L'AFFAIRE DU < FRANCE>

Nouvelle grève des marins les 27 et 28 septembre

LIRE PAGE 31



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1 F

Algerte, 1 0A; Marot, 1 dir.; Insisie, 100 m.; Allemagne, 1 BM; Autriche, 7 sch.; Seigique, 5 fr.; Canada, 50 c. ch; Canamari, 250 kr.; Espagee, 13 pet.; Srame-Brazane, 14 p.; Srica, 15 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 kr.; Paya-Rr, 0.75 dr.; Paya-Rr, 0.50 fr.; V.S.A. 75 ch; Yangostavia, 8 n. din.

STRUE DES TRALIENS 75427 FARIS - CEDER OF C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

Terif des abonnements page 22

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

médiateur de l'Europe

Je ne suis pas dans le secre des dieux, et les dieux tronent i Paris et à Bonn », répondait récemment le chef du gouvernement luxembourgeois. M. Gaston Thorn, à une question trop pré-cise sur l'avenir de l'Europe. Reçu mardi par M. Giscard d'Estaing, le jeune et dynamique « ministre d'Etat » du grand duché ne s'est pas départi de la prudente modestie que son pays a érigée en politique : le plus petit membre de la Communauté européenne est aussi celui qui se veut le plus discret. Il a trouvé sa vocation, comme alme à dire le patriarche de l'Europe qu'est son ancien chef de gouvernement. M. Joseph Bech, dans « l'art et l'honneur d'obtenir que les Grands retiennent une de nos suggestions

murmurées en coulisse ». Cette réserve n'empêche pas le grand duché de s'en tenir fermement aux principes. Sur le plan de la construction européenne. il a toujours en une position « supranationale » et souhaite pue Europe aussi intégrée que cossible. Mais, à la différence des Pays-Bas -- dont depuis Louis XIV les démèlés avec la France tournent vite à l'algarade et même de la Belgique, le

'uxembourg a toujours évité de 'opposer à Paris. A chaque rande crise, loin de se formaliser es intransigeances gaullistes, il joué les médiateurs. Il a même apporté patiemment quelques -buffades : en 1970, le rejet expétif par la France du plan dont ait été chargé le premier minis-4 conomique et monétaire n'a pas 4 éussi à altèrer vraiment les excellentes relations o bllaterases que met en avant anjourd'hui M. Thorn. C'est dans un climat beaucoup pius favorable qu'il évoque le renfercement de l'Europe politique, cherche à atténuer les effets du veto ou à renforcer le contrôle parlementaire dans la

Sur le problème majeur de Finflation. M. Thorn, exposant récemment les thèses françaises et allemandes, se refusait à chercher un « compromis géométrique », mais mettait ses espoirs dons a une position tant soit peu commune à un niveau moyen ». Il est écouté avec intérêt. car. dans un pays de trois cent cinquante mille habitants étroitement dependant de la conjoncture européenne, il mene une lutte à certains égards exemplaire. Pour que le Luxembourg demeure l'ilot de prospérité sereine qu'il a longtemps été, en epit d'un taux d'inflation qui

era de 15 % si l'évolution des erniers mois se poursuit, 21 Thorn est parvenu à réduire 24 7 50 dejà la consommation de Eduits petroliers. Il peut aussi targuer d'un net ralentisseisat de la hausse des prix et 386 en voie d'assurer à son pays pprovisionnement garanti en isi naturel et en électricité. 184 25 doute la hausse specta-

e du prix de l'acier fait-57 30 grand-duché la partie Sans prétendre donner à iscard d'Estaing une leçon omie. le chef du gouver-Gent luxembourgeois ne pourait d'ailleurs que trouver aisement un langage commun avec son hôte. Premier dirigeant libéral, depuis un demi-siècle, à gouverner son pays à la tête d'une coalition avec les socialistes, il s'est. lui aussi, applione à « décontracter » le style de la vie politique, accordant — avant la France -- le droit de vote à dix-buit ans et plaidant pour des rencontres européennes sans protocole ni formalisme.

De ce lecteur passionné de l'histoire de la Bourgogne et des grands-ducs d'Occident, ancien étudiant à Montpellier. Paris peut en tout cas attendre des sympathles qui faciliterent de nonvelles médiations au moment où l'Allemagne semble tentée par une certaine raidear dogmatique et où l'Europe, au bord de la faillite, a grand besoin d'imagi-nation. Du fait de sa stabilité intérieure et de ses excellentes relations avec tous ses partenaires, le Luxembourg peut jouer

à cet égard un rôle précieux. (Lire nos informations page 36.)

LA FRANCE DEVANT LE « DÉRÈGLEMENT GLOBAL »

Le Luxembourg MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand Le gouvernement demande le droit Paul VI s'apprête s'interrogent sur l'avenir du système économique et social

La gauche socialiste publie son«projet de société»

M. Giscard d'Estaing qui devait, mercredi, retenir à déjeuner à l'Elysée, après le conseil des ministres, les membres du gouver-nement, s'était interrogé, la veille à la Sorbonne, sur le - dérèglemeni global d'un système économique et social ».

La même préoccupation apparaissait tout au long de la confé-rence de presse que M. Mitterrand a tenue mardi après-midi et au cours de laquelle il a catégoriquement écarté l'éventualité de toute compromission » avec le pouvoir en place.

Les trois « composantes » de la gauche socialiste (P.S., P.S.U., militants de la C.F.D.T.) ont rendu public, mercredi matin, le projet de société, qui sera disculé les 12 et 13 octobre à l'occasion des assise

Aussi surprenant que cela puisse paraître, compte tenu de la persistante hausse des prix, de la grogne » de nombreuses « catégories socio-professionnelles - qui contestent et protestent à tour de rôle, de l'incertitude créée par les déclarations contradictoires de nos ministres sur les mesures à prendre pour faire face à la crise de l'énergie, la France n'est pas mécontente de ses dirigeants.

C'est du moins ce qui ressort d'un sondage que l'IFOP a réalisé pour France-soir entre le 11 et le 20 septembre, c'est-à-dire après les derniers rebondissements de la crise petrollère : non seutement MM. Giscard d'Estaing et Chirac sont, l'un et l'autre. - en hausse - par rapport au mois d'août, mais le nombre de ceux qui n'ont pas d'opinion sur comportement régresse. Le chef de l'Etat satisfait entièrement ou partiellement 53 % de ses conci-

toyens (au lieu de 47 %), en mécontente 29 % (pas de changement) et en laisse indifférents 18 % (au lieu de 24 %). Le premier ministre n'a pas non plus lieu de se plaindre bien que sa cote se situe à un niveau moins élevé que celle 40 % de satisfaits (au lieu de 38 %) % de mécontents (au lieu de 26 %), 33 % de - sans opinion -(au lieu de 36 %).

Ou'on les explique par une véri table sérénité, par l'insuffisante crédibilité de l'opposition, ou par le désir de se « raccrocher » à ceu mament difficile, ces bonnes dispo sitions de l'opinion contrastent sin gulièrement avec l'inquiètude et le

> RAYMOND BARRILLON. (Live to write page 3.1

de répartir par décrets les produits énergétiques

Un nouveau régime des prix industriels

Le consell des ministres de ce mercredi 25 septembre devalt examiner un projet de lai habilitant le gouvernement à prendre pai décret des mesures de répartition des produits énergétiques si la situation l'exige. La limitation de la température à 20 degrés dans les locaux aura force de loi. Celle des périodes de chauffage du 15 octobre au 15 avril resterait au stade des recommandations. Au-cune décision de rationnement du carburant ne devait être arrêtée. mais on parlait d'un abaissement des limitations de vitesse et d'une répression accrue des dépassements de ces limitations.

M. Fourcade devait, de son côté, exposer au conseil le nouveau régime des prix industriels à la production : des pourcentages de hausse meximum y seront fixés pour chaque profession, avec comme objecții de ramener l'augmentation moyenne des prix des produits manulacturés de 17 % l'an (rythme actuel) à 8 %. Ces pourcentages seront publiés au Bulletin officiel des services des prix, alin que les acheteurs puissent discuter les factures. Les chefs d'entreprise qui ne joueront pas le jeu seront sanctionnés : les noms de leur firme notamment seront publiés au B.O.S.P. (ce sere le cas de trois d'entre elles dès samedi) ; en revanche les firmes de moins de vingt salariés nuent à bénélicier d'une liberté de prix totale.

Enfin, un arrêté sera publié pour empêcher les industriels de tourner la réglementation en mettent sur le marché de faux nouveaux modèles ou de feux nouveaux produits. L'administration devra être avertie des innovations et aura un mois pour les accepter ou

Pour une économie de guerre

Par ROBERT LATTES (*)

quisse de plan, il est nécessaire rappeler quelques évidences : 1) Il n'y a pas de système éco-nomique possible sans énergie.

et leurs rapines; d'où le cycle

Passons sans les nommer sur les

seconde guerre mondiale, justi-

s'agissait de proteger non plus

Avant que de proposer une es- L'énergie est l'oxygène de la vie économique. A la limite, on pourrait imaginer un système totalement ferme sur lui-même, vivant

> pourvu qu'il dispose d'énergie (et accepte un niveau économique giobal faiblement croissant). 2) La croissance sans précédent - devenue surcroissance des pays développés depuis une vingtaine d'années a été due en partie à des matières premières — énergétiques notamment — abon-

par recyclage tous azimuts

dantes et bon marché. 3) La dislocation du système monétaire international, très mauvais coup à terme pour les équilibres économiques et les échanges commerciair, ne pouvait que poser des problèmes croissants aux pays producteurs de pétrole, puis par effet boomerang aux pays développés conscm-

(Ltre la suite page 3.)

A ROME

à ouvrir le synode des évêques

Le quatrième synode des évêques catholiques s'ouvrira à Rome le vendredi 27 sep-tembre. Le thème en sera a L'évangélisation du monde contemporain ». Après la messe, célébrée par Paul VI dans la chapelle Sixtine, les travaux commenceront l'aprèsmidi par une allocation du pape, puis par la lecture du rapport de Mar Ladislas Rubin (Pologne), secrétaire général du synode, ainsi que du e panorama général », rédigé par Mgr Alaisio Lorscheider (Brésil).

Les travaux, auxquels participeront plus de deux cents évêques, dureront en principe quaire semaines. Les débats pourraient être animés en raison des divergences de posi-tions entre les participants.

Les difficultés de l'évangélisation

Par HENRI FESQUET

Tombée en désuétude avant Vatican II dans l'Eglise romaine, l'expression synode a aujourd'hui plusieurs significations. Elle dé-signe le plus souvent la réunion sur le plan diocésain ou national d'évêques, de laïos, de religieux, etc., appelés à se prononcer sur un certain nombre de points d'actualité. Ainsi, les Eglises d'Alle-magne et de Suisse se sont réu-nies récemment en synode : une assemblée comparable a en lieu auparavant aux Pays-Bas sous le nom un peu abusif de concile pastoral. Un vral concile, en ef-fet, rassemble exclusivement des évêques du monde entier et a un pouvoir législatif souverain, à condition que le pape ratifie ses décisions.

le 27 septembre est d'un autre type. Il ne comporte pratique-ment que des évêques. D'autre part, il est convoqué et présidé par le pape, qui en choisit le thème en dernier ressort.

(Lire la suite page 11.)

LES INTERVENTIONS DE LA C.I.A. DANS LES PAYS ÉTRANGERS

La « doctrine Colby » ou les pieds dans le plat

Tous les pays ont leurs services de renseignemenis, aucun ne s'en offusque, mais la Central CIA., née, grâce à la guerre froide, des cendres de l'O.S.S. de la deuxième guerre mondiale et decenue sorte de Pentagone du renseignement et de l'intervention larrée, s'est taillée une réputation à part. « Grande muette » par définition, la C.I.A. échappe pratiquement au contrôle du Congrès. Son chef actuel, M. William Colby, vient d'accorder à l'hebdomadaire Time une interview (le Monde du 24 septembre) qui n'en prend que plus de relief.

Il y confirme notamment qu'une des tâches de son agence consiste à einstuencer une situation (à militaires ».

politiquement intérieure des Etais étrangers. Il était une fois une République

américaine, dont l'un des plus illustres fondateurs, Thomas Jefferson, eut préféré qu'elle n'entretint pas avec l'Europe plus de relations commerciales et maritimes que n'en avait alors... la Chine (1). Cet autarcisme idyllique, ce refus d'entrer dans les querelles perverses et corruptrices du Vieux Monde, inspire en grande partie la déclaration de neutralisme universel qu'à l'expiration de son second mandat presidentiel, en 1796, George

AU JOUR LE JOUR **UN GRAND MINISTRE**

Les Grandes Compagnies, socièlés anonymes pour exploiter les dissensions et rivalités internationales, se recrutaient, sans souci de nationalité, parmi les Anglo-Saxons, les Néerlandais, les Français, etc. Le butin de chacune de leurs opérations, versé dans une caisse commune puis partagé entre associés, faisait d'elles de véritables Etats par-dessus les frontières. Se constituant leurs services propres, elles se procuraient d'immenses fortunes en ranconnant toutes les classes sociales, n'hésitant chinations contre quiconque paraissait vouloir briser ou même menacer leurs pricile-

Ce fut un grand ministre. celui-là qui, un four, en débarrassa la France. Seulement, c'était au quaforzième siècle, et ce ministre se nommait Du Gues-

J. ROLLAND DE RENÉVILLE

ŧ,

Ces propos, tout comme les récentes révélations

sur les agissements de ses agents au Chili, n'ont pourtant pas enlamé la confiance du Congrès dans la plu; occulte des institutions américaines: le mardi 24 septembre. la Chambre des représentants a repousse par 291 poix contre 108 une motion tendant à interdire à la C.I.A. de se mêler de la pour contester leurs empiètements Par ALAIN CLÉMENT

infernal des batailles et des Washington offrit à ses comparevanches. Les Etats-Unis ententriotes en guise de testament politique (2). Il imprègne encore daient rester maitres du champ clos de l' « hémisphère ». la « doctrine de Monroe », proclamée le 2 décembre 1823 par le cinquième président des Etats-« doctrines » qui se succédérent au cours du temps et qui, après la Unis, qui avertit l'Europe de ne pas se méler des affaires des deux fièrent l'intervention américaine Amériques. Une phrase imporpar reference, tacite ou explicite, tante de ce célèbre document à la libération de l'Europe écramérite d'être citée : a C'est tousée par le Reich hitlérien. Il jours l'authentique politique des Etats-Unis que de laisser les parl' « hémisphère » d'outre-Atlan-tique mais l'ensemble du « monde ties en présence (en clair : les Etats sud-américains émancipés de la tutelle hispanique) décider de leur propre sort, dans l'espoir

de même. » La manière dont les Etats-Unis refoulèrent jusqu'au-detà du rio Grande les héritiers de l'empire espagnol, provoquèrent l'Espagne dans un duel inégal pour l'expul-ser de Cuba et des Philippines. dépecèrent la Colombie pour s'adjuger le sol du canal de Panama. appartient dejà à l'histoire ancienne, tout en illustrant la conception nord-américaine de la « non-interférence » (des autres) dans le destin latino-américain. "brigands .. européens trouvalent toujours d'autres brigands

(1) Lettre au comie Van Hogen-dorp, detée de Paris, le 13 octobri 1735. 1735.

(2) L. « Farewell Address » 2 fté prononcée par George Washington le 19 septembre 1736. Sur la genése et les broulions de ce texte historique, cf. 1 To the Farewell Address », pur Fellx Gilbert. Pinceton University Press, 1961.

CHASSÉ-CROISÉ A LA RADIO-TELEVISION

@ MM. Jaigu. Péricard et Vozlinsky à la radio;

M. Sallebert à T.V. 2 (Lire pages 13 et 14.)

(Live la suite page-8.) que les autres puissances feront

> RENÉ-VICTOR L'imprécateur



"Il fait entrer l'entreprise multinationale dans la littérature. Et croyez bien qu'on ne s'ennuie pas à sa lecture ! " Jacqueline Piatier Le Monde

"C'est passionnant... facile à lire comme un James Bond qui aurait trouvé le temps d'apprendre à écrire. Et balzacien de surcroît". Y. Andouard - Le Canard enchaîné

roman/Seui

«LANCELOT» VU PAR...

Robert Bresson

De longs cheveux presque blancs, un visage dont la douceur est contredite par l'éclat métallique du regard, la silhouette légérement inclinée d'un homme qui marche contre le vent : Robert Bresson est, depuis un quort de siècle, le théoricien et l'officient de cet art dont il a maintes fois definit la poétique et qu'il appelle le cinéma-

Bresson a sa légende. On le dit obstiné, intransigeant, méticuleux au point de rendre fous se collaborateurs, inquiet mais dissimulant ses inquiétudes sous un masque d'orgueil. De quel créateur outhentique ne pourroit-on pas dire la même chose? Il fallait être cuirossé contre les modes, les in-fluences, les tentatives de la facilité et du succès pour tourner « le journal d'un curé de campagne > et « Au hasard Bolthazar », « Pickpocket » et « Procès de Jeanne d'Arc ». Il fallait « être à part dans ce métier terrible » (Cocteau) pour lancer dans l'aventure

< Lancelot >, il y a vingt ans que Bresson y pensait. Vingt ans qu'il attendait l'occasion de traduire dans son propre langage cette histoire d'amour humain et d'amour mystique, cette quête mé-taphysique. Mais le projet était toujours refusé. Au printemps dernier, l'œuvre enfin voit le jour. Et c'est alors l'inexplicable, la scandaleuse décision de la commision de sélection qui empêche le film de concourir à Cannes. « Lancelot » est cependant projeté, un soir, « hors festival ». Et, ce soir-là, ce sont les films « officiels » qui ont soudain l'air de se trouver en quarantoine.

« Le cinéma actuel est un cinema de tricheurs », dit Bresson. Poète épris d'absolu, l'auteur de « Lancelot » est l'homme qui ne soit pas tricher.

(Lize page 15 les articles de Jean de Baroncelli et d'Yvonne Baby.)

Après avoir stigmatisé l'impuissance du gouvernement face à la dégradation de la situation

M. Mitterrand précise et actualise le plan économique en trois étapes qu'il avait présenté lors de sa campagne présidentielle

commercial, de la politique agri-cole ou de la construction euro-

« Je ne me mets pas à la place du gouvernement, a-t-il cepen-dant tenu à préciser en préamdant tenu à préciser en préam-bule. Je ne propose pas de moyens qui s'inscriraient dans une poli-tique dont les fondements mêmes sont en cause et que je combats. L'application coup par coup de telle ou telle mesure suggérée par la gauche n'aurait ni significa-tion ni effet puisqu'elle préten-drait régler les problèmes de la conjoncture sans s'attaquer aux structures économiques, source structures économiques, source pour une large part des diffi-> Inversement, les décisions

M. Mitterrand a consacré la d'urgence qui tenteraient d'en-première partie de son exposé à souligner les échecs successifs de parer au plus pressé et de de la politique économique gou-vernementale, sur le plan de l'in-flation comme sur ceux du déficit compenser, fût-ce timidement, l'aggravation constante des inéga-compenser, sur le plan de l'in-flation comme sur ceux du déficit compenser, sur le plan de l'in-l'aggravation constante des inéga-compenser, sur le plan de l'ind'urgence qui tenteraient d'enrayet l'approche de la crise afin
de parer au plus pressé et de
compenser, fût-ce timidement,
l'aggravation constante des inégalités, seront examinées par nous
sans esprit de système. Nous ne
pratiquerons pas la politique du
pire, dont feraient les fruis ceux
que nous entendons défendre. »

M. Mitterrand, qui demande au que nous entendons défendre. »

M. Mitterrand, qui demande au gouvernement « vérité et cournge », considère que la crise peut être « dominée et que le monde industriel n'est pas condamné à subir une ère de pénurie et de non-développement. A condition toutefois que le système économique se prête aux recherches de l'esprit humain, à ses dons d'organisation et de prévision, à son besoin de liberté et de justice. Seul le socialisme à nos yeux est en mésure de répondre globalement à ces questions ».

« C'est le système économique occidental

Dénonçant ensuite « l'aveuglement des puissunces industrielles
dominantes qui n'ont pas prévu
ni préparé les nouveaux termes
de l'échange qu'impfiquait l'accès aux responsabilités des peuples du tiers-monde ». M. Miterrand estime qu'il faut « hâter la
négociation nécessaire ». Le premier secrétaire du PS. stigmatise aussi « la petitesse des solutions préconisées par les responsables successifs de la politique
française » : M. Messmer, « qui
n'a pas mobilisé les capacités
nationales quand il le fallait »,
ou M. Giscard d'Estaing, qui,
après avoir « craint d'inquièter
les Français pendant la campagne présidentielle, a maintenu
depuis un climat lénifiant. Comment s'étonner si les avertissement s'étonner si les avertisse-ments angoissés de quelques mi-nistres trouvent une opinion réticente? On a attendu le salut des autres. On n'a pas compté sur la France. Aujourd'hui les tabous de la compétence accordée aux équipes dirigeantes ont perdu leur effet ».

L'échec de la politique française

française est particulièrement inquiétante, le gouvernement ayant perdu les paris qu'il avait faits sur l'évolution de la conjonc-ture. Les réserves de change ne représentent plus que deux mois d'exportation (« quatre si l'on se for a sa valeu marché libre »); le déficit commercial à l'égard de l'Allema-gne atteindra 12 milliards cette année, trois fois ce qu'il était en 1973 : l'inflation a de bonnes chances de dépasser les 15 % que M. Giscard d'Estaing avait chances de dépasser les 15 % que M. Giscard d'Estaing avait solennellement promis en avril de ne pas atteindre; l'éparene aura perdu une grande partie de sa valeur (40 milliards de francs); le chômage s'accroit... « La politique économique pratiquée depuis cinq ans, et que l'actuel ministre des finances continue d'aupliquer, cumula Fin-

continue d'appliquer, cumule l'in-flation et la récession, sans réformes de structures, sans vision d'ensemble, sans analyse des causes réelles de l'inflation et de la récession. Plus grave encore, ni le chef de l'Etat ni le gouverne-ment ne drent les lecons de lerrement ne tirent les lecons de leurs échecs. » Or, le budget de 1975, fondé sur des prévisions inexactes de prix, minare de 15 à 20 mil-

a Ainsi, après avoir été placé au pied du mur par la presse, M. Giscard d'Estaing est mis au défi par le leuder de la gauche. Ce sont autant de pierres qui atterissent dans son jardin (...). M. Gispard d'Estaina viscondres.

Giscard d'Estaing répondra

LE FIGARO: la classe politique,

«La classe politique, en chosur, demande au président de la République plus de vérité dans

l'information économique et l'ins-tauration d'un rationnement auto-

» Mais les appels à plus de

riqueur verbale et plus d'austérité pétrolière ne s'expliquent pas seulement par un certain manque de crédibilité du budget françois

et par l'agacement que suscilent les contradictions dans les propos

de MM. Chirar, Fourcade et d'Ornano, concernant les alloca-

tions de carburant. Ils tiennent également à des motivations diverses dont on ne saurait

exclure ni une volonie — plus ou moins consciente selon la nuance

politique -- de délourner l'atten-tion de quelques-unes des causes

non de queques-unes des cuases structurelles de l'inflation fran-çaise, nt le désir de coux qui conduisent l'opinion de rattraper, poire de dépancer, ceux dont ils

(ALAIN VERNAY.)

ritaire de l'essence. (...).

(PIERRE LOCARDEL)

t-il enfin?

on chone.

qui est en cause » M. Mitterrand souligne alors premiers signes de craquement du système bancaire », peur des épargnants, spéculation effrénée sur le marché à terme des ma-tières premières « dont la baisse des cours pourrait déclencher une succession de faillites rappelant le mécanisme du krach de 1929 ». Pour le premier secrétaire du PS, « c'est en fait tout le système économique occidental qui se trouve aujourd'hui en cause : l'économie ne se réoriente plus par les priz, les marchés franciers jouent un rôle de plus en plus rôduit dans le financement des investissements qu'assure l'infla-tion, la hausse des taux d'intérêts entretient la hausse des prix au lieu de la réduire, la menace de

Dans ce cadre, la slimation liards les recettes fiscales ce qui risque de « propoquer le chômage sons réduire l'inflation... L'Etat refuse de se servir des moyens dont il dispose. Tout se passe comme si, dans la tempête, le capitaine du bateau s'impêniati, après avoir coupé le moteur, à le jeter par-dessus bord! L'Etat attend encore des mécanismes d'un marché moribond la solution des problèmes qu'il n'a pas le courage d'affronter. > M. Mitterrand précise alors les M. Mitterrand précise alors les propositions qu'il formule pour « lutter contre l'inflation et le chômage... Plus qu'une politique économique, c'est toute une économie politique qui est remise en cause. En période d'inflation à deux chiffres, les lois du marché ne fonctionnent plus, les régulations classiques de l'économie capitaliste s'enrayent... Grapiller uns à une les idées de la gauche

LES ECHOS : un defi à M. Glacard LE QUOTIDIEN DE PARIS : Es

avec verve la dégradation de l'économie mondiale : « croissance zéro» en 1974 dans les pays de l'O.C.D.R. chômage accru, déficit extérieur alarmant de plusieurs pays. « écroulement des bourses,

chômage ne désarme plus les re-vendications sociales ».

une à une les idées de la gauche ne suffra pus à maitriser une si-tuation aussi complexe et injuste (que l'actuelle) pour les travall-leurs, aussi dangereuse pour le pays. > Trois principes devraient, selon M. Mitterrand, guider l'action d'un gouvernement conscient de ses devoirs: « Une conception glo-bale à long terme; une gestion

« Le langage ferme, courageu

ncisi que le pays attend du chej de l'Etat, c'est son principal adversaire politique qui le tient. M. Mitterrand a écrasé ses cuditeurs sous un déluge de propositions. Mais n'étant pas au pouvoir d'une serie avait que le l'actionne de la contra de del contra de la contra de la contra de la contra de la

voir, il ne peut appliquer son programme et comme il a pousse la rigueur politique et le souci

idées seront mises en œuvre. Elles relèvent toutes d'une théorie de

la gestion. C'est un programme-fantôme. La conjoncture, elle, est

dien réelle. » (Bichard Liscia.)

L'AUROBE : à voire tour, mon-

« On attend Giscard. On a en-

tendu Mitterrand (...) Un obser-vateur neutre pourruit à la fois

reprocher à Giscard de se taire et à son « concurrent » d'avoir,

avec un brio exemplaire, plus évoqué les structures d'aventr que

les difficultés — terre à terre -

du présent.

» Il est vrai qu'il ne « se met pas

nà la place du gouvernement ». On le comprend (...) Mais la vérité

et le courage s'imposent aussi bien à ceux qui détiennent le pouvoir qu'à ceux qui aspirent à le con-quérir un jour. (...) A votre tour de parler, monsieur le président ! »

sieur le président!

sélective et ferme ; une réduction des déséquilibres sociaux. » Il faut e prendre en compte les consé-quences de la revalorisation de l'énergie et réorienter notre l'énergie et réorienter notre développement dans tous les domaines : industrie, consommation, environnement, aménagement du terriloire ». Le « pseudo-équilibre budgétaire » et la restriction de la demande globale ne sont pas des moyens de gestion suffisants; il convient d'avantager certains secteurs (écopomes en énergie et en importations), d'en réorienter d'autres, d'aider certaines catégories sociales, politique sélective qui n'est pas posen énergie et en importations), d'en réorienter d'autres, d'aider certaines catégories sociales, poiltique sélective qui n'est pas possible sans une solide connaissance des faits et un Plan.
Enfin, il n'y aura pas, affirme Militerrand, « de politique économique ».

PREMIÈRE ÉTAPE : indexation de l'éparque populaire, réduction

des inégalités. ● La première étape concerne la fin de cette année. Pour réduire la in de cette année. Pour le tautre l'infiation, il faut « expliquer au pays la situation réelle, avant la discussion du budget au Parlement » et prendre des métaures discussion du parlement » et prendre des métaures discussions de la configuration de la configurat d'indexation de l'épargne popu-

nomique crédible sans un consensus social, sans une réduction immédiate et sensible des inégatités, sans que l'on recherche alleurs que dans la dépréciation sourroise des patrimoines des plus démunis les ressources de financement de l'investissement, sans une répartition légitime de l'ejfort demandé à chacun ».

Cela amène le premier secrétaire du parti socialiste à « renjorer ses propositions de mai », dont « les principes demarrant actuels », en suggerant, comme à cette époque, un programme en disconsidére de prépartion du droits politiques allant fusqu'à l'électorat ». Tout cela nécessite, immigrés, en particuléer en leur des exportations françaises.

IROISIÈME ÉTAPE : le Plan pour organiser l'avenir.

La troisième étape serait celle de l'avenir à plus long terme.

« Il est inadmissible, estime des essentielles : 1) La réduction des gaspillages qui « sont partout dans la socialiste » en suggerant, comme à drectives, qu'il n'existe aucun quichets que bande et les lurueux guichets de brigation du ville Plan alors que celui-ci le propagament les subven-

» Tout le temps que M. Gis-card d'Estaing sera là, nous respecterons ses obligations. On ne peut mêler la question de la présidence à celle de la majorité. Si les Français nous

font confiance aux élections, nons demanderons à gouver-ner. La gauche persévère et ne recule pas devant les diffi-cultés. Fourrait-elle participer

à un gouvernement d'union sacrée ? Cette formule a rare-

sacrée ? Cette formule a rare-ment signifié une autre réa-lité politique que l'arrivée de la gauche au secours de la politique de la droite. Cette signification historique nous met en garde. Si telle était la situation, cette solution serait exclue. Si la gauche est en mesure de réaliser un pro-gramme avec un échéancier sous sa responsabilité, les évé-nements répondraient, mais la gauche ne refuserait pas

gauche ne refuserait pas d'agir. La combinaison, la

peinture fraiche ou la

compromission, qui donc y songerait? En tout cas, pas

Au passage le député de la Nièvre a en outre, indiqué que la gauche accepterait probablement la réduction de

la durée du mandat prési-dentiel

égale aux deux tiers du SMIC aux

jeunes à la recherche d'un pre-mier emploi. Ces mesures pour-raient être financées sur les exoé-

des salaires, des pensions et des allocations familiales; la réducallocations raminales, in reduc-tion de la T.V.A. sur les produits de première nécessité; la fization à 25 francs par jour de l'alloca-tion des personnes agées ou han-dicapées; l'octroi d'une indemnité

Si les Français nous font confiance nous demanderons à gouverner

Au cours de sa conférence plement au coup par coup (...) Au cours de sa conférence de presse, M. François Mitierrand, premier secrétaire du
parti socialiste, a évoque
l'hypothèse d'une « union
sacrée » de la majorité et de
l'opposition. Il a indiqué :
« Le président de la République est élu pour sept ans.
Il est normal qu'un responsable de l'opposition inscrive
son action dans cette hypothèse. Je serai amené à lui
dire ce que je pense de sa thèse. Je seral amené à lui dire ce que je pense de sa politique, à être assez irritant pour faire des propositions. Je prends le risque de faire des propositions soit dans l'opposition soit dans la majorité, car nous n'exchions pas que cela soit possible sous le septennat de M. Giscard d'Estaing.

> Si nous sommes au gouvernement ce sera par la

vernement ce sers par la volonté du sufrage universel et dans le cadre de la politique d'union de la gauche — il n'est pas question de changer de stratégie II ne s'artif pas de de stratégie. Il ne s'agit pas de je ne sais quel vain dialogue. Ma démarche est de faire entrer dans les mœurs la présentation d'un ensemble de positions et de propositions. Le pays sera libre de juger. Si elles tombent dans le domaine commune de le compliere de la com commun, si le grapiliage continue, taut mieux. Mais nous n'y croyens pas car il n'est pas possible d'agir sim-

laire (pour le capital des livrets de caisse d'épargne jusqu'à 25 000 francs et pour un grand emprunt d'Etat de 20 milliards de

Il faut aussi « réduire les intustices sociales les plus criantes », ce qui implique l'échelle mobile

dents budgétaires de 1974 et, pour l'année à venir, de 1975. M. Mit-terrand demande aussi le blocage des loyers et des prix industriels pendant six mols. DEUXIÈME ÉTAPE : réorientation de l'économie du commerce extérieur.

● La deurième étape concerne-rait 1975. « Au lieu du budget neutre et sans imagination qu'on nous propose, il faut entreprendre une réorganisation majeure, tant Les commentaires de la presse quotidienne au niveau des recettes que des dépenses, en respectant le prin-cipe d'un réel équilibre des dépen-ses et des recettes définitions. » Côté recettes, M. Mitterrand côte recettes, M. MILLETTAND propose la perception, à partir du 1" janvier, d'un impôt sur lez grosses fortunes, « supérieures en tout cas à 2 millions de france actuels >, et d'une taxe sur les plus-values. Une réduction « simultanée et équivalente » des taxes indirectes doit être entre-prise.

Pour modifier l'évolution des dépenses, le premier secrétaire des l'emprunt de 20 milliards. at igueur pointque et le souci tactique jusqu'à ne pas s'appuyer sur la crise pour lancer un ausaut opportuniste contre le régime, les Français ne peuvent même pas espérer que quelques-unes de ses idées seront mises en course files

Refonte complète de la politique agricole européenne

Dans le même temps, une spo-litique économique extérieure colérente doit être entreprise. Elle implique : — « Une refonte complète de la politique agricole commune, qu'il faut en particulier fonder sur l'aide à la personne et non plus sur l'aide aux produits... Il est significatif de la faiblesse écono-

mique de la France qu'elle n'ait pu obtentr la hausse des prix agricoles de 8 %, minimum néces-saire à la survie de bien des petites exploitations. L'agriculture est, dans ce monde de pénu-rie, une des chances de l'économie rend. (...) Mais la vérité ge s'imposent cussi dien française, à condition qu'elle soit fortement encouragée vers l'exportation et que les industries qui aspirent à le conjour. (...) A votre tour monsieur le président l'amonsieur le principal l'amonsieur le pour le production qu'elle soit fortement encouragée vers l'exportation et que les industries vient de les industries sur l'exportation qu'elle soit fortement encouragée vers l'exportation et que les industries qui de les industries que les industries qui de le contraction qu'elle soit fortement encouragée vers l'exportation et que les industries allement de les industries qui des industries que l'exportation et que les industries que les industries que l'exportation et que les industries que l'exportation et que les industries que les industries que l'exportation et que les industries que le les industries que les industries que les industries que les industries que l'exportation et que les industries que les in

- La mise en œuvre d'un vaste plan d'équipement en transports en commun, en particulier pour les villes moyennes et les ban-lleues des grandes métropoles; ce plan serait finance en partie par le budget de l'Etat, en partie par

du P.S. formule trois priorités :

Des économies d'énergie grâce à la création « d'un impôt négatif (détars fiscale) sur la consommation industrielle et

privée d'énergie » :

les entreprises par une taxe spé-

- Une tentative européenne pour préparer la réorientation economique. M. Mitterrand est certes « pessimiste devant les occasions perdues» par l'Europe et déclare « ne plus sentir la volonté européenne des Neuf.

Dans cet esprit, M. Mitterrand suggere l'emission d'emprunts communautaires dont une partie servirait à financer les déficils des palements « des pays les plus touchés » et une autre à alimenter « une politique régionale par-ticulièrement urgente ». Il propose aussi que l'Europe négocie « directement » avec les pays pro-ducteurs de pétrole un échange de sa technologie contre le « brut.»
dont elle a besoin, qu'elle mêne
« une pruie politique » à l'égard
du tiers-monde (donnant à l'Inde et à l'Afrique « les moyens d'une

La troisième étape serait celle de l'avenir à plus long terme.

« Il est inadmissible, estime M. Mitterrend, que le commissariat au Plan soit aujourd'hui laisse sans responsables, sans directives, qu'il n'existe aucun calendrier de préparation du VII. Plan alors que celui-ci commencera le 1st fauvier 1976 !

L'absence de prévision énergétique sérieuse dans les années recentes se fait aujourd'hui sentir. Veut-on voir se renouveler de telles erreurs? >

Il faut dès octobre réunir les communicions de préparation du fravailleurs ».

Association de tous aux responsabilités dans l'entreprise et dans l'État

2) La recherche de l'autonomie extérieure: cela suppose une plus grande solidité commerciale, donc la constitution d'une industrie exportatrice digne de ce nom, « c'est-à-dire dont la production soit indispensable à nos partenaires ». Les conditions de cette politique sont, selon M. Mitterrand, la création d'un holding public de la machine-outil, la maitrise du crédit, le renforcement du secteur public, grâce aux nationalisations qu'il avait déjà préconisées en avril.

préconisées en avril.
3) Enfin, une réorientation planifiée de la production vers des biens plus durables, plus collectifs, moins consommateurs d'énergie et d'importations. Cela e suppose une justice sociale et une association de tous aux responsabilités dans L'entreprise et dans l'Etat incom-

VII. Plan et leur confier trois missions essentielles:

1) La réduction des gaspillages, qui « sont partout dans la société française » : au-delà des gaspillages d'énergie, M. Mitterrand clie « les lurueux guichets de banques, les séminaires de P-D.G. à l'étranger, les subventions à fonde perdue à Dossault, les yachts dans les ports, les importations des voitures de luxe. Les plus riches gaspillent. C'est à eux qu'il faut s'en prendre et non pas sculement à la dérisoire consommation du dimanche des travailleurs ».

2) La recherche de l'autonomie dance par l'avenement d'un nou-

patibles avec le maintien des pri-vilèges actuels. Le retour à l'abon-

venu modèle de civilisation reste un objectif possible à distance ». Au fil de son propos, puis en

réponse aux questions des jour-nalistes. M. Mitterrand a dévenalistes. M. Mitterrand a deve-loppé telle ou telle partie de ses propositions. S'agissant de la « réformette » du quotient fami-lial, par exemple, il s'est déclaré d'accord avec l'esprit du projet annoncé par M. Fourcade il y a huit jours, à condition que l'abat-tement forfaitaire par enfant, qui est e plus juste que le système du quotient, qui avantage surtout les jamilles aisées, soit ejjectivement

inderé sur les prix ». M. Mitterrand souhaiterait ce-M. Millerranc sollaliterait ce-pendant que l'abattement soit plus élevé que les 4500 F prévus par le gouvernement et qu'il soit modulé en fonction de l'age des

• EPARCNE. — Chaque mê

ENERGIE: rationnement du fuel industriel mais pas de tickets d'essence

A propos des difficultés énarge-tiques de la France, M. Mitterrand d'épargne et de crédit. a évoque successivement les relations avec les pays producteurs et les mesures de rationnement à

mes ? Nous sommes ou début de ce nouveau rapport de force. Chacun a des atouts. La puissance n'est plus détenue par ceux qui en avaient pris l'habitude. Mais elle n'est pas acquise par ceux qui seruient tentes d'abuser de leur nauvel et fragile avantage. Notre depoir est de hâter la négociation nécessaire. Toute autre approche constituerait un contresens historique dont les conséquences dureraient au-delà de ce siècle. >

dureraient au-delà de ce stècle. >

• RATIONNEMENT: « Le rationnement d'une façon globale est nécessaire s'il s'élentifie à des économies forcées. Le rationnement du fuel domestique est une nécessité, mais il exige des compensations de caractère social pour des catégories à déterminer. On ne peut se contenter de distribuer 100 F ». « Un rationnement de l'essence ne pourruit amener ou une réducrationnement de l'essence ne pourrait amener qu'une réduction rès jable de la consonnation. Je ne crois pas à l'efficacté de cette politique », a a jonté M. Mitterrand, qui s'est en revanche déclaré partisan d'un rationnement du fuel industriel. Plus globalement, M. Mitterrand déplore que l'on ait évoqué des mesures de rationnement sans avoir étudié les solutions susceptibles d'améliorer la situation à moyen terme : révision du plan charbonnier, examen des nouvelles sources d'énergie, amélioration

sources d'énergie, amélioration des transports en commun.
A propos de l'épargne et de la monnaie, M. Mitterrand a repris certaines propositions de sa cam-

prévu en avril, mais de 20 mil-liards de francs, indexé sur le coût de la vie, et qui, élément nouveau et original, pourrait être seuscrit en or à un prix voisin de celui du marché. Cette modalité permetrait, selon M. Mitterrand de monlliser une partie de l'énorme stock d'or détenu par les Français.

détenu par les Français.

• CREDIT. — Le produit de cet emprunt pourrait pour une nart être stérilisé, afin dépargner les liquidités excédentaires et, pour une autre part, être affecté à la Banque de développement industriel qu'il prévoit de crèer et qui prêterait son concours à la restructuration de l'in du strie française et à sa reconversion. Il est indispensable, a affirmé M. Mitterrand, « de ne pas laisser aux banques un droit de vie et de mort sur les entreprises en de mort sur les entreprises en difficultés ou en mal de tréso-

rerie a. ● MONNAIE. — Le rentrée du franc dans le «serpent » commu-nautaire demeure pour M. Mit-terrand ! « objectif désirable », mais les conditions de ce retour ne seront pas réalisées tant qu'il sera synonyme d'hémorragie de devises hors de toute médecine.

 EMPRUNTS EUROPEENS.
 M. Mitterrand appule le projet d'assiette des emprunts commu-nautaires lance par le gouverne-ment actuel, mals voudrait con-sacrer le produit de ces emprunts à la mise en œuvre d'une poli-tique régionale.

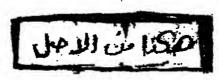
INDUSTRIE: réorienter l'investissement

mobile, les travaux publics, les textiles (...). Les entreprises les plus touchées ne sont pas néces-sairement inactives. De petites firmes innovatrices ou exportatrices voient leur aventr entière-ment lie aux intérêts bureaucratiques du système bancaire. Il y a mille quatre cents dossiers déposés aux commissions départe-mentales de crédit.

» La taxe conjoncturelle, instrument interessant dans son principe, seta complexe dans sa mise en ceuvre et si édulcorée par la pression du paironat que, en l'absence d'un contrôle réel des prix et d'une politique sélective du crédit, elle se réduira à une tare sur les salatres, et incitera les entreprises à frauder le fisc en ne créant de la valeur ajoutée que chez leurs sous-traitants x Dans cette situation, M. Mitterrand propose deux mesures principales :

dans de nombreux secteurs, a rappelé M. Mitterrand : l'automobile, les travaux publics, les fempunt de 20 militards et qui prêtera pour assurer à la fois plus touchées ne sont pas nécesla garantie de l'emploi et la recompersion dans les secteurs touconversion dans les secteurs tou-chés (automobile, bâtiment, tex-tile), supprimer les goulets d'étranglement (acier) et re-structurer les secteurs d'avenir (machines-outils, papier, meubles, mécaniques de précision, électro-

The restructuration de l'industrie française : « A un mo-ment où il convient de réorienter l'investissement vers certains secteurs, on ne peut se contenter de rédaire globalement le crédit. Il est urgent de l'orienter sélectivement vers les secteurs d'avenir et la recherche industrielle (...). Les investissements urgents fonts doivent pouvoir être financés par des ressources longues, ce qui n'est possible que s'il est mis fin à la fois au vol de l'épargne et à la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la la rois au vol de l'épargne et à la rois au vol de l'ép



REPERCUSSIONS EN FRANCE

Une rigueur accrue

Sur la forme comme sur le (and M. Mitterrand, qui s'est présidentiel, en persent dans la sévérité de ses choix et la régueur comme le « responsable de l'opposition», a tenu à souligner son sprit de continuité.

Sur la forme comme sur le (and M. Mitterrand, qui s'est présidentiel, en persent dans la sévérité de ses choix et la régueur d'Estat à lancer (dont II double d'ailleurs comme le « responsable de l'opposition», a tenu à souligner son sprit de continuité.

Sur la forme comme sur le de challenger mésidentiel, en persent dans la sévérité de ses projectiff pour épanger les liquidités, indique l'affectation qu'il difési, indique l'affectation qu'il d'initial de l'emprunt européen que pui les Neur pourraient placer en commun auprès des pays de l'a crite de l'emprunt européen que pui les Neur pourraient placer en commun auprès des pays de l'a crite de l'emprunt européen que pui les Neur pourraient placer en commun auprès des pays de l'a crite de l'emprunt européen que pui l'entere de la consonnation de fait l'arient de peuple et du pays.

Le pouvoir, ou bien des mesures pouvoir, dans l'intérêt du peuple et du pays.

Le pouvoir, ou bien des mesures sonnation de fait l'arient de cours d'un meeting de soulien au cours

, vait duré deux heures ; celle qui n a permis d'actualiser cinq mois ins tard ses propositions a pris ussi cent vingt minutes. Le previère avait consisté à déveloper un texte de quatorze pages, récises et chiffrées ; quatorse parécises et chiffré atistiques. Le programme de rintemps du candidat de la gauet plus vigoureux he comportait trois étapes : le Les suggestions qui visent sinsi ouveau aussi. Une partie en était nancée par les plus-values bud-

converture de son plan Au-delà de ces apparences, adversaire de M. Giscard d'Esing aux élections présidentiels a gagné son « pari de contipales. D'abord parce que sa crique de la gestion gouvernemengistre par rapport aux thèmes greloppes au printemps.

staires, l'eutre par la réforme

scale et l'emprunt projetés;

sardi encore c'est sur ces trois mers que M. Mitterrand a fondé

Les faits ont si blen confirme. leguis mai, ses griefs ou ses raintes qu'il lui a suffi de rap-Her les têtes de chapitre de son ossier pour raviver dans les méioires les accusations d'impréyance, d'absence de lucidité ou manque de courage politique d svaient illustre sa campagne a situation s'étant dégradée les pis demiers — inflation, déficit memercial, baisse des bourses. gravation du chômage, paupé-sation paysanne. — et la presse parlant plus qu'au printemps, s crittque du leader de la gauae a pu être d'autant moins apmée qu'elle est désormais mieux acue par l'homme de la rue. an-delà de la dénonciation ne de l'. « aveuglement des puis-

mes industrielles » capitalistes des banques, comme celle de pronsistance de la politique ançaise, tour à tour lénifiante . speurée, - M. Mitterrand stand rester fidèle à son image

pas sur la Marne comme sur le Rhin, la dégradation de la situa-tion m'oblige à renforcer mes propositions, qui auraient sans doute suffi à l'époque:2

Plus varié

à prouver la rigueur accrue du leader socialiste sont effective-ment plus variées et parfois plus vigoureuses que celles d'avril. On retrouve, au fil du discours, le même souci de porter le fer dans les structures archaiques de l'économie, de s'attaquer sux causes des mégalités, de faire prévaloir les choix volontaires des hommes (donc le plan et la sélectivité du crédit) sur les automatismes du marché, de plus en plus roullies d'allieurs. Mais la démarche concerne des domaines nouveaux et va semble-t-il, plus en pro-

Ainsi, la reconversion de l'industrie française, pour l'adapter au nouveau « mode de civilisa-tion » lié à l'enchérissement de ergie et à l'indexetion du pétrole — « principe irrécusable », — est-elle présentée de façon plus précise qu'en avril. L'objectif est triple : håter des recon-versions (automobile, båtiment, textile), supprimer des goulets d'étranglement (sidérurgie), restructurer et développer des secteurs d'avenir : machines-outils, mécanique de précision, électronique, informatique, télécommunications (dont a besoin le Proche-Orient), industries alimentaires. Les movens retenns sont aussi plus précis : banque spécialisée, holdings sectoriels, emprunt affecté, investissements à long terme mieux stimulés...

Second exemple : s'agissant des moyens de lutte contre l'inflation, M. Mitterrand va plus loin qu'en avril. Il précise quelle épargne il souhaiterait indexer, indique com-

Enfin, s'agissant de la crise énergétique, M. Mitterrand « s'ex-plique » (en reprochant à M. Giscard d'Estaing de ne pas agir de même) sur les rationnements souhaités (le fuel lourd, essentiellement) ou refusés (les tickets d'essence), ainsi que sur le mode de négociation à rechercher avec les pays producteurs de pétrole (contacts directs, sens intervention sucune des compagnies).

Les compléments souhaitables

Sans doute tout n'est-il pas encore clair dans ce contre-plan Par exemple, on ignore la base des calculs budgétaires conduisant aux plus-values fiscales attendues (15 à 20 milliards en 1974), ainsi que l'évaluation des surplus de dépenses impliquées per cette hypo-thèse et l'affectation détaillée du solde prévu entre ces deux séries de chiffres (5 milliards ou davantages ?).

précise pas comment faire face à l'aggravation des charges annuelles (en francs et en devises) résultant de la politique d'emprunt tous azimuts qu'il préconise. Le leader socialiste ne tire pas non plus toutes les conséquences pour les entreprises - de la politique d'indexation de l'épargne qu'il a raison de souhaiter. Mais on aurait sans doute mauvaise grâce à se montrer plus Cassandre que la « Cassandre institutionnel » qu'est le chef de l'opposition. M. Mitterrand a promis d'actualiser, tous les trois ou six mois, ses propositions, pour bien montrer à l'opinion qu'une politique autre que celle du chef de l'Etat serait possible, qu'elle est nécessaire aux catégories so-ciales majoritaires dans le pays (donc à celui-ci) et que les hommes pour mener cette politique sont prêts à prendre les rênes, quand l'opinion le décidera On connaîtra donc dans quelque temps comment M. Mitterrand comble les « blancs » de son

Son objectif pédagogique et politique ne le conduit d'ailleurs pas à choisir le « tout ou rien ». Refusant le « catastrophisme », M. Mitterrand est prêt à soutenir qui lui apparaîtrait juste on bien orienté : la « réformette » du quotient familial, par exemple, ou l'aide régionale en Europe, Mais il n'entend pas jouer les « roues de secours » de la majorité.

Entre la gauche et la drotte, les affrontements murissent, dont le propos de M. Mitterrand a bian montré mardi qu'ils tendaient à s'aggraver : ils concernent essentiellement les réformes de structures - sont-elles nécessaires et quelle doit être leur ampleur? et le rôle des citoyens dans l'exercice du pouvoir, à l'intérieur des entreprises comme an sein de l'Etat. Là aussi l'intervention du leader de la gauche a clarifié les choses : au-delà des désaccords conjoncturels, ce sont bien des projets de société opposés qui s'affrontent.

GILBERT MATHIEU.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a exposé, mardi 24 septembre à Albertville, su cours d'un méthing de soulien au candidat communiste à l'élection législative partielle dans la deuxième circonscription de Savole, les mesures que propose son parti pour faire face à la crise économique. Après avoir dénoncé la politique du pouvoir, qui « n'a apporté aucun commencement de solution à tous les grands problèmes qui assaillent les travailleurs et la nation », M. Marchais a dénoncé « Fautoritarisme croissant » du gouvernement et la « formidable cumpayne d'intorication » menée par les grands moyens d'information tendant à faire croire que la crise est monfaire croire que la crise est mon-diale et qu'il n'y a d'autre issue que l'austérité. Le secrétaire géné-ral du P.C.F. a souligné :

e Il est jaux Caffirmer que la crise dans les pays où le socialisme s'est instaure. Cas pays ne connaissent ni la flambée des prix qui sévit chez nous, ni le chômage, ni l'insécurité sous toutes ses jormes. Ils jont jace sans secousses aux problèmes de l'énergie. Cest un des jais essentiels que la propagnade du pouvoir ne parviendra pas à cacher et que nous nous emploierons à faire toujours mieux connaître.

» Il est également jaux et sons-» Il est également faux et scan-daleux de prétendre que les res-ponsables de l'inflation servient les travailleurs, les Français dans leur masse (...).

» Tout le mal viendrait de l'aug-mentation décidée var les pays producteurs de pétrole. Et certains yout même jusqu'à parler d'agressions, de aguerre éco-nomiques. Nous le disons de la manière la plus nette : c'est un

» Et ceux qui tentent ainsi de mystifier notre peuple, d'exciter les sentiments chauvins, rucistes, se librent à une besogne dange-reuse, à une mauvaise action contre la France.»

M. Marchais a expliqué que cette augmentation était « légitime » du point de vue de ces pays mais qu'entre eux et les consom-mateurs un intermédiaire « s'enrichit de jaçon scandaleuse : le cartel des grandes compagnies multinationales ». Paraphrasant multinationales ». Paraphrasant Anatole France — « On croit mourir pour la patrie, on insurt pour les industriels », — le secrétaire général du P.C.F. s'est exclamé : « On croit se rationner pour la patrie, on se rationne pour les grandes compagnies pétrolières et pour leurs semblables. »

Après avoir expliqué que les responsables de l'inflation sont « Voilà aussi pourouoi le parti

communiste français vous dit aujourd'hui : vous ne sauries accepter les sacrifices que veulent vous imposer le pouvoir et le grand patronat. Ce refus ne vous est pas diaté par le souci de dé-jendre des intérêts particuliers. jenure des micrets parisitiers. Non, en défendant votre niveau de vie, vous refusez Calimenter le gouffre sans jond des super-projits des grandes sociétés multinationales, vous évitez au pays de nouvelles difficultés. En défendant votre emploi, vos condi-tions d'activité vous prenez en charge le patrimoine national, vous luttez pour la santé écono-mique de la France. (...)

» Avec vous, nous disons:
« Non au rationnement! Non
» aux sacrifices pour les Français
» qui vivent de leur travail. »(...) » La véritable alternative, c'est, ou bien l'austérité imposée par

Le secrétaire général du P.C.F. a proposé alors la mise en place des mesures suivantes : 1) Contre l'inflation .:

« — Blocage temporaire des prix à la production des grandes industries: pour les produits ali-mentaires et ménagers, la phar-macte et les produits industriels de les produits industriels

macie et les produits industriels de base (ciment, béton, verre, acier, machinisme agricole et ferrovaire, équipement du bâtiment et des travaux publics, et grands produits chimiques), ainsi que des tarifs publics.

> — Suppression de la T.V.A. pour les produits de première nécessité et réduction pour les produits de grande consommation.

> — Instauration d'une taxe exceptionnelle sur les superprofits tirés de l'inflation par les grandes sociétés bancaires et industrielles.

> — Organisation d'un contrôle

sociétés bancaires et industrielles.

> — Organisation d'un contrôle strict de la formation des prix pratiqués par les trèz grandes entreprises.

> — Encadrement et contrôle — organisé par la Banqus de France — de l'emploi des crédits accordés aux grandes sociétés.

> — Arrêt de l'évasion des capitaux.

Mettre un terme au pillage >— Mettre un terme au pungo de l'épargne des Français par les grandes sociétés prinées. >— En finir avec l'utilisation abustos et incontrôlable des fonds publics par quelques grandes firmes privées. 2) Pour rééquilibrer la balance des paiements :

«— La nationalisation de la Compagnie trançaise des pétroles et de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine.

— Obtenir une réduction de

- Le développement rapide des transports en commun.
- Susciter le développement du secteur public de la machineoutil, de l'équipement industriel de l'énergie et de la marine marchande, et augmenter la production des charbonnages.
- Donner un nouvel élan à la
coopération avec les pays socialistes et les pays en voie de dévelonvement.

Pour contrôler la mise en place de ces mesures, M. Georges Mar-chais a réclame la creation d'une commission parlementaire ouverte à tous les groupes. En outre, il a proposé, comme troisième objectif, la sauvegarde du niveau la sauvegarde du niveau de vie et de l'emploi, ce qui, selon lui, entraîne un relèvement des salai-res, pensions et retraîtes, la garan-

res, pensions et retraites, la garantie aux agriculteurs de prix rémunérateurs. l'indexation du taux
d'intérêt consenti aux livrets A
de caisse d'épargne.

« Nos solutions, a conclu le
secrétaire général du P.C.F., nous
sommes naturellement prêts à en
discuter avec tous. Et nous
comptons d'abord le faire avec
nos partenaires de la gauche, afin
de développer ensemble et sans
tarder les trittaities nécessaires.

» Mais. au-delà, nous sommes prêts à agir sur cette base avec tous ceux qui le souhaitent. (_) » Sans aucun doute, nous l'avons dit, le programme commun n'est pas un texte tannuable. Il pourra être actualisé, s'enrichir d'idées et de propositions nouvelles.

» Il n'en reste pas moins que ces grandes orientations consti-tuent aujourd'hut la seule issue positive à la crise de la société française. C'est la conviction de treize millions de Français oui leur

L'avenir du système

Prenant du champ et de la hauur en honorant de sa présence, ardi à la Sorbonne, un colloque r - Biologie et devenir de me », M. Giscard d'Estaing a donner à certains l'Impression I'll s'éloignait des rudes continmoes du moment et perdait de vue s obligations de sa charge. C'était ut le contraire : le chef de l'Etat a s'est pas contenté de méditer à sute volx sur - les rapports entre science et la politique », de etater avec quelque angoisse que la mondielisation de la violence écède calle de la pensée » et de Minir l'homme politique (l'homme a'll voudrait être, bien sûr) comme celui qui salt traduire un espoir en ne volonté ». Il a été également baddit à déclarer, ce qui prouve u'll avait bien à l'esprit les diffiuités immediates : « L'inflation n'est as feffet d'une seule cause, mais leuite du dérèglement global d'un vatème économique et social. » Aucun constat ne pourrait faire lus plaisir à M. François Mitterrand, ui, à peu près au même moment,

xpliquait avec conviction que si la rise de l'énergie a aggravé la situaon, elle ne l'a pas créée et ajouait : - Plus qu'une politique écononique, c'est toute une économie olitique qui est remise en cause.» Les nombreuses propositions du sader eoclaliste que nous énuméone et commentone d'autre part, rocedent de la nécessité de « plaillier le changement » et d'une tonviction fondamentale : - L'applisation coup par coup de telle ou elle mesure suggérée par la gauche " l'aurait ni signification ni effet, puisprelie prétendrait régier les problènes de la conjoncture sans s'attawer aux structures économiques, cource pour une large part des dit-

If an decoule que si M. Mitterrand affirme plus clairement que jamais a capacité à gouverner d'une gauche unie (il rappelle non moins ciairement qu'il en est toujours le leader), il n'envisage d'assumer les responsabilités majeures que dans la ciarié et après y avoir été appelé par la volonté du suffrage universel. Il n'est donc pas question de - collaborer -, si peu que ce soit, en l'état actuel des choses, avec la majorité au pouvoir. L'ancien candidat commun de la gauche à l'élection présidentielle, attentif à certains articles récents (1), a tenu à mettre les choses au point : la gauche socialiste ne changera pas de stratégie, elle repousse sans l'examiner toute idée d' « union nationale » ou d' « union sacrée », son leader

compromission » et ne veut jouer le rôle ni de « la roue de secours » ni de « la peinture fraîche ».

La mise au point est catégorique, mais ne eaurait surprendre puisqu'il ne s'agit que d'une réaffirmation. Les socialistes n'ont jamais accepté l'idée d'une union nationale, et l'on eaurait oublier que lorsque M Lecanuet avait lancé ou plutôi relancé, à la fin de Julliet 1973, la terrand l'avait repoussée avec vigueur. Il avalt parté de « vieille défrance » et avait précisé : « La gauche n'a pas à couvrir les responsabilités encourues par l'actuelle majorité, mais à lui substituer une

M. Marchais s'inquiète peut-être un peu de la persistante prééminence de son partenaire (s'il e'est longuement exprimé mardi, à Albertville, le jour même de la conférence de presse de M. Mitterrand, ce n'était sans doute point par hasard), male Il ne peut que se réjouir de la fermeté du premier secrétaire du P.S. et de sa fidélité réaffirmée au programme commun de la gaucha. Les deux hommes ne portent pas

autre politique. »

exactement la même appréciation eur la crise actuelle -- dont M. Marchais conteste le caractère mondial, en falsant valoir qu'elle n'atteint pas les pays socialistes, — mais ils sont fondamentalement d'accord pour dénoncer sans relâche les profits des grandes sociétés multinationales. pour refuser un rationnement qui n'atteindrait pas les plus riches et ceux qui gaspillent le plus, pour préconiser un certain nombre de natio-

En fait, si l'on peut relever cer-

taines convergences entre les préoccupations de M. Giecard d'Estaing et celles de M. Mitterrand, si certaines de leurs formules se res blent, le débat entre eux demeure ce qu'il était lors de la campagne présidentielle du mois de mai, et le pays est toujours appelé à choisir entre deux sociétés et deux écono-Il est moins que jamais questionde reculer pour une gauche qui prociame sans ambage dans son « projet de société » qui sera discuté les 12 et 13 octobre à l'occasion des assises du socialisme : «L'aspiration à un nouvel ordre des choses grandit parmi tous les peuples de la terre. Un monde ancien se disle nouveau cherche à

RAYMOND BARRILLON.

(1) Le Point, du 15 septembre

Trois mesures à prendre si vous êtes inquiet pour votre argent

1°-Trouver un placement immobilier sûr, exonéré de tout impôt. 2°-Obtenir au moins 60 % de crédit à un taux modéré. 3° - Toucher des revenus élevés et

progressifs sur la totalité du capital en n'ayant versé que 40 % du prix (par exemple: 40.000 F sur 100.000 F).

del Sol est le seul placement immobilier qui vous permette actuellement de réaliser ensemble ces trois conditions.

Nom	emande d'information grapine ———	,
Adresse		· .
	Tél	_
	NOVIM	N .

Benal Beach, 1 Palace résidentiel de la Costa

A retourner à : Novinn, 2, avenue Montaigne 75008 Paris -Tél. : 225.98.30 et 225.98.31

Pour une économie de guerre

(Sutte de la première vane.) 4) La surcroissance et l'absence de système monétaire ont accéléré et-amplifié l'inflation. Face à des monnaies imdantes et à des coûts croissants dans les pays dévelop-pés, les pays producteurs de pe-trole — maintenant qu'est enfin venu pour eux le temps de profiter de leur richesse - paraissent sur l'inflation ou la limitation de ments collectifs (investis

Il n'est donc pas sérieux que les pays — Etats-Unis en tête qui n'ont su ou voulu ni maîtriser l'inflation, ni contrôler et réorienter leur croissance, ni reconstruire et vite un système manétaire international prétendent aujourd'hui faire du prix du

mises en garde contre les pays producteurs Il ne serait pas plus raisonnable que ces derniers croient pour eux, maintenant, en une durable prospérité si le monde occidental avait à affronter une crise ma-

pétrole la seule cause d'une crise

menacante et se contentent de

surmontée que par un plan d'ensemble. Mondial, plus rapidement qu'on ne l'imagine.

Cela est si vrai que chaque pays développé ne peut, isolément, prendre qu'un nombre très limité de mesures utiles et que même certaines — pourtant in-dispensables — si elles n'étaient pas générales se retourneraient contre lui, à l'encoutre des objec-

Cela est vrai même pour les Etats-Unis auxquels un effondrement de l'Europe et du Japon poserait de redoutables problèmes, économiques d'abord, politiques et peut-être militaires en-

Ce plan concerne aussi les pays du quart-monde, le tiers-monde pauvre. Et pas seulement par so-lidarté iet genérosité, pour atté-nuer une crise qui les frappe plus que tout autre. Mais parce qu'à terme l'équilibre et la prosperité du monde développé et des pays riches du tiers-monde passe par le décollage du quart-monde. Grâce à des schémas de développement entièrement nouveaux

Tentons alors, partant de notre pays, d'esquisser une politique : 1) Mettre sur pied une véritable économie de guerre, face aux problèmes de l'énergie. Accélération du basculement vers des sources de substitution; amélioration des méthodes de production et d'utilisation ; lutte contre

le gaspillage. Cela exige des investissements

et des reconversions de maind'œuvre importants. Un double marché (l'un rationné à bas prix) du fuel et de l'essence pourrait y subvenir en partie, avec en ou-Un impôt de solidarité, comme après la Libération, doit pourvoir au complément.

2) Cet impôt de solidarité auavoir le choix entre l'indexation rait aussi à couvrir les équipeleur production (pour conserver non productifs) auxquels il faul'un des meilleurs investissements dra recourir de façon notable et qui soit). Pour les pays dévelop-pes ce serait la peste ou le cho-accroissement de chômage, aujourd'hui mévitable.

3) Tenter d'associer les autres pays d'Europe à une telle politique de l'énergie, afin d'associer également à certains investissements les pays producteurs de pétrole en leur offrant une utilisation sure et à long terme pour une partie de leurs revenus.

4) Tenter d'associer l'Europe et les pays producteurs de pétrole — et tout autre pays qui le sou-haiterait — dans une sorte de plan Marshall en direction des pays du quart-monde. L'assiette du financement pourrait être à la fois la production et la consommation d'énergie.

Un impôt mondial sur l'énergie est probablement la seule voie Voilà une première clé essen-tielle. La crise ne pourra être gestion d'un élément essentiel que pour assurer une juste redistribution des richesses de la planète. N'oublions pas, d'autre part,

dans une perspective à long terme, ni les richesses technologiques et humaines des pays développes ni les richesses agricoles des pays tempérés. Leur mise en valeur est vitale pour l'Europe et le Japon pour améliorer les termes de leurs échanges.

5) Reconstruire un système monétaire international, maîtriser et réorienter la croissance, juguler l'inflation vont, bien entendu, de soi, mais n'ont de sens que comme mesures d'accompa-

Ce n'est que grâce à de tels efforts qu'on peut espérer définir avec les pays producteurs de pé-trole une évolution de prix globalement plus avantageuse pour eux, mais qui permette une adaptation évitant de dangereux dés-

Un tel plan exige, à divers niveaux, les réunions appropriées des partie concernées. Pour les aspects purement français, en raison de la gravité de la situation, il paraît indispensable de savoir associer toutes les familles politiques — je dis bien toutes sur la base d'un plan, précis et limité dans le temps et dans les objectifs.

Mais nous sommes en guerre. En guerre économique. Moins visible, elle réclame beaucoup plus d'imagination.

ROBERT LATTES.

LA CRISE DE L'ÉNERGIE POLITIQUE

A L'ONU

Après les déclarations de MM. Ford et Kissinger

Les ministres arabes des affaires étrangères préparent une réponse concertée

Selon l'agence irakienne de presse, les ministres arabes des affaires étrangères qui assistent au débat général de l'Assemblée générale des Nations unies deveient se réunir ce mercredi 25 septembre pour étudier les déclarations faites lands à Detroit par le président Ford et mardi à l'ONU par M. Kissinger.

Jusqu'ici, les réactions arabes officielles aux avertissements des pays importateurs de pétrole restent isolées. Après M. Abdel Rahman Salem Al Atiki, ministre koweltien du pétrole, qui lança mardi matin un appel à la « vigi-

M. CALLAGHAN: if faut assodes pays développés.

Parlant après M. Gromyko, le mardi 24 septembre, M. Calla-ghan, secrétaire au Foreign Office, a dit notamment : Office, a dit notamment:

« Il n'est pas dans l'intérêt des producteurs ni dans celui des consommateurs que le prix des matières premières et ceux des produits fais continuent à augmenter parallèlement, dans une spirale sans fin. Nous avons besoin d'associer les revenus des pays producteurs de pétrole à la teahnologie des pays développés... L'augmentation de la production et du commerce mondial qui pourrait résulter de cette association devrait être utilisée en priorité au bénéfice des pays en voie de développement. »

priorité au bénéfice des pays en voie de développement. »
« Quand le président Ford, a dit encare M. Callaghan, s'est adressé à cette Assemblée le 18 septembre, il nous a mis au défi de nous associer pour forger un nouveau cadre de coopération internationale. Mon gouvernement est heureux de répondre positivement à ce défi. »

UNE CONFRONTATION PÉTROLIÈRE MENERAIT AU DÉSASTRE

déclare M. Sauyagnarques

New-York. — Le participation e la France à des consultations de la France à des consultations à cinq sur le pétrole à la fin de la semaine, à Camp-David, ne marque pas un changement de politique, a déclaré, le mardi 24 septembre, M. Sauvagnargues, ministre francelse des atfaires, étrangères, des atfaires, étrangères, des course des atfaires, étrangères, des course des atfaires, etrangères, des course des atfaires, et la forma des fournalistes des Nations unies, puisque, a-t-il ajouté, M. Jobert, son, prédécesseur, avait participé à une felle conférence.

M. Sauvagnargues a expliqué qu'il avait accepté l'invitation de M. Rissinger, qui a pris l'initia-tive de cette rencontre, unique-ment par courtoiste et qu'il n'était au courant d'aucun projet d'ac tion commune des pays importa-teurs du pétrole. « Ce problème, a ajouté le ministre, devrait être a ajoute le ministre, devrait etra résola par consultation et non par confrontation. » Une confronta-tion mènerait à un désastre pour tout le monde, a ajouté M. Sauva-

gnarques. En privé, on déclare dans les milieux français qu'il serait peu réaliste de croire que les pays im-portateurs de pétrole ne devraient pas se consulter de temps à autre, mais une telle consultation, ajoute-t-on, ne signifie pas qu'un accord soit conclu pour une action

LE KOWEIT CONSEILLE LA VIGILANCE **AUX ÉTATS PRODUCTEURS**

« L'existence d'un front des Etats consommateurs poussers les États producteurs à demeurer vigilants et à prévoir différentes éventualités pour la défense de leurs intérêts au cas où lis seraient menacés du fait d'un tel groupement », a déclaré le 23 septembre M. Abdel Rahman Salem Al Atiki, ministre kowéitier cierations du président Ford. e An producteurs, a-t-il précisé, ceux-ci seront amenés à se partager entre : enx leurs réserves de pétrole, ce qui aura de graves conséquences pour les pays consommateurs, » a Nous na pourous qu'être réser vés à l'égard de l'initiative améri-caine a, a concin le ministre.

■ RECTIFICATIF. — Par suite d'un retard dans la transmission à notre journal des corrections apportées par M. Sauvagnargues à la version initiale de son dis-cours devant l'Assemblée générale des Nations unies, un passage du texte publié dans *le Monde* du 25 septembre n'est pes conforme aux paroles effectivement pronon-cées par le ministre des affaires étrangères. Il fallait lire : « Eue étrangères Il fallait lire : « Elle [la France] est prêts à contri-buer à la recherche d'un règlement jondé exclusivement sur les intéréts authentiques des peuples de la région et acceptable pour toutes les parties en cause, parmi lesquels mon pays n'a garde d'ou-blier Israël » (et non « le peuple

lance » (nos dernières éditions du 25 septembre), M. Ahmed Zaki Yamani, ministre sacudien du pétrole, a préféré prêcher la mo-dération. Il a déclare ne pas être Rahman Salem Al Adiki, ministre koweltien du pétrole, qui lança mardi matin un appel à la «vigimardi président américain cours du président américain cours du président américain « l'équivalent d'une déclaration de guerre ». M. Yamani a assuré que l'idée d'une intervention militaire américaine comtre les producteurs de pétrole lui paraissalt dénuée de fondement. Il a précisé qu'à son avis « une opération militaire entrainérait une baisse radicale entrainerait une baisse radicale de la production, ce qui aboutirait à une dépression mondiale et menacerait la civilisation. Aucune personne en possession de ses facultés mentales ne saurait Pennisseer.

Penvisager ». A Abou-Dhabi, l'émir Cheikh Zayed Ben Sultan a déclaré que Zayed Ben Sultan a déclaré que les pays producteurs de pétrole seraient disposés à réduire le prix du pétrole si les pays industrialisés en faisaient autant avec les produits allmentaires et industriels qu'ils exportent vers les pays srabes.

A Westington M. Roneld Nese

A Washington, M. Ronald Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, a cherché à apaiser les esprits en soulignant que les dis-cours prononcés, « francs et pracours prononcés. « francs et pratiques », ne contenzient pas de
menace de représailles contre les
pays producteurs de pétrole qui
ne consentiralent pas à réduire
leurs prix. Le Washington Starestime cependant que les EtaisUnis pourraient proposer, lors de
la réunion de Camp-David,
samedi, que les pays consommateurs refusent d'acheter le pétrole
au-delà d'un certain prix et au-delà d'un certain prix, et relèven, les prix de certaines fournitures, notamment les armes.

La presse américaine dans son ensemble soutient pleinement l'initiative du président et du secrétaire d'Etat.—(A.F.P., U.P.I.) Réunis à Cagnes-sur-mer

Les parlementaires U.D.R. vont débattre de la qualité de la vie

Les journées d'études parlementaires de l'UDR. se tiement jeudi 26 et vendredi 27 septembre à Cagnes-sur-Mer, sous la présidence de M. Claude Labbé, président du groupe UDR. de l'Assemblée nationale. Les séances de jeudi seront consacrées à un débat sur les relations entre le groupe parlementaire et le mouvement gaulliste. M. Sanguinetti, secrétaire général de l'UDR. bien que n'étant plus parlementaire, participera à cette réunion. Les discussions de la journée de vendred porteront sur les problèmes relatifs à « la qualité de la vie ». M. Jacques Chirac prendra la parole au cours de cette réunion, après une allocution de M. Sanguinetti et avant que M. Labbé guinetti et avant que M. Labbé ne prononce le discours final.

La question de l'organisation de l'UDR., qui est toujours au centre des préoccupations des dirigeants du mouvement, est également évoqué dans le numéro de septembre 1974 de la revue l'Appel, que dirige M. Olivier Germain-Thomas, ancien délégué général de l'Institut Charles-de-Gaulle.

Un sondage intitulé « Enquête interne au mouvement » effectué en juillet et soût derniers — et dont les instances de l'U.D.R. ont déjà fait état, indique, selon l'Appel, que, sur cent personnes interrogées, 74 % doutent de

■ La fédération des Bouchesdu-Rhône de l'UDR, qu'anime
M. Joseph Comit, ancien ministre, a adopté mardi 24 septembre
ume résolution dans laquelle on
lit notamment : « Ayant contribué d'une manière décisive à
l'élection du président de la République, il est normal que
l'UDR, lui apporte son soutien.
(...) La critique peut être constructive, nous la pratiquerons.
Mais la loyauté, nous la demandons aux autres formations politiques de la majorité présidentielle. Essayer d'affaiblir l'UDR,
est une vue égoiste de certains
qui, en définitive, favorise les
marxistes qu'ils prélendent combattre. >

l'avenir du mouvement, 11,1 % parlent d'agonie, 0,2 % ne répondent pas ou donnent une réponse non qualifiable; 5 % sont persuadées que l'U.D.R. conserve un rôle important.

Les reproches adresses au mou-Les reproches adresses au mou-vement sont notamment : son conservatisme et son passéisme, son infidélité au gaullisme, son allégeance trop manifeste au

62,5 % des personnes interro-gées placent la politique sociale en tête des préoccupations que devrait avoir le mouvement;

Surmonter le découragement

L'Appel commente ainsi ces résultats : « Le découragement résultais: « Le découragement des responsables et des militants de l'U.D.R. ne pourra être
surmonté que si le mouvement
accepte sur lui-même une importante opération chirurgicale qui
fasse de lui un russemblement
fidèle au gaullisme, proposant de
profondes réformes sociales et
antmé par des hommes nouveaux.
Le pouvoir fera tout pour étoufatime par les nommes notreaux.

Le pouroir jera tout pour étouf-jer cette tendance. Nous appe-lons les militants et les respon-sables à récgir. L'Appel, 89, rue de Lille, 75007

• L'Espoir », revue de l'institut Charles-de Gaulle, que dirige
M. Michel Cazenave, publie dans
son numéro 7 diverses études,
notamment de M. Léon Noël sur
le R.P.F., et du R.P. Bruckberger,
qui traite de la question : « De
Gaulle était-u chrétien ? ».
L'Espoir, 5, rue de Solférino,
75007 Paris.

● Le Front du progrès, mouve ment de la gauche gaulliste que préside M. Jacques Dauer, orga-nise le samedi 12 octobre, à la Maison de l'Amérique latine à Paris, une journée d'étude à la-quelle participeront MM. Michel Jobert et Jean Charbonnel, an-ciens ministres.

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

RHONE-ALPES: un conseil qui ne veut pas «faire de politique»

De notre correspondant régional

de l'institution, en janvier 1974, les membres du conseil régional Rhône-Alpes siégealent en séance publique dans une disposition qui place ensemble et par ordre alphabétique les représentants de chacun des huit départements de la région. Ainsi allait-on de l'Ain à la Haute-Savoie, le conseiller U.D.R. côtoyant is communista ou le socialiste, le radical de gauche voisinant avec le salque avait été ainsi maintenue, blen qu'à l'origine, quatre groupes sussent été constitués : celui des communistes evec hult membres, celui des socialistes, radicaux de gauche et apparentés avec vingtquatre adhérents, celui du Groupe régional d'action pour le progrès (GRAP); réunissant trente-trois conseillers, qu'avait beaucoup contri-bué à rassembler M. Michel Durafour à l'époque où il n'était pas encore ministre et auquel il avait donné un caractère réformateur, et

enfin le Rassemblement régional qui, refusant toute étiquette, comptait cependant tous les étus U.D.R. et républicains indépendants. A l'ouverture de la troisième ses

tembre, M. Louis Mermaz, député socialista de l'Isère, devait propose à l'Assemblée que ses membres pulssent désormals sièger - en sa regroupant selon leur adhésion politique à chacun des quatre groupes constitués, reconnus et acceptés par tous . S'il fut soutenu dans cette proposition par les communistes, il se heurta à l'opposition du reste du consell. Ainsi M. Pierre Dumas, maire de Chambery, ancien deputé U.D.R. de Savole, fit valoir que « le carac tère du conseil régional, sa reisor d'âtre et ce qui peut lui donner une audience, c'est qu'il soit une institution originale expriment seulemen des réalités géographiques et locales . M. Jacques Hochard (Centre démocrate), conseller général de la Savole, invoqua, pou ea part, le fait que si le consei régional « est composé pour moitié de parlementaires, c'est - à - dire unes qui peuvent avoir fait des choix politiques, l'autre moitié de ses membres est constituée d'élus locaux qu'il serait fâcheux d'affubler d'une Hiquette dont ils n'ont pas besoin ». Argument que reprit à sa manière M. Lucien Neuwirth, député U.D.R. de la Loire. Quant à M. Jean Brocard, député républicain indépendant

Lyon. - Depuis la mise en place de Haute-Savole, il eut cette formule définitive : « Etablissement public nous n'avons pas à faire de polinous terait plus de mai que de

Ainsi en fut-il donc décidé. Sur quatre-vingt-quatre votants, la proposition de M. Mermaz ne devait recueillir que 32 suffrages contre 50, ce qui devait aboutir à son reiet, et 2 builetins biancs ou nuls.

Sans doute en seralt-il allé autre-ment si la même tentative avait été faite à la session de mars, c'està-dire en un temps où la tendance réformatrice avait encore intérêt à marquer sa présence et aurtout à se distinguer de l'U.D.R. comme cela était ciairement apparu, lors des débats de janvier, pour la composition du bureau et les élec-tions à la présidence des différentes commissions. - J.-M. Th.

LANGUEDOC-ROUSSILLON M. TAILHADES SUCCÈDE À FRANCIS VALS COMME PRESIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

Rinni à Montpellier, le mardi 24 septembre, en présence de M. Mar-cel Blanc, préfet de région, le conseil cei Hianc, pretet de region, le conseil régional du Languedoc-Roussillon a élu son président pour remplacer Francis Vals, P. S., décédé le 27 juin 1974. A l'ananimité des suffrages, soit cinquante-trois voix, moins un bulletin blanc, c'est M. Edgar Tall-hades, P. S., sénateur du Gard, qui a été éin.

M. François Delmas, indépendant maire de Montpellier, a explique minoritaires au conseil — en faveur de M. Tailhades, « Nous nous sommes prononces pour les qualités de Phomme et sans que ce vote ait une signification politique. » En revan-che, les radicaux de gauche, les socialistes et les communistes ont insisté sur le fait que, l'assemblée régionale étant une assemblée politique, le vote était politique, et que M. Tallhades était le candidat de la gauche unie et du programme

Les consellers régionaux ont decidé de remettre à une séance ulté-rieure l'élection du vice-président qui remplacerait M. Tailhades. Ne en 1987 à Riols (Hérault), avocat du barreau de Nîmes, ville dont îl fut maire de 1967 à 1963, M. Tailhades est sénateur du Gard depuis 1948.

DEFENSE

COMME EN TÉMOIGNE SA DERNIÈRE CAMPAGNE DE TIRS NUCLÉAIRES A MURUROA

La France met au point une troisième génération d'armes stratégiques

selon que l'on compte ou non l'essai de sécurité d'une arme qui a été polontairement arrêtée avant le déclenchement de l'explosion — ont été consacrées à la mise au point d'un sys-tème d'armes thermonucléaires à têtes multiples. Une semaine après la fin de ce qui pourrait être la dernière série de tirs aériens en Polynésie, l'impres-sion qui prévaut est que le Commissariat à l'énergie atomique et les armées ont désormais l'assurance de pouvoir disposer, à terme, d'une troisième génération d'armes stratégiques.

Sans l'affaire des otages de La Sans l'affaire des otages de La Haye, qui l'a contraint à demeurer à Paris, il apparaît aujourd'hui que M. Jacques Chirac auraît présidé, mardi 17 septembre à l'arsenal de Cherbourg, les cérémonies de lancement du quatrième sous-marin lance-missiles, l'indomptable, pour y annoncer la décision du gouvernement de concevoir cette troisième génération d'armes stratégiques. C'est. tion d'armes stratégiques. C'est, en définitive, le délégué ministé-riel pour l'armement qui a assuré que la France aurait réalisé des que la France aurait realiss des progrès importants dans la mise au point de missiles à têtes dures et multiples, « Nous sommes surs de les jaire, a expliqué M. Jean-Laurens Delpech, surs de leur qualité et surs du nombre mini-mum de têtes pur perfeur mois mum de têtes par pecteur, mais pas encore de leur nombre maxi-

On peut considérer, en effet, que l'année 1973 a vu la fin de la livraison de la première génération d'armes stratégiques, avec la mise à la disposition de la marine nationale de la trente-deuxième tête MR-41 pour les sous-marins lance-missiles, une bombe « dopée » de l'ordre de 450 kilotonnes (1). Ainsi, les trois sommossantes » de la force de composantes» de la force de dissuasion dite de première géné-ration (bombardiers Mirage IV, missiles sol-sol du plateau d'Albion et sous-marins lance-missiles) sont, depuis la fin de l'an dernier. opérationnelles en totalité.

D'sutre part, le Commissariat à l'énergie atomique a maintenant la certitude de pouvoir livrer, dès janvier 1976, à la marine natio-nale, puis à l'armée de l'air, les naie, puis à l'armée de l'air, les premières charges thermo-nucléaires de série, qui constituent la deuxième génération de l'arme-ment nucléaire stratégique. Il s'agit d'une bombe thermo-nucléaire d'une puissance équiva-lente à la mégatonne (un million

qués sur l'Indomptable. Ce mis-sile M-20, d'une portée de 3 000 kilomètres, dispose d'équipe-ments qui améliorent le durcissement, c'est-à-dire la protection contre les systèmes adverses antimissiles. Les autres sous-marins (au total, la France a prévu d'en possèder six) (2) receviont, à partir de 1977, des charges thermo-nucléaires et des missiles M-20, au cours de leurs opérations de

A la fin de la décennie, ce serà le tour des missiles enfouis en Haute-Provence, pour le compte de l'armée de l'air, de commender à recevoir des charges thermo-nucléaires et des capacités accrues de pénétration des résesurs adverses de défense. Trois unités de neuf silos chacune seront ainsi constituées sur le plateau d'Albion : au total vingt-sept mis-siles ballstiques d'un nouveau modèle, le S-3.

grand carénage.

A l'exemple des Etats-Unis et de l'Union soviétique

La troisieme géneration d'armes stratégiques consiste en la mise au point de têtes thermonucléaires à la fois très dures et multiples. Les études de miniaturisation entreprises en 1973 par le C.E.A. et la dernière campagne de tirs ont permis aux techniciens de porter leurs efforts, en priorité, sur la conception de charges nucléaires à hautes performances, suffisamment compactes pour être suffisament compactes pour être emportées en nombre important par un même missile et d'un niveau très élevé de durcissement.

Dėja les Etats-Unis et l'Union soviétique bénéficient d'une assez large avance technologique en ce domaine. Trois nouveaux modèles de missies soviétiques à proper-gol liquide, en cours de dévelopgoi inquide, en cours de develop-pement, devraient recevoir de quatre à huit charges nucléaires, chacun d'une puissance inférieure à 2 mégatonnes selon certaines informations. Les charges multi-ples americaines ont des puis-sances comprises entre 40 et 200 kilotonnes, pour la plupart. Ces 200 Riotonnes, pour la pupart. Ces différences de conception s'expliquent, probablement, par le degré supérieur de précision des missiles américains. En fixant au 31 mars 1976 l'entrée en vigueur de leurs accords sur la limitation à 150 kilotonnes de la puissance effective des essais souterrains, les effectives des essais souterrains, les effectives des essais souterrains, les estats. L'Union explátique Efais-Unis et l'Union soviétique se donnent un délai supplémen-taire pour expérimenter de nou-velles configurations d'armes

Trois des sept ou huit expé-riences nucléaires de la France de septembre 1976, équipers tembre, l'Union soviétique envi-d'abord les missiles M-20 embar-sage, du reste, de reprendre ses sage, du reste, de reprendre ses essais de missiles dans le nord-ouest du Pacifique, tandis que les Etats-Unis prévolent de disposer, d'ici à l'été de 1975, d'environ six cents missiles Minuteman à têtes multiples, enterrés dans des silos.

Pour la France, trois des tirs qui ont eu lieu à Mururoa témoignent d'une recherche militaire qui prend exemple sur les réalisations américaines et soviétiques. Qu'il s'agisse d'expérimenter des nouveaux modèles de détonateurs ou des charges thermonucléaires d'une puissance supérieure à la centaine de kilotonnes. La campagne 1974 a marqué une étape dans la mise au point d'une troisième génération d'armes stratégiques à base de missier s'étate. gnent d'une recherche militaire giques, à base de missiles à têtes

multiples.

A cette observation, il convient d'ajouter la décision d'équiper prochainement le centre d'essais des Landes — d'où ont lieu notamment les lancements expérimentaux de missiles balistiques en direction des Açores — de radars de multitrajectographie, capables de autive jusqu'à cinq pistes à la fois pendant le tir d'un missile à têtes multiples. Dans le même temps, les ingémieurs de la direction technique des engins, à la délégation ministérielle pour l'armement, et ceux de la Société nationale industrielle aérospatiale préparent le missile M-4 de la nouvelle génération, un missile à têtes multiples des suites de la délégation ministérielle aérospatiale préparent le missile M-4 de la nouvelle génération, un missile à têtes multiples de la contration de la contration de la courte de la contration de missile m-4 de la nouvelle génération, un missile à têtes multiples de la contration de relegarent le missie et 4 de la nou-velle génération, un missile à têtes multiples qui nécessiters, après 1980, une refonte des installations de lancement des sous-marins nucléaires. On ignore encore le nombre exact des charges empor-tées par un même missile, entre trois et cinq selon certaines prévisions.

Le respect de ce calendrier dépendra, pour une large part, de la capacité des techniciens à surmonter les difficultés liées à l'organisation d'essais souterrain à Mururoa et à Fangataufa. En octobre, un conseil de défense devrait, en principe, déterminer si la France peut se contenter, l'an prochain, d'un premier tir souterrain, dit de recette, sans prendre le risque d'avoir à différer certains de ses objectifs à long JACQUES ISNARD.

(2) La décision de construire un sixième sous-marin a été prise le 30 avril 1974, par M. Robert Galley, ministre des armées, alors que M. Alain Poher exerçais par intérim les foucitons de président de la République Rien n'indique que cette décision ne sera pas remise en cause par le nouveau chef de l'Etat.

M. STIRN A LA REUNION

M. Olivier Stim, secrétaire d'Etat aux départements et ter-ritoires d'outre-mer, est arrivé lundi 23 septembre à la Rémion

ritores d'outre-mer, est arrivé lundi-23 septembre à la Réunion où il davait demeurer en visite officielle jusqu'à jeudi. « Je prends d'ares et déjà, a-t-il dit au cours des cérémonies d'accueil. l'engagement de revenir avant six mois pour que chacun puisse vérifier les proprès accomplis. »

La C.G.T. réunionnaise, dont le secrétaire général est M. Bruny Payet, avait organisé à l'occasion de ce voyage des rassemblements pour protester contre la situation économique de l'île, qui est mauvaise, en raison notamment du fort taux de chômage et de l'inflation.

Un mot d'ordre de grève a été diversement suivi lundi.

La C.G.T.R., qui est favorable à l'autonomie de l'île, dénonce notamment « le chômage écrasont, la hausse des prix des denrées de première nécessité, la ruine des potites exploitations agricoles, artisanales et commerciales, l'accèlération de l'exoderiral et le développement de la faim ».

■ Le mouvement Génération sociale et libérale, issu des jeunes républicains indépendants, réunira son premier congrès, samedi 28 septembre, à la Maison de la mutualité, à Paris. La séance du matin se déroulera à huis clos ; celle de l'après-midi sera publique. MM Michel Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur; Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, et Roger Chinaud, secrétaire général des républicains indépendants, y particheront

• Le Mouvement démocrate socialiste de France, dont le pré-sident est M. Maz Lejeune, député de la Somme, ancien minis-tre socialiste, réunira son congrès à Issy-les-Moulineaux les 9 et 10 novembre. A cette occasion, pourrait être annoncée la fusion de cette formation avec celle qu'anime M. Léon Bouthien, an-cien député S.F.I.O. : Présence socialiste. Les adhérents de Pré-sence. socialiste, sont convoqués en congrès le 9 novembre.

● Un comité pour le soutien de l'action de M. Michel Jobert vient de se créer à Troyes à l'initiative de M. Bernard Vincent (20, rue Jules-Didler, 10120 Saint-Andréles-Vergers).

Lors des élections sénatoriales

M. PISANI S'EST ENGAGÉ A SOUTENIR LE PROGRAMME COMMUN DE L'A GAUCHE

ORGUES CLAN

Man Commence

 $\mathfrak{k}_{\mathbf{p}_{i_1}}$. William .

Spirit i

M. Edgard Pisani, ancien minis-tre, qui a retrouvé un siège au Sénat en se faisant élire diman-Sénat en se faisant élire diman-che 22 septembre dans la Haute-Marne, avait bénéticle du désis-tement, lors du second tour, des quatre candidats des partis signataires du programme commun (un radical de gauche, un socialiste et deux communis-tes). Auparavant, M. Pisani avait signé un douvrent en la été tes). Auparavant, M. Pisani avait signé un document, qui a été rendu public mardi 24 septembre, et dans lequel l'ancien ministre du général de Gaulle précise : « Je tiens à contirmer l'engagement que fai pris de soutent le programme commun de gouvernement de la gauche.

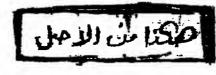
nement de la guacie.

3 Je tiens à m'engager à rencoutrer régulièrement à ma
demande ou sur mon invitation le
comité de liaison haut-marnais
des trois partis de gauche (PS.,
PCP, radicaux de gauche) pour
le consulter et lui rendre compte de mon mandat.»

M. Pisani, qui avait vote pour M. Jacques Chaban-Deimas au memier tour de l'élection présidentielle, s'était prononcé lors du sacond tour en faveur de M. Mitterrand.

● Le Mouvement d'action et de réflexion pour les réformes sociaistes (MARS); qui a tenu une assemblée générale à Besancon, dimanche 22 septembre, a êlu a sa présidence M. Paul-André False. Presidence M. Faul-André Fal-coz, membre du bureau du parti radical de 1956 à 1957, ancien col-laborateur de M. Pierre Mendès France. Le MARS, qui avait pris naissance au sein du parti ra-dical, et qui a rejoint les radicanx de gauche avant l'élection prési-dentielle, se déclare convaincu « de l'intérêt qu'il y aurait pour la gauche de définir un nouveau programme commun issu d'un dialogue incluent comme parteadogue incluant comme parte-naire à part entière, aux côtés des composantes communiste et socialiste, la gauche démocratique et radicale, une fois le programme de celle-ci arrêté ».

MARS. 45, rue de Sevres,



POLITIQUE

Mais s'll a travaille » surtout

AVANT LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

MOSELLE : M. Messmer n'a jamais eu autant d'adversaires

Sarrebourg. — M. Pietre Mess-mer, sans cesse élu, depuis 1968, dès le premier tour de scrutin ces se plus de 70 % des suf-frages exprimés, député de la initième circonscription de la Mosalle, sera-t-il enfin mis en ballottage le 29 septembre ?

/ : un conseil qui d.

lane de politique,

C'est è cet objectif que se limite — du moins pour le mo-ment — l'ambition des six adver-saires que le maire de Sarrebourg trouve pour la première fois en si grand nombre sur sa route. On peut sommairement les classer en trois catégories bien distinctes: les concurrents, les opposants et les témoins, tant leurs mobiles, leurs attitudes et leurs méthodes différent dans une campagne différent dans une campagne électorale qui n'a, jusqu'à présent, ni passionné les foules ni mobilisé les masses de cette partie méri-dionale du département qui se qualifie de « Moselle verte ». dionale du département qui se qualifie de « Moselle verte ».

M. Aloyse Warhouver, qui se donne comme étiquette celle de « candidat social de la nouvelle majorité », aurait bien pu figurer au côté de M. Mesamer : il a été en 1971 étu sur sa liste aux élections municipales, il est son troisième adjoint à la mairie, et, après avoir battu à Sarrebourg même, lors des dernières élections cantonales, M. Maurice fiarige, propre su p pléa nt de M. Mesamer, il avait imaginé de devenir le rempiaçant éventuel de l'ancien premier ministre pour la présente élection législative, et il l'avait même annoncé. M. Mesamer ne l'a pas entendu ainsi. Outre qu'il iugeait inconvenant de remplacer M. Jarrige par celui qui venait de le battre au conseil général, il a estimé que, étant devenu maire de Sarrebourg depuis 1971, il était préférable, pour le dosage géo-politique, que son suppléant représentat l'autre arrondissement de la circonscription, cehui de Château-Salins. Il a donc choisi M. René Husson, contremaltre à Urine-Kuhlmann, maire

cenii de Château-Balins. Il a donc choisi M. René Husson, contre-maître à Ugine-Kuhlmann, maire de Dieuze, réputé gaulliste de garche, et qui devait pourtant figurer sur la liste sénatoriale conduite par M. Paul Driant, président du conseil général, sénateur sortant républicain indépendant bathu le 22 septembre. pendant; battu le 22 septembre. Ces mutations ont sans doute suffisamment intrigué les élec-teurs pour que M. Messmer s'en explique à chacune de ses réu-

mental de l'UDER, reum a Dijon le 21 septembre en présence de MM. Robert Poujade, maire de Dijon, et Henry Berger, deputé de la Côte-d'Or, a exprimé le souhait que, « dans des circonstances qui exigent de la part des Français le maximum de volonté, de courage civique et d'esprit de rassemblement, une large union se fasse dans l'ensemble du pays ».

« Cette union, ajoute le comité,
, doit se manifester en particulier
lors des prochaines élections législatives partielles, et notamment dans la circonscription de
Beaune, où l'unité de la majorité

- se fasse dans l'ensemble du pays ».

De notre envoyé spécial

nions et dans chacune des deux cent trente communes qu'il visite sytéématiquement de p uis le 15 août. C'est que M. Warhouver a immédiatement riposté à son éviction en se portant lui-même candidat. Bien que n'ayant p a s l'investiture nationale des républicains indépendants, alors qu'il a été un actif supporter de la candidature de M. Giscard d'Estaing en mai deroier, il affirme maintenant qu'à à majorité nouvelle il jaut des hommes nouvelle il faut des hommes nouvelle. maintenant qu's à majorité nouvelle û jaut des hommes nouvelle û jaut de profesmaire, parlant le dialecte, dynamique, actif. dévoué, ce professeur de C.E.S. de quarante-quafre
ans veut — déjà! — montrer
aux Sarrebourgeois que la succesaion de M. Pierre Messmer pourra
être assurée par l'un des leurs.
J'offensive contre M. Messmer
est beaucoup plus vive de la part
d'un autre concurrent, M. Oscar
Gérard, conseiller général et maire
de Phalsbourg. Dans sa profession
de foi bilingue, îl proclame qu'il
a construit sa vie publique comme
û a construit sa vie publique comme
û a construit de ses mains sa
maison: avec ardeur, enthoumaison: avec ardeur, enthousiasme et ténacité ». S'il a adhéré à l'U.D.R. en 1969 « pour aider M. Messmer », il précise qu'il en est vite parti, car il ne « pouvait pas nettoyer les écuries ». Il se

situe maintenant plutôt du côté des centristes et des réformateurs, mais « toujours dans la majorité présidentielle ». Vil et passionné, il dénonce avec véhémence et truculence « la majia des intérêts d'argent du secteur qui s'oppose à l'implantation d'industries nouvelles pour conserver une maind'œuvre à bon marché », employant ainsi — mais le sali-il? — les mêmes termes que les candidats de ganche. Selon lui, la Moselle-Sud sera blentôt « une réserve d'Indiens que les citadins viendront finner », et il s'en prend à « l'immobilisme » de M. Messmer, qui, s'il s'est occupé de sa ville, n'aurait rien fait pour la circonscription. Pis même : le premier ministre aurait empêché une enireprise de s'installer à Phalsbourg pour l'envoyer dans le nord du département, délà surindustrialisé. Il est vrai que M. Gérard peut donner sa ville en exemple : tout seul, il a pu y créer près de cinq cents emplois nouveaux, y faire venir trois on quatre grosses entreprises, et cela maigré « la majia des gaullistes alimentaires amis du candidat UD.R. ». Pour lui donc, aucun doute : « Le premier tour, c'est fini; le ballottage est assuré ; la Moselle-Sud, ça démarre. »

Des opposants très « politiques »

Cet enthousiasme vengeur n'ébranle évidemment pas le calme bien comnu de M. Pierre Messmer. Ayant enfin le loisir de s'occuper de ses administrés, il reçoit besucoup dans sa matrie punpante et modernisée, se déplace aussi dans toute la circomscription, tient chaque soir une réunion après avoir remontré dans l'aprèsmidi plusieurs consells municipaux, prend des notes, promet d'intervenir, donne des recettes pour le remembrement, pour le sub-ventions. De la « grande politique », hormis quelques principes généraux; îl est bien peu quessition et personne n'évoque l'attitude du candidat lors de la campagne présidentielle, de même que le nom de M. Giscard d'Estaing n'est pratiquement jamais

sans exclusives. » Le comité re-grette que, « dans certaines cir-conscriptions, des candidats de division aient pu jeter le doute sur l'unité de la majorité prési-dentielle, qui est d'une nécessité absolue pour assurer sa cohésion et son élargissement dans l'ave-nir ». Il constate en revanche aven Chès-d'or « la majorité se

De notre correspondant Dijon. — Le comité départe- doit s'affirmer de la façon la mental de l'U.D.R., réuni à Dijon plus nette, sans ressentiment et

COTE-D'OR: I'U.D.R. lance un appel à l'union

fut en conséquence abondamment siffé.

Les deux opposants font, eux, une campagne beaucoup plus politique.

M. Francis Vigneron, qui a reçu le renfort de M. René Piquet, membre du secrétariat du particommuniste, s'en prend, sur des thèmes classiques avec les arguments habituels et selon une dialectique bien rodée, aux monoments habituels et selon une dialectique bien rodée, aux monopoles et à leurs représentants,
dont il trouve dans cette région
des exemples précis. Membre du
secrétariat fédéral de la Mosalle
du parti communiste, adjoint au
maire de Talange, dans le nord
du département, M. Vigneron est
toutefois un peu considéré ici
comme un parachuté.

C'est auxil le cas du condidet du

er som emplement dats tabendr s. Il constate en revanche
qu'en Côte-d'Or « la majorité se
présente rassemblée pour l'élection partielle du 29 septembre ».
Cet appel à l'unité de la majorité s'explique notamment par le
souci d'éviter que M. Jean-Philippe Lecat, ancien député U.D.R.
de la troisième circonscription, qui
se présente sous l'étiquette Union
de la nouvelle majorité, ne perde
des voix en raison de son refus de
choisir, avant le premier tour des
é le c t i o ns présidentielles, entre
MM. Giscard d'Estaing et Chaban-Delmas. On notera que l'absence, dans cette circonscription,
du candidat centriste des amées
passées, doit être interprétée
comme un acte de neutralité plus
que de soutien à M. Lecat. C'est aussi le cas du candidat du parti socialiste. M. Vincent Thol-ion-Pommerol, cadre de la fédération de Paris, économiste à l'INSEE, compense ce handicap par la fougue de sa jeunesse — il a trente et un ans — et par la conviction qu'il met à défendre « le programme de François Mitanana de manuel il se régles appe e le programme de François Mit-terrand », suquel il se réfère avec plus de prédilection qu'au pro-gramme commun de la gauche. Sa mécomnaissance des problèmes locaux est compensée par la pré-sence à ses côtés, comme sup-pléant, de M. Jean-Marie Eck-mann, délégué C.F.D.T. aux usines Rata.

tavile, où sont groupés quelque deux mille einq cents ouvriers, le candidat socialiste est aussi concurrencé sur ce terrain par M Message mil a ramis aux M. Messmer, qui a remis aux sa-laries de l'usine de chaussures — de surcroft implantée sur son can-ton de Rechicourt — par moins de quatre cent dix-buit médailles du travail, îl y a quelques jours. Seuls, M. Eckmann et la déléguée C.G.T. ont rehisé de recevoir cette distinction des mains du... conseiller général.

M. Thollon-Pommerol s'adresse donc non contentant aux conseils.

M. Tholion-Pommerol s'adresse donc non seulement aux ouvriers mais aussi aux paysans et aux petits épargnants, et il reproche à M. Messmer d'emprunter à la ganche des propositions dont il sait que « le gouvernement de droile, qu'il soutient, ne les appliquera pas ». Dénonçant les menaces qui pèsent sur l'emploi, « les faillites qui risquent d'alleindre la région », le candidat cite le cas, unique, de vingt-cinq salariés de l'entreprise de serrurerie Serco, de Sarrebourg, menacès de chômage. De loin, l'ancien premier ministre lui répond que ceux-ci seront certainement reclassés, puisque dans la région d'autres entreprises manquent de personnel. personnel. Deux «témoins», enfin, représen

tant les deux extrêmes du pano-rama politique, viennent compléter le lot des adversaires de M. Pierre Messmer. M. Jean-Marie Le Pen, prési-dent du Front national, a présenté

LES DEUX PRÉCÉDENTS **SCRUTINS**

En 1968, le premier tour avait douné les résultats suivants : inser, 54 115 ; suffr. expr., 43 511. MM. Messmer, U. D. R.-U. D.-V., 31 505 ; Heckmann, P. D. M., 8 925 ; Weiss, Féd., 1 598 ; Ladurelle, P. C., 1583.

En 1973, premier tour : inscr., 55 802; suffr. expr., 46 215. MM. Messmer, U.R. P.-U.D. R., 33 338; Penrin, réf.-Cent. dém., 6 966; Garel, U.G. S. D. - P. S., 3 633; Domergue, P. C., 2 286.

un candidat qu'il compte venir soutenir lui-même. M. Jean-Jacques Fleck, handicapé d'avoir été parachuté depuis Colmar, développe devant de maigres audi-toires certains des thèmes qui ont permis à M. Le Pen de recueillir en mossene, au premier tour de l'élection présidentielle, 0,45 % des suffrages exprimés. S'y ajou-tent, il est vral, cette fois, les attaques contre M. Messmer, accusé notamment de laisser les industriels allemands investir sur le sel de la retrie le sol de la patrie. Lutte ouvrière a fait venir de

Paris un jeune représentant, agent technique, M. Dominique Palacio. Mile Arlette Laguiller, qui avait pourtant obtenu le 5 mai près de 2 % des voix dans l'ensemble du département, n'aura pas le temps ni le loisir — est-il précisé — de venir le soutenir, M. Palacio alme à appeler l'ancien premier minis-tre « Messmer-inflation ». Il reprotre « Messmer-inflation ». Il reproche au parti socialiste et au parti
comuniste de « ne pas remettre
en cause fondamentalement la
société », répondant à chaque
occasion que « l'ordre établi doit
changer », que « les députés sont
là pour le décor » et que « les
professionnels de la politique
mentent ». Il poursuit avec une
logique si rigoureuse qu'elle surprend ses auditoires habitués à
plus d'empirisme : « Nous ne
croyons pas à l'efficacité du bulletin de vote. Nous désirons faire
comprendre aux travailleurs que
les élections sont une duperie. En les élections sont une duperie. En votant pour nous, ils jeront suvoir aux policitiens professionnels qu'ils sont conscients de cette duperie. 3

La démarche intellectuelle et altitus ains proposés aux élec-

politique ainsi proposée aux élec-teurs de la «Moselle verte» est peut-être un peu compliquée. Si ceux - ci souhaitent donner un avertissement aux « politiciens », la multiplicité des candidats leur la multiplicité des candidats leur en fournit cette année l'occasion. Mais ils peuvent aussi se souvenir que M. Messmer disait un jour : « La politique n'est pas mon métier et fen suis fier», et accep-ter cette fois encore qu'il soit leur député.

ANDRÉ PASSERON.

 RECTIFICATIF. — Contrai-rement à ce que nous avons in-dique dans le Monde du 30 soût 1974, M. Pierre Fourcade, adjoint au maire de Toulouse, agent gé-néral d'assurances, est en procès devant le tribunal civil avec une société de contentieux, et non avec la Mutuelle du Mans.

TIMBRES POSTE ACHAT URGENT

scumulation de atock, schwes, vielles correspondates reban d'anteprise, expertise estimalier. PICEPURE 4, sus de Bent 75006 PARI 1000 PARI 259-03-14 ptr Eander-Ver Sa diphos Paris-Pri

BRITAIN ADRIFT CHILE AND THE

This week in TIME

C.I.A.

UNIQUE **DERNIER** APPARTEMENT **NEUF**

dernier étage (6°) (ascenseur)

SÉJOUR

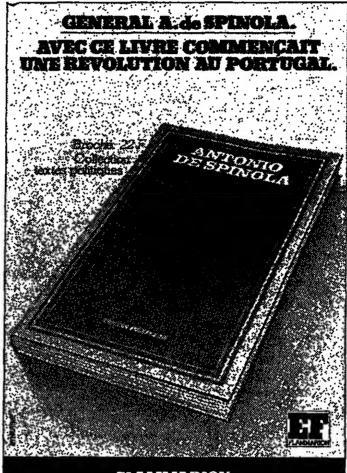
+ 2 CHAMBRES grande cuisine fout confort

grande terrasse 18 m2 au soleil.

Visites: 7, rue F.-Gamben, PARIS (20°) - M° Maraichers Jeud!, vend., sam. après-midi. Rons.: PO1, 27-16 - NAT. 55-55

242.26.30 piano center PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center

71. RUE DE L'AIGLE • 92250 LA GARENNE



FLAMMARION. AVANT DE LES ACHETER.

actualité de la grande encyclopédie Larousse

l'article-dossier à lire cette semaine :

par Jules Wilmet, Georges Malécot Henri-frénée Dalmais

et Pierre du Beurguet

SOMMAIRE:

LE MILIEU PHYSIQUE L'HISTOIRE LA POPULATION ET L'ÉCONOMIE LES PROBLÈMES ACTUELS L'ÉGLISE D'ÉTHIOPIE L'ART ÉTHIOPIEN

Lire également les articles-dossiers : ADDIS-ABEBA - AKSOUM - EMPIRE COLONIAL ITALIEN - HAILE SELASSIE ITALO-ÉTHIOPIENNE (guerre) EN CONSULTATION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

BON

pour une documentation complète sur LA GRANDE ENCYCLO-PEDIE LAROUSSE. A renvoyer à la Librairie Larousse, 17, rue du Montparnasse - 75280 Paris Cedex 08.

. PRÉNOUS :

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

Rendez-vous de chasse 74 Rez-de-chaussée Tunmer. La seule chose que vous ne trouverez pas chez Tunmer, ce sont les fusils. Par contre, tous les vêtements sont là, les vrais chasseurs le savent bien : des gilets aux vestes légères, des lodens aux vestes doublées, pantalons, chapeaux, bref, tout ce qui se fait de mieux. sans être vraiment plus cher. corpes En plus, les spécialistes Tunmer vous conseilleront, 42 vous guideront. Que ce soit pour la chasse, le golf, le tennis, **Jestes** l'équitation, le ski, etc. Eux aussi pratiquent ces sports B maniagux Et entre sportifs, un service ne se refuse pas. chapeoux = gilets Un service qui, jupes colotles, pantalons chez Tunmer. 15 Etage ne coûte pas plus cher. Ш vestes **VETEMENTS** gilets VETEMENTS POUR HOMIMES pulis chemises Tunmer. Ce n'est pas plus cher.

que de soutien à M. Lecat.

3

5. Place St-Augustin - 75008 PARIS - Parking Bergson gratuit.

Quand les deux camps s'observent...

Washington, suivant de pen Saigon, vient de verser 4 millions de dollars afin de redresser la situation financière difficile de la Commission internationale de contrôle. D'autre part, le commandement sud-vietnamien annonce que huit cents postes de miliciens sur un total de trois mille cinq cents ont été « volontairement abandonnés » dans le Delta cette année afin de « réduire le nombre des objectifs vulnérables et trop exposés - aux attaques des troupes révolutionnaires. L'opposition légale prépare de nouvelles manifestations. Mais, pour le moment, les deux camps s'observent.

De notre correspondant

Saigon. — Deux semaines après sa reprise, l'agitation politique connaît une sorte d'accalmie à Salgon, Le mouvement de lutte contre la corruption lancé le 8 septembre per des religieux catholiques de droile parait marquer un peu le pas, et son principal animateur, le Père Tran Huu Thanh, nous a dit luimême mardi 24 septembre, vouloir éviter . toute violence

Jusqu'à présent, le régime a renoncé à la manière torte pour lugular una opposition encore sitante et divisée. Vendredi darnier, pour avoir publié - l'acte d'accusation numéro bre), trois quotidiens ont été

salsis. Ils ont néanmoins ou se vendre sous le manteau. Une police pourtant omniprésente n'a jamais tenté de disperser les conférences de presse et les des religieux et des politiciens

Le maire de Hué, qui avait réprimé la manifestation catholique du 8 septembre, et cinq autres cheis de province ont été Ilmogés. Tout en niant les faits, le régime semble vouloir laisser à d'autres le soin de le défendre contre les accusations de corruption dont II est ouvertement l'oblet. La semaine dernière, daux prêtres connus sont venus lui porter à la télévision leur tion. Il s'agit des Pères Hoan Quinh, l'un des chets catholiques originaires du Nord, et Tran Can Thong, directeur des attaires sociales de l'Eglise.

Les animateurs de l'opposition n'ont pes pour autent renonce à leur lutte. Le Père Tran Huu Thanh indique qu'il compte publier - prochainement - ca qu'il appelle-le « supplément » - l'acte d'accusation - du général Minh entend « associer » les luttes pour la liberté de la corruption et le rétablissement

de le paix. C'est du moins ce qu'il nous a déclaré samedl.

Dans les rangs de l'oppos tion, on semble aussi miser à plus long terme sur un éventuel désaccord entre le président Thieu et son premier minis-tre, le général Khlem. Il en faudreit peut-être davantege pour réduire l'alliance vieille de six ans entre ces anciens compaanons d'armes. Pour l'instent, le président Thieu semble conserver l'appui de l'armée et, surlaut, des généraux qui la com-

prévues dans les jours qui viennant. Des religieux catholiques entendent en particuller réunir sur la corruption dans une èglise de la banlieue de Salpoursuivre, on se demande ici si le président Thieu ne ve pas se résoudre à intervenir permellement, par exemple en prononcant une allocution télé-

il risque de relancer l'opposition. Mais s'il fait preuve de sou-plesse, son autorité déjà attainte peut en souffrir encore davancrise qui couve paraît, en ce moment, comme suspendue : dans un camp comme dans l'eutre, le calcul semble être de ne pas rompre tous les ponts, du moins pas encore.

Le Père Tran Huu Thanh présente désormais son - acte d'accusation > non comme un réquisitoire >, mais - plutôt comme una espèce de supplique -. Quant au sénateur Vu Van Mau, le chef des - forces de réconciliation », mouvement soutenu par une Eglise bouddit mercredi être intéressé tique et non pas par un change-

J.-C. POMONTI.

Pakistan

SELON L'OPPOSITION

L'armée a lancé une grande offensive contre les insurgés du Baloutchistan

Quetta (Baloutchistan) (A.P.).

— L'armée pakistanaise, appuyée par des chasseurs-bombardiers à réaction, a déclenche une offenréaction, a décienché une offen-sive de grande envergure au Baloutchistan en vue d'écraser les guerriers des tribus rebelles qui, depuis vingt mois, ont mené des opérations couronnées de succès dans les montagnes et les vallées de cette province, apprend-on à Quetta de sources bien infor-mées appartenant à l'opposition.

L'aviation, selon ces informa-teurs, pilonne régulièrement les noyaux de résistance, tandis que des commandos et des fantassins procèdent à leur encerclement et à leur réduction systématique.

gouvernement central, a déclare limite fixée aux guérilleros pour descendre des maquis de mon-tagne et faire leur reddition ».

Le gouverneur en place, pas mention de l'offensive

éclaté au Baloutchistan à la suite de la dissolution par M. Bhutto du gouvernement provincial qui était dominé par le parti d'opposition. Awami. Les insurgés réclament la relostallation du gouvernement, le retour des troupes dans leurs caretour des troupes dans leurs ca-sernes, la libération des prison-niers, et une plus large autono-mie pour la province.

qui soutiennent leur action

AFRIQUE

Les négociations qui se sont déroulées le mardi 24 septembre entre les syndicats et les militaires
ont échoué. Ces derniers ont, en
effet, refusé de remettre en liberté les leaders de la Confédération des travailleurs qu'ils avaient
arrêtés la veille. Les prisonniers
ne sont pas deux comme on
l'avait cru tout d'abord, mais
trois. Outre le président,
M. Beyene Solomon, et son seurétaire général. M. Fissehatsion Tekie, l'armée détient également
M. Gidey Gebre, vice-président.
Le mot d'ordre de grève générale
lancé par la centrale pour exiger
leur libération a donc été tout
d'abord maintenu, Mercredi matin, il semblait très faiblement
suivi. En fin de matinée, un porteparole de la Confédération a annoncé son retrait, décidé, a-t-il
dit, la veille.

Mardi soir, le comité militaire
avait lancé une mise en garde
sèvère contre tous « les fauteurs
de troubles et ceux qui veulent
organiser des grèves ». Affirmant
que le président de la centrale
« était injéodé à l'aincien régime »,
il avait annoncé qu'il serait jugé
« avec ses deux complices ».

Il n'est pas douteux que la
Confédération a joué le plus souvent un rôle de frein dans les
luttes sociales du passé. Toutefois, dans une résolution adoptée
le 16 septembre et qui est à l'origine immédiate du conflit, les

le 16 septembre et qui est à l'origine immédiate du confilit, les
dirigeants de la centrale demandaient la démission de la
junte et la constitution d'un
gouvernement populaire. C'est
parce que les leaders arrêtés
refusaient de modifier ce texte,
déclaré marif l'un des reson-

Ethiopie

L'armée annonce que les dirigeants syndicaux arrêtés

seront traduits en justice

Le mot d'ordre de grève générale est annulé

forcent de réduire les insurgés en les affamant. A Quetta, capitale de la pro-vince, une série d'attentats à la bombe ont eu lieu. Le dernier en date, la semaine dernière, a endommage le siège du gouverne-ment. Des patrouilles de policiers et de militaires parcourent les rues pendant la nuit, fouillant les rues pendant la nuit, fouillant les voitures et leurs occupants. Tous les bâtiments officiels sont gar-des. Le bruit court que la pro-vince serait placée sous l'autorité du gouvernement central et que des élections seraient organisées après le 15 octobre:

L'ancien gouverneur de la pro-vince. M. Akbar Khan Bugti, qui a démissionne l'an dernier pour protester contre la politique du qu'à son evis le premier ministre. M. Bhutto, « veut supprimer toute résistance d'ici le 15 octobre, date

M. Ahmad Yar Khan, tout en affirmant ne pas être au courant des détails des opérations milides détails des opérations mili-taires, a démenti que l'aviation att procédé à des bombardements et des mitraillages. Son porte-parole a confirmé la nouvelle parue dans la presse locale an-nonçant que mille cinq cents insurgés se sont rendus. Quant à la presse nationale, elle ne fait pas mention de l'offensive en

L'ancien gouverneur, dans une déclaration à l'Associated Press, a exprime « l'espoir que les nations exprime a l'espoir que les nations occidentales ne feront pas laire leurs consciences, et qu'elles fe-ront pression sur le premier mi-nistre Ali Bhutto pour qu'il soit mis fin à ce génocide n.

Le mouvement de rébellion a

De violents combats ont eu lieu De violents combats ont en lieu fin août et début septembre dans le massif montagneux de Chamalang, à 330 kilomètres à l'est de Quetta, où une division aurait été engagée contre les insurgés. Ceux-ci, à court de munitions, ont été contraints de se rendre. Il y anrait eu cent quatre-vingts. aurait eu cent quatre-vingts morts et de nombreux biessés. L'armée a fait un millier de pri-sonniers, dont soixante-dix guéril-leros et des membres des tribus

Selon des renseignements par-venus à l'ancien gouverneur, l'ar-mée et les autorités locales s'ef-

PROCHE-ORIENT

Israël célèbre dans le recueillement le premier Yom Kippour depuis la guerre d'octobre

Israël celèbre, ce mercredi 25 septembre, le premier anniversaire (selon le calendrier juif) de la guerre d'octobre. A cette occasion, les dirigeants politiques et militaires ont fire la leçon des événements

en affirmant qu'« Israël ne serait plus pris au dépourvn ». Des préparatifs sont également en cours en Egypte en vue de celébrer cet anniversaire le 6 octobre prochain. L'aérodrome du Caire a été fermé mardi au trafic civil pendant trois quarts d'heure pour permettre à l'armée de l'air égyptienne de répêter le défile zerien qui sera un des - clous - des cerémonies.

De notre correspondant

Jérusalem — En fin d'après-midi de ce mercredi 25 septembre, la quasi-totalité des juits israé-liens — comme un très grand nombre de juifs du monde entier — commencera la célébration de is plus importante sciennité reli-gieuse. Le Yom Kippour ; jour du grand pardon, est marqué par un jeune absolu de vingt- quatre heures. Entre deux couchers du

institutions, les militaires conti-nuent, par petites touches suc-cessives, leur action. Ainsi, ils ont annoncé mardi que le cher de l'Etat ethiopien porterait désor-

nais le titre de « roi » et non plus d'« empereur ». L'appellation « élu de Dieu » sera abandonnée et celle de « Lion de Judée » changée pour celle... de « Lion de l'Ethiopie ».

Il ne semble pas par ailleurs

que la presse et l'opinion publi-que alant accueilli avec un grand enthouslasme la déclaration faite lundi à Genève par le prince Asfa Wossen, annonçant son dé-

Asía Wossen, annonçant son dé-sir de rentrer en Ethiopie. Ethiopian Herald accuse le prince héritier d'avoir usurpé des terres appartenant à d'autres person-nes par « la menace et la tri-cherie ». Mardi, un porte-pa-role du prince a déclaré à Genève que celui-ci préconisait un gou-vernement pariementaire du peu-ple fondé sur une nouvelle cons-

ple fondé sur une nouvelle cons-titution. Il n'est pas question que le prince rentre à Addis-Abeba, a-t-il déclaré, si ces conditions ne sont pas remplies et s'il n'est

pas convaincu que son retour est conforme à la volonté du peuple éthiopien.

Il est impossible de savoir si le

ni est impossible de savoir si le prince est récllement à l'origine de ces déclarations. Comme le signale notre correspondante à Genève, il est cloître dans sa résidence, chemin de Pomier, ne répond pas au téléphone et refuse

soleil. les juis traditionnalistes plongent dans une profonde ferveur mystique, les autres dans le recueillement et la réflexion. Toute activité est arrêtée pendant ces vingt-quatre heures à l'exception des services absolument indispensables et le pays tout extier se fige dans l'immobilité et le silence. La radio et la télévision ne fonctionnent pas, les journaux ne paraissent pas, les journaux ne paraissent pas, les usines, les magasins, les bureaux, les calés, les restaurants, les ciné-

mas, sout fermés, les transports publics sont arrêtés et les rares véhicules privés qui circulent paraissent insolltes. C'est dans cette extraordinaire retraite collective que les Israé-liens avaient été surpris il y a

retraite collective que les Israéliens avaient été surpris il y a
um an par la guerre qui devait
les bouleverser si profondément.
Aussi, si le Yom Kippour est
d'ordinaire abordé avec émotion.
cette année-ci l'évocation du précédent grand pardon donne à
cette émotion une intensité nouvelle. C'est d'abord le souvenir
des milliers d'hommes qui, appelés ce jour-là dans les synagogues.
se sont précipités vers le nord et
le sud pour affronter le plus grand
péril que le pays att connu depuis
la création de l'Etat. C'est aussi
l'évocation de ceux — si nombreux
— qui ne sont pas revenus. Plus
de trois mille morts, soit un pour
mille de la population totale. C'est
un chiffre effrayant dans un pays
où la mort de chaque soldat est
ressentie comme un deuil national.
A cela s'ajoute l'inquiétude de
voir se ranimer un incendie qui
est loin d'être éteint. On connaît
le goût des Arabes pour les
anniversaires, et l'on redoute
plus ou moins consclemment qu'ils
aient décidé de porter un, nouveau coup en ce jour du Kippour.
On commente la visite sur le
front syrien du ministre de la
guerre égyptien, la fermeture
pendant quarante-cinq minutes
de l'aéroport du Caire, [a réunion, le mardi 24 septembre, dans
la capitale égyptienne, du comité
militaire permanent de la Lique
arabe...
Cependant, les chefs politiques

ាំ<u>រាស់</u> ស្នងការាជន សំន

Cependant, les chefs politiques et militaires font des déclarations rassurantes: il n'y aura pas de surprise cette fois-ci si les Arabes décidalent d'attaquer... Et s'ils le faisaient, ils seraient une fois de plus battus. Mais personne n'est en mesure d'affirmer que la crainte d'une nouvelle guerre soit injustifiée.

C'est avec la mince consolation des combats que les Israéliens pénètrent, ce mercredi soir, dans le silence du Kippour.

Mgr CAPUCCI REJETTE LES

TROIS CHEFS D'ACCUSATION

(De notre correspondant.)

RETENUS CONTRE LUI.

ANDRÉ SCÉMAMA.

répond pas au téléphone et refuse catégoriquement de recevoir des journalistes. Son entourage, qui ne cache pas son mauvais état de santé, protège jalousement sa retraite. On se demande à Genève si ses déclarations n'ont pas, entre autres buts, celui de faire patienter le nouveau régime, qui ne peut pas se désintéresser de l'immense fortune appartenant à la couronne et se trouvant à l'étranger. Cels explique peut-être les ouvertures faites par les militaires au prince héritier, ainsi que la prudence des, réponses de ca dernier. refusaient de modifier ce texte, a déclare mardi l'un des responsables de la Confédération, qu'ils ont été appréhendés. L'échec de la grève démontre que les syndicats ne constituent pas pour le moment une source de difficultés majeures pour l'armée. Il pourrait en alber autrement des étudiants Ceux-ci ont confirmé leur solidarité avec la Confédération et réclament, eux aussi, la constitution d'un gouvernement civil.

Cambodge

• POUR LA PREMIERE FOIS depuis un mois, les Ehmers rouges ont repris mardi 24 sep-tembre et mercredi leurs tirs de roquettes contre Phnom-Penh — (U.P.I.)

Chine

M. BRUCE, chef du bureau de llaison américain, a quitté mercredi 25 septembre son poste de Pékin. Il sera rem-placé par M. Bush. — (Reuter.)

Corée du Sud

• DEUX DIRIGRANTS connus

de la campagne pour le réta-blissement de la démocratie ont été arrêtés lundi 23 septembre par les services secrets. Il s'agit de MM. Ham Sok Hon; dirigeant religieux, et Cheon Kwaru, journaliste, qui sont détenus pour avoir publié un communiqué de mandant la libération de tous les étudiants et intellectuels emprisonnés. — (Reuter.)

Guinée-Bissau

• LA CREATION OFFICIELLE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE - BISSAU à été célépar des cérémonies organisées dans le village de Madina-de-Boe, a 250 kilomètres de l'ancienne capitale du territoire. A cette occasion, le président Giscard d'Estaing a adresse un message de félicitations à M. Luis Cabral, président du nouvel Etat. — (A.F.P., A.P.)

Italie

PLUSIEURS CENTAINES de chômeurs ont manifesté lundi matin 23 septembre, à Naples, occupant divers services municipaux et bloquant la circulation sur une autoroute.

Ces chômeurs demandent à être employés par la municipalité à des travaux de voirie, notamment à la construction d'égouts qui font défaut à Naples. De telles manifestations se succèdent pratiquement chaque jour depuis le début du mois dans la ville, où se sont formés des comités de chômeurs ». Le problème de l'emploi y est, en effet, devenu dramatique, et l'on estime que cent trente mille Napolitains n'ont pas de travail. — (A.P.P.)

Mozambique

LE CONSULAT GENERAL
D'AFRIQUE DU SUD à Lourenço - Marques a fait savoir,
mardi 24 septembre, qu'il cessait jusqu'à nouvel ordre de
délivrer des visas d'entrée aux
très, nombreux habitants du
Mossambique désireux de quitter le pays. Scules les personnes munies d'un billet de retour
pourront désormais franchir la
frontière. D'autre part, des frontière. D'autre part des représentants du FRELIMO ont fait mardi, pour la pre-mière fois, leur entrée dans le port de Beira. Leur arrivée n'a provoque aucun incident.

A TRAVERS LE MONDE

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — Le tribunal regional de Jérusalem devant lequel comparaissait Mgr Hilarion Capucci, vicaire patriarcal de l'Eglise grecque catholique, s'est déclaré mardi 24 septembre pleinement habilité à juger le prélat. Le défenseur de ce dernier. M'Aziz Shehadeh, avocat jordanien de Ramallah, avait, lors de la première audience qui s'est ouverte le 20 septembre, rècusé la cour de justice, arguant du fait que cette cour siège dans la partie « occupée » de la ville de Jérusalem. Il avait aussi invoqué en faveur de l'accusé le bénéfice de l'immunite diplomatique.

Après délibération, le tribunal a rejeté les deux arguments de la défense. La partie est de Jérusalem, dit-il dans ses attendus, est comprise depuis 1967 dans les limites sur lesquelles s'étend la juridiction israélienne, conformément à une loi votée par la Knesset, Mgr Capucci, estime d'aucun statut diplomatique mais bénéficie seulement — comme tous les chefs religieux — de cer-

d'aucun statut diplomatique mais bénéficie sculement — comme tous les chefs religieux — de certains avantages réservés aux membres du corps diplomatique. Mgr Capucci sera donc jugé par le tribunal de Jérusalem. C'est vraisemblablement au début de la semaine prochaîne que s'ouvrira la première audience.

L'évêque a rejeté mardi les trois chefs d'accusation retenus contre lui et il a demandé, une fois de plus, que lui soient réservées des conditons d'internement dignes de son rang.

 $e_{B_{1}G_{1}G_{2},\{i\}}$

 L'aviation israélienne a bombarde, ce mercredi matin 25 sep-tembre, les secteurs de Marj-El-Zouhour et de Beit-Naufal, au sud-est du Liban. Mardi après-midi, les appareils israellens avaient bombarda cette même région, s'attaquant à l'infrastrucregion, sattaquant a l'infrastruc-ture routière, aux cultures et a la végétation environnante. A Tel-Aviv, un porte-parole militaire a déclaré que ces raids pouvalent être considérés comme ayant un caractère a payantif caractère a préventif ». — (A.F.P.)

NATIONS UNIES

M. Gromyko a célébré les progrès de la détente

Nations unles (New-York). — C'est un discours résolument opti-miste que M. Gromyko a prononcé mardi 24 septembre devant l'As-semblée de l'ONU. Ce qui fonde semblée de l'ONU. Ce qui fonde cet optimisme, c'est pour le chef de la diplomatie soviétique le progres de la détente, « La détente internationale, a-t-il dit, a pour la premiere jois dépassé le cadre des rœux stériles et des assurances verbales. Cette notion est entrée dans le vocabulaire politique parce qu'elle renjerme un contenu tout à fait concret, à savoir les changements positifs qui s'opérent dans la réalité. » M. Cromyko s'est particulièrement réjoui de la négociation de Gencre sur la sécurité européenne et de celle de Vienne sur la réduction des forces en Europe centrale. « A-t-on jamais réussi réduction des forces en Europe centrale. a A-t-on jamais réussi par le passé à élaborer conjointement des régles pratiques régissant les rapports pacifiques entre Etais européens, et concernant notamment des problèmes qui semblaient jusqu'alors insolubles? L'histoire n'a pas connu de tels précédents, du moins à cette échelle et avec tant de succès. Certains principe, importants ont élé formulés d'une façon détailée et dans une optique européenne concréte. Le jait d'aroir trouvé, sur la base d'un équilibre raisonsur la base d'un équilibre raison-nable, des intérets de chaque partie, des solutions acceptables. pour tous constitue un phenopour tous constitue un pheno-mene peu ordinaire. »
L'optimisme de M. Gromyko n'est cependant pas total. Il a cité quelques points nevralgiques com-me Chypre et le Proche-Orient. En ce qui concerne Chypre, la position de Moscou n'a pas change. C'est l'O T A N. selon lui, qui est responsable de l'affaire. Il importe desormais que les troupes étrangères outique les troupes étrangères quit-tent l'île. M Gromyko s'est bien gardé toutefois de préciser de quelles troupes il s'agissait. Evi-

De notre correspondant

féré faire l'éloge du régime Makarios et du rôle de Chypre comme pays membre du groupe des pays non alignès.

Au sujet du Proche-Orient, M. Gromyko a montré quelque impatience. Il faut, a-t-il dit, réunir au plus tôt la conférence de Genève. Le chef de la diplomatie soviétique n'a pas caché le peu de confiance que lui inspire l'actuelle politique des dirigeants israéliens. Il les soupçonne de chercher surtout à faire traîner leurs préparatifs militaires et la colonisation des territoires occupés. Pourtant, a dit M. Gromyko, si Israél évaruait tous les territoires arabes occupés en 1967, et si les intérêts nationaux et politiques du peuple arabe de Palestine étaient reconnus. l'U.R.S.S. accepterait de renouer les relations terait de renouer les relations diplomatiques avec Israël. M. Gro-myto a approuvé d'autre part, la décision de tenir un débat sur la Palestine, mais il n'a mentionné à aucun moment l'Organisation de l'ibération de la Palestina

Les entretiens de M. Kissinger En marge des débats de l'Assem-

de libération de la Palestine

blée. M. Kissinger a déployé, mardi, une activité intense en mardi, une activité intense en vue d'amorter la reprise des négociations sur Chypre. A cet effet il a pris le petit déjeuner avec M. Callaghan et reçu séparément ses collègues grec et turc. MM. Mavros et Gunes, qu'il reverra une nouvelle fois cette semaine. Il rencontrera la semaine prochaine Mor Makarios turc. MM. Mavros et Gunes, qu'il reverra une nouvelle fois cette semaine. Il rencontrera la semaine prochaine Mgr Makarios et le ministre chypriote des affaires étrangères. Le secrétaire d'Etat américain indique notamment que les Etats-Unis feraient de leur mieux pour arriver à une solution juste et pratique du l'éconférence durera quaure solution juste et pratique du l'éconférence durera quaure solution juste et pratique du l'éconférence, réunissant cent cinquante experts de qua-tres réunissant cent cinquante experts de qua-tres paris, sous l'égide de la Croix-Rouge, s'est réunissant cent cinquante experts de qua-tres pays, sous l'égide de la Croix-Rouge, s'est réunis mardi 24 septembre à Genève, pour penser quelles armes convention-nelles sont « de nature à causer des soujfrances invutiles ou à jrapper sans distinction d'objectifés ». La conférence durera qua-tre semaine.

personnelle ».

En fin de soirée, M. Kissinger a offert un diner en l'honneur de M. Gromyko, avec lequel il a conversé trois heures et demie L'entretien a porté sur la préparation du voyage que le secrétaire d'Etat américain doit faire à Moscou vers la fin du mois d'octobre.

Toujours en marge de l'Assemblée, l'Inde et le Portugal sont convenus de rétablir les relations diplomatiques rompues il y a treize ans lors de l'affaire de Goa. Un accord en ce sens a été conclu

Un accord en ce sens a été conclu à New-York par les ministres des affaires étrangères des deux pays, MM. Soares et Sardar Swaran Singh

M. Turan Gunes, ministre turc des affaires étrangères, a surtout évoqué la question de Chypre, disant notamment : « L'opération entreprise par la Turquis (à Chypre) ne signifie nullement, et je le souligne, une occupation ou l'annexion d'une partie de l'ile. Il ne s'agit pas d'une occupation, bien au contraire, le s'agit d'empècher une occupation. Mon agui cher une occupation. Mon gou-rernement condamne tout partage de Chypre et attend de la Grèce la même condamnation de l'Eno-

M. Kimura a d'autre part de mandé, au nora du Japon, que le Consell de sécurité propose des mesures effectives pour empêcher que se poursuive la prolifération des armements muléaires. PHILIPPE BEN.

• Une conférence, réunissair

La polémique sur le sort de Kuneitra

Les déclarations faites le jeudi 12 septembre. à Kunsitra, par M. Raymond Offroy, depute U.D.R. et président de l'Association parlementaire pour le coopération euro-arabs, continuent de soulever une vive controverse (« le Monde » du contever une vive constoverse (« le Monde » du 14 septembre). Rappelons que M. Offroy avair comparé la ville syrienne, qui a été restituée par les Israéliens au mois de juin dernier, après sept ans d'occupation. à Oradour-sur-Glana. La LICA

labre dans le retient

Kippour de puis la Regi

Lique internationale contre le racisme et l'antisemilisme) avait immédiatement protesté, dénoncant ce qui lui paraissait être une « insulte a la Resistance at sux victimes d'Ouradour-sur-Glane ». L'Alliance France-Israël avait pour sa part, publié un communiqué assurant que « des témoins irréfutables ont pu constater que cette ville a été réduite en ruines par les combats acharnes qui s'y sont déroules en 1967 et en 1973 »,

et que, par conséquent, l'accusation syrienne d'une destruction systématique précédant de pen l'évacuation par les troupes israéliennes est dénuée

La télévision française (denxième chaîne) a repris à son compte le dimanche 22 septembre, au cours des informations de 20-heures, les thèses de M. Offroy. Le téléspectateur était amené à

peu avant le départ des troupes israéliennes, et un jeu de mois subtil permettait d'évoquer, en conclusion, ce nouvel « Ouradour-sur-Golan ».

qui nous sont parvanues, dont une réponse de M. Offroy à la LICA. Notre envoyé spécial tante. par ailleurs, de faire le point, dans la mesure où les informations le permettent, sur la date de la destruction et les méthodes employées.

Quand et comment la ville a-t-elle été détruite?

Kuneitra. — Lorsqu'on visite les ruines de Kunettra Pancier chef-lieu du Golan, les autorités syriennes vous expliquent comme le rappelait encore récemment un communiqué de l'ambassade de Syrie à Paris — que la ville « a été exposée, quelques jours avant le retrait des troupes d'occupation israéliennes (le 26 juin dernier), à une destruction systématique. (...) Non seu-lement les bâtiments et les maisons furent détruits, mais spoliés auparavant de leurs biens mobiliers. (...) Les mosquées de la ville furent démolies. (...) L'autel, les reliques, les icônes, certaines dalles de marbre et les histres d'une église chrétienne furent coagés ou volés. (...) Les sites archéologiques n'ont pas échappé non plus à ces actes de vandatisme. (_J >. On vous apprend également que le cimetière chrétien de la ville a été profané les corps ayant été retirés des tombes et privés de leurs ornements funéraires (bijoux, etc.).

Un communiqué de l'ambassade de Syrie à Paris

Le communiqué de l'ambassade de Syrie ajoutait :

a Cette destruction massine préméditée et systématique d'une ville tout entière à un moment où aucune opération militaire n'était en cours, constitue une violation flagrante des normes reconnues du droit international ainsi que des principes humanitaires et des valeurs de la civi-Hsation humaine. L'article 53 de la quatrième Convention de Genève de 1949 relative à la protection des personnes civiles en ips de guerre — pour ne citer

» occupante de détruire des biens » mobiliers ou immobiliers, ap-» partenant individuellement ou » collectivement à des personnes > privées, à l'Etat ou à des col-» lectivités publiques, à des orga-» nisations sociales ou coopérati-» ves, sauf dans les cas où ces ... a destructions sergient rendues » absolument nécessaires par les » opérations militaires. »

» Cette même convention, dans son article 33, déjend catégoriquement le recours au pillage.

De notre envoyé spécial

Elle considère aussi la destruction sur une grande échelle de la propriété comme une violation grave et stipuls dans son article 146 que les auteurs de pareils actes sont passibles de « sanctions pénales » adéquates. » En outre le « statut du tri-

bunal militaire international de Nuremberg, qui a défini les crimes de guerre en vue du procès des chejs nazis pour les actes criminels qu'ils ont commis, jait aujourd'hui partie du droit international public; son article 6 (b)

« Le pillage des biens publics » ou privés, la destruction sans » motif des villes et des villages » ou la dévastation que ne justi-> fient pas les exigences militai-» res» constituent des crimes de guerre. »

Certains visiteurs ont tiré de la version syrienne des faits la conviction que la ville de Kuneitra, encore intacte quelques semaines avant le retrait des Israeliens, a été détruite par un acte de barbarie rappelant le nazisme. Le sujet est délicat, car les passions sont vives et les témoignages, d'un camp ou de l'autre, sont par définition partiaux. Bien que nous ne disposions pas, pour l'ins-tant, de tous les éléments permettant d'établir la vérité historique, il est cependant possible de préciser un certain nombre de

1) La destruction de la ville est effectivement totale. Senie une portion de rue reste à peu près intacte, non loin d'une église orthodoxe qui, elle aussi, est de-

2) Les habitants de Kuneitra « Il est interdit à la puissance ont abandonné la ville des l'arrijuin 1967. Nous disposons sur ce point de témoignages formels. que les Syriens, d'ailleurs, ne contestent pas. Une dépêche de l'A.F.P., datée de février 1968. parle déjà de Kuneitra, « ville fantôme », nom qui lui restera. Le correspondant précise que « les derniers cent vingt habi-- tout ce qui reste d'une

population de vingt mille ames — auraient demandé à partir pour la zone non occupée de habitants n'étalent plus qu'une dizaine. De ce point de vue au moins, la comparaison avec le me est irrecevable;

3) Contrairement à ce que sou-tienment les Syriens, la destruction de Kuneitra ne paraît pas dater, pour l'essentiel, de 1974. La ville a été placée sous le feu des tirs de chars et de mortiers de 1967 à 1974. Il semble qu'en 1967 les destructions n'aient pas été très importantes. Notre envoyé spécial. Philippe Decraene, évoquait seulement à l'époque « les rideaux de jer des magasins qui ont été soujslés par l'explosion des obus ». De 1967 à juillet 1969, le front est resté calme et l'on ne signale pas, dans la presse, de destructions. Le 30 juillet 1969 éclate la première bataille aérienne israélo-syrienne depuis la guerre, suivie de tirs de mortiers. Cependant, en octobre 1970. le général Dayan inaugure le tribunal israelien de Kuneitra, appelé à sièger une fois par se-

maine, et la presse ne fait pas

état de destructions particulières.

A partir de février 1970, les incidents se multiplient. Les raids d'aviation, les combats de chars et les tirs de mortiers deviennent fréquents (en juin 1970, l'affron-tement dure trois jours et trois nuits). Amnon Kapeliouk écrit dans une lettre de Kuneitra (le Monde du 29 juin 1971) : « Quatre ans après la guerre de 1967, Kuneitra est presque en ruines... Les rares maisons encore debout présentent un caractère de délabrement avancé... Les locaux du parti Baas ont été totalement détrutts...» Sans doute doit-on y voir en partie (en partie seulement?) le résultat des combats : Kuneisur le parcours des obus.

Pendant la guerre d'octobre 1973, la ville a été l'objet de combate très sévères, mais il y a encore d'autres causes de destructions. Dans un article paru dans le Monde du 6 juin 1974, donc moins de cinq jours après l'accord de restitution, notre correspon

dant. André Scemama, mécise « C'est le spectacle classique des villes détruites par la guerre, avec en moins les grands entonnoirs des bombes aériennes, car Kuneitrà a été détruite au canon... et au

Il paraît en effet démontre que reprenant une pratique expéri-mentée notamment dans la bande de Gaza en 1971, les Israéliens ont parachevé la destruction de la ville, ce printemps, en utilisant des bulldosers. Le fait nous a été confirme par des diplomates à Damas; à dire vrai, on peut s'en rendre compte sur place, car les toits de nombreuses maisons sont tombés à plat sur le sol, intacts ou seulement fendus. Les Israeliens entouraient la maison d'un câble que le bulldozer tirait jusqu'à ce que les murs s'écroulent. De la dynamite a sans doute été aussi utilisée. Selon Alain Cass. journaliste du Financial Times, les puits auraient été délibéré ment pollués.

4) Des actes de pillage ou de projunation ont été commis. Beaucoup ne datent cependant pas d'hier. Ainsi, Amnon Kape-liouk, dans la lettre précitée, decrit l'église orthodoxe dans l'état où nous l'avons vue : a La nef est complètement vide, les murs sout nus. » A propos des maisons l'auteur précise : « Tout a été arruche, portes, fenêtres, robinets carrelages. Les chambres ont été vidées, comme après le passage d'un vol de sauterelles. » Il signale par ailleurs des « enseignes fraichement posées rappelant que, nar ordre du gouverneur mûtaire « il est strictement interdit de se » livrer à des déprédations contre > les biens publics >.

En ce qui concerne les « trésors archéologiques » qui auraient été emportés par les Israéliens, on relève que le Guide bleu de 1965 n'en signale aucun. Il est probable qu'il s'agit de découvertes pour qui, on le sait, l'archéologie est un « sport natio-nal ». Amnon Kapeliouk précisait en 1971 que e des fouilles minutieuses ont été effectuées à travers la ville et les objets mis au jour sont exposés dans une salle spécialement aménagée ».

OLIVIER POSTEL-VINAY.

UNE LETTRE DE M. OFFROY

M. Raymond Offroy, député U.D.R. de la Seine-Maritime, mis en cause par un communiqué de la LICA (Lique internationale contre le racisme et l'antisémitisme), dans le Monde du 15 septembre par par par le de supliée par le la contre le racisme et l'antisémitisme), dans le Monde du 15 septembre par par le de supliée par la contre de supliée de supliée par la contre de supliée de supliée de supliée de supliée par la contre de supliée de su tembre, nous prie de publier sa réponse :

a) Le manque de sang-freid de la LICA est le meilleur témoi-gnage de la réussite de la confé-rence interparlementaire euro-arabe, où toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité;

b) En ce qui concerne Euneitra, la LICA reconnaît qu'en 1973 cette ville n'était qu'en partie détruite. Les cinquante et un parlementaires européens, qui

avaient accepté l'invitation de l'association que je préside, ont pu constater qu'elle l'était mainpu constater qu'elle l'etait main-tenant en totalité; le fait que-les toits des maisons les plus modestes sont à peu près intacts montre qu'elles ont bien été dé-truites par les cables d'acier qui sont restés sur le terrain et qui avaient été attachés aux bull-

c) Une équipe de la télévision française a pu photographier à loisir les tombes profanées et les ossements dispersés du cimetière chrétien; si le groupe de la LICA n'a rien vu en 1973, c'est que cet acte de vandalisme a été commis par les Israéliens en 1974, juste avant l'évacuation de Edmeitra.

TROIS TÉMOIGNAGES

Le docteur Jean-Louis Safar, cardiologue, de Colombes, nous

Je tiens, en engageant mon Je tiens, en engageant mon honneur, à apporter les précisions suivantes. J'ai parcouru à deux reprises le Golan, en août 1968 et 1973, et j'ai été frappé, dès mon premier voyage, par l'étendue des destructions infligées à la ville de Kuneitra, où il ne restait plus que quelques pans de murs entre lesquels rôdaient des chiens. Il est donc fallacieux, comme la

due quenques para un manara lesquels ròdaient des chiens. Il est donc fallacieux, comme le prétend M. Offroy, d'affirmer que la destruction de cette ville serait récente et imputable à une action délibérée des Israéliens.

Témoignage en sens contraire de M. Lucien Bitterlin, directeur de la revue France-Pays arabes:

(...) Ayant personnellament visité Kuneitra la 23 juillet, c'estadfre moins d'un mois après la départ des troupes israéliennes, j'ai mesuré l'ampleur des destructions de cette ville syrienne, rapportées à l'époque par votre correspondant Edouard Saab.

Les photographies que j'ai pri-

Les photographies que j'al pri-ses et que je publie dans France-Pays arabes de ce mois-ci mon-Pays arabes de ce mois-ci mon-trent que ce n'est pas uniquement les bombes ou les obus qui ont anéanti Kuneitra mais aussi les bulldozers israéliens. (...) Cette destruction s'est intensifiée à la fin du mois de mai 1974, comme le prouve une photographie de l'Associated Press qui montre un de ces engins en action

de ces engins en action.

D'autre part, j'ai vu ce qu'était devenu le cimetière chrétien de Kuneitra: les cercueils étaient ouverts et certains cadavres en avaient été sortis. J'ai pris des photographies, que je tiens à votre disposition, mais que je n'ai pas osé reproduire, tant ces documents sont horribles. (...)

Je crois qu'il est peu probable que les Syriens reconstruisent un jour Kuneitra. Ils édificront, sans

doute une nouvelle ville à proximité, mais Rumeitra restera une ville morte qui témoignera de la volonté délibérée du militarisme

volonté délibérée du militarisme israélien d'imposer, par la force, sa loi à ses voisins.

De même, Mme Gisèle Reboul, journaliste, écrit:

J'ai été à Kuneitra le 1° septembre dernier. J'ai vu une ville fantôme à l'aspect saissant:

30 % des maisons détruites, le tott au ras du sol. L'aspect uniforme, monotone pourrait-on dire, de la desiruction montre ou'elle ne monotone pourrait-on dire, de la destruction montre qu'elle ne résulte ni de bombardements aériens ni de combats terrestres (les maisons, attaquées aux quatre angles par des buildozers, se sont effondrées, la dynamite ayant été employée dans les cas difficiles).

J'ai vu les tombes ouvertes dans le cimetière chrétien (dents et anneaux d'or out été dérobés sur les cadavres). J'ai « visité » longuement ce qui reste de l'hôpital de quatre cents lits, le plus important du Golan : seuls les murs restent debout : avvereils et équirestent debout ; appareils et équi-pements médicaux ont été pillés. Je suis entrée dans l'église orthodoze, qui, de loin, peut sembler intacte. Spectacle de désolation à l'intérieur : même les marches de marbre ont été descellées et em-portées. Vision semblable à la mosquée, où, de plus, les livres religieux ont été brûlés. On peut dire que les Israéliens

thodes de type nazi même si cette destruction systèmatique a été somme toute moins grave que tion, en mai dernier, du camp palestinien de Nabatieh, au Sud-Liban, où vingt-cinq habitants ont trouvé la mort, et où, parmi les blessés, des femmes, des

lerke C'est votre intérêt.

En louant des voitures et des camions, interRent pense que la qualité du service passe avant tout par votre intérêt Votre premier intérêt : d'abord dépenser moins. Ensuite, au lieu d'un tarif imposé au départ, interRent

offre la possibilité de choisir en fin de course, le tarif le plus avantageux pour vous : au km, au mois, à la semaine d'affaires, etc. Vous y gagnez, forcément.

Votre intérêt, c'est aussi la sécurité. interRent vous loue une voiture toujours neuve. Et propre. Certaines nouvelles voitures acquises à partir de septembre sont équipées de ceintures enroulables, appuis-tête, et sièges de sécurité pour enfant "Sécursit" sur option.

Vous partez tranquille. Et vous arrivez reposé. interRent est attentif, précis, ponctuel. Par principe. On ne construit pas l'un des réseaux les plus denses d'Europe sans offrir davantage. Vérifiez-le.

interRent : 1.600 agences dans 31 pays : Europe, Afrique, USA.

Voici nos centres de réservation: Paris Tél.: (1) 203 28 33 - Bordeaux Tél.: (56) 92.41.02. Lille Tel.: (20) 53 16 61 - Lyon Tel.: (78) 52 85 57 Marseille Tel.: (91) 50.33.45.-Nice Tel.: (93) 88 02 77

Un grand loueur européen. Location de voitures et d'utilitaires.

AMÉRIQUES

Chili

EN DÉPIT DE LA RÉPRESSION

Deux cents arrêts de travail concertés ont eu lieu dans les entreprises

nous déclare M. Luis Figueroa, président de la Centrale unique des travailleurs (CUT)

Trois mille personnes ont assisté, le mardi 24 septembre au palais de la Mutualité, à Paris, à la manifestation de soutien à la résistance contre la junte militaire de Santiago, organisée par les vingi-deux partis, mouvements et syndicats composant le collectif français de solidarité avec le Chili. M. Luis Figueroa, président de la Centrale unique des travailleurs chiliens (CUT), ancien ministre du travail de Salvador Allende, y a

violemment dénoncé l' - impérialisme américain dont le rôle, selon les révélations du directeur de la C.I.A. (voir par ailleurs l'article d'A. Clément), a été très important dans la chute de l'Unité populaire.

A l'occasion de son passage à Paris, M. Figuero: a fait pour nous le point de la situation du syndicalisme dans son pays un an après la prise du pouvoir par la junte militaire.

Porté à la présidence de la CUT en 1972, à l'occasion d'élections directes par la majorité du million de syndiqués — sur 3,5 millions de personnes actives — que comptait alors le syndicat unique des travailleurs, M. Figue-roa occupe une position éminente sur l'échiquier chilien. La centrale qu'il préside regroupe en efet des travailleurs allant, professionnellement, du manœuvre au cadre, et se rangeant, politi-quement, de la droite à l'ex-trème gauche. C'est dire que, malgré sa dissolution par la junte, la CUT représente pour tous les opposants au régime militaire, une « structurs de dialogue » précieuse, et, pour la gauche, la préfiguration de ce vaste Front antifasciste dont elle souhaite la constitution.

Quel est, un an après le coup d'Etat militaire, le comportement du mouvement syndicaliste chilien? « Formellement seule la CUT a été dissoute, explique M. Figue-ros. Mais en l'absence des droits ros. Mais en l'absence des droits civils — tous supprimés par la junte — les syndicats d'entreprise et les syndicats de branche, qui continuent d'exister, ne peuvent pratiquement pas avoir d'action concrète. Qu'est-ce qu'un syndicat sans la liberté de réanion, sans la faculté d'élire ses dirigeants, sans la possibilité de formuler des pétitions, sans le pouvoir d'entreprendre des négociavoir d'entreprendre des négocia-tions collectives, sans, enfin, le tions collectives, sans, enfin, le droit de faire grève? Les travail-leurs sont ainsi pricés des moyens légaux de défendre leur niveau de vie. Le résultat en est une perte moyenne de 60 % de leur pouvoir d'achais au cours du premier semestre de cette année par rapport au premier semestre de 1973.

» Néanmoins, des actions ont lieu dans les entreprises. Elles doivent évidemment prendre d'audovent évidemment prendre d'au-tres formes que naguère. Ainsi, pour les pétitions, il existait auparavant, dans chaque entre-prise, une commission chargée de les présenter. Ces organisa-tions ont aujourd'hui dispara. Aussi, pour éviter la répression, les pétitions doivent-alles être aujourd'hui soutenues par l'en-

semble du personnel d'une en-treprise ou d'un secteur de l'en-treprise : les ouvriers arrêtent donc collectivement de travail-ler jusqu'à ce que leur problème soit résolu. Cela demande natusoit résolu. Cela demande naturellement une longue patience,
une difficile et dangereuse préparation. Mais, à ce jour, nous
avons déjà recensé deux cents
actions de ce type dans les entreprises. Il existe aussi des formes de résistance passive sur
lesquelles on ne peut évidemment
guère donner de détails pour la
sécurité même des travailleurs.
Bref, le moral de la classe ouvrière reste, maloré une année prière reste, malgré une année de repression, très élevé. La soli-darité est importante, y compris dante est importante, y compris dans la plupart des secteurs où l'influence de la démocratle chrétienne est jorte. Ainsi la junte, malgré toutes ses pres-sions, n'a-t-elle pas pu recuel-lir l'appui d'un seul syndicat en javeur de la manifestation de javeur as la manifestation de commémoration du coup d'État, organisée le 11 septembre dernier. Je ne peux pas vous direquand aura tieu la grève générale. Cela demande, en effet, beaucoup d'organisation. Mais elle a ur a lieu

De ux journaux américains ayant récemment révélé, puis le président Gerald Ford et le directeur de la CLA. confirmé, l'appui direct aux adversaires de Salvador Allende, nous avons demandé à M. Figueros son opinion sur ce point :

a L'intervention de la C.I.A. en

1973 pour aider au renversement de l'Unité populaire n'a été qu'un episode d'une guerre jamais offi-ciellement déclarée que les Étalsciellement déclarée que les Etals-Unis livrent à la gauche de noire pays depuis dix ans, assure le président de la CUT. Mais je puis aujourd'hui vous donner des éléments inédits. Le Penta-gone lui-même a joué un rôle dans la préparation du coup d'Etat. En mars 1973 — juste après les élections législatives, où la droite avait échoué dans son projet d'atteindre au Parlement la majorité des deux tiers qui lui aurait permis, constitutionlui aurait permis, constitution-nellement, de renverser Salvador

Allende - a eu lieu à La Paz une réunion à laquelle ont participe des officiers brésiliens, boliviens, paraguayens et chiliens (je puis vous citer parmi ces derviers le nom du commandant en retraite Arturo Marshall, ainsi qu'un officier général de l'armée américaine. C'est au cours de cette réunion qu'a été formellement décidé le principe du coup

Il serait jaux de penser, ajoule M. Figueroa, que l'inter-vention de la C.I.A. a cessé le vention de la C.I.A. à cesse le 11 septembre 1973. En coût de l'année dernière, un particulier a fait l'achat d'une petite station de radio au Chili. Aujourd'hui, cette modeste installation est devenue Radio Nacional Dotée d'un émetteur de 250 KW, elle transmet des émissions sur ondes courtes en neuf langues. Elle est ainsi devenue une sorte de Radio Amérique latins libre. Je de-mande: « Qui finance cela? ». A la fin de l'entretien, M. Fl-gueros se fait presque prophéti-que: « Le coup d'État au Chili fait partie d'une stratégie inter-nationale. La crise économique mondiale, qui commence à se dé-velopper, pousse, en effet, les grandes entreprises multinatiograndes entreprises mutimatio-nales à chercher à tout prix de nouveaux champs d'expansion. N'oublions pas que le fascisme est largement ne de la crise de 1929. Le 11 septembre 1973 doit être une alerte : la même chose peut se produire dans d'autres pays, même si les conditions sociales y sont très différentes. »

> Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC.

● Dans un communiqué diffusé à Paris, le parti radical chillen « s'élève solennellement contre les nouvelles atteintes aux droits de contest attentes aux arous de l'homme » perpétrées au Chill, et en particulier contre l'assassinat de Cortez Monroy, dirigeant du parti. Il s'inquiète aussi de la disparition depuis un mois et demi de l'architecte Francisco Reyes Catalan, professeur à l'université du Chili.

Etats-Unis

La «doctrine Colby» ou les pieds dans le plat

(Suite de la première page.) Sans cette protection, la reconstruction européenne n'aurait pu s'opérer dans un climat de confiance dans l'avenir. L'indé-niable dette de gratitude contractée ainsi envers les Etats-Unis leur valut l'induigence, contristée ou complaisante selon leurs alliés, pour leurs impairs sangiants : contre-revolution au Guatemala. baie des Cochons, débarquement à Saint-Domingue, guerre du Vietnam, etc. Rien de tout cela n'était très reluisant, mais n'étaient-ce pas aussi les excès d'un zèle égaré ? Après tout, entre le gendarme américain et le commissaire

soviétique, pouvait-on raisonna-

blement hésiter?

Enfin Richard Nixon survint et, dans son sillage, Henry Kissinger. Fini les croisades idéologiques, les expéditions expéditives, la course à la suprématie planétaire ! Washington se convertissatt à la bonne vieille « Realpolitik » et à la défense classique de l'« intérêt national » (même si la dimension des Etats-Unis en rendait les contours quelque peu incertains); on relançait la détente comme prélude à un « concert des nations a sans discrimination, convigat chacime à construire une « structure de paix » durable et avantageuse pour toutes. L'ef-frayant gâchis du Cambodge, l'énervement causé à Washington par la « non-coopération » logisconflit israelo-arabe d'octobre 1973, les fausses manœuvres autour de Chypre : autant de péripéties prouvant simplement que le nouveau système n'avait pas encore atteint son régime de Hélas. M. William Colby, direc-

teur de la C.LA, vient de confier à l'hebdomadaire Time (numéro du 30 septembre) que les choses n'étaient pas si simples. En honnête homme, il ne nie pas avoir distribué quelque menue monnaie an Chili pour e remonter le moral » des adversaires de l'expérience Allende, même s'il jure qu'il n'a rien fait pour précipiter sa fin. Il ne nie pas non plus a faire du renseignement » par les movens les plus modernes pour permettre à la diplomatie américaine de savoir sur quel terrain elle s'avance. Mais, évidemment, cette diplomatie n'est pas pour lui une diplomatie comme une autre. Bien sûr, reconnaît M. Colby, il serait abusif de vouloir « imposer la démocratie aux quatre coins du monde ». Mais les diverses activités de la C.I.A. sont liées à ses yeux par une philosophie de l'ac-tion : la mission que lui assigne le gouvernement est parfois a d'influencer une situation par des moyens politiques ou paramilitaires ».

Tantôt, c'est du laboratoire d'idées et d'« analyses » de situations données que constitue la C.I.A. que jaillit une suggestion tantôt, c'est l'exécutif, le département d'Etat ou le Conseil national de sécurité — appareil de la Maison Blanche chargé de conduire la politique étrangère — qui viennent soiliciter ses bons offices : « Dites donc, les gars (sic), pourquoi n'essayeriez - vous nas neri ou cela? » C'est en ces termes qu'on aborde, paraît-il, la grande politique. Et, effective-ment, pourquoi emploierait-on des formules entortillées puisqu'en tant de lieux. Il est si facile d'acheter, de truquer, de donner un coup de pouce — ou de main - à des « mouvements » qui vont rite » des Etats-Unis ?

Et le principe de non-ingérence là-dedans? La réflexion de M. Colby ne l'entraîne pas si loin. L'idée qu'un pays puisse de plein droit « s'autodéterminer », fût-ce à ses dépens s'il se trompe ne l'arrête pas. Le Chili s'était fourvoyé : il fallait l'aider à se remettre sur le droit chemin. Le ponvoir de Salvador Allende n'était e pas démocratique ». En outre, outrage aux bonnes mœurs publiques, il ne s'appuyait que sur

RECA

ISITION ET CENTRE D'ESSAL

AV. DE LA REPUBLIQUE RIS XI- • TEL. 357.46.35

CAPELOU Distributeur

ÆNEZ ESSAYER LE "CAD"

contre la majorité du suffrage Nous laisserons le dernier mot un confrère américain. Everett

G. Martin, qui, dans le Wall Street Journal du 11 septembre, écrivait : « Les forces d'opposition à Allende démontrèrent de façon répétée à chaque élection partielle et aux élections du Congrès en 1973 qu'elles avaient la majorité. Il ous semble bien arrongant de la part des planificateurs de Washington de penser que la majorité chilienne laisserait étoufter complètement su poir protes-

une minorité (nombre de presi-dents américains furent aussi élus tataire dans la presse et sur les ondes, même si les publications bien établies et les stations émetuniversel, mais ce n'est pas su trices devaient disparaître par Chili à s'en inquiéter...). douzaines. »

Pourquoi se soucier cependant de cette « voix protestataire » pulsqu'il relève, semble-t-il, du président des Etats-Unis de décréter que le travail sur le terrain de la C.I.A. était « dans l'intérêt supérieur du peuple chilien »? Supposons que la France ait porté M. Mitterrand à l'Elysée. C'est un réconfort de penser que a les interets superieurs du peuple français » auraient été sous bonne garde à la Maison Blanche

ALAIN CLEMENT

LES PROPOS DU DIRECTEUR DE LA C.I.A.

«Agir sur une situation par des moyens politiques ou paramilitaires >

En dehors des propos sur le dans le Monda du 24 septembre. M. Colby, dans son interview à

« La C.I.A. a trois fonctions principales : un travall scientifique et technique (de détection), l'évaluation des données d'un problème et le renseigne-ment clandestin. A cela s'est sjoutés une quatrième respon-sabilité : celle d'agir sur une situation par des moyens politiques ou paramilitaires. C'est une ectivité qui suit les fluctuations de la politique gouvernamentale. En la matière, la ndance actuelle est plutôt à in halase »

.M. Colby explique ensulte que

l'étendue des « opérations camouflées - (covert operations) la C.I.A. verie seion la conjonc ture des rapports Est - Ouest, que la détente ne algnifie pas qu'on y renonce. En effet, peut se produire quelque chose à proximité de chez nous qui n'en sera pas moins important de sécurité. On peut encore Imaginer des situations où les intérêts des Etats-Unis — et je ne pense pas à ceux des grandes sociétés, mais à des intérēts politiques fondamentaux scient affectés de manière négative. Dans certains de ces ces. il sembiera approprié d'engages

une action d'envergure modeste, comme par exemple d'antrer en relations avec quelqu'un qui eurait besoin de notre appui. Mala l'insiste : ce n'est pas en ce moment la politique de notre gouvernement de faire cela à travers les cing continents.

A la question : - Que regardez-vous comme une « opération camouflée » de la C.I.A. qui ait été un succès ? », M. Colby repond : - Le Laos. Pour les Etats-Unis. Il était de quelque conséquence que le cava reste amical (friendly) envers nous at ne tombe pas aux mains d'éléments qui nous solent hostiles. Plutôt que de recourir à notre pulsaance militaire ou que de déployer d'énormes efforts polltiques, il est préférable d'influencer des personnalités et des groupes politiques capables choses. L'affaire du Leos nous coûte des sommes considérables, mals elle est bon marché comparée à d'autres manières de faire le même boulot (of doing business)... >

4, 24,

zeles exiga

. **.-:--**

e .

En conclusion : « La têche de te C.I.A. sere de plus en plus de fournir à nos dirigeants les connaissances nécessaires à intervenir dans une situatio menaçante (to move into a dire eituation) et d'en décemorcer le caractère explosit. =

Argentine

Les guérilleros menacent de s'en prendre aux militaires

Attentats à la bombe, attaques de personnalités, enlévements, arrestations massives, se poursuivent en Argentina, où l'on a fêté, le 23 septembre, le premier anniversaire du retour au pouvoir du général Peron, décédé le le juillet dernier. Deux personnes ont péri lundi dernier dans un attentat — manqué — contre le nouvel administrateur de l'université de Buenos-Aires, M. Eduardo Ottalagano, nommé au début de ce mois pour épurer l'établissement de ses éléments de gauche. Ces deux nouvelles victimes portent à soixante-quinze le nombre des parsonnes qui ont péri de mort violente pour des mobiles politiques, en Argentine, depuis le 1er août.

Une organisation, qui s'intitule Alliance anticommuniste argen-tine (A.A.A.) et dont les liens avec les éléments péronistes de droite sont avérés, a, récemment adressé au journal « Clarin » une liste de personnalités de gauche qu'elle se promet d'assassiner. Parmi elles figurent l'ancien président de la République, M. Hector Cam-pora : l'ancien ministre de l'éducation nationale, M. Jorge Taiana. at M. Oscar Bidegain, ancien gouverneur de la province de Buenos-

Le seul élément de détente dans ce paysage troublé est la reprise du travail. le 24 septembre, aux usines Rea-Renault de Cordoba, après une grève du zèle qui a duré trois mois. — (A.F.P., A.P.,

De notre correspondant

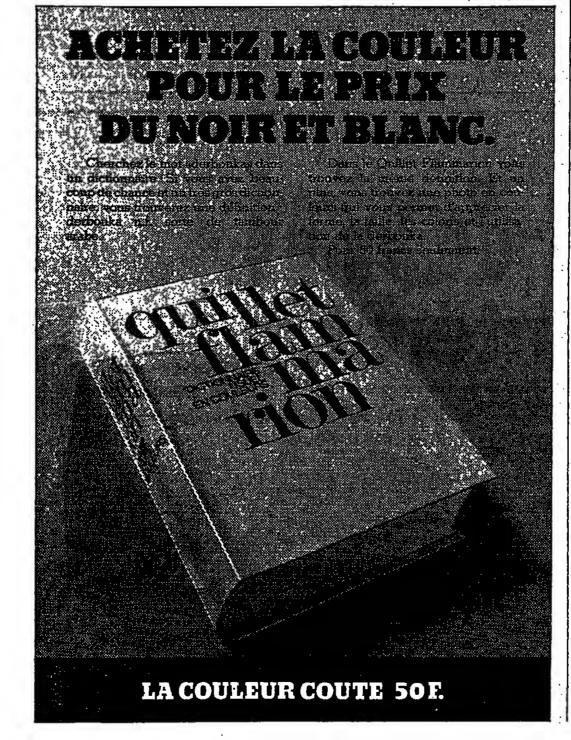
ration envoyée récemment aux correspondante de presee étrangers, M. Mario Roberto Santucho, principal responsable de l'E.R.P. (Armée révolutionnaire du peuple), a accusé les forces armées d'avoir « ordonné l'exécution sur place de quatorze et peut-être seize guérilleros - appartenant à une = compagnie » de l'Armée révolutionnaire du peuple qui avait projeté d'investir, au mois d'août, la gamison de la province de Catamarca, à la frontière du Chili. Découverte avant de mettre son opération é exécution, cette compagnie », composée d'una cinquantaine de-militants, s'était divisée en deux groupes qui devalent regagner séparément leur base dans la province voisine de Tucuman. L'un des deux groupes s'egara : encer-clés par les militaires, les guéril-leros se rendirent. C'est dans ces circonstances qu'ils furent fusillés: En rapréssilles, la direction de l'E.R.P. a décidé d'exécuter un nombre équivalent d'officiers des forces armées. Les guérillaros, qui détiennent actuellement un lieutenantcolonel et un commandant prisonniers, assurent, cependant, qu'ils n'exerceront pas les représailles, La

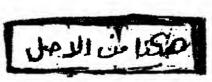
Buenos-Aires. - Dans une décla- crainte dans l'armée, que l'E.R.P. considère comme son ennemi prin-

Les guérilleros guévaristes n'ont pas coutume d'assessiner ceux qu'ils considerent comme leurs adversaires, militaires, policiers ou civils. Leur seule victime a été le général Juan Carlos Sanchez, commandant de la deuxième région militaire, accusé de faire torturer les prisonniers politiques et - exécuté - en 1972 à Rosario. M. Santucho et les autres dirigeants de l'E.R.P. considèrent que les forces armées argentines sont sur la défensive et n'envisagent pas la possibilité d'un coup d'Etat « à la Pinochet », du moins à court terme. Ils espèrent sans doute que les militaires se raviseront et traite-

ront humainement lours prisonniers. Les guévaristes sont d'autant plus confiants que les Montoneros viennent de reprendre les armes contre le gouvernement de Mme Peron. Les guérilleros péronistes, qui étalent restés relativement inactifs pendant un an et demi, multiplient maintenant les opérations : les attentats à la bombe augmentent ; les exécu-Bons en pleine rue sont devenues

presque quotidiennes. · PHILIPPE LABREYEUX.





EUROPE

M. Ecevit demande à être déchargé de sa mission d'information

tant qu'il n'y cura pas eu de progrès dans la négociation en vue d'établir la paix à Chypre. Le Sénat s'étatt déjà prononce, jeudi dernier, en javeur de la suspension de l'aide à la Turquie, mais ce vote n'exprimait qu'un vœu. Celvi de la Chambre des représentants est contraignant pour le gouvernement. Selon les précisions journie par M. Otto Passman, président de la sous-commission de la Chambre des représentants pour les opérations gouvernementales, la suspension s'applique au reliquat d'une somme de 350 millions de dollars approuvée par le Congrès l'an dernier.

Le vote a été acquis en dépit des avertissements du secrétaire d'Etat Henry Kissinger et des leaders républicains et démocrates de la Chambre, qui avaient affirmé qu'une telle mesure nuivait aux efforts des Etats-Unis en vue d'obtenir un retrait des troupes turques

Correspondance

Ankara — Le conseil du parti
idémocratique (P.D.), organisme
dirigeant de la formation de
M. Ferruh Bozbeyli, a rejeté
mardi la proposition de M. Bulett Revult, premier ministre et
président du parti républicain du
peuple (P.R.P.), de former un
gouvernement de coalition en vue
d'organiser des élections législa-

nis

les pieds dans

ಹೇಳುಗಾಗಿಗಳ

gouvernement de coalition en vue d'organiser des élections législa-tives dans l'immédiat.

A la suite de cette décision, M. Ecevit a déclaré à la presse que, devant le refus du parti démocratique de coopérer avec le PRP, il n'était plus question de discuter la date de la consultation

électorale.

Se rendant ensuite à la présidence de la République, M. Bulent
Ecevit a demandé au président
Fabri Koruturk de le décharger
de sa mission de former le nouveau cabinet. Ce dernier ayant
fait valoir que la situation devait
faire l'objet d'un examen approfondi, une décision sera prise ce
meroradi 25 septembre en fin
d'après-midi au cours d'un nouvel
aniretien entre le chef de l'Etat
et le chef du P.R.P.

Dans les milieux politiques en

Dans les milieur politiques, on note que la décision de l'organisme directeur du parti démo-cratique va à l'encontre des positions prises par le président et le secrétaire général de cette formation, MM. Ferruh Bozbeyli et Farouk Sukan, qui s'étaient déciarés en faveur d'une association

avec le parti de M. Ecevit. En refusant ainsi le dialogue avec le parti républicain du peuple, le parti démocratique semble ne pas

parti democratique semble ne pas vouloir suivre la politique de M. Bozbeyli. Les précisions que ne manqueront pas de fournir les dirigeants du P.D. au cours des prochains jours permettront d'éclaircir la situation.

L'impasse guuvernementale entre donc dans son huitième four, alors que le problème de Chypre se trouve dans une phase diplomatique difficile et que la situation économique exige des mesures urgentes Reste à savoir si M. Bulent Ecevit proposera une solution de rechange ou si le président de la République devra faire appel à M. Suleyman Demiral, chef du parti de la justice, principal parti d'opposition.

Les entretiens que MM Rauf Danktash, chef de la comminauté chypriote turque, et Tassos Papadopoulos, président de l'Assemblée nationale chypriote grecque, ont eus à Strasbourg avec des parlementaires du Conseil de l'Europe et en tête à tête n'ont pas permis aux deux parties de rapprocher leurs points de vue. Les deux hommes ont rencontré durant quatre heures marti 24 durant quatre heures mardi 24 septembre les membres de la commission politique de l'Assemblée parlementaire du Conseil de

Belgique

Bruxelles exige un visa des juifs soviétiques déçus par Israël

e La condition des juifs en Union soviétique et le respect de la légalité » ont été le thème d'une conférence internationale de juristes réunie pendant le dernier week-end à Londres.

s d'Europe d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, d'Inde et d'Israël ont participé aux travaux. On remarquait notamment la présence de M. Arthur Goldberg, ancien ambassadeur des Etais-Unis aux Nations unies, et de M. Gaston Monnerville, membre du Conseil constitutionnel français. Dans un communiqué publié lundi 23 septembre à l'issue des travaux, la conférence se déclare « profondément troublée par cer-

taines manifestations d'antisémitisme en Union soviétique » 11111 105 Menar Après avoir fait remarquer que les limitations portées aux droits Union sociétique, la conférence dénonce « le harcèlement et le mauvais t'11() (CUX Mitrattement » des juijs ayant demandé un visa de sortie, et cela cau népris même des règlements soviétiques en vigueur ».

De notre correspondant

Bruxelies. — Le gouvernement de Jérusalem exerce-t-il des presdons sur le cabinet beige pour qu'il cesse toute assistance aux juits russes qui ont quitté Israël ; Le ministère des affaires étran-gères reconnaît, selon le journal bruxellois la Cité, qu'il y a lieu de faire dorénavant la distinction entre Israéliens « à part entière » et Israéliens d'origine soviétique qui n'auralent véou que quelques mois en Israél. Les premiers entrent librement en Belgique. Les seconds auront dorénavant besoin d'un visa, sans lequel les compagnies Sabena et El Al refucompagnies Sabena et en al telu-seront l'accès de leurs avions. La semaine dernière déjà, un certain nombre de juifs soviétiques qui venaient d'Allemagne ont été re-foulés à leur arrivée à l'aéroport

de Bruxelles-National.

D'autre part, selon l'hebdomadaire juif Belgisch Israelitisch Weekblad, qui n'est guère suspect d'antisionisme, le gouvernement israélien « oppose un veto à l'aide guz juifs russes qui ont quitté Israél et se trouvent en Belgique». En quoi ces quelques centaines de juifs russes peuvent-ils gên er Israél? se demande l'hebdomadaire, qui ajoute: « Si l'immigration connait quelques échecs, c'est là un phénomène normal. »

Le Belgisch Israelitisch Week-Le Belgisch Israelitisch Week-blad révèle que Jérusalem interdit à deux organisations juives inter-nationales, Joint et Hias, de se porter au secours de ces juifs et demande « de quel droit le gouvernement israelien leur dicte

Six cents à six cent cinquante émigrés juifs soviétiques se trou-vent actuellement en Belgique. Tous se plaignent de ne pas avoir trouvé en Israël l'accueil qu'ils espéraient, d'y avoir constaté une absence totale de solidarité et de ausence totale de soudante et de ne pas y avoir été employés selon leurs capacités ou leurs qualifica-tions. Décus, ils sont repartis et ils ont débarqué à Bruxelles comme « touristes » — au moment précis où la Belgique prend des précis où la Belgique prend des mesures sévères pour limiter l'immigration de travailleurs étrangers sans distinction de nationalité et où aux Elats-Unis on ne semble pas non plus manifester d'enthousiasme à leur égard.

Deux cents de ces réfugiés arrivés en Belgique, depuis le mois de juillet ont été hébergés à Westende, prise d'Ostende, dans un centre d'accueil de Caritas où s'étalent, réfugiés, il y a queloues

in centre d'accident de Carrias ou s'étaient réfugiés, il y a quelques mois, les Pakistanais expulsés d'Ouganda par le général Idi Amin Dada.

Amin Dada.

D'autres vivent dans de petits hôtels de la capitale et sont secourus par la Fondation Tolstoi, une organisation de Russes blanca. Grâce à l'intervention du rabbin Kreiswirth, plusieurs d'entre eux ont passé les fêtes du Nouvel An juif dans des familles d'importantes communautés, israélites d'Anvers. Cependant, si l'hebdomadaire juif se montre plutôt sévère à l'égard de Jérusalem, les organisations israélites de Belgique, quant à elles, observent le mutisme le plus complet.

Yougoslavie

Après la condamnation des militants « kominformistes »

Plusieurs diplomates des pays de l'Est quitteraient prochainement Belgrade

Belgrade (Reuter) — Un conseiller de l'ambassade soviétique M. Dimitri Sevian, en poste à Belgrade depuis cinq ans et demi, serait directement impliqué dans l'affaire de la création d'un parti « kominformiste » dont les résonsables out été résent

A l'ambassade soviétique, on déclare que le diplomate quittera probablement le pays dans quelques jours. La raison officielle invoquée sera, selon des journalistes soviétiques, un accident de la route provoqué au volant de

la voiture de l'ambassade par le fils de M. Sevian, qui n'a pas de

Par ailleurs, les ambassadeurs de Hongrie et de Tchécoalovaquie quitteraient eux aussi Belgrade prochainement, selon les milieux autorisés yougoslaves. D'après les mêmes milieux, après les deux procès qui ont abouti à la condamnation à des peines de prison de trente-deux personnes, un troisième procès serait en préparation à Bjelo-Polje (Monténègro), les «conspirateurs» ayant été au nombre d'une cinquantaine à l'origine. Par ailleurs, les ambassadeurs

On inaugure la plus vaste exposition spécialisée de cuisines par éléments

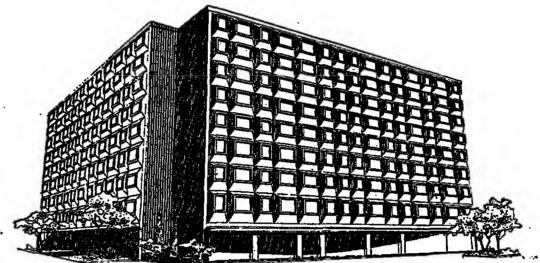
21 cuisines témoins exposées Audaces techniques, astuces pratiques, lignes et coloris étonnants.

Nocturnes: Jeudi jusqu'à 22 h 30

inter-design cuisiNES

281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS Tél. 628,46.27 et 345.66.63

4 criteres pour bien choisir vos bureaux, aujourd'hui



Maine-Pasteur, un immeuble qui répond parfaitement aux 4 critères.

Loyer et charges rigoureusement compétitifs.

530 F le m2 dans les quartiers centraux de Paris est aujourd'hui pratiquement introuvable pour des bureaux modernes, bien équipés et parfaitement desservis. C'est pourtant ce que Maine-Pasteur vous propose avec un niveau de charges limité . dû en particulier à la faible hauteur de l'immeuble (8 étages).

Architecture efficace. Le ratio m² utile de bureaux/m² construit doit être le plus élevé

possible et grâce à une profondeur limitée des immeubles, toutes les surfaces de bureaux doivent être éclairées par la lumière du jour. C'est précisément ce que vous offre Maine-Pasteur.

Equipement complet et de qualité.

Les équipements importants sont: une installation téléphonique avec de nombreuses lignes-reseau, la climatisation intégrale, des parkings, un restaurant d'entreprise, des locaux d'archives. Maine-Pasteur les offre tous et en plus, des espaces verts pour que le cadre de travail soit

Réseau dense de communications.

La proximité de tous les moyens de transport en commun et des grands axes de circulation est essentielle. Situé à l'angle des rues Bargue, Dutot et de la Procession, Maine-Pasteur est desservi par deux stations de métro (Volontaires, Pasteur), la Gare Montpamasse, 5 lignes d'autobus.

Pour tous renseignements, appelez Tiffen Lipton (tél. 227.62.31). Demandez Luc Fontaine ou Bernard Bezombes.

Maine-Pasteur Paris 15e 8500m² en location à partir de 240m²

Comme le font Certains Français lisent un second quotidien chaque jour. 250.000 autres

LA CLOTURE DU COLLOQUE « BIOLOGIE ET DEVENIR DE L'HOMME »

La recherche d'une nouvelle éthique du pouvoir scientifique

de la biologie et le devenir de l'homme », les participants du colloque mondial de la Sorbonne ont clos leurs travaux en présence du président de la République, M. Valèry Giscard d'Estaing. de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, de huit ministres et secrétaires d'Etat. de cinquante ambassadeurs, et de nombreuses autres personnalités, venus montrer l'intèrêt que les gouvernements et les autres groupes de ressabilité portent à la communauté scientifique et à ses développements lorsque cell-ci s'est donné les moyens d'intervenir sur l'espèce humaine et lorsque la morale n'a pas toujours suivi les progrès.

Fini les maquillages qui ne parviennent pas à cacher les rides et l'affaissement des chairs d'une morale éreintée », devait déclarer, lors de cette séance solennelle, M. Mallet, chancelier des universités et initiateur du congrès. « Il ne s'agit pas de détruire les valeurs fraiernelles, qui continuent de faire l'honneur des hommes, il s'agit au contraire de les rénover et de découvrir, sous le masque du visage épuisé qui se farde encore, les traits d'un avenir où le code générique pourra un jour contribuer à informer les codes

« La science a perdu, a déclaré, pour sa part. M. Maheu, directeur général de l'UNESCO, une partie de son prestige de naguére et, plus encore. de la confiance que l'on mettait en elle pour assurer le progrès et le bonheur de l'humanité .

« A-t-on assez dit a. de son côté, déclaré le professeur Jean Bernard, que la médecine, la biologie modernes allaient être grégaires. C'est tout le contraire qui se produit L'immunologie, l'hématologie, apportent, par les hémoglobines, les enzymes, les groupes de globules rouges, les groupes de globules blancs, une définition élective de chaque personne humaine; chaque homme est différent des autres hommes, unique, irrem-

 Cet homme irremplaçable, unique, le voici doné d'un pouvoir formidable. Seul entre toutes les espèces animales, il possède le pouvoir de modifier son environnement. Soul il possède le pouvoir de maîtriser sa procréation. En tout cas, l'amour et la reproduction vont très hientôt cesser d'être lies.

» La manipulation génétique qui longtemps avait paru pure fiction, se développe et progresse très rapidement. Elle fait naître de grandes espérances et des craintes sérieuses aussi. Elle est le modèle de ces nouveaux pouvoirs qui appellent de nouveaux devoirs. »

En fait, c'est mardi matin que le professeur Georges Canguilhem a posè la vàritable question. Résumant les « tables rondes » sur la vie humaine, la mort, la dignité, le handicap, il demandait si le thème du colloque : « Nouveaux pou-voirs de la science, nouveaux devoirs de l'homme », ne devrait pas se transformer en s « Nouveaux devoirs des hommes de science quant à l'exercice de leurs pouvoirs. » « Bioloistes et mèdecins, a-t-il dit, estiment-ils être, à leur manière, des hommes de pouvoir ? Reconnaissant leurs pouvoirs, veulent-ils les exercer ?. Avec quels antres pouvoirs veulent-ils coopérer?

Le moment n'est-il per venu, pour les scientifi ques, de convenir que le discours scientifique est insuffisant pour résoudre les problèmes dont leur science leur donne la conscience lucide, mais qui les concernent eux-mêmes, en tant qu'ils sont des hommes comme tous les hommes nes et encore à naître. Nes sans certificat de parfaite correction génétique, saus garantie d'intégrité fonctionnelle permanente, et déjà promis à la mort. » Ce sera le rôle essentiel du Mouvement uni-

versel de la responsabilité scientifique, qui a été cree mardi, de faire communiquer les hommes du pouvoir scientifique avec ceux qui représentent les autres pouvoirs.

C'est en tout cas seulement s'il est animé de l'esprit de « responsabilité collective devant la science » que M. Giscard d'Estaing apportera son sontien à ce mouvement, car selon le président de la République : « Le progrès viendra plutôt d'une concertation des hommes de science avec les autres hommes, et notamment avec les hommes politiques, que d'une réflexion en chambre des

«C'est à nous d'inventer une morale de l'espèce»

AFFIRME M. GISCARD D'ESTAING

voici le lexie miegral du discours prononcé mardi 24 septembre par le président de la République à la céré-monie de cioure du colloque « Biologie et Devenir de l'homme » :

Lorsqu'il y a trente ans, un président des Etats-Unis trans-forms une équation d'Einstein en une bombe à Hiroshima, le monde comprit, entre autres, que le problème des rapports entre la science et la politique était désormais ouvertement posé. Si en ce domaine, l'on a vu se dèvelopper certains courants de réflexion, vous ne me contredirez pas, je pense, lorsque j'indique que ce problème est loin d'avoir que ce pronente est ioin davoir reçu une solution ; votre présence ici en témolgne puisque tel en a été notamment l'objet, si j'ai blen compris les très intéressantes conclusions que vient de nous donner, en un raccourci clair et saisissant, le professeur Bernard, le diagnostic que vient de for-muler M. René Maheu, dont chacun connaît le dévouement à l'action de compréhension internationale, et les propositions que vient de formuler le recteur Mallet que je félicite de son inithative d'organiser une telle con-frontation d'idées. Le choix du thème me paraît

d'ailleurs significatif, car en cen-trant le débat sur la biologie et le devenir de l'homme, je crois que vous avez mis l'accent sur ce qui sera, dans les années qui viennent, au cœur du débat entre la science et la politique. Certes, les mathématiques, la physique et autres sciences dites bien imprudemment exactes — sans doute par opposition à l'économie! — n'ont-elles pas fini de nous preparer de surprenantes découvertes mais j'ai le sentiment que la révo-lution scientifique de demain nous viendra de la biologie et ceci pour plusieurs raisons :

Le bout du fil

Tout d'abord, grâce aux travaux récents, dont certains auteurs illustres sont d'ailleurs parmi vous nous avons l'impression d'avoir trouvé le bout du fil qui nous conduira à la connaissance, et donc peut-être à la maitrise, des phénomènes génétiques et biologiques. Nous sommes loin, bien sûr, d'en avoir démèlé l'écheveau mais nous commençons à comprendre que la vie est peut-être compréhensible. Ce faisant, la biologie nous enseigne plusieurs principes qui donnent matière à réflexion.

— Le premier principe concerne ce que nous appelions jus-

— Le premier principe concerne ce que nous appelions jusqu'ici la relation de cause à ejfet.
Il était commode, en biologie
comme ailleurs, de chercher une
cause unique à un phénomène,
d'en observer les effets et, le cas
echéant, d'y remédier en agissant
sur la cause : pour mettre fin à
une maladie, il suffisait d'en découvrir le microbe. Il me semble couvrir le microbe. Il me semble en m'efforçant de suivre les tra-raux récents que cette simplicité relative est en train de disparaltre. Déjà, le principe d'incerti-tude de Heisenberg nous avait suggéré que l'information peut modifier l'état, et que la connaissance n'est pas neutre. Mainte-nant, il apparaît en outre que le raisonnement linéaire, de la cause à l'effet devient plutôt circulaire en empruntant le circuit des systèmes et de leur régulation. Il n'y a plus alors une cause et un ellet, mais un dérèglement d'un, système au voisinage de son point stable normal. En montrant par leurs travaux que l'organisme humain est un système dont toute une sèrie de composantes chimiques doivent constamment se maintenir à leur ont ouvert la voie non seulement a de fructueuses méthodes pra-tiques dites de réanimation mais aussi à une réflexion plus géné-

Il me semble, en effet, que le système social doit être à son tour analysé avec un regard nouveau. Pour prendre un problème d'actualité — qui concerne, messieurs, chacun de vos pays. — Il semble clair que l'inflation n'est pas le seul ejjet d'une seule cause,

Voici le texte intégral du lis cours pronoucé mardi l'is cours pronoucé de ciditure du colloque pour comprendre ce que l'is est devenue la plus l'inscalle est devenue la plus l'inscal

distinguer, parmi les cellules qu'elle rencontre, celles qui font qu'elle rencontre, celles qui font partie de son propre milieu et celles qui lui sont étrangères, voilà déjà une découverte surprenante et riche de conséquences. Mais, plus encore, la capacité d'autodéfense des cellules contre toute intrusion extérieure nous donne la mesure de l'énergie que la nature sait déployer lorsqu'elle veut préserver ses caractéristiques originelles.

A cet égard, le devenir des hommes n'est pas distinct du devenir de l'homme ; le patri-moine spirituel d'une civilisation nome spirituel d'une civilisation vécue collectivement répond au patrimoine génétique d'une descendance blologique. Et le rejet naturel de toute atteinte à l'un ou l'autre de ces patrimoines est une donnée dont nous devons tenir compte lorsque nous sommes amenés à analyser des choix gouvernant votre avenir. La groche vernant votre avenir. Là encore, les sciences humaines et la science de l'homme se révêlent étonnamment proches

Enfin, il faut noter que, indé-pendamment de tout progrès scientifique, le progrès économique nous permet de percourir le globe nous permet de parcourir le globe en quelques heures, et nous donne ce sentiment nouveau de vivre sur « une seule terre », pour reprendre le titre de la conférence de Stockholm sur l'environnement. Ce sentiment intuitif est renforcé par la prise de conscience de la par la prise de consciences de limitation physique des ressources naturelles de notre planète, limitation que le Club de Rome a su mettre en évidence aux yeux de l'opinion mondiale.

La mondialisation de la violence

précède celle de la pensée Dès lors, pous assistons à un changement progressif dans les mentalités : alors que le siècle dernier avait été caractérisé par le passage du problème de l'individu au problème des classes sociales, notre siècle sera sans du deute marquie per le person de sociales, notre siècle sera sans doute marqué par le passage du problème des classes sociales à celui des classes mondiales, c'est-à-dire de l'espèce humaine. A nous de préparer la morale nouvelle qui en gouvernera la conduite, à nous d'inventer la morale de l'espèce au seul niveau où ce soit possible: celui du monde. Vous savez peut-ètre que pour moi, cette prise de conscience globale des problèmes de l'espèce est une des données qui doivent éclairer les grandes évolutions politiques et sociales.

Or, nous assistons actuellement

Or, nous assistons actuellement à une évolution surprenante : le phénomène de la mondialisation qui résulte normalement de l'évolution de nos sociétés se manifeste effectivement, parce que tout évènement qui concerne un homme se répercute à notre époque sur les autres hommes, mais il se manifeste de manière inaccep-table : la mondialisation de la violence précède celle de la

Mondialisation de la violence physique, d'abord Lorsque le conflit entre deux nations du Moyen-Orient amène des Japo-nais à massacrer à l'aéroport de nais à massacrer à l'aeroport de Lod des pèlerins portoricains, lorsqu'un ambassadeur français est sequestre comme otage aux Pays-Bas par les Japonals qui vont chercher reinge en Syrie, lorsque les Jeux olympiques de-viennent le théatre de réglements viennent le théatre de réglements de comptes politiques sanglants, lorsque chaque être humain se sent menacé dans sa vie quoti-dienne par les péripéties de luttes qu'il ignore complètement ou qui croit-il, ne le concernent pas, c'est que non seulement la mondialisation est devenue une des

que les historiens considéreront un jour comme exceptionnelle à la fois per l'ampleur de la croissance et par l'ouverture aux échanges internationaux, entre pays industrialisés, entre pays de l'Est et pays occidentaux, entre pays riches et pays pauvres. Or nous assistons actuellement à une transformation inquiétante des rapports de concurrence écono-mique en rapports de force éco-nomique. La violence y remplace la négociation et la puissance y remplace la concertation. J'ai eu l'occasion, alors que j'avais la responsabilité des affaires écono-miques et financières, d'exposer miques et financières, d'exposer à mainte reprise, notamment, bien avant la crise pétrolière, à la conférence de la CNUCED de Santiago du Chili, à quel point il me paraissait dangèreux que les problèmes économiques inetrnationaux fussent réglés par la volonté du ou des plus forts et non en fonction des données et non en fonction des données objectives. Nombre de ceux qui à cette époque, se montralent sceptiques ont revisé leur juge-ment depuis les événements lies

au petrole! Je maintiens que les problèmes économiques actuels, qui, comme il fallait sy attendre, se posent au niveau mondial, ne se resoudront pas durablement par la violence économique. par la violence économique.
Face à cela, où en est la mondialisation de la pensée ? Elle est
à un stade quasi primití : les
idéologies abstraites s'épuisent
en des luttes quasi byzantines.
L'histoire court tandis que l'esprit médite », disait Albert Camus.
Comment les scientifiques, comcomment les scientifiques, com-ment les responsables politiques des divers pays peuvent-ils ne pas voir que l'heure est à l'unité et non à la désagrégation, que l'heure est à la conception et non à la contemplation. D'où la nécessité d'une récleuion

scientifique au niveau mondial.
Très souvent ce problème est
posé dans les termes de « respon-sabilité scientifique des savants ». sabilité scientifique des savants ». Je ne crois pas, pour ma part, que ce soit la bonne monière de l'aborder. Ce n'est pas un hasard, en effet, si la devise de Saint-Exupéry « Etre homme, c'est étre responsable », qui avait exalté notre jeunesse, a moins d'impact sur les nouvelles générations : c'est que la mondialisation implique un tel réseau d'interdépendances, que la responsabilité se dances, que la responsabilité se diffuse et perd de sa simplicité originelle : le pilote de Concorde partage avec beaucoup plus d'au-tres hommes sa responsabilité que

Charles Lindbergh pilotant le Spirit-of-Saint-Louis. La responsabilité coffective devant la science

Au langage de la responsabilité du savant je prefere donc de beaucoup le langage de la respon-sabilité collective devant la science, qui montre bien en quoi la science n'est plus l'apanage des seuls scientifiques, mais engage aussi la responsabilité des autres. Tel est, monsieur le recteur. l'état d'esprit dans lequel j'ai retat d'esprit dans iequel j'ai écouté, avec attention, vos propositions. S'adressaient-elles à vos collègues plutôt qu'à moi ? Je ne sais. Permettez-moi, cependant, d'y répondre pour ce qui est de mon domaine de responsabilité.

Vous souhaitez, monsieur le recondernation de la contraction de la con teur, fonder un e mouvement uni-versel de la responsabilité scientifique » qui soit, avez-vous dit, un « rassemblement des forces scien-

tifiques ». Vous voulez donner à ce mourement un caractère de grande ouverture et de solidarité qui en exchie les risques de malihusia-nisme. C'est, à mes yeux, la condition première de réussite d'une initiative de ce genre, celle

de science avec les autres hommes, et notamment avec les hommes politiques que d'une réflexion en chambre des savants entre eux. Si tel est bien l'esprit dans

lequel vous cherchez à regrouper les bonnes volontés à travers le monde, soyez surs, monsieur le recteur, messieurs les délégués, que la France appuiera votre ini-tiative dans toute la mesure de

ses moyens. Elle le fera d'abord parce que c'est sa tradition : pays marqué par la conquête de la liberté, par l'ouverture aux idées nouvelles. par le rayonnement de l'esprit plutôt que de la force, elle puise aux richesses de son histoire une vocation d'exemple de ce que peut réaliser, dans pays moyen par la taille, la conjonction d'un consen-sus populaire et d'une volonté politique.

Elle le fera ensuite parce que c'est son intérêt : placée au milieu de l'Europe future, soucieuse d'un juste équilibre entre les pays occidentaux et les pays de l'Est, préoccupée du rôle qu'elle peut jouer dans un bassin méditerranéen qui retrouve à nouveau son importance historique, quel pays importance historique quel pay mieux que la France peut aujour-d'hui comprendre l'enjeu et la portée du mouvement de mondia sation que nous sommes en train

de vivre ? Il y a entre chaque homme et son interlocuteur, et aussi entre chaque homme et lui-même, une constante dualité d'attitudes possi-bles. Elles ont été décrites, en des bles. Elles ont ete decries, en ues termes divers et le plus souvent d'une haute élévation de pensée, par certains d'entre vous : le Ha-sard et la Nécessité, dont le prosart et la Necessité, dont le pro-fesseur Monod a su opposer, puis rapprocher le rôle; la Puissance et la Pragitté, dont le professeur Hamburger a dissèqué avec pa-tience l'étourant mélange.

Hamburger a disseque avec patience l'étonnant mélange.

Permettez-moi d'ajouter à ces deux manières différentes de contempler la nature humaine un troisième diptyque qui me semble aussi caractériser notre espèce : la résignation et la volonté. La résignation, c'est l'étonnante capacité d'adaptation passive à des situations évolutives, c'est l'assimilation progressive de données nouvelles et c'est aussi l'acceptation temporaire d'événement qui donnent naissance à l'espoir. La volonté, c'est ce par quoi l'esprit domine la matière. l'homme domine la primitivité, et le progrès finit presque toujours par maitriser les obstacles naturels.

L'homme politique, c'est précisément celui qui sait tradure un espoir en une volonté, celui qui sait canaliser les capacités d'adaptation et les aspirations de ses sate vanished les espirations de ses concitoyens dans une direction qui transforme le « subi » en « voulu ». Dans un monde soumis au hasard, apporter un peu plus du nécessaire, dans un monde soumis à la fragilité, apporter un peu plus de la puissance humaine, dans un monde trop souvent en-cin à la résignation, faire pré-

 Mme Valery Giscard d'Es-taing a inaugure, mardi 24 sep-tembre, le salon international Arts et Loisirs, à l'école d'infirmières de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches. Accompagnée notamment du peintre Bernard Lorjon et de M. Jacques Baumel, député U.D.R. des Hauts-de-Seine, l'épouse du chef de l'Etat a visité une exposition de queique 300 tableaux, dessins et photographies, œuvres d'une centaine d'artistes bandicapés ou membres du personnel hospita-lier d'une dizzine de pays.

valoir un peu plus de volonte dans un monde devenu plus apre

et plus violent, apporter un pen plus de compréhension, de dou-

ceur et de solidarité.

L'expérimentation humaine: prudence et nécessité

- L'excès thérapeutique aurai certainement plus d'effets sur l'avenir de l'homme que l'essal thérapeutique », ont déclaré les professeurs Plarre Royer (Paris) et Louis Lasagna (Etats - Unis), lars d'un « table ronde » présidée par le professeur Chagas (Brésil), consacrée, le 20 septembre, à l'expérimentation humaine, at dont le professeur Paul Milliez (Paris) fit, mardi en cioture, une synthèse remar-

Il en ressort que l'essai thérapeutique chez l'homme est indispensable à condition cependant de n'être entrepris qu'après une experimentation animale suffisante et bien falte et d'être menée avec la plus grande rigueur et, dans la mesure du possible, avec le consentement éclairé de l'Individu qui ne doit pas être abusivement utilisé ou malmané au profit de la collectivité.

Le professeur Milliez a rappelé le caractère suspect du « volontariat » de certains suiets sains, tels que les ressortissants des pays en vote de développement (Porto - Rico, Ouganda, notamment), qui ne dolvent pas être considérés comme « du bétail humain - autorisant des assais: tháranautiouse: - moine coûteux ». Il en va de même pour les étudiants, les prisons'offrent à expérimenter sur eux-mêmes. 'Mais, a-t-il. dit, il faut malgré tout accepter leur voiontariat. La « table ronde » a recommandé la plus grande prudance pour les catégories de patients soumis, aux essais - les moins libres et les moins

Les aniants, qui ne peuvent comprendre et pour qui les effets à long terme doivent être particulièrement pris en compte. Le professeur Milliez a cité notemment le cas d'enfants devenus stériles à la suite d'expérimentation de nouveaux médicaments.

Les vieillards, souvant inconsciente et qui ne sont plus capables de s'opposer à des assais thérapeutiques ;

Les psychopathes : - Je sula 60r, a dft le professeur Milliez, que l'on a fait chez des allénés des expériences qui n'étaient ni raisonnables ni acceptables. - Les membres de la - table ronde - ont d'allieurs estimé que « l'utilisation des malades psychlatriques pour l'essai de médicaments ne concernant pas leur maladie, est à

proscrire définitivement ». Pour éviter que l'opposition d'intérêt, souvent contradictoires, entre l'homme et la société, ne se tasse au détriment de l'un des deux et très souvent du premier, la - table ronde - a souhaité que soient développées la pharmaco-vigilance, la pharmaco-cinétique (é t u d e des conditions d'action et de dégradation des médicaments dans l'organisme) et la pharmacologie

Ces trois disciplines devraient connaître un essor particulier pour tenter de maitriser, en particulier, les effets secondeires ts. leur deve métabolique et aussi les résultats partois redoutables des essociations médicamenteuses. Entin, les professeurs Milliez et Chagas ont souhaité la création d'une - institution internationale permettant une réflexion commune sur les relations unissant les participants de l'essal thèrepeutique : le malade et la collectivité des malades, le médecin praticien et le scientifique, l'industrie pharmaceutique et le

gouvernement ». - M. A. R.

Sefforts de !

70.00

.

Le Mouvement universel de la responsabilité scientifique

Un groupe de vingt-quatre « hommes de science et de cul-ture » a. à l'issue du colloque mondial de la Sorboune, annoncé montal de la sorbothe, annonce la création d'un e mouvement universel de la responsabilité scien-ilique », organisation indépendante qui n'a « aucun caractère gouvernemental, ethnique, poli-tique ou confessionnel ». Il aura pour objet :

— « D'établir un jorum perma-nent, où les hommes de science et de culture se réuniront et se concerteront avec d'autres per-sonnes intéressées pour metire en évidence et discuter les problèmes mi neurent résulter rous l'humaqui peuvent résulter pour l'huma-nite du développement de la science et de ses applications »; - « D'inciter à une prise de conscience générale des questions qui se posent à la société et à ses membres en confrontant les évaluations des dienjuits et des risques de ce développement »; — « De servir de tribune pour pour porter à la connaissance du public les résultats de ces débats

et pour formuler les options des-tinées à ceux qui ont la respon-sabilité des décisions »; - « De stimuler une réflexion prospective rigoureuse sur l'hom-me et la planète et sur les mesu-res à prendre dès aujourd'hut pour garantir leur avenir. » Le comité de création a choisi M. Robert Mallet pour président. Il sera chargé de la mise en place du nouveau mouvement.

place du nouveau mouvement.

Les vingt-quatre membres fondateurs sont MM. Jonas Salk
Michel Alliot (France), André
Cournand (France), Georg Picht
(République fédérale d'Allemagne). René Cassin (France),
N. C. Louros (Grécs), William
Royall Tyler (Etats-Unis), Hans
Selye (Canada), Hugues de Jouvenel (France), Abdelwahab

Boundiba (Tunisle), Jacques De-haussy (France), François Furet (France), Robert Mallet (France), Robert Lattes (France), François Luchaire (France), J.-J. Salomon (France), Keito Nakamura (Jacon)

Mme SIMONE VEIL EN BRETAGNE

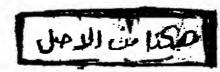
(De notre correspondant.)

Rennes. — A l'occasion de « queiques heurs passées en terre bretonne », Mme Simone Vell, ministre de la santé, qui était mardi matin 24 septembre à Rennes avant de se rendre dans l'après-midi à la Sorbonne, à Paris, a rappelé les trois axes principaux de la politique hospi-talière française:

 La dimension des hôpitaux : les inconvénients du fonctionnement des grands hópitaux géné-raux dotés de services lourds (dont certains sont en cours d'achèvement à Caen et Strasbourg) posent la question de la taille optimum. Afin que les equipements hospitaliers restent à une échelle humaine, des prototypes à Provins ou Beaune (de trois cents à cinq cents lits) à traduisent dans les faits la nouvelle organisation interne de l'hôpital n

 L'intégration des hopitaux psychiatriques dans la « chaine de distribution des soins ». • Les hôpitaux ruraux et les centres hospitaliers, qui touchent

une population de pinsieurs di-zaines de milliers de personnes et possèdent des services peu spé-dalicie delivité de la company de la compan cialisés, doivent s'orienter a vers les soins à long et moyen séjour ».



Les syndicats accueillent avec réserve les projets gouvernementaux en faveur de l'emploi des jeunes

Les jeunes et la vie professionnelle », tel était e thème de la nouvelle réunion tripartite qui s'est tenus, mardi 24 septembre, au ministère du travail entre les représentants du gouvernement, des syndicais et du paironat. M. Michel Durajour, ministre du travail, a présenté les deux projets dont le Monde a plusieurs fois fait état : l'institution dun contrat comploi-formation » qui permettrait aux jeunes travailleure d'utiliser un certain crédit Cheures durant les deux premières années d'actietté pour compléter leur formation ; la création Eure indemnité spéciale pour la recherche d'un second emploi, sorte de « droit à l'erreur » accordé aux jeunes, pour reprendre les termes de M. Durajour ; cette indemnité pourrait être versée durant un certain laps de temps (environ trois mois). Si les syndicate ne sont pas opposés à de telles

se sont netiement accrus ces dernières années pour simple au double selon les régions.

Les chômeurs de moins de 25 ans sont plus nombreux en province

verser des indemnités moin-

Certaines données concernant le chômage des jeunes ne laissent pas d'être inquiétantes. Au mois de juillet 1974, sur 12704 demandes d'emploi non satisfaites enregistrées en Lorraine, 7 124 — soit près de 60 % — émanaient de jeunes de moins de vingt-cinq ans. Dans le Nord-Pas-de-Calais, on a recensé 15 859 demandes on recensé 15 859 demandes (e 4513 sur 9 286 (49,8 %). Et dans toutes les autres régions, des chiffres presque aussi prêocquents, variant entre 35 % et 48 %. En fait, sans le rôle de contrepoids tenu par la région parisienne (21 533 moins de vingt-cinq ans pour 100 759 demandes d'emplois (31,6 %) et par la région Provence-Côte d'Azur (11 106 pour 41 934), la « barre» des 40 % aurait été largement dépassée dès l'été.

An total, combien sont-ils ?

An total, combien sont-ils? Les statistiques varient, se super-posent plus qu'elles ne se recouposent phis qu'elles ne se recou-pent ou se complètent. Deux cent mille, 300 000 jeunes de moins de vingt-cinq ans à la recherche d'un emploi ? La fourchette est trop large, l'enveloppe trop làche pour qu'on se risque à en fixer les limites. En revanche, il est possible d'affirmer — car là on possible des données prácies possible d'affirmer — car là on possède des données précises — que le chômage des jeunes ne fait que s'accentuer depuis quel-mes années. Même s'ils n'apprémes sinces. Mene s'ils n'appre-handent que partiellement le phénomène, les chiffres fournis par l'Agence nationale pour l'em-ploi sont significatifs. En pre-nant pour référence les demandes f'emploi non satisfaites à la fin d'empiol non satisfates à la fin fu mois de juin, on s'aperçoit que le groupe des moins de vingt-cinq ans n'a cessé au fil des années de se renforcer : 16,6 % du total en 1966, 20,5 % en 1968, 23,1 % en 1970, 24,3 % en 1973, 32 % en 1974. Encore ne s'agit-il là que d'un mois ou, traditionnellement, les demandes nouvelles sont les noins élevées. Ce pourcentage peut atteindre et dépasser 40 % aux mois de septembre et octobre comme en 1973. Des chiffres en ore: en jullet 1973, 105 946 mons de vingt-cinq ans étaient žemandeurs d'emploi, en juillet 1974, 139 161.

Les efforts de l'ANPE

Cette augmentation constante, cette accélération, peuvent, il est vrai, trouver une partie de leur explication dans une autre donnée parallèle et aussi importante : la moyenne d'âge de la population active en France n'a cessé de baisser. A cela deux misons : la création et l'application du régime de pré-retraite pour les travailleurs « âgés », et l'arrivée sur le marché du travail de classes d'âge plus larges, même si les plus importantes — celles du « baby-boom » des années 1945-1950 — sont maintenant intégrées. En 1962, les travailleurs de moins de vingtion ans représentaient 15,6 % de la population active, en 1974, 25 %. Cette augmentation constante

Pius nombreux à travailler, les jeunes ne peuvent être que plus nombreux à être licencies, sur-tout en période de difficultés conomiques (chomage, récession), ou à ne pes être embauchés. Autre tentative d'explication, les efforts d'implantation, de propagande et de prospection faits par l'ANPE. de prospection faits par l'ANPE, notamment par la mise en place de cellules d'accueil spéciales pour les jeunes dans les sept agences parisiennes, en banlieue ou dans des grandes villes de province. On y trouve un personnel lui-méme jeune, et de ce fait plus apte à comprendre les problèmes des intéressés.

Guelles sont les causes de cette

problèmes des intéressés.
Quelles sont les causes de cette
extension inquietante du chômage
parmi les jennes? En ce qui
concerne la recherche d'un premier emploi — qui au sens de la
statistique du travail ne constitue pas, ou pas encore, le chômage — elles ont été exposées icl
même (le Monde du 14 août 1974).
On paut les rappeler brièvement: même (le Monde du 14 août 1974).
On peut les rappeler brièvement :
inadaptation de l'offre et de la
demande d'emploi, manque d'information et d'orientation, sousqualification, ou absence complète
de qualification. D'autre part, la
lourdeur et l'inefficacité du système de formation, ainsi que les
réticences des employeurs à
l'égard des jeunes fraichement
sortis de l'école, pesent lourd dans
la balance. En outre, n'est-il pas
absurde de « lâcher » chaque année au mois de juin et juillet sur
le marché du travail six cent
mille jeunes gens et plus? A un
moment où justement l'appareit
economique va se placer en situation de ralenti; où les petites annonces — l'un des principaux nonces — l'un des principaux moyens de détection d'un emploi

initiatives, ils s'interrogent sur les modalités d'application et le financement des formules envisagées que le ministre n'a toujours pas précisées dans les détails. Ils estiment surtout, comme la C.G.T. l'a affirmé, que les propositions du gouvernement « sont loin d'être à la mesure des nécessités ». On constate en effet que le nombre des demandes d'emploi non satisfaites et la durée du chômage les jeunes agés de moins de vingt-cinq ans; on constate aussi que les difficultés rencontrées par ces derniers dans la recherche d'un emploi varient du

Avant de mettre au point les textes définitifs qui seront soumis au Parlement, le ministre du travail a indiqué qu'il entendait recueillir les suggestions des organisations syndicales et patronales

— se font plus rares, bref, où se crée une exceptionnelle situation de concurrence, dont évidenment les chafs d'entreprises itent profit, ne pourrait-on procéder à un étalement des sourties ».

Vient ensuite le chômage proprement dit, c'est-à-dire la perte d'emplois par licenciement ou par démission. Dans une étude comparative, de 1968 à 1973, sur « la population disponible à la recherche d'un emploi », l'INSEE indique que, dans 40 % des cas en 1973 (contre 45 % en 1963), il s'agissait de personnel licencié : en revanche, le pourcentage des pertes d'emplois par démission passait de 20,8 % en 1963 à 25 % en 1973. Encore que l'on ne possède pas les chiffres précis, chacum s'accorde à reconnaître que la menace du licenciement pese plus directement sur les jeunes moins qualifiés, moins anciens et souvent célibatsaires, ce qui correspond évidemment à trois avantages pour le chef d'entreprise : garder ses meilleurs professionnels, verser des indemnités moindres et limiter au maximum les a cas familiaux ». Le vieille règle d'or du « dernier embauché premier licencié » se conjugue, au reste, souvent, avec celle qui consiste à se séparer aussi en priorité du personnel àgé.

L'augmentation du chômage par démission est un phénomène plus nouveau, et dont il faut se garder de tirer des conclusions un peu aventureuses. Tout juste est-il possible de se laisser tenter par des rapprochements entre la décision, assez fréquente, d'abandoment volontairement un travail, et

ner volontairement un travail, et la mobilité, voire l'instabilité, que manifestent les jeunes salariés pendant les premières années de pendant les premières années de leur vie professionnelle.
Selon une enquête de la C.G.T., la mobilité interentreprise est élevée : 28 % des ouvriers de moins de vingt-cinq ans ont connu deux employeurs, 14 % trois, 13 % quaixe et plus. Mobilité d'autant plus grande que le niveau de qualification est moins élevé, ainsi que le montrent l'ensemble des enquêtes réalisées, sur le thème

Les difficultés de l'évangélisation

(Suite de la première page.)

Son pouvoir est consultatif. Il est, à proprement parler, le conseil de Paul VI qui, aux termes du nouveau règlement du 24 juin 1969, peut « le transjerer. le suspendre, le dissondre, déli-bérer sur ses décisions ».

Les membres du synode sont en majorité délégués par les conférences épiscopales (soit en l'occurrence cent quarante-deux, auxquels il faut ajouter les représentants des Eglises orientales et dix supérieurs majeurs des ordres religieux); en font partie, en outre, dix-sept chefs de dicastè-res (ministères) de la curie romaine et vingt-deux à vingtcinq personnes choisies par le pape jusqu'à concurrence de 15 % de l'ensemble des membres. C'est encore le pape qui choisit les trois coprésidents, il est vrai parmi les délégués du synode. Cette fois-ci, ce sont deux cardinaux du tiersmonde et l'archevêque de Vienne (Autriche), président du secrétariat pour les milieux non croyants.

Paul VI réunit son synode pour la quatrième fois depuis sa créa-tion en 1966. Le troisième, en 1971, avait deux thèmes : le sacerdoce et la justice dans le monde. Sur la manière dont a été traité le premier, des critiques sévères ont été faites jusque parmi les membres de l'assemblée, et l'on ne peut pas dire que cette session ait laissé un très bon souvenir, puisqu'elle a bloqué l'évolution. Ce synode n'a qu'un seul thème d'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui) et c'est heureux : il lui sera peut-être possible d'être moins superficiel. Pourtant, il s'agit d'un sujet gigantesque et d'une extrême complexité. L'évan-

avec la mission même de l'Eglise. Le propre du chrétien est d'évangéliser sous qualque latitude qu'il se trouve. « Malheur à moi si je n'évangélise ». s'écriait déjà saint Paul L'accession à l'indépendance des pays d'outre-mer, la prise de conscience des cultures non européennes, la contestation de la civilisation occidentale, la découverte des valeurs des religions non chrétiennes, les problèmes posés par le développement, etc. ont bouleversé les données traditionnelles des missions. Sans compter que les effectifs des missionnaires baissent très rapidement. « La mission est en train de mourir d'étouj/ement » écrivait récem-ment le Père Van Renterghem, ancien missionnaire au Mali ajoutant que l'Eglise risquait de sombrer dans une sorte de « colontalisme spirituel > et qu'il ne failait pas d'étonner que les expulsions des missionnaires tendent à se multiplier. L'exemple crucial de la Chine (800 millions d'hahitants), et de l'Asie en général, où, dans la plupart des cas, la mission a échoué, n'a pas été une source

suffisante de réflexion.

Dans les pays occidentaux, la situation est aussi très préoccupante : l'extension de l'athéisme ou de l'Indifférence religieuse, surtout chez les jeunes, la crise du clergé, l'effondrement des sociétés dites de chrétienté, réclament une nouvelle stratégie. Il n'est plus possible de présenter la foi comme autrefois. Une des tâches essentielles de l'Eglise est d'apprendre à connaître et à comprendre la mentalité des hommes d'aujour-d'hui, qui lui échappent et qui declarent, de plus en plus volontiers, ne plus rien avoir de commun avec elle.

Le synode réunit des hommes

de provenances diverses qui sont loin de se faire de l'évangélisation une idée identique. Pour les uns, l'accent est à mettre surtout sur les libérations temporelles, sur les engagements culturels, sociaux et politiques ; pour d'autres, il s'agit presque exclusivement d'annoncer Jésus-Christ dans les termes d'une catéchèse traditionnelle : credo, prière sacrements. Entre ces deux points de vue, la conciliation est malaisée, d'autant plus que les situations locales commandent souvent des solutions divergentes : le comportement du prêtre en Algérie, par exemple, ne saurait être le même (le Monde du 5 septembre) que dans un pays de chrétiente.

« Une heure historique »

Le synode va donc buter sur le pluralisme et devra se montrer philansine et devis se directives. Faute de quoi il serait genant pour plusieurs Eglises, en parti-culier pour celles qui sont les plus fragiles et qui ont le plus besoin de se sentir soutenu

Sans avancer - ce qui est toujours un peu artificiel synode est celui de la dernière chance, on doit bien constater que les Eglises sont presque partout mal en point et qu'un surcroit de perspicacité s'impose d'urgence pour limiter les dégâts. Paul VI lui-même n'est pas optimiste sur l'avenir de l'Eglise (le Monde du 13 septembre). Toute maladresse du synode serait durement ressentie par les chrétiens, de plus en plus méfiants et sceptiones à l'égard de l'Institution. L'Eglise, vient de déclarer le pape, va vi-vre avec ce synode « une heure

Le thème de l'évangélisation ne saurait se séparer de celui du sacerdoce. Certains évêques mettront sans doute l'occasion à profit pour réclamer, une fois de plus, la possibilité d'ordonner des hommes mariés. Il est, en effet, des missions qui manquent tragi-quement de prêtres et il semble opportun de permettre à des catéchistes éprouvés de présider l'Eucharistie.

On a regretté, d'autre part, que le synode ne fasse pas une part plus large aux évêques des pays de mission proprement dits. Ce sera pourtant le dialogue entre ces évêques et les prélats issus des viellles Eglises qui constituera la part la plus intéressante et la plus fructueuse de l'assemblée. Le sort de l'Eglise se joue en large partie dans le tiers-monde, où il est souvent précaire. Le problème de la « désoccidentalisation » de l'Eglise reste aigu. Comme l'a écrit le cardinal Alfrink, archevêque l'Utrecht, le statut des Eglises de mission ne doit plus être celui d' « Eglisesfilles» par rapport aux Eglises occidentales mais d'« Eglisessceurs », sinon il ne faut pas s'étonner que certains pays invitent les missionnaires à rentrer chez eux.

Contratrement au synode de 1971, la préparation de celui-ci a été discrète. Elle a même été insuffisante si l'on songe que le premier document préparatoire, diffusé en 1973 et aussitôt jugé indigent, n'a été suivi d'aucun autre, au moins dans le public. Seuls les délégués ont reçu, au dernier moment, un deuxième texte. Aucun travail sérieux de concertation n'a donc pu, sauf erreur, avoir lieu dans la communauté chrétienne. Celle-ci est pourtant tout entière concernée par le thème du synode. Une fois de plus, le synode travaille en vase clos, pratiquement sans laics. et ces derniers ont été peu associés à sa préparation. On se doit pourtant d'ajouter pour la France que la dernière session pastorale, qui a réuni à Paris évêques et laics, avait pour thème «Libéra-tion et salut», un sujet assez voisin de celui du synode.

Notons, enfin, la place grandis-sante que fera le synode aux réunions par petits groupes, au cours desquelles les évêques pour-ront s'exprimer et échanger leurs idées plus facilement qu'en séances plenières.

HENRI FESQUET.

● Une lettre demandant l'« ex-communication » de trois cent trente cardinaux, prélats et pré-tres italiens coupables de « pro-gressisme démoniaque » a été adressée au pape par l'organisa-tion intégriste du « comité des jeunes pour la famille ». Pour certains prêtres, assure la lettre avortement, droque eu-

Pour certains prêtres, assure la lettre, avortement, drogue, euthanasie, contrôle des naissances et homosexualité sont des paradis à conquérir. Parmi les prélats cités figurent Mgr Agostino Casaroli, artisan de l'« ostpolitik» du Vatican, le cardinal Ugo Poletti, vicaire de Rome, Don Giovanni Pranzoni, ex-abbé de Saint-Paul Hors-les-Murs, le jésuite Domenico Grasso, rapporteur au synode des évêques de 1974, qui aurait dit que « l'amour peut naître même d'un film pornographique », et Don Paolo Liggeri qui žavoriserali « les minifupes et les bikinis ».



Le président de l'Assemblée nationale et Mme Édgar Faure ont offert une réception le 22 septembre à l'hôtel de Lessay en l'honneur des et devenir de l'hour

Mariages

M. et Mme Michel Denieul,
Le docteur et Mme Jacques Piel,
sont heureux de fairs part du
marisge de leurs enfants,
Jean-Marie et Elizabeth
câléinte en l'église du Mée-sur-Seine
le 21 septembre.

L'intendant général et Mme

— L'intendant général et Mme Gustave Gory, M. et Mme Bernard Gory, sont heureux de faire part du mariage de leur petit-fils et fils Christian avec Mille Dominique Noel, fille de M. et Mme Maroel Noel. La cérémonie religieuse a cu lleur dans l'intimité, le 14 septembre, en l'église Saint-Étienne-du-Mont.

— Michèle Joseph et Jean-Jacques Poulmaire sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité le 21 septembre 1974 en l'église de Neales-la-Célberde (Seine-et-Marie).

Le Plemis-de-Neales, 27 840 Processes Pris

77 540 Rozay-en-Brie. Les Césardières, 91 650 Saint-Yon - M. et Mme Yvon Germain sont heureux de faire part du mariage de leur fille

te leur fille

Hélène
avec M. Antonio Simoès Monteiro,
21 août.
34, rue André-Maginot, 91 400 Orsay.
P.O. Box 51 Central College,
Pells Iowa 50219 (U.S.A.). - On nous prie d'annoucer l

-- On nots prie transmort in mariage de .M. Jean-Pierre Wellhoff, fills de M. Alain Wellhoff, et de Mme, née Pfeiffer. avec Mile Véronique Calmar, fille de Mme Coriolan Calmar, 19, rue E.-Chauvière, 75 015 Paris. 12, rue de Tournon, 75 006 Paris.

— M. et Mme Degez-Vatzire sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils

15 septembre 1974. 11, rue des Sables, 78 220 Viroflay. M. Christophe Bayle et Mme, née Levi Alvarés, sinai que Julie, ont la joie d'annoncer la naissance de Jonathan.

Le 18 septembre 1974.

LA MAISON DREYFUS

DÉBALLAGE DU MARCHÉ SAINT - PIERRE Place Saint-Pierre à Paris

sera exceptionnellement fermés

JEUDI 26 SEPTEMBRE

MARDI 1 OCTOBRE

CREED Tailleur depuis 1760 7, rue Royale - PARIS 4, rue rayuse - FARIS
4, rue Esquermoise - LILLE
Lance la ligne « Olivier CRESED :
Vous choisires vous - même
votre tissu dans nos collections anglaises exclusives. Exécution du costume : 15 junts Vasta à partir de 1.100 F. Pantalon à partir de 500 F.



— M. Gérard Nicolay et Mme, née Sylvie de Bussac, sont heureux d'an-noncer qu'Alexis a un petit frère, 3. rue Jean-Bart. Paris-6".

Décès JEAN, ROULLIER

Nous avons appris le décès de M. Jean ROULLIER, ancien secrétaire général de l'Organisation consultative intergouvernementale de la navigation maritime.

de la navigation maritime.

[Né en 1898 à Paris, Jean Rouiller, après des études de lettres et de droit, fut successivement rédecteur au ministère de la marine marchande, cher adloint du cabinet du ministre de la marine (1931), puis directeur de l'administration sénérale et des sens de mer de 1990 à 1963, Secrétaire sénéral de l'Orsanisation consultative intersouvemementale de la navigation maritime à Londres de 1963 à 1967, il devenait l'amnée suivente président de l'Association pour la pérance des institutions sociales maritimes.]

- Lyon. Paris.

Mine Fernand Aulagnier,
Le professeur et Mina Noël Mouloud.
M. et Mine René Aulagnier et
M. Gérard Aulagnier, interne des
bôpitaux de Lyon,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Fernand AULAGNIER,

M. Fernand AULAGNIER,

1018

M. Fernand AULAGNIER,
croix de guerre 1914-1918,
médaille d'or du Travall avec palmes,
officiar d'Académie,
survenu le 11 septembre 1974, dans
sa quatre-vingt-neuvième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 13 septembre
à Caluire (Rhône).

- Mme Josselin Bodley,
La vicomtesse Ava Waverley,
ont la douleur d'annonçer le déci
dans sa quatre - vingt - unièn
annés, de Josselin BODLEY,

Josselin BODLEY,
artiste peintre.

Is cérémonie aura Heu à St Mary
Magdalen Midhurst Parlah Church
(Angleterre) le vendredi 27 septembre, à 15 heures.

Une messe sera célébrée le vendredi 4 octobre, à 11 h. 30, en
la cathédrale américaine, avenue
George-V.

— Mms Max Foucher-Desombre,
M. et Mms Jean Foucher-Fié,
M. et Mms Max Foucher-Zaouane,
M. et Mms Claude FoucherFournier,
M. et Mms Pierre BellandoFoucher, Mme Bernard Foucher-Pourcher, M. et Mme Pierre Clertan-Foucher M. et Mme Pierre Thuillier-loucher.

oucher, ses enfants; Ses petits-enfants et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès accidente de M. Max FOUCHER,

M. Max FOUCHER,
ancian officier de cavalerie,
officier de la Légion d'houneur,
croix de guerre 1914-1918,
T.O.E. 1935-1945,
médaille des Evadés,
survenu le 22 septembre 1974, dans
sa quaire-vingt-sirieme année.
La cérémonie religieuza, célébrée
le jeudi 26 septembre, à 15 h. 30,
en l'église Baint-Thibsuit (Les
Grandes-Terres), à Marly-le-Rol, sera
suivie de l'inhumation au cinetière
ancien de Marly-le-Rol (Yvelines),
dans la sépulture de famille.
10, square des Sablons,
78 Marly-le-Rol.

vive l'été en hiver!

plage et maillots toute l'année



2 rue tronchet paris 8°

 Mme Jane Gross, sa sœur;
 Mme Annie Leibovici, sa nièce;
 Mmes Koutchinaki et Kutzinaky, ses bellas sœurs; Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de l'aire part du décès de Mime veuve GOTLIES. née Thérèss Kutainsky, survenu à Cannes le 23 septembre, à l'âge de soixante-seize ans. Réunion à la porte principale du cimetière de Bagnaux - Paristen le vendredi 27 septembre, à 15 heures.

— M. et Mme Charles Pirlou.

Mile Marie-Françoise Pirlou.

M et Mine Auguste Jean,
Les familles Jean et Pavic,
ont le regret de devoir faire part
du décès de

M. André JEAN,
colonel en retraite
de l'infanterie de marine,
officier de la Légion d'honneur,
grand officier du Mérite national,
cruix de guerre 1839-1945,
âgé de soitanite-deux ans, survenu
le 22 septembre 1974 à l'hôpital des
armées de Lorient.
Selon la volonté du défunt, la
cérémonie religieuse et l'inhumation
ont eu lieu à Lorient, dans la plus
stricte intimité, le 24 septembre 1974.

5 rue du Professour-Perrin,
5 100 Lorient.
13, résidence du Clos.
91 570 Varrières-le-Buisson.

— Mme Marcel Lagarde,
M. Alain Lagarde,
M. et Mme Georges Bel,
out la douleur de faire part d'
décès de
M. Marcel LAGARDE,
chevalier de la Légion d'honneur,
inspecteur général de l'agriculture
de la France d'outre-mer (R.R.),
méenbre ourrespondant

de la France d'outre-mar (RR.),
membre correspondant
du Muséum d'histoire naturelle,
conseiller municipal de Barbizon,
surrenu le 17 septembre 1974, à l'âge
de soixante-sept ans, à Paris.
Le cérémonie religiouse en la chapelle da Barbizon et l'inhumation
dans le caveau de famille, su cimetière de Chailly-m-Bière (77), ont
eu lieu dans l'intimité le 21 courant.
57, rue Bochechouart, 75 009 Paris.

et Anna, Claire, Eric et Martine Mathiot, Mms Hubert Serbource, Le contre-amiral et Mme Jean Serbource-Goguel et leurs enfants, Ame Henry Serbource et ses

Ame Henry carbource, and the Françoise Serbource, Mile Françoise Serbource, Mile Ginette Mathiot, ont la douleur de faire part de la mort subite de MATHIOT, née Anns-Maris Serbource, survenue le 19 septembre 1974, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Les obsèques out été célèbrées dans la plus stricte intimité.

« Sentinelle, que dis-tu de la nuit? La sentinelle répond : (Essie, XXI, 12.)

- M. Rané Maugius et sa fille

Dominique,
M. et Mme Hené Huertas,
M. et Mme Marc Huertas et leur fils Emmanuel, flis Emmanuel,
Mme Edouard Maugius et Mile
Clotlide Maugius,
Les familles Ehuertas, Maugius,
Royer, parentes et alliées,
ont la douisur de faire part du
décès de

maître-assistant à la faculté de pharmacie.

survenu le 23 septembre à Lyon. Les obésques suront lieu le 25 sep-tembre, à 16 heures. Réunion église de Balmont. 69 Lyon-9. Les Sapins Bleus, 41 600 La Motte-Beuvron

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

VENTES

5. 12. - Beaux meubles rustiques et de style. Tableaux. — Etude Audap. Godean. Solanet.

Les ÉDITIONS de MOSCOU vous offrent

un choix verié, très étendu d'ouvrages indispensables à l'ÉTUDE DE LA LANGUE RUSSE :

- MANUELS
- **DICTIONNAIRES**
- DISQUES METHODES AUDIO-VISUELLES
- en provenance d'UNION SOVIÉTIQUE

Catalogue sur simple demande à l'importateur

LIBRAIRIE DU GLOBE - 2, rue de Buci, 75261 PARIS Cedex 06

La grande librairie de Paris où vous trouverez tout ce qui concerne l'U.R.S.S.

la décontraction ne s'apprend pas... ... elle se cultive

2 rue tronchet paris 8°

104. boulevard Arago, 75 014 Paris.

— M. Roland Rainaut,
Mile Patricia Rainaut,
Ls docteur et Mune Entraygues et
leur fille,
Prançoise et Gilles Rainaut,
Mune André Viallet,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mune Roland RAINAUT,
née Marie-Thèrèse Viallet,
leur épouse, mère, fille et parente,
rappelée à Disu le 23 septembre 1974.
Les obsèques suront lieu le vendredi 27 septembre, à 8 h. 30, en
règilles Saint-Honoré d'Eylau, place
Victor-Hugo, Paris-18. Ictor-Hugo, Paris-18. Le présent avis tient lieu de

Remerciements

— Mme Ebner et toute la famille, profondément touchées des nombreuses marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de M. René EBNER, et dans l'impossibilité d'y répondre, expriment leurs très sinoères remerciements à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

née Susanne Michelot,
st dans l'impossibilité d'y répondre,
expriment leurs très sincères remarciements à toutes les personnes qui
ont bien voulu s'associer à laur
grande peine.

128, rue de la République,
94 Saint-Mandé.
51, avenue du Parc,
94 Joinville-le-Pont.
12, rue des Vallées. Bruncy.

Pour le premier anniversaire de la most de Alain FARCAT, décédé à l'âge de vingt-ring ans, il est demandé à ceur qui l'ont connu de penser affectueusement à lui et de garder son souvenir.

- Mardi 1s octobre, à 16 beures, université de Paris-VIII-Vincennes, bâtiment D, salis 201, Mine Luce Irigaray : especulum. La fonction de la femme dans le discours philo-sophique ».

Visites et conférences

JEUDI 28 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsea nationale des
monuments historiques, 15 h.; entrée,
avenue de Paris, Mane Bouquet des
Chaux: «Le château de Vincennes 2.

— 15 h. pisce Paul-Painlevé, 6.
Mine Carcy: « Le vie au Moyen Age
à l'hôtel de Ciuny ». — 15 h. pisce
Funstenberg, 6, Mine Chapuis: exposition « Délicroix et Paul Rust ». —
15 heures, boulevard Berthier, 32,
Mine Cavaid: « Les atallers de la
fabrique des décors de l'Opéra ».
15 h., rue Franklin, 8 : « Le maison de Clemencesu » (Mine Perrand).

— 15 h., rue Ge Charonne, 2 : « De
la Bastille à la cour des monsquetaires noirs » (Mile Hager). — 15 h.,
avenue Denfert-Bochereau, 32 :
Para de Chatesabrisha et quartier
de l'Observatoire » (Histoire et Archéologie). — 15 h., piace Manbert :
« Baint - Nicolas - du - Chardonnet, le
couvent des Bernardins, le muraille
de Fhilippe-Auguste, etc. » (Jadis
et Naguère). — 15 h., rue de Rivoi,
10 : « Hôtel de Brinvilliers, Lamolgnon, Sévigné » (M. de La Boche).

— 15 h., au pied de la tour : « Le
vie privée de la tour Riftel » (Paris
et son histoire). — 15 h., rue
Montorguell; 1 : « Les Halles »
(A thavers Paris).

— CONYERINGES. — 13 h. 15, rue de
Rennes, 136 : « Dé bat amour
d'O.Nelli » (Rencoutres de la FNAC).

— 20 h. 38, rue Bergère, 26, M. Jean
Prieur : « Cet au-delà qui nous
attend » (L'Hommé et la Compaissance).

Maintenant quand your demander

— Mile Françoise Mustelier, sa fille,
M. et Mms François Mustelier,
Mme Pierre Bartet,
ses beau-frère et belles-sœurs, ont
la douleur de faire part du rappel
à Dieu de
Mime Pierre MUSTELIER,
née Madeleine Limonaire,
pieuseament décédée le 22 septembre 1974, dans sa quaire - vingt troisième année.
Le service religioux sera célèbré la
jeudi 25, à 14 heures, en l'église
Saint - Dominique, 18, rue de la
Tombe-Issoire.
104, boulevard Arago, 75 014 Paris. 104. boulevard Arago, 75 014 Paris

7, rue Mesnil, 75 116 Paris.

M. et Mme Pierre Bandon, M. et Mme Jean-François Gauduin, Mile Isabelle Randon, ant Is douleur de faire part du

décès de
Philippe BANDON,
leur fils, frère et besu-frère, survenu socidentellement en moutagne dans sa vingtième année.
Les obsèques ont eu Meu en l'église des Caumes, au Puy (45).
Une messe d'amitié sera célébrée en la chapelle du collège Saint-Jean de Passy, 72, rue Raynouard (18*), le samedi 23 septembre, à 18 heures.
18, rue Pierre-Guérin, 75 016 Paris.

— M. Jean Léger.

M. et Mine Gérard Rouge.
M. et Mine Didier Mennesson,
Et leurs familles,
profondément touchés des très nombreuses marques d'affection et de
sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
Mine Jean LæGER,
née Suganne Michelot,
st dans l'impossibilité d'y répondre.

Communications diverses

— Dans le cadre du trentième anniversaire de la libération, le Comité du souvenir aux fusilés du Mont-Valérien organise samedi 28 sep-cambre, au mamorial de la France combattante, à la chapelle et à la clairière des Pusillés, une cérémonie en hommags à ceur qui sont morts pour la liberté. Rassemblement à 14 h. 30 sur la Rassemblement à 14 h. 35 sur la terre-piein face au mémorial Moyens de transport : autobus 160 : S.E.C.F. gare de Sureanes, départ Saint-Lesare tous les quarts d'heurs, direc-tion Versailles ou Saint-Nom-la-Brathème.

l'Argonne, l'Association du souvenir aux morts des armées de Champagne et à leur chef, le général Gourand, et la Fondation du montment de Navarin (Marne) teront célébrer dimanene 6 octobre, à 10 haures, en l'église Saint-Louis des Invalides, un service raligieur à la mémoire des soldats français et alliés tombés sur les fronts de Champagne et d'Argonne.

Soutenances de thèses

JEUDI 26 SEPTEMBRE

un SCHWEPPES, precisez lequel Indian Tonlo , on Bitter Lemon

CHASSÉ-CROISÉ VOZÍII 1. Jaigu, Périca-MM. Jaigu, Péricard

conseil des ministres de la semaine dernière - s'ingénieraient, tels des partenaires facétieux, à dévoiler les pièces une à une : à moins qu'ils ne soient pas les véritables maîtres du jeu ce qui expliquerait pourquol certains postes tardent curisusement à . être

Les dernières personnalités nommees M. Jacques Sallebert, directeur de la régie de radio-diffusion, qui dirigera le secteur de l'information de TV 2, MM. Pierre Wiehn, Yves Jaigu, et Pierre Vozinsky qui dirigeront les trois chaînes de la radio d'Etat, M. Gabriel de Broglie, secrétaire général pour l'adminis-tration de l'OR.T.F., qui sera le directeur administratif et finandirecteur administratif et finau-cier de Mme Jacqueine Baudrier, et M. Michel Péricard, chef des services politiques de « 24 heures sur la Une », qui sera responsable des journaux pariés, rejoignent dans la liste des « promus » MM. Jean-Louis Guilland, direc-teur général de TV 1, Georges Riou, directeur administratif et financier de TV 1, Maurice Ca-zensuve, directeur des programseneuve, directeur des program-mes « nationaux » de TV 3, Clau-de Lemoine, directeur des sta-tions régionales, René Han, di-

TV 1 : MM. Guillaud et Riou.

[Né la 5 mars 1928 à Casm (Calvados), diphômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Jean-Louis Guillaud a été successivement journaliste à Faris-Jour, à France-soir et au Rouveau au Camilda. Entre-temps, il est nommé, de 1960 à 1961, adjoint auprès du directeur de l'information à Alger. Il entre, pour la première fois à 1°O. R. T. F. en mouvement 1982 comme rédacteur en chef des actualités télévisées. Lors de la grève de FO.R. T. F., en malquin 1968, il refuse de participer au mouvement et fait partie d'un comité d'action civique qui préconise le renvoi de certains journalistes de la télévision. En acût de la même année, il deviant sous-directeur, puis directeur (en janvier 1989) des actualités télévisées.

M. Jean-Louis Guillaud est nommé directeur chargé de coordonner les études préliminaires à la création d'une troisième chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République quand, en juillet 1972, il est appelé à diriger la troisième chaine.

[Né en 1920 dans le Finistère, M. Georges Riou est licencié en droit diplômé de sciences pénales. Il a commencé es carrière adminis-Il a commence sa carrare agumnis-trative au ministère de l'Intérieux, et a suivi la fillère qui l'a mené de la sous-préfecture de Maurice (195) à celle da Bastia (1959) en passant per la direction de l'information à la réstance sérirale de France au par la chrectain de l'information au la résidence générale de France au Marco (1955-1957). Il est ensuite chaseiller technique su cobinet d'Alain Peyrafitte (secrétariat d'Etat à l'information, ministère des raparies, ministère de l'information). De 1964 à 1969, il est directeur de l'administration générale de l'ORTF, chargé de mission suprès du directeur général. Administrateur de la Bégie française de publicité depuis 1969, il préside le groupe de travall chargé de la récepanisation de la télévision (1970-1971), et dirige le contrôle général de l'ORTE. (1972) il est également membre du conseil de surveillance des Vidéogrammes de France.]

TV 2 : M. Jacques Sallebert.

Schlebert.

[Né en 1920 à Paris, M. Jacques Sallebert a fait ses études au lycée Janson-de-Bally, puis a suivi les cours de l'IUMEC. Homme de radio avant tout, il débute en 1940, devient reporter sportif jusqu'en 1944, puis correspondant de guerre, envoyé spécial en Indochine. Israël, Indonésie. Chines etc. Avec Pierre Sabhagh, îl fonde la premier journal télévisé (en 1945). De 1952 à 1952, il dirige le bursen de la E.T.F. et de Paris-Matok en Grande-Bretagne. Sous-directeur de l'actualité télévisée (1960), rédacteur en chef de Télé ? Jours, producteur à la télévision (« Paris à l'heure de New-York », « Les

M. ERWIN GULDNER PRÉSIDERA LA COMMISSION DE RÉPAR-TITION DES PERSONNELS DE L'O.R.T.F.

Cine décrets d'application de la loi du 7 soft réorganisant le radio-diffusion et la télévision sont parus au r Journal officiel » du mercredi 25 septembre. Ils définissent les modalités de désignation des membre des conseils d'administration des sociétés nationales de radiodiffusion fonctionnaires ou de la réintégrala répartition des agents de l'Office entre l'établissement public et les sociétés, et plus particulièrement de la répartition des journalistes sta-tutaires, des musiciens et choristes permanents des ensembles de Paris et de province. Le dernier décret conterne l'organisation et le fonc-tionnement de l'établissement public de diffration.

Un arrêté pris par M. Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement nomme M. Erwin Guidner conseiller d'Etat et M. Jean-Claude Perier, conseiller d'Etat, président et résident de la Com repartition des personnels

La nouvelle organisation de la radiotélévision ressemble à moi pussie dont les sept présidents — désignés lors du conseil des ministres de la conseil des ministres de la de l'Institut de l'andiovisuel, dont

de l'Institut de l'audiovisuel, dont la nomination était comme mardi.
Restent à pourvoir : la direction de l'information sur TV 1; la direction artistique, administrative et financière de TV 2; et aussi la direction des émissions en ondes courtes à destination de l'étranger.

Il semble cependant, al l'on se fie aux propos prêtés à M. Jullan, président de TV 2, qu'il ne doive pas y avoir de directeur des programmes sur cette chaîne,

programmes sur cette chaîne, mais un collège de « conseillers » composé de MM. Chancel, Jammot, Tchernia, Decaux et Barma. Il ne faut pas voir dans cette oriin litte pas voir dans esté originalité structurelle une bizarrerie
du président-directeur général de
Plon et de Juliard : l'organigramme de chaque société, loin
d'être figé dans un modèle unique,
doit s'adapter aux missions qui lui
sont assignées.

sont assignées.

M. Jean Cazeneuve, président de la société TV1, a trop long-temps fréquenté l'ORTF, pour ne pas reproduire le schéma traditionnel de division verticale enire l'administration, les programmes et l'information. Il n'a pas pris de risques en avançant les noms de M. Guillaud, directeur de la régle de la troisième chaîne, et de M. Riou, qui dirige le contrôle général de l'ORTF, pour les directions des pro-

TV3: MM. Maurice Cazeneuve, Lemoine, Han et

Sanviti. INS à Lectoure (Gers), en 1923, M. Maurice Cazaneure, qui n's pas d'autres Hens que l'homonymie avec le président de TV. 1, produit des émissions pour la radio et la télévision française depuis 1930. On lui deit de nombreuses adaptations l'itéraires : 4 quoi résent les feunes filles, de Museet, les Hussions perduss, de Balzac, Reurre Cans la osthédrale, de T. B. Ellot. Il est également l'auteur de plusieure couvres caractrule, de T. S. Ellot. Il est ega-lement l'auteur de plusieurs couvres écrites et réalisées pour la télévi-sion : l'Essecution, Hors feu, la Peine perdus, Séparation, Entre toutes les femmes. Il a été d'acût 1968 à septembre 1971 directeur de la deuxième chaîne de l'O.R.T.F.]

Est le 21 avril 1932 à Péronne (Somme), l'ice noié és lettres, M. Claude Lemoine a été attaché au groupe del Duce, reporter à l'action automobile et fouristique, puis secrétaire de rédaction à la Société générale de presse avant d'être chargé de mission au cabines du ministère de l'information, en 1964 pour les problèmes de radio et de télévision, en 1966 pour la presse, et en 1967 pour le chième.
En 1968 il est nomme conseiller

En 1958 il est nomme conseiller technique puis délégué, pour les relations publiques, du directeur général de l'Office (1969-1972). Il était adjoint au directeur de la régle des stations régionales et de la troisième chaîne quand en décembre 1972 il a été nommé directeur adjoint. Il est également un collaborateur du Ronde où il tient la rubrique des échecs.]

[Né le 15 mai 1930 à Dijon, M. Rané Han est licencie en droit et diplômé de l'Institut des actences politiques. Entré à la Radio-télévision fran-caise (R.T.F.) en 1952 comme attacaise (R.T.F.) en 1952 comme atta-ché de direction, il a été adminis-trateur successivement des actua-lités télévisées en 1950, de la télé-vision en 1964, de la deurième chaîne de télévision en 1970. Nommé en 1971 administrateur délégué des unités d'information et en 1972 adjoint au directeur du service des dénattements et control des adjoint au directair un servis une départements et territoires d'outrement, il est, depuis le le janvier 1974, ches du département de la télévision extérieure à la direction des affaires extérieures et de la compération.

BEC (COUTE OF 10:

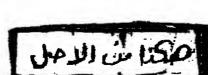
FOU CONIN

UDE LINDUM

[Né le 22 décembre 1924 à Constantine (Algéris), M. Noël Sanvir, ancien élève de l'Eccle nationale d'administration (1952-54), secrétaire d'ambassade à Tunis (de 1956 à 1959) puls à Bonn (de 1959 à 1962), fut conseiller d'ambassade à Alger (de 1963 à 1967) puis au département Afrique-Levant de l'administration centrals. Sa carrière à la télévision à commencé en 1968. Il cet alors conseiller techniques auprès du directeur de la télévision et secrétaire général de la télévision. Dépuis 1972, M. Noël Sanvit est chargé de mission auprès du président-directeur général de l'ORTF.]

RADIO : MM. Péricard, de Broglie, Wiehn, Jaigu et Vozlinsky.

[Né le 15 septembre 1928 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), licencié ès lettres, M. Michel Périesre à commencé en 1854 sa carrière de journaliste à la R.T.F. att journal parié. De 1959 à 1968, il est grand reporter et présentateur aux actualités télévisées. Il collabore à diverses émissions, dont « Cinq colonnes à la une ». En 1966, il est nommé chargé de mission et responsable des rejuions publiques au cabinet de M. Missoffe (ministre de la jeunesse et des sports); en 1968, chargé de mission au cabinet de M. Yves Guána (ministre de l'information, puis ministre de l'information, puis ministre de Pinformation, puis ministre de Pet T.); en 1968, chef de cabinet de M. Bernard Pons (seorétaire d'Estatuprès du ministre de l'agriculture). Il revient, la même année, à l'O.E.T.F., où fi csì rédacteur en chef de la deuxième chaine, puis rédacteur en chef cher des services politiques à la régie de la première chaine de télévision en 1972.] [Né en 1931, à Versailles, M. Ga-briel de Broglie, ancien élève de



Pour protester contre le chômage des maîtres auxiliaires

Plusieurs syndicats d'enseignants

organisent des grèves

et des manifestations

apparente : l'attitude de Jacques Chancel, peu désireux d'occuper un poste officiel (qui l'empèche-rait de continuer à produire des emissions), a conduit M. Jullion à constituer un état-major où se-ropt réunis plusieurs « hommes de programmes ». M. Sallebert, en revanche, dirigera seul le sec-teur de l'information sur cette

Les deux grosses sociétés

TV 2 est un O.R.T.F. en réduc-TV 3 est un O.R.T.F. en reduc-tion, aux missions diverses et aux moyens multiples : expression nationale des stations régionales, chargée des sections d'outre-mer, elle dispose déjà à Lyon, à Mar-seille de moyens de production lourds, et elle diffuse des pro-grammes de radio, en modulation de fréquence et sur les ondes moyennes, dans une vingtaine de circonscriptions provinciales. La délégation aux stations régio-nales, promue au rang de direcnales promue au rang de direc-tion, continuera d'être conflée à M. Claude Lemoine; M. René Han, qui est artuellement chef du département de la télévision extérieure à la D.A.E.C.. succède à M. Regueneau pour les steà M. Ragueneau pour les sta-tions d'outre-mer ; M. Maurice Cazeneuve, réalisateur, qui a déjà eu une expérience de direction de la deuxième chaine (1968-1971), se voit confier les programmes — où le cinéma et la « libre pa-role » doivent tenir une place la faculté de droit, de l'Institut d'études politiques, de l'ENA, est d'abord auditeur, puis maître des requêtes au Conseil d'Etat; conseil ler technique au ministère des affaires sociales (avec MM, Jeanneney et Schumann), au cabinet du premier ministre (M. Couve de Murville), et au cabinet de M. Michelet, ministre des affaires culturelles, il devient, en 1972, directeur juridique, secrétaire général pour l'administration de l'OR.T.F. Il est président du conseil de surveillance des idéogrammes de France depuis 1971.]

(Né en 1924, diplômé d'études su-périeures de philosophie, M. Yves Jaigu a été successivament chargé de l'information au Commissaria à l'énerige atomique, et collaborateur de M. Olivier Guichard à la déléga-tion à l'aménagement du territoire, avant d'entrer à l'O.B.T.F. en 1967, où il dirier le service des courodu-

où il dirige le service des coproduc-tions télévisées jusqu'en 1973. Il est aiors appelé par M. Jacqueline Bau-drier, directrice de la régle de la première chaine, comme conseiller de programmes responsable des docu-mentaires et du cinéma.]

mentaires et du chema.)

[M. Pierre Vozlinsky, après avoir dirigé le service de la musique a la télévision, a été nommé, en décembre 1973, délégué du président-directeur général de l'O.R.T.P. pour la musique et directeur des orchestres et des chœurs. Homme de télévision (ill a produit diverses séries d'émissions musicales), musicien célève d'Isldore Philip et d'Yves Nat, prix Enesco et laurézt de la première promotion de la Fondation de la vocation), M. Pierre Vozlinsky est

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais

de la BBC

A L'ÉCOUTE DE LONDRES

Textes et explications en Français Abonnament 12 N™ par an, F 38,40

Specimen gratuit sur demande & EDITIONS-DISOUES BECFM 8, rue de Sern - 75008 PARIS

IDRAC

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ B'ENSEIGNEMENT

CADRE DU COMMERCE

ET DE L'INDUSTRIE

Fermation active adaptive an monde modern

3 ans d'études. Niveau d'entréu :

--- sur titre pour les bachetiers.

L'année préparatoire au curarte que élè-ves ne justilient per d'un niveau terminat.

Economia, statistiques, lanques, deat, gestion, marketing, psychologic, techniques d'expression, études de ca...

En fin de deuxième année, les élèves sont présentés par l'Institut à l'un ou l'autre des braves de technicien supé-rieur (examen d'état) suivants :

- B.T.S. de commerce international
- B.T.S. de distribution, commerce
et gestion commerciale.

La trainième unuée apécialise les étudiques en

MARKETING at MANAGEMENT

Benseder actre documentarios gratairo à : 0.R.A.C. 3, res de Torbiga, 75001 PARIS Tél. : 235-23-83 et 235-24-82

prépondérante — cependant que M. Noël Sanviti, actuelle-ment chargé de mission auprès du président-directeur général de l'OR.T.F., prend la responsab-lité du secteur administratif et financier de TV 3.

Mme Baudrier a confirmé son intention de créer de véritables directions de chaîne à la radio, où les actuels responsables ne sont que des « délégués » de M. Sallebert. M. Pierre Wiehn conserve la direction de France-Inter. M. Yves Jaigu, l'actuel responsable du secteur des documentaires de la première chaîne toù il mêne une politique de recherche et de qualité qui mérite d'être saluée), prend la difficile direction d'un France-Culture en pleine mutation. M. Pierre Vozlinsky a accepte de prendre la tête des services et des émissions musicales (les orchestres et

France-Musique, au terme de difficiles negociations. Et, comme prévu. C'est M. Péricard qui prend la direction des journaux parlès, succedant a M. Roger Gicquel. M. Gabriel de Broglie devient directeur administratif et financier de la Société ntaionale de radio-diffusion.

Cette liste de responsables, dont les noms sont bien connus de ceux qui fréquentent FORTF, depuis une dizaine d'années ne depuis une dizalne d'années ne contient aucune surprise — sinon l'absence de surprise. Les « nouveaux » responsables ne détienment pas pour autant les clefs de la » nouveauté ».

Il y a peu d'oubliés dans cette redistribution des cartes. Pourquoi alors les « disgrâces » de Pierre Sabbegh et de Jany Lefévre?

Sabhagh et de Jean Lefèvre? La première doit répondre à des motifs obscurs : Pierre Sab-bagh est le seul « sortant » de l'O.R.T.F. à pouvoir présenter un bilan largement positif. Homme des « coups », il a fait progresser son audience à coups de formules toutes faites (figure perfétée à son audience a coups de formules toutes faites (jeux, variétés à grand spectacle, feuilletons-locomotives, « Au théâtre ce soir », « Maigret », « Ciné-club », etc., mais c'est ègalement sur sa chaîne qu'on a vu nombre de productions de qualité, ou d'émissions de télèviston d'auteur. Il est le seul à viston d'auteur. Il est le seul à avoir su donner à ce patch-ork qu'est une grille de pro-grammes une certaine homogé-

L'amalgame entre les program-

mes et l'information s'était fait sons heurts sur la «Deux», car la finesse de Jean Lefèvre s'était parfaitement alliée au savoir-faire de Pierre Sabbagh. Sous l'impulsion de Jean Lefèvre et de Jean-Claude Héberlé, I.N.F. 2 a gagné 7 % de l'audience au détriment de 24 heures sur la une grâce de 24 heures sur la une grâce. « 24 heures sur la une », grâce à son goût de l'information événe-mentielles, rapide, directe. I.N.F. rechtetes, rapide, directé. I.N.F. 2 v. Sans avoir une grande marge de liberté, a su trouver un ton diffèrent. Jean Lefèvre définissait alnsi sa philosophie en inaugu-rant ses fonctions de directeur. rant ses fonctions de directeur.

En Angleterre, c'est le journaliste qui téléphone au ministre
pour lui demander une interview.
Pas le contraire » Il y est presque parvenu. On ne le lui a sans
doute pas pardonné.
Finalement, cette valse triste
des cadres, à laquelle le vieil
ORTF nous avait déjà habitués,
semblessit nouver une pouvelle.

O.R.T.F. nous avait déjà habitués, semblerait prouver une nouvelle fois que, dans l'esprit des réorganisateurs du service public de l'audio-visuel, l'O.R.T.F., qui est supprimé, et son personnel, qui va être a ventilé s. a mis en position spéciale », a mis à la disposition de son administration d'origine », ou tout bonnement licencié, étalent les seuls responsables de la « crise ». de la « crise ».

La nouvelle radiotélévision n'a pas révélé d'homme providentiel : son crédit en paraît diminue. Pour l'Intersyndicale, le moment est venu de grèves « dures ».

MARTIN EVEN.

parvenu, en queiques années, à déve-lopper les activités musicales au sein de l'O.R.T.F.]

Les « oubliés » : Pierre Sabbagh et Jean Lefèvre.

[Né le 13 juillet 1918, à Locmine Côtes-du-Nord). M. Pierre Sabbagh été élève de l'Ecole des arts appli-[Fierre Wiehn, né le 26 avril 1934 à Saintes, est licencié en droit et diplâmé de l'Ecole supérieure de journalisme, et débute en tant que pigiste dans divers journaux de Paris et de province. De 1980 à 1962, il excree successivement les fonctions de directeur de la station Radio-Tiemcen, puis de correspondant à Oran, à Aiger pour France-V. Paris-Inter et enfin Radio-Monte-Carlo, où, de 1962 à 1963, il devient présentateur-commentateur de jounaux pariès. Producteur à la radio, il la quitte en 1971 pour collaborer avec Roland Dhordain à la direction de la première chaîne de télévision, avant de devenir, en 1972, le délégué de M. Jacques Sailebert pour la direction de Prance-Inter.] a eté élève de l'Ecole des arts appli-qués avant de devenir successive-ment artiste dramatique chez Char-les Dullin, affichiste chez Draeger. cécorateur de théâtre et marionnat-tiste. Après avoir été correspondant de guerra. Il entre à la Badiodiffu-sion française en 1944 et fait sa pre-mière émission de télévision en

mars 1945 : le 30 juin 1949, il crée et présente le premier « journal télévisé » : il devient alors directeur televise »: il devient alors directeur es services de reportages et actua-lités, et rédacteur en chef du jour-nal télévisé (1945-1954). Bédacteur en chef d'Europe i de 1954 à 1856. M. Pierre Sabbagh revient à la B.T.P. comme conseiller technique du directeur général puis, en 1959. comme directeur adjoint de l'actua-lité télévisée jusqu'en 1962.

Arant abandonné toute responsa-bilité administrative pendant six ans pour produire ou présenter des émissions. U prend la direction de la première chaîne en septembre 1958. Il a été nommé directeur de la deuxième chaîne en août 1971.]

Ne le 8 mars 1928, à Châlons-sur-Marne (Marne). Ilcéncié és lettres. M. Jean Letèvre a été reporter à

Radio-Maroc (1948-1953), puis co respondant de la radio: et. télévision française et du *Monde* à Rabat. En 1960, il devient rédacteur en chef adjoint à France-Inter et participe au lancement d'Inter-Actualités. En 1962, il part au Liban où il est chef 1962, il part au Liban où il est cher du bureau du Moyen-Orient de l'O.E.T.F., directeur des émissions en langue française de Radio-Liban, conseiller technique auprès du di-recteur de la compagnie libanaise de télévision et correspondant du Figaro. Il revient en France on 1968 et prend la direction régionale de la station de Strabourz Avant d'être es prend is direction régionale de la station de Strasbourg. Avant d'être nommé, en 1972, directeur adjoint pour l'information de la deuxième chaine, il fait un séjour en Grande-Bretagne, où il est délégué du direc-teur général de l'OR.T.F. et corres-pondent de la marchiapondant de la première chains pour

L'agitation provoquée dans l'en-L'agitation provoquée dans l'en-seignement par les difficultes d'emploi des maîtres auxiliaires et les difficultés de titularisation des jeunes instituteurs continue. Le Syndicat national des institu-teurs (S.N.L.), affillé à la Fédé-ration de l'éducation nationale.

organise des meetings de protes-tation dans une trentaine de départements ce mercredi 25 sep-tembre. Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), qui estime que dix mille maîtres auxiliaires du second demaîtres auxiliaires du second de-gré ne retrouveront pas de postes, a aussi appelé ses adhérents à manifester à Paris et en province. A Paris, le Comité de lutte contre l'auxiliariat, animé par des ensei-mants gauchistes, participera, rue de Grenelle, su rassemblement prevu pres du ministère de l'édu-

cation. De leur côté, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), majoritaire dans les lycées et collèges, et celui des professeurs d'éducation physique (SNEP), affiliés à la FEN, an-(SNEP), atrines 2-is Fran, an-noncent une journée d'action pour ie mercredi 2 octobre dans la région parisienne. Ils invitent leurs adhérents des académies de Paris, Crétell et Versailles à se rendre en délégation auprès des recteurs. des rectorats, pour exiger « les créations de postes nécessaires » et un è plan de titularisation des

térité » du gouvernement, décla-rent-ils « propoque à cette ren-trée un chémage important d'auxitaires et d'élèves des cen-tres de formation des maîtres, alors que les effectifs des classes sont alourdis, que des heures sup-plémentaires continuent d'être imposées au personnel, que cerimposées au personnel, que cer-tains enselgnements ne sont pas tains enseignements ne sont pas assurés, que l'éducation physique et sportive est sacrifiée et que le gouvernement refuse de créer les enseignements de soutien récla-més par les enseignants comme par les parents d'élèves ». L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) ex-Renouveau) s'est associée à cette protestation. En outre, le SNI, le SNES et le SNEP vont organiser avec d'autres syndicats de la FEN. notamment, celui des professeurs d'écoles normales, une série de grèves tournantes, par académie, prèves tournantes par académie. à partir du 10 octob

 Un meeting du Comité de liaison des auxiliaires, soutenu par l'UNEF (ex-Unité syndicale. par l'Orist (ex-onte synicale, animée par des militants de l'Alliance des jeunes pour le socialisme), a rassemblé environ deux cents enseignants, auxiliaires réaffectés ou non et titulaires, au centre universitaire du Panthéon, màrdi 24 septembre. Le contré de l'istent entre sur sur les te Comité de liaison exige « un poste auxiliaires ». La « politique d'ausles maîtres auxiliaires ».

ANXIEUX » « LES

ils sont cent vingt à cent cinquante à venir chaque jour à la Sorbonne où se trouve la division du personnel du rectorat de Paris. Ila étalent trois cents quatre cents la semaine dernière, semaine de la rentrée. Pour les maîtres auxiliaires (M.A.) sans poste, la chasse aux - groupements · d'heures » hat son pieln. Ils seralent sans doute beaucoup plus nombreus si le rectorat n'avait pris soin d'adresser aux maîtres auxiliaires, début septembre, une lettre assurant ou'll s'efforcait de leur trouver un emploi et que viennent, sont des « cas particuliers - ou, comme dit sans dre un responsable du rectorat, les « anxieux ».

Anxieuse, en ellet, cette mère de femille qui vit seule avec son enfant et n'a retrouvé qu'un demi-poste (neul heures de cours par semaine). On lui a proposé trois autres heures . dans un autre établissement, dans un parce que si on refuse. - ils ne vous donnent plus rien -Elle n'hésite pas à accuser l'administration de noirs desseins : - Un maître auxillaire met trois ans pour monter d'un échelon. J'entrais en septième année, jedevais donc passer au troisième échelon. On préfère prendre des maîtres auxillaires avec moins d'ancienneté. J'al une amis dans le même cas. - Au rectoret, on

dément formellement pratiquer une telle politique. Autent que la pénurie de postes. c'est la « pagaille » que rectorat : « On m'a dit de télé phoner dans un établissement pour trouver une place. Le censeur m'a répondu qu'il n'y avait rien. C'est moi qui, après, al signalé au rectorat qu'il n'y avait pas de poste. » Un M.A. d'allemand, auguel on annoncait seize heures dans un lycée et trois dans un autre a eu la mauvaise surprise de constater que cas seiza heures n'étalent en réalité que sept. Ironie du sori, une maitresse auxillaire de physique a recu un poste à temps "demandé un à temns partiel. Au rectorat, on reconnaît que deserreurs sont toulours pose mais qu'elles sont dues aux dillicultés de la mise en place des M.A., véritable - casse-tête chi-

En attendant, una sorte de service parallèle, de bourse aux postes, se crée sponter devant les bureaux. « Je te signale une suppléance qui pourrait être à l'année à un quart d'heure de Paris. En anglais. Tu es en quoi ? - « En lettres modernes. Mais donne-moi les coordonnées de l'établissement quand même, j'al une amie que ça pourrait intéresser. - Système D el . - téléphone araba » tiennent liev d'ordinateur. Une maîtresse auxiliaire sans poste assure, pleine d'espoir : « J'ai appris qu'il y a cinq heures à assurer dans le collège d'enseignement général où l'étais l'an dernier.

Alors, je viens les chiper. -

ÉTUDIANTS

ATTENTION!

SAVEZ-VOUS CE QUE REPRÉSENTE LA M.N.E.F. ? C'est 25 années d'existence, un service de Sécurité Sociale, 400 000 adhérents,

34 sections locales réporties dans 34 villes universitaires. C'est l'unique Mutuelle Étudiante Nationale reconnue à la Fédération Nationale de

la Mutualité Française 19 millions d'adhérents, qui permette aux Étudiants de bénéficier des services de soins locaux.

LA M.N.E.F. SERAIT-ELLE IMMOBILE FACE AUX PROBLÈMES DES ÉTUDIANTS ? La multiplication des garanties en matière de santé ou d'accident, l'augmen-tation des taux de remboursements et les très importants avantages nouveaux dont vous trouverez l'énumération plus loin vous convaincront de ses progrés

La M.N.E.F. entretient des contacts permanents avec les Ministères, en fonction des buts

Actuellement, avec le SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CONDITION FÉMININE sont étudiées les modalités d'implantation de Centres d'Orthogénie dans toutes les Universités, ainsi qu'une ouverture plus large des crèches existantes et la création de nouvelles crèches autant que de besoin.

AVEC LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS est discuté un projet de réforme de l'aide indirecte aux Étudiants ainsi que l'application de l'obtention immédiate de la Sécurité Sociale par tous les étudiants sans limite d'âge ni de nationa-lité, inscrits dans les Établissements d'Enseignement Public.

CHAQUE ÉTUDIANT ADHÉRENT A LA M.N.E.F. A DES DROITS

Centres de Santé, Maisons de repos et de convalescence.

Consultations juridiques gratuites.

Logements pour célibataires et jeunes ménages.

La Mutuelle Nationale des Étudiants de France est la seule Mutuelle représentée au Conseil d'Administration de la Fondation Santé des Étudiants de France (F.S.E.F.) --16 établissements totalisant 1 673 lits.

La Fondation a pour mission de permettre la poursuite des études pendant une maladie de longue durée. Elle dispose à Paris et en province : — d'établissements de cure ou de postcure plurivalents, notamment pour les maladies

- d'établissements pour troubles médico-psychologiques, - d'établissements pour cardiopathes, rhumatisants et handicapés physiques, dialyses

La Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale (M.G.E.N.) ouvre ses Centres de soins, Maisons de repos aux adhérents M.N.E.F. en raison des relations étroites existent entre

LA M.N.E.F. ANNONCE DES AVANTAGES NOUVEAUX

POUR SES ADHÉRENTS A PARTIR DU 1th OCTOBRE 1974 Une meilleure garantie en responsabilité civile.

Remboursement des soins « accidents corporels » jusqu'à 300 % des tarifs de la Sécurité Sociale dans la limite des frais engagés. Capital décès augmenté.

Hospitalisations médicales, chirurgicales, maisons de repos : Remboursement total des frais — (Sécurité Sociale + M.N.E.F. = 100 % du tarif de responsabilité Sécurité Sociale).

Une seule démarche = remboursement Sécurité Sociale + Mutuelle. MAINTIEN DE LA COTISATION UNIQUE: 65 Frs

Dans de nombreuses sections locales, la M.N.E.F. a passé des accords avec les UNIONS DÉPARTEMENTALES MUTUALISTES.

AINS! A PARIS GRATUITÉ DES MÉDICAMENTS dans 2 800 pharmacies

de la RÉGION PARISIENNE

RIEN à PAYER D'AVANCE M.N.E.F. Secrétariat Général : 6 bis rue Bezout 75014 PARIS

SECTION de PARIS : 22 Boulevard Saint-Michel 75270 PARIS CEDEX 08

L'ÉCOLE DES ATTACHÉS DE DIRECTION

par son enseignement, vous procure une situation dans les domaines les plus variés.

Completez vos études universitaires par une formation concrète et solide.

Les titulaires d'une licence peuvent entrer directement en deuxième année.

E. A. D.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ 8, rue Soint-Augustin - 75002 PARIS Teleph. : 742-66-24 - 742-60-50 ्र

FORMATION PERMANENTE UNIVERSITÉ PIERRE-ET-MARIE-CURIE Institut de Statistique des Universités de Paris

STATISTIQUE ET INFORMATIQUE APPLIQUÉES

· Publicités

Formation, recyclage, perfectionnement en statistique et informatique appliquées

 Pour les ingénieurs, chercheurs ou cadres, quelle que soit leur discipline professionnelle Cycle long en cours du soir ou dans la journée du vendredi, étalé sur un an ou deux, à partir du 14 octobre 1974

Le cycle est sanctionné par le certificat de Statistique Appliquée
 Brothure, programme, calendrier et dossier de candidature.

Secrétariat de la Formation Permanente de l'Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) Tour administrative, 1.º étage - 4, place Jussieu, 75230 Paris Cedex 66 tél. 633-16-32



En cas d'hospitalisation, l'Indemnité Hospitalière vous verse $100^{\rm F}$ par jour, soit $3000^{\rm F}$ par mois, (exonérés d'impôts) en plus de vos autres sources de remboursement.

Pas de limite d'âge. Pas de visite médicale préalable. Vous êtes couverts dès réception de la demande d'adhésion ci-dessous.

Quand on est hospitalisé les dépenses croissent et bientôt les revenus diminuent. L'Indemnité Hospitalière permet de faire face et de garder bon

moral, élément indispensable à une bonne guérison. Cette année, 8.000.000 de Français seront hospitalisés. Avez-vous pensé à ce qui arriverait si, par malchance, vous étiez l'un de ceux-là? Même si vous êtes affilié à la Sécurité Sociale, à une

de cenx-là? Même si vous êtes affilié à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou une Caisse de Cadres, c'est bien insuffisant. D'abord vous ne serez pas remboursé à 100 %. Ensuite, at vous désirez une chambre particulière, la location d'un téléviseur, une side familiale remplaçant la mère au foyer pendant son absence, ce sont des "extras" qui coûtent vite cher.

Enfin, si vous êtes hospitalisé, voe revenus décroissent vite, vos économies fondent, vos depenses imprévues se unitiplient. En adhérant à notre Indenmité Hospitalière, vous aurez l'esprit plus libre parce que vous saurez que, quoi qu'il arrive, avec un revenu supplémentaire de 3000 F par mois d'hospitalisation (soit 100 F par jour), vous ne serez jamais pris an dépourvu. Et personne autour de vous n'aura à souffir de votre imprévoyance. Pour les accidents, vous êtes couvert dès la réception de votre deles accidents, vous êtes couvert des la réception de votre de-mande d'adhésion, et pour les maladies 30 jours plus tard.

L'Indemnité Hospitalière vous garantit des "rentrées" régulières que ne vous assurent pas la Sécurité Sociale et les Mutuelles... Comment est-ce

Les systèmes de protection ne prévoient que le remboursement des frais de soins (et encore pas toujours à 100 %). Ils ne tiennent pas compte de toutes les antres sources de dépenses qui peuvent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assurance peut-elle, elle, vous faire une proposition aussi extraordi-

C'est simple : d'abord nous évaluons combien de personnes seront, en moyenne, hospitalisées en France sur un an et le coût moyen d'une hospitalisation. Ensuite, nous vous proposons l'Indemnité Hospitalière dont

les primes sont calculées en conséquence. Vous verrez qu'elles sont très misonnables. Cette extraordinaire assurance qu'est l'Indemnité Hospitalière n'est pas un miracle, ni un mirage, mais le résultat d'une étude statistique très sériouse.

3000 F par mois si vous êtes hospitalisé.

Dès le 1st jour de votre hospitalisation, et quelle que soit sa durée, vous êtes assuré de recevoir 100 F par jour. Cela peut donc représenter jusqu'à 3000 F par mois. Vous toucherez 100 F par jour quels que soient la durée et le nombre de vos hospitalisations. Ces indemnités sont totalement exonérées d'impôts et pous êtes convert due la 1st le 1^s

sations. Ces indeminus some vous êtes conveit dès le 1º jour.
Si vous et voire conjoint êtes assurés, il est possible, en outre de souscire à une option "maternité" prévoyant le verse de souscire à une option "maternité" prévoyant le verse de souscire à une option de 500 P sous réserve que l'accouchement ait lieu 10 mois après la souscription du contrat.

Les indemnités versées par l'Indemnité Hospitalière vous sont données directement en supplément de toute autre source de remboursement. Vous en disposez librement, exactement comme vous le voulez, cels ne regarde que vous.

Si vous et votre conjoint êtes hospitalisés en

même temps, vos indemnités sont doublées. Jusqu'à 12,000 F par mois sont versés si les 2 conjoints sont. assurés tous les 2, et ceci tant qu'ils sont hospitalisés ensemble à la Un capital pouvant aller jusqu'à 10.000 F est versé

en cas d'invalidité.

10.000 F comptant en cas de perte accidentalle d'un membre ou de la vue. La perte d'un membre (pied, main) ou de la vue (même d'un seul ceil) est un accident terrible. Si une telle conséquence survenait dans les 12 mois suivant l'accident, vous toucheriez

Dès que votre hospitalisation nous est connue, nous commençons à vous verser, directement, Aussitôt que vous êtes hospitalisé, vous nous le faites savoir

par simple courrier. Très rapidement vons recevez vos premiers paiements. Sans formalités, sans complications. Et c'est vons qui les percevez directement et les utilisez à votre gré. Vous pouvez souscrire à partir de 18 ans. Nous

nous engageons à renouveler votre contrat à vie aux mêmes conditions. Vous seul pouvez le résilier.

Même si votre état nécessite des hospitalisations répétées,
vous ne perdrez pas le bénéfice de votre indemnité Hospitalière.
Le montant de votre prime est fixé le jour de votre souscription :

ni votre passage à une tranche d'âge supérieure, ni des hos tions très fréquentes ne penvent faire augmenter vos primes ou résilier votre contrat. Vous n'avez pas à craindre de modifications de votre prime personnelle. Votre contrat est renouvelable à vie. Nous ne pourrons jamais cerser de vous assister tant que vous vous conformerez aux conditions de la police.

Option maternité

A la condition que mari et femme soient tous deux assurés ei que cotto garantie supplémentaire soit souscrite depuis an moins dix mois consécutifs, nous verserons une somme forfaitaire de 500 F pour toute hospitalisation à l'occasion d'une naissance.

L'Indemnité Hospitalière vous garantit jusqu'à 3.000 F par mois même au-delà de 65 ans, même pour la vie... Et des le premier jour d'hospitalisation. Chaque fois qu'une maladie ou un accident vous contraignent à être hospitalisé, vous recevez jusqu'à 3.000 F par mois. Vous

toucherez ces 3.000 F par mois quel que soit votre âge, même audelà de 65 ans, même pour la vie! Et vous êtes couvert dès le premier jour de votre hospitalisation.

Au-delà de 8 semaines d'hospitalisation, nous payous vos primes à votre place.

Assuré par l'Indemnité Hospitalière, si vous deviez séjourner à l'hôpitel plus de 8 semaines. La Fortune vous dispenserait de payer vos primes pendant le reste de votre séjour à l'hôpital. Vous serez donc "exonere du paiement des primes" tout en continuent à toucher, comme convenu, vos indemnités aussi long-temps que durera votre hospitalisation et vous ne commencerez à verser vos primes qu'une fois sorti de l'hôpital.

Voici ce que nous entendons par "hospitalisation" et les pays dans lesquels Findemnité Ĥospitalière

YOUS COUVE. Nous considérons comme "Hospitalisation" tout séjour de Note considerons comme "Hospitalisanor tout sejour de 24 heures au moins, en qualité de patient soumis à une surveillance médicale dans un hôpital ou une clinique, agrée par le Ministère de la Santé Publique de la République Française. Votre protection n'est pas limitée à la França, elle s'applique dans les mêmes conditions en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Rollande, Idande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, États-Unis.

Il y a malgré tout certains cas que l'Indemnité Hospitalière

«..le premier concerne les suites d'accidents ou de maladies surveuns ou ayant motivé une consultation médicale ou un traitement, dans les douze mois précédant la souscription de votre contrat.

• le second concerne les maladies syant pris naissance ou syant né-

cessité une consultation médicale ou un traitement dans les 30 premiers jours suivant la souscription de votre contrat. Pour ces deux cas nous ne pourrons prendre en charge les journées d'hospitalisation qu'ils pourraient nécessiter, que si elles out lieu 12 mois an moins

après la squacciption du contest.

L'indemnité Hospitalière ne couvre pas non plus les accidents ou maladies causés par fails de guerre, troubles mentaux, toxicomanie, ni les grossesses, fausses couches, avortaments.

Nattendez pas pour nous répondre: plus vite vous serez couvert, plus vite vous serez tranquille.
L'accident, la maladie ne préviennent jamais. Qui peut savoir de quoi demain sera fait?

Alors renvoyez-nous vite votre demande d'adhésion. Nous vons ferons parvenir votre police d'assurances Indemnité Hospi-talière. Vous verrez: il n'y a ni textes en petits caractères illisibles, nil pinases compliquées à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans notre police tout est clair et précis. Et si vous conservez, malgre tout, quelque doute, faites la lire à des geus en qui vous avez confiance, pariez avec eux de tous les avan-tages de ce coutrat... et ensuite ne perdez plus de temps!

Voici les tarifs par tranches d'âges :

Ages	Prime mensuelle par personne pour une indemnité de 3000 F par mois
18 à 44 ans	35 F
45 à 54 ans	50 F
55 à 64 ans	60 F
65 à 70 ans	80F
71 ans et plus	125 P
Option mate	mité 13,50 F par mois et par comple.

Ces primes mensuelles (déterminées une fois pour toutes per l'age auquel vous contractez votre Indemnité He steront pas même si vous passez à une tranche d'age

Si vous décidez de payer annuellement, vous facilitez beau-coup notre compabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de 2 mois entiers.

Veici les avantages que La Fertane est la seule à vous garantir avec l'Indemnité Haspitalière.

Le renouvellement de votre police vous est garanti pour toute votre vie, quels que soient le nombre et la durée de vos séjous à l'hôpital. • Pas de limite de palement des indemnités quelle que soit la durée

● Vous touchez vos indemnités dès le 1st jour d'hospitalisation. Abattement de prime égal à deux mois en cas de paiement annuel Suspension du paiement des primes après 8 semaines d'hospitali-Aucune augmentation de prime quand yous passez à une tranche

d'ace supérieure. Ancune démarche à domicile. Indemnités doublées en cas d'hospitalisation simultanée des 2 conjoints à la suite d'un accident. Une option "maternité" domant droit à une indemnité forfaitaire

 Pas d'examen médical préalable. Quelques réponses aux questions que vous pouvez vous poser à propos de l'indemnité Hospitalière.

1. Toucherai-je des indemnités en plus de mes suires sources de remboursement? Bien sûr! Que vous soyez à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou sesuré par ailleurs, nous vous verserons de toute inçon vos 3000 P par mois (100 P par jour). Et toute votre vie si nécessaire.

2. Combien teucherat-je at je suis hospitalisë? Vous recovrez 3000 F per mois soit 100 F per jour aussi longtemps que vous serez à

3. Quelles fermalités faudra-t-li que je remplisse à ce moment-là? Vous enveurez une attestation de l'hôpital ou de la clinique indiquant votre durée

Si, per exemple, me femme et moi sommes victimes d'un accident d'automobile 4. St. par transpe, me remne et net sammes vermes tran accasent transmonte et hospitalisés en même temps, que toucherous-nous?
Si vous êtes tous les deux assurés par l'Indemnité Hospitalière, vous toucherez une double indemnité, c'est-à-dire 12.000 F par mois, soit chacun 6000 F par mois (au lieu de 3000 F) aussi longtemps que vous resterez tous les deux à l'hôpital.

5. Et si la Sécurité Sociale, une Mintuelle, etc. me remboursont déjà la totalité de mes fints d'haspitalisation, alles-vous me donner cotte indomnité en plus?
Bien sûr. L'indomnité Hospitalière vous permettra de faire face à d'antres finis qui ne manqueront pas de surgir. De toute manière, vous dépensez cet agent comme

6. Qu'active-t-il si par suite d'une longue hospitalisation, je ne peux payer mes

Après 8 semaines d'hospitalisation, nous prenons vos primes en charge. Vous ne payez plus tien. Ni pour vous ni pour votre famille. Mais nous continuerons à vous verser l'indemnité de 3000 F par mois aussi longtemps que vous êtes à l'hôpital, toute votre vie même si nécessaire. Et votre famille continue d'être converte par notre assumnce. 7. L'assurance fonctionne t-elle aussi pour les chialques privées ? Oui. Tout comme pour l'hôpital.

8. Tout cela n'est-il pas trop beau peur être vizi?

Une assurance aussi complète est si nouvelle en France qu'elle peut susciter une certaine métance. Pourtant, des formules analogues existent depuis longtemps aux Etais-Unis, au Canada et en Angleteure, et avant de vous proposer l'indemnité Hospitalière, La Rortune a contrôlé là-bas l'entière safisfaction de nombreux assurés.

9. Y a 4-il avantage à payer les primes amuellement ? Oul. Vous pouvez payer tous les mois, mais si vous payez amuellement vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de

18. L'assurance peut-elle être résiliée par La Fortune si je suis trop âgé ou trop souvent Impossible. Vous seul, par simple lettre, décidez de la durée de voire contrat. Dans la

mesure où vous payez régulièrement vos primes, La Fortune s'engage formellement à ne jamais résilier le contrat de son propre fait, quels que soient voire âge, voire état de santé et le numbre de fois où vous avez touché les versements de l'Indemnité

12 4.

 $rA/PR\Theta$

Contactor of

200 m

Paris ... 18 . C. ...

٠, يحد

A.

SAIN

S Carrie

11. L'Indemnité Hospitalière est-elle vraiment exonérée d'impôts? Exact. Les sommes qui vous sont versées n'ont pas à être déclarées. 12. Comment puis-je souscrire à l'Indemnité Hospitalière ?

Remplissez simplement la demande d'adhésion et envoyez la nous. Suriout n'enveyez pas d'argent. Mais ne perdez pas de temps : cette offre n'est valable que jusqu'an ibre A Noubliez pas qu'accidents et maladies ne préviennent jamais et que vous serez couvert des que nous aurous reçu ce coupon. Si, maigré tout, vous vous posez encore d'autres questions, appelez-nous an : 874.33.09. Nous sommes à votre entière disposition.

> LA FORTUNE, Département de Gestion "Particuliers" B.P. 337 - 75428 Paris Cedex 09

Assurez-vous des maintenant 3000 F d'indemnités par mois en cas d'hosnitalisation.

No nous envoyez pas d'argent. Nous vous couvrous des la réception de votre demande d'adhésion, si vous nous la confirmez en nous adressant votre première prime dans

Si vous nous renvoyez voire demande d'adhésion, nous vous garantissons que vous no recevrez ni visite, ni appels feléphoniques. Nous vous enverrons simplement votre police d'assurance indemnité Hospitalière.

d'assume indennue hospitamere.

Dépêchez-vous, cette offre risque de ne pas être répétée. Si voire demande d'adhésion nous est postée après le 30 septembre 74 ,La Fortune se réserve le droit de la refuser Passè ce délai, elle ne gaussit pas non plus le maintien de ce tarif de souscription.

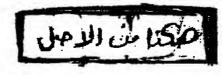
Répondez-nous avec le bon ci-dessous; sans neus envoyer d'argent.

La Fortune, fondée en 1943 fait partie de Pen des groupes français d'assumm-ces les plus importants qui a diversifié ses acti-DEMANDE D'ADHESION A L'INDEMNITE HOSPITALIERE DE LA FORTUNE La Fontune, Département de Gestion "Particuliers" B.P. 337 - 75428 Paris Cedax 09 que celui de l'assurance automobile et de que cem de l'assurances de sociétés en de par-ficaliers. En 1973 le Groupe Fortune Assu-rances a girt un portefetifle de contrats de plus d'un milliard 500 millions de francs. En créant l'indemnité Hospitalière, la compagnie La Fortune a voulu répondre à un désir in-Date de naissance Sexe : féminia 🗆 masculio 🖸 Inscrivez les noms des membres de votre famille, âgés de plus de 18 ans et à votre charge, que vous désirez garantir par l'Indermité Hospitalière. portant exprimé su travers de se clientèle. Le renom même de La Forture est la meilleure date de naissance parenté jour mois année garantie du paiement des indemnités à ses Je soussigné Jacques Michel, Directour Général de la Compagnie La Rottume, m'engage à vous faire bénéficier de la grantie de l'Indemnité Hospinilère, dès 🗆 je désire en plus, l'option maternité

Is soussigné, souscis à l'indouraité Hospitalière. Envoyez-moi dés maiotement ma police. Pendant 10 jours, je poursi étatier tranquillement le projet de contrat que vous me farce parvenir, avent de prendre me décision définitive, tout en étant couvert. Pai bien noté que je n'ni pas d'augent à vous europes et que mon Assumes indemnité, Hospitaliers passe effet du que vous recevrez cette demande.

Le cartille que ni moi-même, ni les autres pentennes éventuellement proposées à l'assument indemnité Hospitaliers n'ont été minsées à le sous-cipton d'autres assumences vie maindies ou accidente et ne sous pas inniches d'un contrat de ce type à voire compagnée.

L'ARTION PAR LE SOUSCRIPTEUR DES CINCOSTANCES DU RESQUE CONNUES DE LI FEUVENT ENTRANCE L'APPLICATION RESCACTE DANG LA CAR, DES EARCHORS PRÉVUES AUX-ARTICLES 21 ST 22 DE LA LOU DU DIRILLET 1930.



d'adhésion, pendant les dix jours qui voussent réservés pour étudier le contrat,

te votre souscription à l'Indemni Hospitalière. Je m'engage enante à re-nouveler votre contrat aussi longtemps

et à la condition que vous régularisiez par

DES ARTS ET DES SPECTACLES

«LANCELOT DU LAC», DE ROBERT BRESSON

E film a l'éclat singuller des chefsd'œuvre. On ne saurait le comparer à d'autres films, tant il s'en distingue non seniement par son style et sa texture mais par son essence même. Le propos de Bresson ressemble à celui des anciens alchi-mistes. Il s'agit pour lui de filtrer inlassablement la réalité jusqu'à la transmoter en une matière différente, celle du film, plus dense, plus précieuse, plus chargée de significations.

Ne parlons donc pas de spectacle ou de reconstitution. Ne parlons pas de realisme. Tout est signe dans ce film. Rapports et enchalnements de signes. Rythmes. Ellips Contrepoints. Epures et symboles. Tout est

uintessence, Quintessence, mais non pas abstraction. Là réside le secret bressonien. La vie palpite au cœur de Lancelot. Une vie précisément située dans l'espace et le temps, dans ce monde obscur du Moyen Age auquel la chevalerie impose sa rudesse et ses élans mystiques. Cadavres calcinés, squelettes casqués pendus aux arbres, fers de lance dans les ciboires : vollà ce que laissent derriere eux les chevaliers du roi Arthur quand ils retournent au château après avoir abandonné la quête du Graal. Dans l'horreur et le désarrol, ils sillonnent les forêts de Bretagne, parells à de gros insectes cliquetants dont les armures ruissellent de sang lorsque la mort les

Vie concrète, et plus encore mouvements



de l'ame. Le combat spirituel est inhérent à ces hommes que harcèlent l'Invisible. Lancelot a retrouvé Guenlèvre, la reine, à laquelle, avant son départ, il s'était secrétement uni. Il est persuadé que le Graal lui a été refusé pour le nunir de cet amour félon. L'honneur du roi, le pardon de Dieu exigent qu'il rompe. « Dieu n'est pas un objet qu'on rapporte... Dieu ne demande pas qu'on renonce à l'amour ... », répond Guenièvre. Voix blanches, aux sonorités écra-sées, des personnages de Bresson, voix venues de l'intérieur, du plus profond de l'être, et non du « masque », voix de la

Lancelot résiste et Dien semble lui savoir gré de ce sacrifice. Mais, au moment de se quitter, les deux amants cèdent une fols encore à la tentation. Alors s'encienche le funeste mécanisme de la trahison, du scandale, de la révolte, des meurtres inexpla-bles, de la mort qui triomphe dans les clairières traversées de chevaux affolés, et où s'accumulent, comme vidées de leurs corps, les carapaces des combattants.

Film hiératique, quasi héraldique, qui marque l'aboutissement — et à plusieurs reprises le sommet - des recherches esthétiques, thématiques et stylistiques de l'au-teur. Sommet, ce prodigieux morceau de cinéma qu'est l'épisode du tournol, où tout est suggéré par la combinaison sérielle de quelques éléments visuels et sonores rigoudes chevaux lancés au galop, fracas des armures disjointes. Quatre temps d'un spec-tacle qui demeure caché, mais dont nous ressentons la formidable presence. Sommet encore, la scène au cours de laquelle Lancelot rend Gueniève à son roi sous une lumière blafarde, dans un silence tragique que martèle le henrissement d'un cheval-

Devant ce film dur comme du granit, glacial et brûlant à la fois, d'où toute effu-aion est bannie et qui pourtant rejoint les grands mythes passionnels, devant ce récit austère, décanté, stylisé, dont chaque image transcende le réel devant tant de gravité et de spiritualité, on oublie ce qu'il peut y avoir de déconcertant ou d'aritant dans les parti pris du cinéaste et on est saisl d'une émotion qui tient certes à la beauté de l'œuvre, mais également à la part de mystère qu'elle remerme, à quelque chose d'ineffable qui rappelle l'irradistion de certams tableaux ou de certains poèmes.

Vollà trente ans que Bresson poursuit la quête de son Grasi cinématographique. Cette fois il touche au but. Lancelot est la plus bressonien de ses ouvrages. Mieux qu'un grand film, une ocuore an plein sens

JEAN DE BARONCELLI.

+ Concorde, Madeleine, Quintette, Gaumon

DU FER QUI FAIT DU BRUIT

K lieu, dit Robert Bresson. En travaillant, il ne m'est jamais venu à l'esprit que les armures pouvaient être d'une autre époque que la nôtre. Mais nent un vêtement de fer qui est bruits, musique, rythmes. En général, an escamate les bruits ou on les étauffe comme dans du coton. Mais ils sont la vie, sa preuve concrète. Plus ce qu'on Invente décolle, plus on a besoin de le mesurer à du concret. C'est ce que fait la littérature quand elle confronte ce qui est subtil ou élevé avec les objets les plus réalistes. Rappelez-vous, dans Proust, ce que dit le guide aux visiteurs du cháteau : « C'est ici que Marie Stuart » faisait ses prières et c'est la, dans ce placard où ce que je
 mets mes balais.

> Les chevaux, eux aussi, sont musique et rythmes. Ils m'ont apporté des mouvements spontanés de vie et tout ce que l'aime : du neuf et de l'imprèvu. Le neuf cause de leur caractère de cheval, la mémoire.

E film n'a ni temps ni cer, de leur non-obélssance. En ce de films que dans l'actua qui concerne l'image : fragmenta-tion, faire voir les choses dans leurs fragments séparés comme nous les voyons quand nous som-mes le plus réalistes. C'est un poitrail, un arrière-train musclé, un cou qui traduit l'impression de puissance qu'ils me donnaient au galop. A l'arrêt, des frappements de sabots sur le sol. Autrement, on tombe dans la représentation (cheval tout entier avec son cavalier, paysages, etc.). J'ai dit sou-vent que le cinématographe est l'art, avec des images, de ne rien

> — Il s'agissait, comme pour le reste, de communiquer des impressions et des sensations et non pas de montrer un tournoi entier, à la suite, de A à Z, comme un spec-

> pulssants. C'est quand elles sont

- Même quand vous filmez le mesure que le film se déroule. tateur peut le voir dans un cirque ou dans une tête populaire. Là forme m'impose une certaine encore, des rythmes. Ils sont tout-

présent et en dehors de ce qui est mélé à notre vie. Il est probable < Lancelot » est venue sons cesse à moi la tentation de la vie modeme. Même dans la foi religieuse, comment oublier la crise actuelle de l'Eglise. Le titre que je désirais pour le film était « le Graal », à cause justement de l'intensité de l'absence de ce Graal, au fur et à

chose de sincère autrement qu'au

vous choisissez « Lancelot ».

 Vous avez dit peindre...

Comme le dirait un romancier. Mais il est certain que la peinture, qui me poursuit et que je fuis, agit encore sur moi. Couleur et forme. Probablement la parce que c'était la première fois prises dans des rythmes que les de la force à l'image. Mais elle est que je les utilisais, l'imprévu à choses frappent et se fixent dans un instrument imparfait qui mêne neuf les Bretons, c'est la passion facilement au cartepostalisme. Cela

bien utlliser un instrument imparfait, si on sait qu'il est imparfait. — Ce que je sais, c'est qu'en En tout cas, il nous pousse à nous tournant j'ai voulu des anachrosimplifier. nismes constants. Il ne faut pas croire qu'on peut peindre quelque

- Revenous au Graal.

- Les Bretons sont des marins, des imaginatifs. La légende de Lancelot est née de la parole plutôt que de l'écriture. La littérature française doit quelque chose à l'esprit breton, tout au moins la littérature d'un monde enchanté. Mais ce qui a séduit les Français, c'est, je crois, une idée neuve de l'amour. Dans les chansons de geste, l'amour est brutal et tient peu de place. Les femmes sollicitaient, les hommes étaient un peu dédalgneux. Et puis si'idée arrive de Provence) voilà que l'amour est raison, convenance. L'homme ne doit pas épouser (ce qu'obtient un mon de sa femme est chose due, n'est pos la récompense d'une grande action). La maîtresse domine l'amont. Il y a des règles, un

n Ce qu'apportent de tout à fait

premier du Graal dans son « Per-- serait d'être Infidèle et de ne ceval » (je peux me tromper). garder d'elles que l'espèce d'illu-

y On a brodé sur le Graal pendant plusieurs siècles. Le Graal veut dire vase, coupe. Il semble qu'un mythe occulte se cachait à l'origine dans ce Graal. Pas d'occultisme dans le film, mais vose dans lequel a été recueilli le sang du Christ sur la croix et dont la possession procureralt un pouvoir sumaturel. Comment m'a Inspiré la légende, c'est le film qui le dit."

- De toute manière, la légende pour vous n'est qu'un prétexte.

-- J'aime mieux, comme pour ce film-ci, inventer des personnages légèrement différents de ceux d'une légende assez vague et les faire parler moi-même, plutôt que d'avoir à-être fidèle à des écrivoins même. admirables (Dostořevski, Bernanas), comme je ľai dějá fait dans plusieurs films. Je me sens, bien sûr, beaucoup plus libre, mais surtout ou moment du choix de ces non-

» Vis-à-vis de ces œuvres que pure, sans raison, plus forte que j'ai abordées avec tant de précau-- Vous vouliez ne plus faire dit, il y a toujours un moyen de l'enfer, celle de Tristan et de Lan- tions et d'égards, je crois aujour-

celot. Chrétien de Troyes parle le d'hul que la plus grande fidélité mination que j'al ressentie à leur lecture. Comme cela pourrait se passer pour la copie d'une toile de peintre qu'on admire, copie que

l'on feroit de chic.
— Ce film vous a donné beaucoup de mal?

-- Il me semble qu'un film est une épreuve, qui a sa récompense désespère impuissant devant tant d'obstacles et où, tout à coup, on se sent aide, curieusement. - Et ce livre dont vous ovez déjá parlé ?

- 11 m'est arrivé un jour, entre deux films, de sentir brusquement le besoin, presque l'obligation, de trouver et de m'expliquer à moi-même les raisons pour lesquelles l'avais pris un tournant : pas d'acteurs, pas de décors, plus rien de théâtral. J'hésitals à publier ces notes sur le cinémotographe. Au-

> Propos recueillis par YVONNE BABY.

A PROPOS DU « VERROU »

La malice de Fragonard et de quelques autres

N novembre prochaîn ouvrira au Grand-Palais une exposition considérable, du type anthologique, que l'on croyalt plutôt périmé, organisée par le Louvre et destinée à plusieurs villes américaines. Par bonheur, ce ne sera pas seulement une fois de plus la « Galère du rol », navire de pur prestige destiné à étonner les bonnes gens et les princes. Il y aura là aussi du changeme En ce sens que, sur cent ou cent vingt peintres - de David à Delacroix -, il y en aura plus de la moitié peu connus ou méconnus pour illustrer l'époque avec laqueile, par tradition, la culture des Etats-Unis se sent de plain-pied, et qu'on s'est ingénié à prévoir des tableaux rares ou mai compris. L'un d'eux sera le Verrou

Tout le monde a pu voir au Louvre ce tableau si propre, si blem fait, si français, si charmant, dans son mélange ambigu de tendresse et d'érollsme lèger. On attendrait une odeur sueve de Jasmin, autour d'un chef-d'œuvre de cet art délicat et libertin qu'il est permis de ne pas aimer sans réserves, mais où il faut bien reconnaître un accomplissement sans égal du goût français : qu'on songe au Baiser à la dérobée de l'Ermitage, tableau plus petit mais déployant aussi sur les gris du fond une longue oblique où scintille le satin. Pour des raisons diverses, c'est plutôt une odeur de soufre qui se répand depuis quelques jours autour du tableau anfin entré au Louvre. Une revue de vulgarisation et la presse s'interrogent et parfois doutent de l'opportunité de l'acquisition, qui remonte à janvier demier. Il est difficile de penser que les critiques sont inspirées par la déception des grands établissements étrangers, qui étalent prêts à débourser, pour obtenir le tableau, des sommes égales et même supérieures à celles de l'Etat français. Il est difficile de penser aussi que l'on s'ingénie à faire pièce à l'équipe de la direction des peintures, que T.B. Hess, dans le New York Megazine du 2 septembre, où est publié avec éloge le Verrou, n'hésite pas a qualifier de - the best in the world -.

Laissant de côté les interprétations malicieuses, il vaut peutêtre la peine de considérer les raisons de certaines résistances. On en aperçoit deux : Fragonard est toujours vu à travers ses esquisses mouseuses, fouettées, ses séplas tourbillonnantes, et l'on oublie souvent les ouvrages de sa manière « finie », comme les panneaux célèbres destinés à Mme du Barry, dès 1770-1773, le foisonnement endiablé des feuillages a permis à Jacques Thuillier, dans son brillant essai sur le Par ANDRÉ CHASTEL

peintre (éditions Skira, 1967), de parier d' « un souffle panthéiste » à travers cette mince idylle; mais c'est un panthéisme très pomponné et dessiné dans la détail. Il y aura ainsi une sorte de refroidissement de l'écriture qu'on a tendance à négliger : dans le temps, l'écart entre esquisse et tableau s'accroît, et dans les tableaux, entre la véhémence des schémas et la retenue de la touche. Mais c'est justement là qu'il faut reconnaître Fragonard et le génie rococo, pris entre le feu et la glace. A la cinquantaine, autour de 1780, Fragonard est de plus en plus sensible à la sévérité qui maintenant s'impose avec Vien et David, et il lui faut donner à ses intentions voluptueuses un vêtement plus sobre. Sa facture, si souvent précieuse, La difficulté véritable est de bien concevoir la courbe de l'artiste,

mais tous ses historiens ont, en raison de l'alture négli visatrice du peintre en toutes choses, les plus grandes peines à assurer sa chronologie. L'ouvrage publié par Georges Wildenstein en 1960 était le fruit d'un long attachement à Fragonard, qui s'était marqué dès 1821 par le catalogue de l'exposition des Arts décoratifs : c'était le goût connel du célèbre marchand, il simait, il sentait bien le XVIII° alè J. Thuillier, dans le petit livre cité, a du souligner capendant les faiblesses de la reconstruction qu'il proposait : il a relevé, par exemple, comment dans le groupement thématique qui permet d'éluder les datations précises on a joint le Lavement des pieds de 1754 et l'Adoration des bergers, que son style et les dessins conservés désignent pour bien plus tardive. Il peut donc arriver au « spécialiste » d'achopper sur une précision de date, et ici elle a d'autant plus d'importance que l'Adoration des bergers (qui appartient à la maison Wildenstein, New-York) est, selon toutes vraisemblances, la pendant du Verrou. Dans l'article de Pierre Rosenberg, à paraître dans la Revue du Louvre (nº 4-5, octobre), on trouvera — outre le récit détaillé des vicissitudes du tableau — la citation passionnante d'Alexandre Lenoir, d'après laquelle le marquis de Véri réclamant un pendant pour son Adoration des bergers, l'ertiste, croyent faire preuve de génie, par un contraste bizarre, lui fit un tableau libre et rempli de passion connu sous le nom du Verrou (ceci en 1816). Subtile bizarrerie, en affet; cette indication est propre à ôter toute espèce de doute sur l'origine, l'authenticité et la dete approximative du tableau.

Mais à condition de comprendre ce qu'était le Fragonard de 1780. Il serait merveilleux — et décisff — que l'Adoration des bergère vint répondre, du moins à la faveur d'une présentation provisoire du Verrou, moins chaste, qui est son frère.

Majoré les efforts qui ont été faits - et récemment encora par la Revue de l'art (n° 21) en liaison avec une exposition remarquabe du département des peintures du Louvre — pour démystifier la notion conventionnelle de l'œuvre autographe et seuligner l'importance du phénomène de la copie, le public semble avoir toujours tendance à qualifier de - faux - un tablegu qui ne serait pas intégralement de la main du peintre. Cette ignorance des usages anciens et de la vie des ateliers a des conséquences désastreuses et absurdes sur le marché. Les « cotes » du Verrou ont varié étrangement, au moment où, en raison du fait que Georges Wildenstein ne le raterait pes pour son catalogue, devenait – attribué à ». Mais on ne trouve pas non plus dans le catalogue de 1960 la figure du Guerrier (Williamstown), publié par Ch. Sterling et maintenant admis sans difficulté. Inversement, la Becchente endormie du Louvre, qui s'y trouve incluse, est déclassée par les consérvateurs actuels. Ces va-et-vient sont peut-être difficiles à comprendre mais c'est la loi du métier d'historien. Ils laissent le public insatisfait ou inquiet et prétent à toutes sortes d'insinuations

Dans l'état actuel du savoir, le Verrou non seviement ne peut être récusé, mais il enrichit l'image de l'artiste que l'on peut former au Louvre : il représents justement ce qui manqualt au musée. Il faut beaucoup de bonne volonté, beaucoup, pour apercavoir la main de Marguerite Gérard dans le tableau du Louvre, el c'est blen à elle que l'on songe. Il faut beaucoup d'imagination romanesque pour y voir une copie d'après la gravure de Blot e (l'Œli, septembre 1974), car il suffit de confronter l'ouvrage avec ces. fameuses - copies - Les discussions qui ont été ainsi euscitées autour d'une excellente acquisition devralent au moine conduire à répandre une idée moins naive de l'art de Fragonard. C'est un des artistes dont l'œuvre bénéticle d'une sorte d'évidence — et de complicité sentimentale, — mais dont le catalogue est des plus elles et complexes. Si l'on était amené à une exposition d'envergure, elle serait très différente de celle de 1921, qui semble avoir fixé la

SAINT-SÉVERIN, 12, rue Saint-Séverin (Tél.: ODE. 50-91). — 14 JUILLET, 4, boulevard Beaumarchais (M° Bastille) (Tél.: 700-51-13)

un film de Mighel Littur

TERREPROMSE

PRIX GEORGES SADOUL 74 SELECTION SEMAINE CRITIQUE CANNES 74

LE MONDE

LE POINT

POLITIQUE HEBDO. Il faut voir

L'EXPRESS

Flambloyant, G. Jacob \ L'extraordinaire, P. Kalfon \ Admirable, R. Benayoun \ ce film d'espérance, P. Blanguart

TROIS BILANS A PESARO

Rivette, le néo-réalisme et le cinéma chilien

N EE en 1965, héritière di-recte de la Semaine de la critique du Festival de Cannes, la Mostra de Pesaro se proposait de révéler des premières et secondes œuvres du monde entier. Entre 1968 et 1968. elle concut même le projet, avec l'appui (uniquement « moral ») de l'Unesco, de jeter les bases d'un réseau international de diffusion du « nouveau » cinéma. Et en 1967, elle recueillait l'héritage des Rencontres du tiersmonde de Sestri Levante, organisées par le Columbianum de Gênes, initiative des jésuites visant à établir le contact avec l'Afrique, l'Asie et l'Amérique

Très vite Pesaro allait devenir la plus intelligente manifestation du genre dans la catégorie minifestival. Si l'échec était absolu sur le plan international certaines initiatives purement italiennes étaient menées avec l'aide de réseaux parallèles, à l'influence malgré tout limitée dans un pays de fréquentation très élevée, et où les struc-tures n'ont pratiquement pas bougé depuis le temps du fascisme; elles allaient conduire à la publication de brochures bien documentées sur chacun des sujets traités et à l'organisation de colloques qui connurent leur heure de gloire quand Pasolini insultait Michel Cournot et Luc Moullet, lorsque Christian Mets introduisait triomphalement son mentor Roland Barthes. La

ERMITAGE v.o. . URSHLINES v.o.

BILBOQUET v.o. . MADELEINE v.s.

CLICHY-PATHE V.F.

PARAMOUNT MAILLOT V.F.

MAGIC-CONVENTION V.F.

contestation politique passait même dans les actes, un matin de juin 1968, au sortir de la projection de la première partie de l'Heure des brasiers, dont c'était la première mondiale, les cinéphiles gauchistes, conduits par Valentino Orsini et un peu exaltés par les images de Solanas, se faisaient sauvagement matraquer par des celere (les C.R.S. italiens), specialement dénéchés pour la circonstance Le romantisme est blen mort;

l'ennui gagne même les amateurs inconditionnels. La routine menace gravement Pesaro, et aussi les restrictions finan-cières : écartelée entre son organisation socialo - communiste, lointain vestige du tripartisme, et la ligne dominante de l'Etat « centre-gauche .», la Mostra pose à son directeur des pro-blèmes insolubles. Elle ne survivra que par l'apport d'un sang nouveau et l'injection décidée de nouvelles lignes de force idéologiques, loin du ronron

La présentation de l'ensemble de l'œuvre de Jacques Rivette, comme il y a deux ans celle de la Région centrale, de Michael Snow, est un de ces coups de poker esthétique chers aux organisateurs de la Mostra, L'absence de l'intéressé accentuait encore le caractère « voyage sur une planète inconnue » de cette masse filmique lancée à l'aven-

. .*.

ture dans l'espace italien. Pas un seul film de l'idéologue de l'ex-nouvelle vague n'a, sauf erreur, été présenté dans les salles commerciales italiennes, à l'opposé de Londres. New-York

Deux vulgaires petites salles de quartier, comme échappées du Roma, de Fellini, projetaient gratuitement la rétrospective du neo-realisme. Gamins, grandsmères, désœuvré, de tout ordre affluaient, dans une atmosphère d'étuve et de communication très immédiate avec le spectacle : ici le cinéma se consomme par tranches, comme des bon-bons ou des chocolats glacés. De la trentaine de films ainsi montrés, dont presque tous les classiques du genre, et en négligeant arbitrairement les œuvres de Castellani et de Santis, on retiendra la classe toutours extraordinaire de filmspilotes comme Ossessione (1943) de Visconti, tourné et montré à l'époque fasciste, Paisa (1946). de Rossellini, avec la collaboration de Fellini au scénario, Umberto D (1949), de De Sica, Le néo-réalisme n'a rien d'un mouvement cohérent, il naît d'une conjoncture, la défaite, proche ou réalisée, de l'ancien

Sous le titre « le Cînema de l'Unité populaire », la Mostra présentait un ensemble de films tournés pendant les trois cour-

CONCORDE - MABELEINE - QUINTETTE - GALMONT RIVE GARCIE

CAMERONINE - GAUMONT SUD

TANNERIE Versailles • TRICYCLE Asnieres • ARTEL Nogent • ELAM Rueil

Lancelot

tes années du gouvernement Allende Ensemble succinct, mais riche de contradictions. D'abord des documentaires de long métrage assez remarquables, connus en France dans des c versions françaises > abusivement raccourcies sinon dotées d'un commentaire arbitraire : El primero ano, de Patricio Guzman et Compañero Presidente, de Miguel Littin, Littin, présent à Pesaro avec Raul Ruiz, montra également la Terre promise dans sa version intégrale. De Ruiz, le quatrième mousquetaire du trio Littin - Soto - Francia presque inconnu en France étaient montrés deux psychodrames, l'Expropriacion (1971) et Dialogues d'exilés (1974), tous deux filmés en 16 mm couleur avec son synchrone selon des méthodes qui ne sont pas sans rappeler certaines tentatives d'Andy Warhol et de Jacques Rivette : les interprètes, non professionnels, à partir d'un canevas très mince, se « défoulent » sur l'écran en se projetant dans des personnages fictifs, familiers et lointains. Des vérités génantes sont mises au jour, des mécanismes idéologiques dévoilés. Grace à un cahier spécial à une conférence de presse, aux discussions, projections, surgissait l'image d'un cinema chilien

cinéaste ou critique se disant de gauche. L'événement de Pesaro, sans conteste, fut le dernier film de Jorge Sanjines (Bolivie, auteur du Courage du peuple) : Jatun Auk'a (l'Ennemi principal), presque entierement parle en langue indienne quechua et filmé sur les hauts plateaux andins. Fable brechtlenne non sans rapport avec le Cercle de craie caucasien. Récit militant dans l'esprit du « Che », le film se veut « linéaire » pour toucher directement les paysans, D'admirables paysages, le hiératisme naturel des Indiens, une stylisation très poussée au service d'une idéologie rigoureuse, tout concourt à faire de ce film ame nouvelle étape décisive dans la courte histoire des cinémas

extraordinairement vivant en-

gage dans la lutte quotidienne,

d'une complexité étonnante, dont

l'expérience devra être minu-

tieusement analysée par tout

LOUIS MARCORELLES.

révolutionnaires d'Amérique la-

* Uns semaine de cinéma chi-en est organisée aux cinémas 14-Juillet » avec le premier film de Miguel Liven, se cisace en Nahueltoro; le meilleur documentaire sur le coup d'Etat du 11 septembre et la répression qui a suivi, Contre la reison et pour la force, du Maxicain Carlos Ortiz Tejeda; des films de Francis, Soto, Guz-

Un Robert Hirsch paisible

Monsieur AMILCAR

LEXANDRE AMILCAR est employé dans une importante entreprise. Il a accès aux cottres. Il s'empare d'une somme mportante. Pour régler une dette? Filer à l'étranger? Non : pour remédiar à sa solitude: ...

il engage, contra argent comptant, una actrice, un chômeus et une jeune prostituée Et, dans un appartement somptueux qu'il a sans doute lous pour la circonstance, il leur demande de faire comme s'ils étaient sa temme, son ami, sa tille.

Tel est le point de départ de Monsieur Amilcar. Yves Jamiaque, l'auteur, s'emploie à se démarquer du Boulevard. Il prend son argument au sérieux, procède par séquences autonomes, inégales de ton, met le corps de garde en sourdine, accorde à ses personnages un quant-à-soi véritable.

La mise en scène de Jacques Charon est moins plate que d'habitude — par moments du moins : on note au passage qualques gestes, qualques expresaions, qui échappem à la mécanique. Le décor d'Hubert Montoup a une poésie insidieuse, assez tégère. Quittent le Théâtre-Français. Robert Hirsch est un peu enxieux. Ou crispe. Cela lui va bien. Il est moins extérieur, plus attachent.

nme tels oncles de la familie, médecins ou avocats, brillants

parce que beaucoup plus calmes. Dans le rôle du pseudo-ami, Jacques Sereys est émouvant, au oyen d'un jeu-d'une stricte honnêteté ; c'est peut-être, aussi, que Son texte n'est pas mal écrit.

mais raseurs, qui, à la suite d'un infarctus, deviennent plus proches

L'excellente comédienne Judith Magre apporte des humeurs, des accents, des émois, qui attirent l'attention, mais qui datent un peu. Voilà. Ni le gouttre de Padirac ni les aiguilles du Mont-Blanc. A pièce modèrée, compte rendu moyen. Espérons mieux. — M. C.

+ Bouffes-Parisiens, 20 h. 45.

A L'OPERA

Georg Solti dirige l'Orchestre de Chicago

Pour la réouverture de l'Opéra. Paris c'était mardi soir l'Orchestre symphonique de Chicago et son chef Georg Solti (1). L'accord est à la vérité parfait entre cet orchestre aux sonorités larges et somptueuses, où chaque musicien semble avoir une maîtrise complète des ressources de son instrument, et ce chef d'une précision exemplaire dont les gestes saccadés et efficaces comme le visage très noble se refusent à toute sollicitation aguichante tant du public que de l'orchestre. La droiture n'est pas la moindre qualité de Solti. ...

D'où cette très profonde interprétation de la Symphonie héroique de Beethoven, partie avec une sorte de calme et male assurance et qui atteignait dans la Marche funèbre à la plus haute grandeur musicale dans un respect absolu du texte, de l'ampleur des phrases, de l'étoffe orchestrale déployée à l'extrême. Obéissant au même principe le peut-être en-decà de la grise-rie metaphysique qui survole ce chant de résurrection et débouche sur l'infini.

Le Sacre du printemps de

Stravinski attelgnait ensuite à une prodigieuse vision apollinienne où le rude chefd'œuvre, nullement apprivoisé pour autant, était porté à une dimension supérieure. Grande leçon d'écriture magnifiée par la richesse extrême des instruments où l'oreille émerveillée croyait sans cesse faire des découvertes. L'Orchestre de Paris, il y a un an, en avait donné, sous la direction de Solti, une interprétation plus intense, spontanée et explosive, non moins belle en tout

nd May ...

-

e . . w:

S

a premium in in-

MCHES ST-GE

WITER KED

ا بينريتي.

s

En bis, comme un hommage l'Opéra et à Toscanini le maître chéri de Solti. l'ouverture de la Force du destin de Verdi, dramatique et pimpante, rigoureuse et flamboyante, révélait un tout autre aspect de cet orchestre exceptionnel.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) En cels Paris a montre plus d'assance que unimage : le président du conseil d'adminis-tration de cet orchestre fort d'un contrat d'exclusivité a, en effet, interdit à Solbi de diriger l'Orchestre de Paris, qui est aussi en mars dernier.



DE LA TOUR EIFFEL

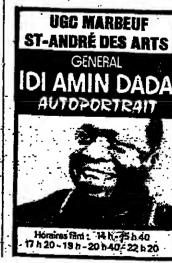




ACTION RÉPUBLIQUE

18, RUE DU FAUBOURG-DU-TEMPLE (11") - VOL. 51-33 Version intégrale — Montage MINNELLI ttention début du film : semaine, 19 h 30 et 22 heures Somedi et dimanche, 14 h, 16 h 30, 19 h et 21 h 30

... une réussite totale... Jean-Jacques GAUTIER (« le Figaro ») TH. FONTAINE 874.82.34 CLAUDE BRASSEUR TANYA LOPERT les jeux de la mit de Frank II. Silrey adapt. Marcel Mithois se en sc. Ambréas Vouts SADY REBBOT ... coup de foudre... > (France-Soir ») Courez au Théâtre Fontaine. Pierre MARCABRU («Journal du Dimanche »)



LE PORTUGAL APRÈS LA CENSURE

QUELLE LIBERTÉ ?

PRES quarante-huit A années de régime poli-cier. le 25 avril 1974. sous l'impulsion d'une poignée de capitaines l'armée renverse la dictature an Portugal. Le peuple n'a pas pris part au soulèvement mais il a joué un rôle dans le long processus qui a mené à l'effondrement du régime de Marcelo Caetano. A la guerre coloniale, à la crise économique est venue s'ajouter la montée de la contestation. Elle avait gagné différentes couches de la population : la jeunesse qui fuyait la guerre, les intellectuels, une partie de la classe ouvrière, les étudiants. Et les artistes. Beauconp ont lutté contre le fascisme en s'engageant politiquement et surtoui en isolant « idéologiquement » l'ancien récime. Travail difficile - les artistes ont vécu. autant que d'autres, la répres sion. l'exil Mais ils ont réus à imposer une littérature, une chanson, un art d'opposition.

Aujourd'hui. les écrivains, les poètes, les peintres, les cinéestes sont libres. La « commission de censure » a été dissoute. Mais face au formidable bouleversement qui saisit l'ensemble du pays, certains semblent pris de court. One faire? Que dire? Qu'écrire? Ils ne s'attendaient pas à cette brusque démocratisation.

« Grandola », le chant du 25 avril

à « commission de censure » qui dépendait du secrétariat d'Etat à l'information et au tourisme, exerçait l'essentiel de la répression. Pas un spectacle, pas un poème, pas un film, n'echappait à son contrôle. Elle coupait en morceaux les dialogues de Bunuel, confisquait les tableaux juges trop éro-tiques ou « sociaux » (plusieurs ont été retrouvés dans l'école de la police politique après le 25 avril), elle interdisait les livres, les disques, les pièces de théà-tre et les films subversifs (Troilus et Cressida ou César, de Shakespeare, l'Aspoir, de Malraux, les Années lumière...). Travail consciencieux, méticuleux, maniaque, que complétait celui de la police politique, la fameuse PIDE. C'était elle qui descendait dans les li-brairies avec les feuilles bleues — les mandats de confiscation. La petite librairie Ler, à Lisbonne, perdit en 1971, à la suite de ces perquisitions, 20 867 escudos (environ 3800 F).

L'action culturelle politique n'est pas un fait nouveau au Portugal. Mais il faut attendre les années 50-60 pour voir apparaître les premières manifestations d'un front de « résistance » culturelle.

Sur le mode du fado

Les cinè-clubs (vingt-cinq mille adhèrents) entreprenneut un travail d'animation et d'agitation politique. En 1958, la Société portugaise des écrivains (quatre cent cinquante membres) prend ouvertement position contre le fascisme. Elle défend des prisonniers politiques, signe des pétitions, témoigne devant les tribunaux. A la même époque, José Afonso compose, à partir du « fado », musique traditionnelle, les premières chansons

politiques, immédiatement interdites. En 1961, les ciné-clubs sont démantelés, des dirigeants sont emprisonnés. La Société des écrivains est dissoute pour avoir décerné un prix à José Luandino Vieira, écrivain angolais emprisonné, militant du M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération de l'Angola) et auteur du livre Lutanda. Les écrivains

sont persécutés, leurs livres édités avec les plus grandes difficultés. José Cardoso Pires et d'autres se servent du roman pour évoquer de manière plus ou moins directe le situation sociale. Adriano Correia de Oliveira, empruntant la vole tracée par José Afonso, chante sur le mode du fado, les poèmes (interdits) de Manuel Alegre, exilé à Alger. Encourant tous les risques, José Jorge Letria, Manuel Freire, Carlos Paredes, se produisent dans les universités, les usines, à la campagne. José Mario Branco et Sergio Godinho travaillent en exil avec les émigrés.

La chanson politique est née. Comme la littérature de résistance. Comme le cinéma e novo » — un cinéma d'analyse, d'auteur, sans positions nettement définies — les troupes de théâtre aussi s'organisent.

En 1966, on peut dire que le fascisme a perqu sa première batallie contre les intellectuels et les artistes. Pour célétrer ses « quarante ans de culture », le gouvernement ne peut trouver aucun livre à la gloire du résime.

Dans un pays en grande partie dépolitisé, davantage sensible au sentiment qu'au raisonnement, les artistes sont parvenus à donner une autorité morale, une crédibilité à la prise de conscience politique. Choix symbolique, ce sont deux chansons de José Afonso, diffusées à la radio, qui, le 25 avril dernier, donnèrent le signal de départ du soulèvement : « Après l'adieu » (diffusée à 22 h. 55) et « Grandola vila morena » (à 24 h. 20) : « Grandola, terre brune, village de la fraternité, c'est le peuple qui commande »

En dépit de leurs actions et de leurs prises de position, les artistes pourtant ne sont jamais arrivés à sortir d'un ghetto. Ils attaquaient la grande bourgeoisie au pouvoir. Mais le cinéma, le théâtre et la littérature n'attelgnaient pas les couches populaires. Ils n'avaient qu'un seul public, l'élite intellectuelle : le même langage codé», compréhensible à ceux seuls qui en avaient les clès. Cinquante, soixante mille personnes peut-être. En 1974, les artistes avaient acquis une véritable position de force, mais certains commençaient à se demander s'ils ne faisaient pas un travait inutile. S'il ne fallait pas abattre d'autres murs, beaucoup plus résistants.

La tournée des chanteurs

Le coup d'Etat du 25 avril fut pour eux une surprise. « Nous avions envoyé la veille une protestation au président Caetano pour exiger la libération de deux écrivains en prison», raconte le poète Fernando Assiz Pacheco (1): « Il ne l'a bien sûr jamais reque. » Un film interdit devait passer ce jour-là, pour la seconde fois, devant la commission de censure. Mais le peuple descendit dans la rue.

Au matin du 29 avril, un petit groupe envahit les locaux de la commission de censure, rue San-Pedro-al-Cantara à Lisboune, et avertit les fonctionnaires que, désormais, ils n'ont plus rien à faire.

La nuit même, les chanteurs se réunissent pour écrire un document, le « Manifeste du collectif d'action culturelle », dans lequel ils affirment leur volonté de metire leur art « au sertice des tuttes du peuple portugais », appellent à un vaste front culturel unitaire, non seulement pour les chanteurs, mais pour « tous les travailleurs culturels, antiimpérialistes, antifascistes et antimonopolistes ». Ils organisent ensemble deux spectacles. I'un le 5 mai, gigantesque, à Porto, l'autre, trois semaines plus tard, à Lisbonne. Des questions d'ordre politique cependant les divisent. Ils se séparent. D'un côté, les chanteurs du parti communiste, qui se produisent surtont pour les organisations démocratiques. De l'autre, les chanteurs, réunis autour de José Mario Branco, qui se définissent comme militants révolutionnaires et qui vont dans des groupes plus informels, les collectivités locales, les usines en grève, les cinémas, les fêtes populaires. Entre eux, José Afonso. Tous sillonnent le pays, chantent chaque soir dans des lieux différents, gratuitement.

Les peintres - que l'on accuse d'avoir peu « bougé » sous le fascisme — se réu-nissent pour la première fois. Le Mou-vement démocratique des artistes plasticiens, dirigé par Rogerio Ribeiro, regroupe environ cent cinquante peintres. Il réalise en fuin le « Panel de la liberdad >, une œuvre collective de qua-rante - hult peintres sur le thème : Quarante - huit ans de fascisme. Le second, intitule Mouvement pour l'association des artistes plasticiens, prend la forme d'un futur syndicat. Cinq cents peintres en font déjà partie. Il se propose de dénoncer les situations d'infustice faites aux artistes, de lutter pour la construction d'atellers, d'essayer de briser la tyrannie des galeries. e Il est impossible de rompre avec le sustème de vente, explique Monteiro Gil. peintre-graphiste et animateur du mouvement. Mais nous allons essayer d'aller ailleurs, dans les écoles, les usines... Les capitalistes, ajoute Monteiro Gil. n'achètent plus de peinture depuis le 25 avril. Dix galeries ont ferme. » Un phénomène intéressant quand on sait que la spécu-lation atteignait à cette date des chiffres

Cinémas mobiles et cinémas-cafés

Les cinéastes, quant à eux, réalisent, à l'intérieur du Syndicat des travailleurs du film, un documentaire collec-tif sur le 1 mal, et s'interrogent. Quels changements apporter? Beaucoup hésitent. On parle de sol, on parle de qualité, de beanté, d'esthétisme. Pour Antonio da Cunha Telles, producteur et distributeur des principaux films du « cinemo novo », réalisateur d'O Cerco et Meus Amigos (2), il s'agit d'un problenie de structures. « La bataille du cinéma n'a pas commencé, explique-t-il. Le cinéma portuguis est étoussé depuis des: années par la censure et les grands trusts. Il n'y a plus de commission de censure mais la situation s'est aggravée. La « libéralisation » a permis pour l'ins-tant d'envahir le marché avec des films violents, sexuels, erotiques. Il n'y a toujours pas de place pour un cinéma de combat, pour un cinéma portugais. Il faut maintenant libérer les salles. » Dans l'immédiat. Antonio da Cunha Telles projette d'ouvrir une petite salle dans un quartier populaire de Lisbonne, avec cinq seances par jour et des places à 20 escudos (3.70 francs), puis plus tard de développer le circuit dans des petites villes en instaliant peut-être des projec-teurs dans des cafés. Il a acheté l'Espoir, de Malraux, le Sel de la terre. Coup pour coup, les Tupamaros, Attica, Sambizanga (3)... qu'il présentera dans des

Fernando Matos Silva (O Mol amado) fera tourner dans le pays un «cinéma mobile» en toile, de cinquante places. Avec le même genre de films, ceux notamment qu'il réalise avec un groupe de jeune cinéma expérimental, «Cinequipa». Reportages sur les femmes, le travail en usine, les multinationales, l'alphabétisation, le colonialisme portugais,

les traditions (une nuit de la Saint-Jean au village de Monforte-da-Beira). Un autre réalisateur, Rui Simoes, tourne depuis le 25 avril dans les campagnes, la rue et les usines. Son sujet : la lutte des

Face à cette activité, la paralysie des écrivains étonne. « Nous n'avons rien sorti de bon, explique Fernando Assiz Pacheco, peut-être pour deux raisons. Les éditeurs et le public ont des préoccupations d'ordre politique. On achète plus volontiers Marx, Engels, Lénine (vingt müle exemplaires de Que faire vendus en trois mois) que des romans. Mais il y a une autre raison. La plupart des écrivains ont pris l'habitude d'écrire d'une manière oblique, avec un style ambigu, pour passer les mailles de la censure. Aujourd'iui, ils peuvent parler franchement. Mais ils sont bloqués. Ils ne savent pas. Ils ont acquis des réflexes. On ne s'en débarrasse pas en trois mois. »

Ecrire ou informer?

Fernando Assiz Pachero pense que les écrivains ont un rôle à jouer. « Mais si vous me demandez ce qu'ils font, s'ils vont dans les usines ou les villages, je vous répondrai non. Ils pensent le faire, ils ne le font pas. L'Association des écrivains a appuyé la campagne nationale d'alphabétisation et d'éducation sanitaire qui s'est déroulée en août. Deux seulement y ont effectivement participé. J'ai la possibilité pour ma part d'être lu en province, d'envoyer des textes aux syndicats - on doit pouvoir écrire d'une manière simple sur l'expérience africaine. Mais ma poésie est devenue un peu hermétique. Elle joue avec les valeurs formelles. La question que je me pose est la suivante : doit-on abaisser le niveau de la littérature pour avoir un autre

Si les écrivains semblent ainsi paralysés, c'est parce qu'ils sont absorbés,
« sollicités par les événements, par les
interventions à faire, par les partis politiques », précise de son côté José Cardoso
Pires (4). En réalité, écrire apparaît d'un
intérêt très secondairs. Faire du fournalisme, oui. Et c'est ce que certains ont
choisi. « Il faut informer en es moment
au Portugal, pousser le processus dans
un sens révolutionnaire, mais c'est une
chose difficilé, il ne faut pas forcer les
conditions, il faut éludier les étapes, cela
demande beaucoup de réflezion. »

Dans un pays où l'élimination définitive du fascisme, les luttes nouvelles pour le pouvoir et la solution des difficultés écricordence médiant toutes les énergies, les artistes ont d'autres préoccupations — et responsabilités — que de se permier sur des problèmes esthétiques. Il s'agit pour eux de se redéfinir dans une société en total bouleversement. Ils étaient antifascistes. Que sontils aujourd'hui?

ils aujourd'hui?

« La chanson est une arme, chante
José Mario Branco, la chanson est une
arme contre la bourgeoisie. Tout dépend
de la balle et de la visée... Tout dépend
de la rage et de la joie... » La chanson,
le cinéma, la littérature, des armes
contre qui ? Pour qui ? Et une culture
au service de qui ?

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Auteur de Cuidar dos Vivos, « exercices de sigle »...

(2) O Cerco fut présenté à la Semaine de la critique à Cannes, en 1971.

(3) Le premier ministre vient d'interdire la diffusion de ce tilm au Portugal Réolisé par Sarah Maldoror à partir d'une nouvelle de José Lumdino Vieira, Sambizanga racoute la naissance du mouvement de libération angolais.

(4) Auteur de nombreux contes et romans dont Cartilla de Marielya. Le Dinausore, l'Invité de Job, le Douphin. A Iondé le Société portugaise des écrivains.

Nuit de guerre à Silves - LES rues sont vides. Silves, ancienne capitale de l'Algarve, ne paraît, ce soir-là, habitée que par des chats. Mais la foule est là-haut, à

ES rues sont vides. Silves, ancienne capitale de l'Algarve, ne paraît, ce soir-là, habitée que par des chats. Mais la foule est là-haut, à l'intérieur de la lorteresse, ramassée — debout parmi les trèteaux. Plus de quatre mille personnes, venues à pled du bas de la ville et des villages volsins, toute paysanne, regardant Nuit de guerre au musée du Prado.

La plèce de Ratael Albertl, jouée par les Bonecreiros, n'est pas une pièce - tacile -. Il taut connaître les tableaux dont les comédiens donnent la rélérence vivante. Les habitants ne les ont jamais vus, mais ils comprennent sans doute : l'écroulement d'un régime, l'explosion de joie populaire, les retours de l'histoire, le cliquetis des tusils, les fêtes interrompues, le révolution cifficile — la plèce est un avertissement. La foule s'agite, des bras ici et là se lèvent.

Carlos Paredes arrive, sourire d'étudiant derrière des lunettes. Il a peut-être cinquante ans. Il s'accroche à sa guitare portugaise, sorte de mandoline à corps rond. Cinq minutes, surprenantes. Il accompagne maintenant Luisa Basto, menue, la voix violente. Carlos Peredes semble mené par sa guitare. La toule reprend les refrains. Le ton monte. Il faut recommencer, une lois, deux fois, Catarina (1). La foule chante. Des bras à nouveau se lévent. Vingt, trente, mille... Poings d'hommes âgés qui montent avec lenteur — on ne sort pas comme ça de la clandestinité. Poings haut dressés d'adultes. Poings fréuillants des entants montés à l'assaut des tréteaux. Poings de lemmes. Il est 1 heure.

A l'autre extrémité du pays, au nord, José Mario Branco, Fauslo, Tino Flores, chanient sur la place d'un village, prés du cimetière. A Galegos, la vie est dure, les terres petites, et les lemmes travaillent à quelques kilomètres, dans des labriques de porcelaine. Un podium, deux spots, pas plus. Le village entier est venu. Chansons politiques aussi. Plus concrètes. Elles appellent à la vigilance, elles parlent des travailleurs et des patrons. pied du bas de la ville et des villages voisins, toule paysanne, regradent «Chants libres»: c'est leur nom. — C. H.

 Catarina est le nom d'une jeune Portugaise tuée en mai 1954, su cours d'une manifestation.





CHERCHONS FORMER GROUPE
PERSONNES SYMPATHIQUES, ESPRIT
JEUNE POUR ACTIVITES CULTURELLES

rr. à nº 3.669, e le Monde s qui transmettra. GAITE-MONTPARNASSE
MARCO MILLIONS

CEUGERE O'NEILL



POBLICIS MATTGAON / MONTPARNASSE PATHE / GAUMONT CONVENTO ST LAZARE PASODIER / ST GERMAIN HUGHETTE / 14 JUILLET

Le milieu du mande

Le très beau nouveau film d'ALAIN TANNER (LE MONDE)

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

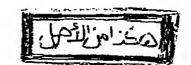
assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années).

Cours par correspondance presente theorique seulement

Tél. 874.65.94





Une sélection

Cinéma

LA TERRE PROMISE de Miguel Littin

Au début des années 30, au Chili, des chômeurs. descendent du nord du pays vers le sud, se fixent dans la région de Ranquil et créent la communauté agricole de Palmilla. Sous la direction d'un leader populaire, José Duran, ils se posent les premiers problèmes d'un socia-Usme élémentaire. Apprenant l'instauration (éphémère, il ne durera que douze jours) du pouvoir populaire à Santiago. Ils partent en commando à la ville voisine prêcher le socialisme. Mais Santiago ne suit plus, la réaction est au poupoir. la répression sera impitoyable. Ouvrage lyrique, dans la tradition des Raisins de la colère, placé sous le signe de la guerre de guérilla du « Che ». Production somptueuse en couleurs, le dernier grand film chilien termine à la veille du coup d'Etat, témoin des contradictions de l'Unité populaire.

LE FANTOME DE LA LIBERTÉ de Luis Bunuel.

Une jois de plus. Bunuel nous impose ses songes. Des songes qui ne sont qu'une autre version de la réalité, l'auleur s'amusant à décoder les codes, à démontrer l'absurdité par l'absurde, à inverser le signe des sentiments, des tabous, des censures et des rites. Aucune a histoire », aucune intrigue, mais une suite d'incidents saugrenus, d'événements bisarres. Stupeur, jubilation, fascination attendent le specialeur de cet éblouissant polpours, de cet inépuisable sac à malices qu'est le Fantòme de la liberté.

LES DERNIÈRES FIANCAILLES

de Jean-Pierre Lefebvre

Un couple de vieillards retirés à la campagne attend l'heure de la mort dans un décor idyllique. Le Québécois Jean-Pierre Lefebvre, l'auteur de II ne faut pas mourir pour ça et de la Charabre blanche, imagine poétiquement sa propre mort, point d'orque d'une vie harmonieusement construite et sanctifiée par l'amour conjugal. Un final délibérément sulpicien et angélique accroît l'irréalité d'un film hors du temps, confession à deux voix sur la tendresse et la soltinde.

CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU

de Jacques Rivette

L'oublié de la sélection française au festival de Cannes. Le succès de la Quinzaine des réalisateurs. Une des rares occasions de rencontrer un regard nouveau dans le cinéma français. La fiction au pouvoir dans un Paris de comédie musicale... sur les traces d'une bibliothécaire

et d'une magicienne, aux dons très cinématographiques, dans le pays des merveilles de l'imagination.

LE MILIEU DU MONDE d'Alain Tanner

Dans un canton du pays de Vaud, où se fait le partage des eaux, un feunc ingénieur délaisse la campagne électorale qu'il mêne (pour le compte d'un groupe « apolitique ») et découvre l'amour au café de la Gare. Mais, même au « milieu du monde », chaque rivière doit suivre son cours, et la belle serveuse italienne partira un jour Chronique désenchantée de la naissance sourde d'une conscience politique maissance sourde d'une conscience politique.

LANCELOT DU LAC, de Robert Bresson, lire nos articles page 15.

— EXCLUSIVITES: Les Guichets du Louvre (la rafle du Vel' d'Hir), la Paloma (rétro flamboyant), les Contes immoraux, Grandeur nature et les Mille et Une Nuits (érotisme au second degre).

Théâtre

DOUZE, ROUGE, PAIR, MANQUE, CARRE, CHEVAL ET PLEIN au Biothéâtre

Une féérie presque silencieuse. A travers une fenêtre, le public surprend les

manigances de quelques hommes qui s'oublient, jouent au casino, fouillent un grenier, et se retrouvent dans un banquet tragi-comique, après les obsèques d'un ami.

COLOMBE de Jean Anouilh

De pièce en pièce, Anouilh jette de grandes tirades rageuses, douloureuses. En 1961, — « Calombe » a été créec cette année-là, — son humour sardonique avait encore la jorce de la sincérité, et il savait déjà offrir aux acteurs des occasions de théâtre comme ils en trouvent rarement.

DEUX SUCCES D'ÉTÉ

— LE SAUVAGE (au Tertre): Première version d'Oncle Vania, écrite aiors que Tchékhov gardatt encore des illusions sur son métier de médecin de famille. La mise en scène est attentive, l'interprétation émouvante.

— MOLLY BLOOM (au Lucernaire) : De très belles pages de l'Ulysse, de Joyce, vécues piutôt que dites par Garance, avec tact et caractère.

Concerts

BAREMBOIM côté jardin

Sorti côté cour, Barenboim rentre côté jardin. Il ne succèdera à Georg Solti qu'au début de la suison prochaine et ne dirigera l'Orchestre de Paris qu'en avril. Mais, ayant plus d'une corde à son arc, il revient au piano esécuter, avec l'English Chamber Orchestra, trois fois trois concertos de Mozart (les 30 septembre, 1 et 2 octobre salle Pleyel, 20 h. 30).

LE RETOUR DE JANET BAKER

Pour les blasés d'italianisme, réfractaires aux tumultueuses « divas », deux heures en compagnie d'une lady. La mezzo britannique est une femme de tête et de goût. Elle chante dans le style, et dans la langue, Monteverdi, Schubert, Haydn, Mahler, Duparc et Fauré. Accompagnateur: Geoffrey Parsons (le 1° octobre au Théâtre des Champs-Etysées, 20 h. 30).

— L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE

— L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE FRANCE joue Telemann, Vivaldi et Bach aux Thermes du musée de Cluny (le 26 septembre, à 19 h.). — LE BARBIER DE SEVILLE de Rossini par l'Orchestre lyrique et les chœurs de l'O.R.T.F., sous la direction d'Elio Boncompagni, avec Manuel Gonzales, Anita Terzian, Charles Burles, Glanni Socci, Pali Marinov, etc. (le 26 septembre au studio 104 de la Maison de l'O.R.T.F., 20 h. 30).

— INAUGURATION DES ORGUES RECONSTRUITES DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR A MARSRULE par Michel Chapuis (le 27 septembre, à 21 h.): Un instrument de cinquante jeux, restauré par Jean Dunand de Villeurbanne.

— SERGIU CELIBIDACHE DIRIGE l'Ouverture de la Pie voieuse, de Rossini, le Concerto pour violoncelle. de Doorak (soliste: Pierre Fournier), la Valse de Ravel et Métaboles de Dutilleux (le 2 octobre au Théâtre des Champs-Klysées, 20 h. 30).

Disques

STRAVINSKY CUBISTE

Homme à tout faire de la maison Philips et chef à haut rendement discographique, le Hollandais Bernard Hattink se spécialise décidément dans l'enregistrement d'œuvres contraires à son tempérament. Toujours mesuré, placide et convenable, il choisit un répertoire jait pour le faste, la violence ou la démesure. Jadis, les poèmes symphoniques de Liszt; aujourd'hui, le Stravinsky « cubiste » d'avant-guerre, résumé en trois disques proprement empaquetés dans un album à prix réduit, s'adresse surtout aux consommateurs paresseux.

(Les Trois Grands Ballets de Stravinsky, par l'Orchestre philharmonique de Londres sous la direction de Bernard Haitink. 3×30 cm., Philips, en souscription, 6747 094, 85 F.)

BACH-JANUS

Voici donc réunis sous une seule étiquette les concertos brandebourgeois, les suites pour orchestre, les concertos pour un et plusieurs violons, pour un et plusieurs clavecins, et ceux pour divers instruments. Outre le choix des solistes (Gazelloni, Larrieu, etc.) cette vaste entreprise a l'intérêt d'avoir mobilisé deux groupes d'executants que tout oppose : la nationalité, l'esprit, le style. Bach présente ainsi ses deux visages : apollinien dans l'interprétation d'I Musici, dionysiaque dans celle de l'English Chamber Orchestra. Les qualités techniques et musicales s'équivalent.

(Œuvres pour orchestre de Bach, par I Musici et l'English Chamber Orchestra sous la direction de Raymond Leppard. 9 × 30 cm. Philips, en souscription. 199 F.)

— CONCERTOS Nº 12 ET 19 POUR PIANO ET ORCHESTRE DE MOZART, par Daniel Barenbolm et l'English Chamber Orchestra. (EMI : C 069 02427) : Barenbolm n'a pas tout à fait renoncé à sa manie des « faux accents » et des « suspenses » expressifs. Mais quel chemin parcouru vers Mozart depuis sa première apparition à Paris!

— DEUXIEME CONCERTO POUR PIANO DE BRAHMS, par Alfred Brendel et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction de Bernard Haitink (Philips: 6500 767): La où Serkin cherche l'éclat et trouve l'équilibre, Brendel interroge chaque note. Même sa douceur est anxieuse.

Musique

KOKOSCHKA à Paris

Aquarelles, dessins et projets d'affiches d'Oscar Kokoschka au musée de la Ville de Paris. Viennois de quatre-vingt-huit ans, vivant aufourd'hui en Suisse, c'est la première manifestation dans un musée français de cette figure majeure de l'expressionnisme germanique. Il a conduit la peinture frénétique du portrait aux projondeurs de la plus pénétrante analuse psychologique. (Du 27 septembre au 17 novembre.)

CENTENAIRE DE L'IMPRESSIONNISME

au Grand Palais
Il y a cent ans s'ouvrait dans l'atelier

du photographe Nadar, boulevard des Capucines, la première exposition impressionniste. Pour rappeler l'événement, on a rassemblé un certain nombre de tolles, choisies parmi les plus prestigieuses, les plus proches de 1874, les plus évocatrices de la diversité des tendances et des tempéraments d'un groupe qui ne prétendit jamais à la cohérence doctrinale. Une quarantaine stylement. L'exposition n'est donc ni une rétrospective ni un essai d'analyse historique (qui reste à faire ou à compléter) - la difficulté des prêts et les prix d'assurances ne le permettaient pas, — mais une évocation, une sorte de fête commémorative que soutiennent un ensemble de documents et un spectacle audio-visuel.

POUR MÉMOIRE

Bertholin, Bertrund, Boltanski, Gasiorowski, Le Gac, Lestié, Monory, Theimer,
Thibeau: neuf artistes, neufs musées
personnels. Des objets insolites thésaurisés, des photos jaunies, des textes, des
documents, sans autre valeur qu'affective,
réunis, conservés, des peintures aussi,
mais marquées par le gel du temps. Pour
illustrer un des aspects de la création
artistique d'aujourd'hui, un courant qui
se nourrit de souvenirs, de temps vécu—
à retrouver, — de références culturelles,
littéraires surtout, du côté de chez Proust.

L'exposition vient de Bordeaux, via La Rochelle. LES PEINTRES-GRAVEURS à la Bibliothèque nationale Lire notre article page ??.

DERNIÈRES SEMAINES — CEZANNE à l'Orangerie : 7

CEZANNE à l'Orangerie : Tous les Cézanne des musées nationaux rassemblés pour la première fois à l'Orangerie, Quaire - vingte pièces recouvrent l'ensemble de l'œuvre du peintre.

— LES INCUNABLES DE LA COLLEC-TION EDMOND DE ROTHSCHILD au Louvre: Gravure sur bois ou milographie, gravure sur métal ou manière criblée héritée des orfèvres; cartes à jouer, ancètres de tous les jeux; livrets populaires. La technique de la gravure en relief du quinzième siècle.

4.3

2 th 2000 . .

٠:.. سانتلاري

5 - 5 - - -

Affering the color

KMEURE

MADE

apt 🗀

Arts

ERMITAGE • UGC MARBEUF • ROTONDE CLUNY ÉCOLES • OMNIA BLD • MURAT périphérie : CYRANO (Versailles)

- ★ Un festival d'irrévérences aux vertus toniques... JOURNAL DU DIMANCHE
- ★ Audiard renoue avec ses succès d'antan... L'AURORE
- ★ Quand la 5ème (République) est vue et corrigée par Michel Audiard, permettezmoi de vous dire que ça vaut le détour...
 R.T.L.
- ★ "VIVE LA FRANCE" égale : Liberté, Férocité, Trivialité... FRANCE-SOIR
- ★ Audiard au mieux de sa forme... on retrouve sa verve des plus beaux jours... le rire fuse... LE FIGARO

un film de chichel studiard

Le THEATRE DES MATHURINS annonce sa réouverture le samedi 28 à 21 h., avec la représentation du « PERIL BLEU », on
« Médez-vous des antobus », une
nouvelle comédie de Victor LANOUX, miss en scène par l'auteur,
avec comme principaux interprètes : ODETTS LAURE, PASQUALZ,
GEORGES STAQUET, BERNARD
ALANE.



THEATRE DE LA RENAISSANCE

Alice Productions présente

Location : Théâtre Agences ét par téléphone 208 18 50



AVU EMMANUELLE"

AM CIDÉMIS : TRIOMPHE - MARIVANI

PARAMOUNT MONTPARIASSE

PARAMOUNT GRIEARS

PARAMOUNT MONTRARTRE

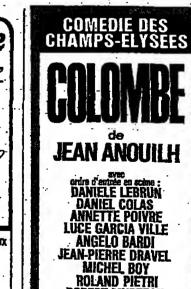
ARLEQUIN - PARAMOUNT MAILLOT

LUI BASTILLE - STOBIO ALFA

RRAND JPAYOLS - PLAZA - CALAXY

Périphérie : PARLY 11 - ARTEL (ROSMY)

VELIZY II



ROBERT MURZEAU PIERRE BERTIN

1" LE 27 SEPTEMBRE - 100 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES



25. RUE MOGADOR : 285 25 89 : 674 33 73 . SOIREE 20H45 DIMANCHE 19H45 : Relacite land

ميكات الامل

LES PEINTRES-GRAVEURS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Hommage à Félix Bracquemond

ELIX BRACQUEMOND (1833-1914) tient la vedette à l'exposi-tion 1974 des peintres-graveurs rançais Révélation? Exhumation? Ca ont de bien grands mots pour qualifier m geste de reconnaissance envers celui nui fut un des fondateurs et le premier président de leur société, qui n'a jamais Hé boude par les initiés, qui en tout cas largement contribué à réhabiliter la ravure, à l'imposer comme art majeur. sien qu'il y ait eu le précédent illustre

On a choisi ses plus belles, ses plus mandes eaux-fortes, dans les meilleurs irages : vingt-deux en tout. Et d'abord e Haut d'un battant de porte où sont ouées de malheureuses chouettes. Bracquemond n'avait que dix-neuf ans prsqu'il réussit, à son insu peut-être, nimber d'une atmosphère fantastique les oiseaux traités avec un froid réalisne. On suit alors la progression d'un alent servi par une technique de plus n plus aboutie : le portrait de Meryon. emi, célèbre et exemplaire, d'Edmond e Goncourt, le Corbeau, les Saules des

Après cet hommage, après ceux ren-us à la mémoire de deux camarades isparus, Lespinasse et Savin, passons ur vivants. Ils le sont, certes. Leur peits troupe, quelles que soient les opè que la fuite des années n'émousse

Ce qui les rassemble, c'est l'amour, et comaissance approfondie du mêtier. n métier qu'on ne saurait dissocier de émotion créatrice, dont on est bien filigé de tenir compte. Le difficulté sineue participe au plaisir exigeant de

Que l'art de certains soit plutôt trationnel — et que les œuvres présen-ses cette année ne l'assent que confir-jer des réputations assises — n'ôte rien leur mérite. On admirera une fois de ins les portraits à l'eau-forte de Cotte, de Gide, de Fargue par Dunoyer

de Segonzac ; l'autoportrait et les nus de Jean Carton ; l'admirable Bibliothécaire d'André Jacquemin ; les paysages de Pierre-Eugène Clairin, lithographies en couleurs tendres : ceux, traités à la pointe sèche ou à l'eau-forte, de Jean-Eugène Bersier ; les vernis mous de Phijours, à la délicatesse des coloris : les compositions inquietantes - lithographies en couleurs - d'André Minaux;



lippe Lalievre ; les burins extrêmement fouillés d'Albert Decaris, illustrant l'Apocalypse... Mais cette relation n'est pas un palmarès et, quitte à être taxé d'in-justice, on préfère laisser au visiteur le

soin d'opérer son propre choix. Pourtant on serait impardonnable de celer la joie ressentie devant les burins de Roger Vieillard, sensibles et acérés, surtout Espace d'atelier, déponillé comme une èpure; les aquatintes de Vilato et son eau-forte, *Dragon II*, qui dépasse le réel comme le dépassent *Hommes et* Femmes, d'André Masson; Piège d'arai-

d'autres parties ressemblent à des collages. Mais non! Clavé, comme autres, respecte les règles du jeu. Ce scrupule de la technique n'empêche pas les Lourds et Lents Nuages, de Jacques Ramondot, et ses autres eauxfortes de rouler une intense poésie, ni celles de Lars Bo, Crevettes grises, crevettes roses notamment, d'y mêler son tendre humour personnel ; ni celles de Jacques Houplain de décoiler dans le rève : ni les aquatintes de J.-J.-J. Rigal. avec leurs rougeoiments cuivrés, de mar-

quer un renouvellement dans la manière

gnée, d'André Beaudin, lithographie on de l'artiste. Et les Bateaux morts, d'Au-la fermeté du trait s'allie, comme tou-guste-Jean Gaudin, le Boruf écorché, de guste-Jean Gaudin, le Boruf écorché, de Claude Weisbuch -- sorte d'hommage à Rembrandt - de nous transporter ailleurs.

Dans tin autre registre, on savourera un sentiment de délectation pure devant les « manières noires » d'Avati — de quel mervellleux rouge flamboient ses Radis de mars — et d'Hasegawa : fleurs

'Au total, ils sont trente-six. sans compter les morts, et les invités : me bonne dizaine dominés par la person-nalité puissante d'Henry Moore. Le grand sculpteur hritannique a envoyé une lithographie en couleurs, Ideas for wood sculpture, où dominent les bistres, où l'espace envahit les vides, et deux eaux-fortes : un couple, un crâne d'éléphant. Les figures féminines, quasi monochromes, de Claude Garache. contrastent avec la rigueur architectu-rale du Boullée, grandeur nature, de Peter Paul. Les eaux-fortes de Michel Giraud séduisent par leur humour poetique, l'Heure ceitique à Bibracte surtout, avec ses petits Gaulois lillipuisens. L'humour, plus sec, se retrouve dans les pointes sèches (naturellement) de Claude Groschène, tandis que le climat baudelairien baigne les eaux-fortes, aquatintes et manières noires de Virgil Neviestic. Deux femmes graveurs enfin semblent perdues au milieu de tous ces males, de tempéraments fort opposés d'ailleurs. A la douceur de Vera Fabre s'oppose la sombre ardeur d'Annie Warnier : les Trémies oppressantes de cette pensionnaire de la Casa Velazquez mé-ritent au moins un regard.

Comme toute l'exposition où les excellents voisinent avec les bons et les moins bons. Mais certaines œuvres sont peutêtre desservies par le fond bleu qui leur

JEAN-MARIE DUNOYER. ★ Eibliothèque nationale, galerie Man-sart. Tous les jours, dimanches et mardis compris, de 11 h. à 18 heures.

Le Chili de José-Balmes

ELES étaient le dans le half dallé du Palais des congrès. Pendant deux jours. Silhouettes couchées. Immenses bouches ouvertes, grands yeux ouverts. Mains abandonnées. Poings levés. Drapeaux tachés. Lèvres rondes de femme, avec un filet de sang. Elles étaient là pour témoigner du « caractère invincible de la lutte du peuple chiller pour se liberté et de la solidarité active du peuple français »

Ces ceuvres de José Bai toiles et aérigraphies — étaient exposées il y a tout juste un an à Santiago-du-Chill, quand les militaires vinrent fermer les portes de la galerie, le 11 aeptembre Au Palais des congrès ent été présentées celles qui ont été sauvées.

Parcourues par les poèmes de Pablo Naruda, balancées en diptyques ou en

triptyques, les œuvres du pelmre José Balmes se lisent presque toujours l'une après l'autre comme l'histoire. Et c'est sans doute parce que l'histoire allait vite, ordinaire concision, ces mêmes « raccourcis - dramatiques. Très peu d'éléments. Des tragments de corps humain toujours les mêmes, un pied une bouche deux couleurs, le rouge, le noir. Le chant général de Pablo Nerude, l'Hommage à José Ricardo Ahumada Vasquez, l'Hommage au général Schneider, Vietnam, Intervention, attestent et accusant, ils rapellent des drames précis. des assassinats, mais les dépouillent et n'en gardent que le geste. Symbole épique. La mémoire chez José Baimes après l'autre, en triptyque : lutte répression - lutte. La soutirance n'est qu'un temps de la libération.

Autre exposition, calle-ci collective Elle réunissait 45, rue de la Glacière, les œuvres d'une quinzaine de peintres chillens : Irène Dominguez, Barbara, Martinez, Ferreiro, Ariztia, Pepe, Arrestizabal, Sotelo, Solano, Uhart, Gracia Barrios, Azocar, Balmes et Eudaldo. Présentées par le conseil parisien et le Mouvemen de la paix du 13° arrondissement, elles ont accompagné pendant cinq jours des films, des chants et des débats. - C. H.

LE RITUEL DU THÉATRE ET CELUI DU DESSIN

Bob Wilson peintre

ES dessins et les sculptures que Bob Wilson vient d'exposer au musée Galliera raient inconcevables si son éatre n'avait pas existé. Cette position, on peut la parcourir me un site archéologique où ilignes, les formes et les obse seraient évocateurs d'une le passée sur scène. Ces « fauwils a on les a vus quelque urt. Ce sont les mêmes et ils mt différents : coulés dans le imb avec un réalisme lourd et woque, comme le fauteuil de ijs and time of Joseph Staa, créé à New-York; la raise de Freud, construite avec 1 léger grillage métallique, ispendue en l'air tel un mole: les deux fauteuils de la stire à la reine Victoria, trône uré d'une architecture égypenne. symbole d'une autorité apériale. Et ces moulages d'un peodile qui court sur les murs, une paire de bottes et d'un ras étendu par terre, où les -t-on déjà vus? C'est toute la anoplie du théatre wilsonien di est là, offerte au regard our une consommation mule Même les dessins — une de dessins lents et une de dessins rapides - évo-

at les mouvements alterna-du jeu scénique. ne faut guère s'en étonner. unt de faire du théâtre, Bob ison voulait être peintre, et il peint régulièrement jusqu'en 65, une peinture qui montrait ne dilection particulière pour stables, les chaises et les faumults; ensuite, pour de grands suits; ensuite, pour de grands suits; ensuite, pour de grands suits ensuite, pour de grands l'appearent de l'a

elle

à faire du théâtre, il s'est rendu compte que dans toutes les pièces se trouvaient au centre un fauteuil ou une chaise. Pour ainsi dire, tels des acteurs sourds et muets.

Le fauteuil de Staline et la chaise de Freud

A vrai dire, le fauteuil de Staline et la chaise de Freud n'ont valeur symbolique. Ils évoquent un univers qui nous a montré ailleurs ses pouvoirs à nous faire rèver. Et ces paysages vides où il ne se passait virtuellement rien qu'il peignait autrefois, que sont-ils devenus? Eux aussi sont passés au théatre : « J'imagine la scène comme un paysage où il peut se passer des choses, dit-il. On s'y promène comme

dans un parc. ». Chez Bob Wilson, la création théatrale est, en fait, « une construction visuelle ». C'est un enchaînement — ou un déchai-- d'images. Chaque nement pièce est inscrite sur un diagramme : « Si deux hommes doivent être assis sur un sofa, je fais un dessin. I invente des imagés comme un peintre et non une histoire, comme un écrivain._ Ensuite, ces images se mettent à vivre, parce que les octeurs s'engagent traiment dans le jeu.

Que se passe-t-il dans l'es-prit d'un acteur qui, se dépla-cant très lentement, met une heure à effectuer un mouvement sur la scène, ou bien la traverse très rapidement ? Peutêtre la même chose que dans ces

grands paysages de nulle part, fait au musée Galliera même, Bob Wilson couché par terre, la main parcourant lentement le territoire vierge de la feuille blanche, comme il ferait un geste lent sur scène : « Lorsque je revois ces lignes, je peux me souvenir des idées qui me traversaient l'esprit pendant que je les traçais. » Bob Wilson rève en dessinant ces lignes méditatives. Et ces petits grafroyant de multiples nuances de couleurs, comme un plumage d'oiseau, c'est à la vitesse de l'éclair qu'il les dessine.

L'éloge du corps et celui de la main

Chez Bob Wilson, le rituel du dessin se calque sur celui du théâtre ; à moins que ce ne soit le contraire. Lui qui fut muet jusqu'à l'âge de dix-sept ans, a joué pour se libérer et a aidé d'autres — des handicapés - à se défaire de leurs blocages moteurs, dessine comme il joue, pour « se libérer » et désapprendre des conduites aliénantes. C'est par le biais de la thérapeutique individuelle que l'on devrait apprehender eet art graphique. Bob Wilson dessine pour ouvrir les vannes d'une créativité qui demande à se répandre en flots ininterrompus. La perfection formaliste n'est pas son propos... Son dessin, c'est le geste qui viendrait, du trou noir de la scène, laisser des traces sur le papier. Ainsi, ces mots dactylographies qui

tombent comme des cubes en chute libre dans l'espace de la feuille blanche de Christopher Knowles, l'enfant de la troupe de Bob Wilson. De même que le jeu scénique fait passer l'inténsité de l'ex-

pression avant le formalisme du geste, son dessin, c'est la primauté donnée à l'expression individuelle. Un dessin pareil illustre bien l'idée répandue chez beaucoup d'artistes que ne s'apprend pas à l'école. C'est une expression. L'expression d'un individu singulier qui se doit de la trouver et de la mener à son accomplissement. C'est pourquoi ces des sins sont intéressants pour la liberté qu'ils supposent, même si Bob Wilson ne dessine pas comme Ingres ou Matisse. On le voit bien : son theatre fait Péloge du corps et son dessin celui de la main. Bob Wilson peignait tout en poursuivant des études d'avocat d'affaires Is nour taire comme mon père ») puis d'architecture. « J'ai arrêté de peindre en 1965, dit-il, ayant le sentiment d'avoir atteint le terme de quelque chose. Je ne savais que faire ni où aller... »

Du tableau à la scène

Il fait du théâtre. En réalité, il ne fut pas le senl peintre americain qui avait trouvé naturelle cette bifurcation apparemment inattendue du tableau à la scène. Beaucoup de figures dominantes du pop'art, de Warhol à Rauschenberg, avaient, au milieu des années 60,

FERNAND LÉGER

leur activité de peintre, certains pour faire du cinéma, d'autres du théâtre ou de la danse. Le pop'art qui avait provoqué un ras de marée était en crise, et les artistes trouvaient les techniques du peintre incomplètes et frustrantes. Les « happenings », venus de la lointaine époque Dada, explosent avec des cris primitifs, comme pour rechercher une virginité nouvelle. L'art, disait-on, ça n'est pas le musée, c'est la vie. Et la vie, on peut en faire le simulacre au théatre. Bob Wilson dit : « J'ai réalisé au théâtre ce que je cherchais confusément dans la peinture.

Au moment où il cessait de peindre, Andy Warhol tournait en temps réel des films qui duraient vingt-quatre heures, dont une œuvre étonnante : « Chelsea Girls ». Au film de « longue durée » de Warhol devait par la suite succéder le théâtre qui n'en finit pas, de Wilson: vingt-quatre heures à Paris, cent soixante-huit heures aux sept jours de Chiraz...

Encore plus qu'en peinture, l'architecture avait durant ces mêmes années, vu se lever des créateurs un peu philosophes, comme Paolo Soleri, l'architecte d'une cité utopique construite en plein désert de l'Arizona (voir le Monde du 5 janvier 1973) et Buckminster Fuller. tous deux mages de l'environnement construit. La première « sculpture » de Bob Wilson est justement un «environnement architectural » - 676 poteaux télégraphiques disposés sur 25 mètres carrés — réalisé pour une congrégation religieuse dans l'Ohio. Cétait, d'une certaine manière, une scène de théâtre : et tourner autour... »

Queiles sont les relations entre l'architecture et le théa-tre par rapport à la vie ? « L'architecture nouvelle de Soleri et de Fuller, dit Bob Wilson, m'intéressaient notamment parce qu'elles tentaient de jaire ensemble des gens dittérents. Selon ce dernier, pour changer l'homme, il faut changer l'environnement. Et pour le premier, l'environnement urbain étant la projection de l'homme, c'est lui qu'il conviendrait de changer si on veut changer la vie. Je retrouve des problèmes très similaires au thédire, qui réunit pour un temps donné des gens très différents et qui finissent par communiquer. Time and life of Joseph Stalin reunissait vingtcinq acteurs, dont une grandmère de quatre-vingts ans et trois jeunes enfants penus de milieux socio-economiques tout à fatt différents, et la commu-

nication a pu s'établir.

> Au jond, pour moi, chaque pièce est un laboratoire d'exploration sur la communication humaine. Et je pense que tout ce que le nouveau théâtre des années 60 avait d'intéressant. A le doit aux peintres... »

JACQUES MICHEL * Musée Galliera, exposition organisée par Marie-Claude Dane.

* Bob Wilson présentera son opéra «A letter from Queen Victoria» au Théâtre des Variétés, à partir du 2 octobre.

GALKRIE DE LA REINE 140 route de la Reine - Boulogne

20 H

PEINTRES GRAVEURS **FRANÇAIS**

Hommoge & BRACQUEMOND Bibliothèque Nationale Septembre 1974 -

6. place Saint-Sulpice, Paris (6°) MADELEINE COLACO

Tentures murales Point Brésilien

5 octobre 1974_

GALERIE ARIEL 140, bd Haussmann (8*) - 227-13-89

GAL DES 4 MOUVEMENTS 46. r. de l'Université - 548-65-93

CENTRE S'ART INTERNATIONAL **-1937 - 1959-**

GALERIE DES ORFEVRES 56, quai des Orfévres 23. place Dauphine - 326-81-30 17 septembre - 5 octobre

ENTREMONDE

LYDIE CHANTRELL

Du 17 septembre au 8 octobre



24 septembre - 19 octobre

AVENUE MATIGNON

Wally Findlay Galieries International



20 sept - 15 oct en exclusivité

30 peintres contemporains SIMBARI - GANTHER - KLUGE MICHEL-RENRY'- SEBIRE - AUGE

impressionnistes. post-impressionnistes 2, av. Matignon - Paris 8º Tel. 225,70,74 lundi-samedi 10-19 h

25, av. de Tourville (70) KALLOS **PAYSAGES**

-NANE STERN

peintures récentes du 24 sept. au 31 octobre

> denise rené rive droite fruhtrunk ssage le 3 octobre de 29 % 22 h 124 rue la hoétie paris 8

denise rené rive gauche

paternosto

vernissage le 2 octobre de 20 à 22 h. 196 bd et germain paris 7

Expositions__

Paris

CENTENAIRE DE L'IMPRESSION-NISME. — Grand Palais, entrés ave-nue du Général-Eisenhower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h., le meruredi jusqu'à 22 h. Entré : 8 F; le samsdi : 5 F (gratuite le 31 octo-bre). Jusqu'au 24 novembre. le samedi : 5 F (gratuite le 31 octohre). Jusqu'au 24 novambre.
CEZANNE DANS LES MUSEES
NATIONAUX. — Musée de l'Orangerie des Tulleries (073-99-48). Sauf
mardi, de 10 h. à 20 h., le mercredi
jusqu'à 22 h. Entrée : 6 F; le
samedi : 4 F (gratuite le 9 octobre).
Jusqu'au 14 octobre.
LES PRIMITIFS DE L'ECOLE DE
COLOGNE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujand (260-39-25). Sauf
le mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée :
3 F; gratuite le dimanche (le ticket
d'entrée au musée donna accès à
l'axposition). Jusqu'au 14 octobre.
LES INCUNABLES DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTEISCHILD. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).
Jusqu'au 7 octobre.
Tableaux DE FRAGONARD et entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 octobre.

TABLEAUX DE FRAGONARD et MEUBLES DE CRESSENT. — Musée du Louvre, entrée porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 septembre.

LE MUSRE DU LUMEMBOURG EN 1874 (peintures). — Grand Palais, entrée Clamenceau (231-\$1-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'a 22 h. Entrée : 6 F; le samedi : 4 F (gratuite le 30 septembre). Jusqu'au 13 novembra.

JOAN MIRO. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 13 octobre.

qu'au 13 octobre. Ceuve gravé, au Musée d'art moderne de la Ville de Peris, 11, ave-nue du Président-Wilson. Jusqu'au nue du Président-Wilson. Jusqu'au 13 octobre.

POUR MEMOURES : BERTHOLIN, BERTRAND, BOLTANSEL, GASIO-RO WS K I. LE GAC, LESTIE, MONORY, THEIMER, THIERAU. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.C. 2, 11, avenue du Président-Wilson (553-48-10). Sauf jundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 3 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 27 octobre.

27 octobre.
L'HONME ET SON EMPREINTE. —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paria (voir ci-dessus). A partir du Paris (voir ci-dessus). A partir du 27 septembre.

KOKOSCHKA, aquarelles, œuvres graphiques. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). ART/VOIR, EEAUBOURG. — C.N.A.C., 11. rus Berryer (267-45-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrés libre. Du 1st au 7 octobre, de 19 h. à 23 h. présentation de films d'art. Le jeudi 3 octobre, à partir de 17 h., les architectes R. Plano, R. Rogers et G. Franchini répondront aux questions du public.

G. Franchini répondront aux questions du public.

LES PEINTRES GRAVEURS

FRANÇAIS. — Bibliothèque nationale, Galerie Mansart, 58, rue de

Richalisu (742-02-51). Tous les jours,
de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 29 septembre.

BENN, orangerie du Luxembourg,
19, rue de Vaugirard. Tous les jours,
de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

ART MAYA DU MEXIQUE.

Musée de l'homma, place du Trocadéro (727-18-17). Sauf mardi, de
10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
36 septembre.

LA BANDE A SCHNEGG. —

Musée Bourdelle, 16, rue AntoineBourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de
10 h. à 18 h. Entrée : 3 F. Jusqu'au

1 cotobre.

1st octobre.

LOUIS LEFGUE. — Musée Rodin.
77; rue de Varenne (551-01-34). De place du Châtelet (1er) (837-35-39) 10 h. à 12 h. 15 et de 14 h. à 18 h. (D. soir., L.), matinée sam et dim. Entrée : 5 F; le dimanche : 2 F. à 14 h. 30 : Alwin Nikolais, Dance Jusqu'au 30 septembre.

DELACROIX ET PAUL HUET, PRECURSEURS DE L'IMPRESSION-NISME. — Musée Delacroix, 6, place Furstenberg (033-04-87). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrèe : 5 F. Jusqu'au 10 décembre.

Galeries

QUATRE CENTS ANS DE FANTASTIQUE. — Gaterie J.-C. Gaubert.
27, rue Guénégaud (633-04-65).
HANS HARTUNG (peintures 19731874). — Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré (265-63-37). Jusqu'au 12 octobre.
WIFREDO LAM (cauvres de 1938
à 1946). — Galerie Albert Lœb,
10, rue des Beaux-Arts (633-06-87).
Jusqu'au 12 octobre.
MICE MICHEYL et BAR-TAL,
1, rue Dufrenoy (504-25-92). Jusqu'au 14 octobre.
EOGEE NELLENS. — Galerie
Alexandre Jolss, 196, bd St-Germain
(222-75-50). Jusqu'au 12 octobre.
GEORGES TOURDIMANN, photographies. — Galerie Nikon, 1, rue
Jacob (633-25-17).
SALON DES PEINTRES DU
SFECTACLE. — Maison de l'O.R.T.F.,
116, avenue du Président-Kennedy
(hall d'honneur, premier étage)
(628-84-27). Tous les jours, de 11 h.
à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au
20 octobre.

Banlieue

CORBEIL-ESSONNES. - Sérigraphies d'artistes contemporains. (Cen-tre culturel Pablo-Neruda, 22 rus Marçel-Cachin. Jusqu'au 2 novembre.)
MEUDON. — Lucien Bonvier, peintures, colleges, graphtenes. (Centre culturel, 2, rue de l'Eglise, Seuf dimanche matin et lundt, de 10 b. à 12 h. et de 15 b. à 19 h. Jusqu'au 9 octobre.)

Province

DIJON. — Nouvelle peinture: orze peintres actuels. (Salle des Jacobines, 8, rus Jules-Mercier. Sauf dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 octobre.)

NIMES, — Il'art de la rue en Côted'Tvoire. Photographies de Jacques Clauzel. (Musée des Beaux-arts. Jusqu'au 6 octobre.)

NOYON. — Sculptures mérovingiennes picardes. (Musée du Noyonnais. Jusqu'au 1st novembre.)

SAINT-ETIENNE. — Guy François. (Musée d'art et d'industrie.)

SEDAN. — Yves Sorin et Angalo Satalino: Marges L. (Châteaufort. Jusqu'au 27 octobre.) Galéa: gravutes, caux-fortes, peintures. (Châteaufort. Jusqu'au 20 octobre.)

STRASBOURG. — Johnny Friedlander, gravures. (Châteaufort. Rohan, Cabinet des estampes).

fertival_

PALAIS DES CONGRES

L'OPERA NATIONAL DE BELGIQUE prése DU 1" AU 22 NOVEMBRE

20 REPRESENTATIONS

Directeur artistique MAURICE BEJART

-Soirées du 1st au 10 nov. (sauf le 4) matinées 3 et 10 nov. . . -

PER LA DOLCE MEMORIA DI QUEL GIORNO

daprès TTRIONFI del Petrarca

Musique originale de Luciano Berio

Soirées du 14 au 22 novembre

GOLESTAN

(JARDIN DES ROSES)

2 spectacles (créations en France)

MAURICE BEJART

Places 15 F - 30 F - 45 F - 60 F

BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE

Pour vous assurer les meilleures places, louez immédiatement par correspondance. Remplissez le bon de réservation ci-dessous et retournez-le rapidement au Palais des Congrès (Ballet du XX* slècle), Porte. Maillot - 75017 Paris, en Indiquant deux dates par ordre de préférence. SI vos places ne vous parvenaient pas 8 jours avant la première date choisis, faites immédiatement une réclamation écrile au Palais des Congrès. Aucune réclamation ne sera admise après la séance.

Ci-joint le règlement de F par chèque bancaire ou postal 3 volets (rayer la mention inutile) à l'ordra du Palais des Congrès (Bailet du XX° siècle) et une enveloppe timbrée pour l'envol des biliets.

LOCATION OUVERTE LE 1" OCTOBRE PALAIS DES CONGRES de 12 h 30 à 19 h

t&L 747.27.78 et agences

NOM.

DATES

ADRESSE

NOMBRE DE PLACES -

TELEPHONE

FESTIVAL D'AUTOMNE (Rens. et loc : 246-92-31) THEATRE.

A partir du 1=". Porte-Saint-Martin, bd Saint-Martin (9=) (607-37-53) .). 20 b. 30, mat. dim. 15 h. : tos-Sacramentales de Calderon. DANSE

Théâtres...

Les salles subventionnées

OPERA, 8, rus Scribe. 9° (675-59-59), les 25, 77, 1° oct. et 4, à 19 h. 30: la Bohème; les 28, 2 oct. et 5, à 19 h. 30: les Noces de Figaro; le 3, à 20 h. 30: la Bayadère (acte III), l'Après-midi d'un faune, Agon, le Pils prodigue, ballets (abon. Hb gals).

COMEDIE - FRANÇAISE, Théâtre Marigny, Carré Marigny, 8° (286-04-41 ou 742-731). les 23, 25, 77 et 28, à 23 h. 30: les Marrons du feu, le Légataire universel (relàche du 29 sept. au 7 oct.).

THEATRE DE LA VILLE, 16, qual de Gesvres, 4° (887-54-427), les 1°, 2, 3, 4 et 5, à 20 h. 30, les 5 et 6, a 14 h. 30: Nikolais Dance Theatre.

THEATRE DE LEST FARISIEN, 17, rus Malte-Brun. 20° (638-79-99), les 25 26 7 et 28, à 20 h. et rus Malte-Brun. 20° (538-79-99). les 25, 26, 27 et 28, à 20 h. et vers 21 h. 30 : cinéma; le 5, à 20 h. 30 : Cobelmec Ensembla: — Petit T.E.P., les 1**. 2, 4, 5 et 6, à 20 h. 30 : Brocabric.

Les autres salles ACT-ALLIANCE FRANÇAISE, 101, bd Raspail, 14° (548-87-93) (D. soir., Mar.) 20 h. 45, mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30 : la Nuit des dauphins. 18 h. 30 : Is Nuit des dauphins.

ANTOINE 14 bd de Strasbourg, 10*
(208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim.
15 h. : le Tube.

ATELIER, place Charles-Dullin, 18*
(808-49-24) (L.) 21 h., mat. Dim.
15 h. : Et à la fin était le bang
(à partir du 1**).

ATHENEE, square Louis-Jouvet, 9*
(073-85-27) (L.) 21 h., mat. Dim.
15 h. : le Seue faible.

BIOTHEATRE, 4, rus Maris-Stuart,
2* (508-17-80) (L.) 20 h. 30, mat.
Dim., 15 h. : 12 rouge pair manque carré cheval et plein.

BOUFFES-PARISIEN, 4, rus de BOUFFES-PARISIEN, 4. rue de Monsigny, 2 (073-87-94) (L.) 20 h 45, mat. Dim., 15 h : Mon-sieur Amilicar (le 25 à bureaux sieur Amilear (le 25 à Dureaux fermés). CARRE THORIGNY, 8, rue de Tho-rigny, 3 (277-38-39) (D., L.) 21 h., mat. 8am. at Dim., 16 h. Fourquoi la robe d'Anna ne veut pas descendre.

COMEDIE CAUMARTIN, 25, rus
Caumartin, 9 (073-43-41) (J.)
21 h 30, mat, Dim., 15 h 30
Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES. 15, avenus Montaigne, 3e (359-37-03) (L.) 20 h. 30, mat. Dim. 14 h. 45 : Colombe. Le lumdi à 20 h. 30 : Romantisme d'hier st

d'aujourd'hui.
DAUNOU, 7, rue Daunou, 2 (073-64-30) (J., D., solr.), 21 h., mat.
Dim. 15 h., Les portes claquent. DIX-HEURES, 36, bd de Clichy, 18s (606-08-35) (D.) 20 h. 30 : Is BID. ESSAION, 6, rus Pierrs-au-Lard, 4s (278-46-42), Saile II : (D.) 20 h. 30 : Omment harponnar le requin. Saile II (D.) 20 h. 30 : Phèdre ; 22 h. 30 : Hauts-parieurs et cargo lents.

lents.
FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9*
(874-74-40) (J.) 20 h. 45, mat. Dim.
15 h.: les Jeux de la nuit.
GAITE-MONTPARNASSE, 28, rue de
ia Gaité, 14* (633-16-18) (D. soir..
L.) 20 h. 30, mat. Dim., 14 h. 45
et 18 h.: Marco Millions.
GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nouvelle, 9* (770-16-15) (D., soir., L.)
21 h., mst. Dim., 15 h.: le Cheval
évanoui. transit. Dim, is it is coleval transit. Dim, 15 h.: l'Amour fou ; le jeu. à 21 h., le sam. à 17 h.: Portrait de Péguy.

HUCHETTE, 23, rue de la Huchette, 5c (326-38-99) (D.) 20 h. 45 : Ia Cantatrice chauve, la Leçon. LA BRUYEBE, 5, rue La Bruyère, 9° (574-76-99) (L.), 20 h. 45, mat D. à 15 h. : De l'influence des rayons gamma sur les marguerites (sous réserves).

reserves).
LUCKENAIRE, 18, rue d'Odessa, 14° (326-57-23) (D. L.), 18 h. 30 : les Doubles Dièzes (chanson française) (jusqu'au 1e°); 20 h. 30 : Pasiphae; 22 h. : Molly Bloom ; 24 h. : Super-

22 h.: Molly Bloom; 24 h.: Supermuit de brasserle.

MADELEINE, 19, rue de Surène, 3°
(265-07-09) (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. D., 15 h. et 18 h. 30; le Tourmant.

MATHURINS, 36, rue des Mathurins,
3° (265-90-01) (D. soir, L.), 21 h.
mat., S. 17 h. et D. 15 h.: le Péril
bleu ou Méflez-vous des sutobus.

MICHEL, 38, rue des Mathurins, 3°
(265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. D.
13 h. 30: Duos sur canade.

MICHODIERE, 4 bis, rue de la Mi-13 h. 30: Duos sur canapé.
MICHODIERE, 4 bis, rue de la Michodiere, 2º (742-95-20) (L.), 20 h. 30, mat. D., 15 h.: l'Arnacœur.
MONTARNASSE, 31. rue de la Gaité. 14º (326-89-90) (D. soir., L.), 21 h., mat. D.; 15 h. et 18 h.: Madame Marguerite.
MOUFFIARD, 76, rue Moutistard, 5º (338-02-87) (D., L.), 20 h. 30: Guerres d'amour (Jusqu'au 28).
NOUVERTUES, 24. bd Foissonnière

Guerres d'amour (jusqu'au 23).

NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière
9° (770-52-76) (J.), 22 h. 45, mat. D.,
15 h.: Pauvre France.

(EUVRE, 55, rue de Clichy, 9° (87445-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. D.,
15 h. et 18 h.: la Bande à glouton
(19 25 à bureaux fermés). PALAIS-HOYAL, 38, rue Montpensier, 1er (742-84-39) (L.), 20 h. 30, mat. D., 15 h. : is Cage aux folles. FOCHE-MONTPARNASSE, 75 bd. du

FOCHE-MONTFARNASSE, 75 bd du Montparnasse, 14° (548-52-97) (D.), 20 h. 45, 1e S, 2 20 h. 45 et 22 h. 30: 1e Premier. SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-Georges, 9° (878-53-47) (J.), 20 h. 30, mat. D., 15 h.: 1'Arc de triompha, TERTER, 81, rue Lepic, 18° (606-11-52) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 30: 1e Sauvage, de Tchékhov. THEATRE DE LA COUR DES MIRA-CLES, 23, avenue du Maine, 14°

THEATRE DE LA COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14°
(548-65-60) (Dim.), 20 h.: Gueule
de tabouret. Boulouechka-song:
21 h. 30: Caush'rêves; 22 h. 30:
Appeles-moi maitre.
THEATRE D'ORSAY, quai AnatoleFrance (548-65-90) (D. soir), L.),
26 h. 30, mat. S. D., 16 h.: Harauld et Maude.
THEATRE DE LA PLAINE, 15, rue
du Général-Guillaumat, 15° (84222-25) (les 25, 28, 27, 23 à 20 h. 30,
le 29 à 17 h.: Vampires subventionnés.
THEATRE PRESENT, 211, sv. JeanJaurès, 19° (203-02-55) (D. L.),
20 h. 30: Zut.
THEATRE 347, 20 bis, rue Chaptal,
9° (874-28-34) (L.), 20 h. 45, mat.
D., 15 h.: Artequin prend la mouche (à partir du 251,
TROGLODYTE, 74, rue Moulfetard,
S° (222-93-54) (D., L.), 22 h.:
Inconfortable.

Les cafés-théatres

AU BRC FIN. 8, rue Thérèse, 1st (742-99-79) (D.), 21 h. 30 : Oraison; les Dactylos: 22 h. 45 : Patrick Font et Philippe Val: 24 h. : Yann B. AU VRAI CHIC PARISIEN, 13, rue d'Odessa, 14st (326-73-34) (D.), 20 h. 30 : Luis Rego : 4 Coucou, crest, encore mol x c'est encore mol s.

CAFE-THEATRE DE L'ODEON, 3,
rus Monsieur-le-Prince, 6° (326-

43-86) (D.), 20 h.: Bonjour, ca va?; 22 h. 30: En avant:les progrates; 24 h.; Hipotherar tombe la veste.

CAFE-THEATER DE NEUILLY, place Parmentier, Neuilly (624-03-53) (D., L., Mar.), 21 h. 45: Interrogatoire de l'élève Didier M.

LE FANAL, 35, rue Saint-Honors, 14: (236-52-75) (D.), 21 h.: Une ile pour five o'clock; 23 h.: Confessions d'une bourgeoise.

LE FOUR DE FETE, 10, rue Guenégaud, 6: (033-98-56) (D.), 21 h.: la Manivelle; 22 h.: M. Gneks; 23 h.: C'est en se mouchant qu'on devient moucheron; 34 h.: Dessina de Laville, J. Mausac. C. Mousset. MERCHEDI 25 SEPTEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYHERS, 15, avenua Montaigna, 3° (225-44-36), 20 h. 30 : Orchestre de Lyon, dir. Serge Baudo, avec B.-L. Gellar (Rocath, Bosthoven, S. Nigg. Prokonetr).

JEUDI 26 MAISON DE L'O.R.T.F., studio 104 (224-33-61), 20 h. 30 : le Barbler de Séville, de Rossini (en italien).

VENDREDI 27 SAILE PLEYEL, 252, rus du Fau-bourg-Saint-Hogoré, 17 (227-08-30), 21 h.: Ravi Shankar (star). SCRAUX (702-08-71, 20 h. 45 : les Ménestriers (ensemble d'instruments anciens).

SAMEDI 28 ABRAYN DE ROYAUMONT (log.: 470-40-18): F. Lodéon et D. Hovara (Brahms, Debussy, Bach, Fauré). CHARTRES, salie à l'Italianne du musée, 21 h.: Orchestre de chambre de Paris (Lejenne, Vivaldi, Leclair, Couperin, Barber).

SCEAUX, 17 h. 30: les Ménestriers.

DIMANCHE 29 NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h, 45:
Récital d'orque du Grand Prix de
Chartres 74, Georges Baker,
SCEAUX, 17 h 30: Quatuor
Marence Larrieu (Locallet, Stamitz,
Quants, Lociair, Telemann, CarlPh.-Em. Bach).

LUNDY 30 SALLE PLEYEL, 232, rue du Paubourg-Saint-Honoré, 17° (227-08-30),
26 h. 30 : Deniel Berenbolm et l'English Chamber Orchestra (intégrale
des Concertos pour plano de Mozart).
LE LUCERNAIRE, 12, rue d'Odesas,
14° (326-57-23), 20 h. 30 : Lamina
Konte (musique, chanta et poèmes
du Sénégal).
SCEAUX. 20 h. 45 : le Quatuor
Maxence Larrieu (Quantz, Haydn,
Boismortier, Talamann, Blavet, Vivaldi).

MARDI 1= OCTOBRE MARDI 1 COTOBRE

SALLE PLEYEL: même programme
que le 30 octobre.

THEATRE DES CHAMPS-ELYBESS,
20 h. 30: Récital Janet Barker, avec
Geoffrey Farsons, planc (Schubert,
Haydn, Mahler, Fauré, Duparc).

SCHAUK, 20 h. 45, égilse SaintJean-Baptiste de Scaaux : Chorals
Jmf et Orchestre des Cadets Aired
Loewenguth (Pauré, Racadel).

Variétés_

CRAZY-HORSE-SALOON; 12, avenue George-V, 2s (225-67-29), 22 h. et 0 h. 30: Douge Super Esautés. MAYOL, 10, rus de l'Echiquier, 10s (770-95-08) (Me.), 15 h. 15 et 21 h. 15: Q nu. MOULIN-ROUGE, place Blanchs, 15s (608-00-10), 22 h.: revue Festival. TOUR EIFFEL (551-19-59), 20 h.: Viva Mexico.

Mousect. LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon,

MOUSSEL.

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon,

4° (747-62-75) (D.), 21 h. 15 : La

rentrée de Greta Garbo dens « Phèdre»; 22 h. 15 : le Beau Rôle.

PIZZA DU MARAIS, 15, rue des

Hiancs-Manteaux. 4° (887-97-58),

20 h. 30 : Sainte Jeanne du Larruc; 22 h. 30 : Avron et Evrard;

24 h. : Una Ramos.

LE SELENITE, 18, rue Dauphine, 8° (633-53-14) (Mar.), 1° saile, 20 h. 30 :

Tous des frères; 22 h. : Et pour
mourir Gordone: 23 h. 40 : les

Boubo à mi-mi; 2° saile, 21 h. :

LE SPLENDID, 8, rue d'Odessa, 14° (328-73-33) (D. L.), 20 h. 30 : Ma

tête est malade; 12 h. 30 : 1° yeis

caquar.

LA VIEILLE GERLLE, 1, rue du

Puits-de-l'Ermite, 5° (707-60-93).

(L. Mar.), 21 h. : Cyglamour et le

pape.

Les théâtres de banlieue

CHOISY-LE-ROI : Theatre Paul-

chillen).

RUBIL - MALMAISON: E. L. A. M.,
7, rue Noblet (967-77-22); le 27 à
21 h.: le Bossu (théatre).

SURESNES: Théatre Jean - Vilar
(506-57-18); le 2 à 15 h. chaptteau pont de Suresnes: le cirque
Gruss.

Gruss.
VERSALLES: Théâtre Montansiar,
13 rue des Réservoirs (950-71-18);
12 20, à 21 h.: les Branquignois.
VITRY: Théâtre Jean-Vilar, avenue
Youri-Gegarine (650-80-20, poste
285); le 28 à 21 h.: Catherine
Lara et Gilbert Montagné.

Eluard, 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georgee (890-89-79); le 27 à 21 h.: les Quilapayun (groupe chillen).

Le pop'

ESPACE CARDIN, 1, av. Gabriel, 8(256-97-50), les 25 et 26, à 21 h :
Shirley Bassey.

PALAIS DES SPORTS, porte de Versailles, 15- (250-79-80), le 27, à
20 h : Franck Zappa (pop').

THEATRE MOUFFETARD, 78, roe
Mouffetard, 5- (228-02-87), les 25,
26,27,28, à 22 h : Parception.

SALLES CLASSÉES

CINEMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma (Sr dim.) UN HOMME QUI DORT

DE MAC LAREN

A PETER FOLDES

20 h : OUT 1 : SPECTRE

E SEINE Studio

22 1 15 LES NOCES

ST. BERTRAND 29, rue du Ganéral Bertran Tél.: SUF. 64-66 A CHARUE SEANCE - 20 a. 30 :

DE LA BOUCHE DU CHEVAL

BANANAS

SYNC Woody ALLEN

ST. GIT LE CŒUR STILLE-CORE

LA VIE EST A NOUS.

de Jean REMOIR EN COMPLEMENT : .

NOGENT, ELDORADO DU DIMANCHE

LA MARCHE DE LA FAIM

de Jean LURCAT

rue Seint-André-des-Arts - 326-48-19 BE 14 REURES A 24 HEURES

GÉNÉRAL IDI AMIN DADA

de Barbet SCHROEDER A 12-RECRES. ET 24 REURES :

SLEEPING BEAUTY

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

LA COUSINE ANGÉLIQUE A 12 SECRES ET 24 HEURES :

PIERROT LE FOU

de Jess-Lac GODARD

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Les opérettes

BOBINO, 20, rue de la Galté, 14 (326-53-70) (D. soir, L.), 29 h. 30; mat. dim. 4-14 h. 30: Il stant une fois l'opérette. CHATELET, place du Châtelet, 1er (231-44-80) (J.), 20 h. 30; mat. dim. 2 14 h. 30: les Trois Mous-quetaires. dim, a 1s h 3v ; nos 1rons mous-quetaires.

THEATRE DE PARIS, 15, rus Blan-chs, 5* (674-20-44) (L.), 20 h. 30; mat. dim, à 15 h. : les Aventures de Tom Jones.

aile :

318701.11

Alet eit bild ball

P DEMONSTR

ማ•የ\[

Le music-hall

ALCAZAR, 62, rue Mazarina, 5° (633-64-94) (D.), 21 h.: Une nuit à l'Alcazar.

CAF° CONC', 2, rue de Berri, 8° (339-12-63); (D.), 21 h., vend. et sam, 20 h. et 22 h.

CASINO DE PARIS, 16, rue de Clichy, 9° (874-28-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Zizi je t'aima.

ELYSES-MONTMARTRE, 72, bd de Bochechourt, 18° (606-38-78) (D.), 20 h. 45, mat. sam, 17 h.: Oh! Calcuta! 20 h. 42, met. sam., 17 h.: Oh! Calcutta!

POLICE-HERGERE, 32, rue Eicher, 9° (770-02-51) (L). 20 h. 30 : J'aime à la folie
LIDO, 78, av. des Champs-Eivsées, 8° (359-72-20), 22 h. 30 et 0 h. 30 : Grann Jeu.

GHAMPIA, 28; bd des Capucines, 9° (742-25-49) (L), 21 h. 30, mat. dim., 14 h. 30 : Chaude Nougaro. Baden Poweil: le 28 à 24 h.: Gala des républicains indépendants, avec Sylvis Vartan: le 30 à 21 h. 30 : Richard Coccionte.

RENAISSANCE. 30, bd St-Martin, 9° (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 b. et 18 h.: Mouloudji.

215 Les chansonniers

CATRAU DE LA REPUBLIQUE, I. bd.
Seint-Martin. 3º (278-44-45), 21 h.;
nat. dim., à 15 h. 30 : La ptite
bal-baisse qui monte.
DEUX-ANES. 100. bd. de Clichy, 18º
(606-10-26), 21 h., mat. dim.,
à 15 h. 30 : Sattra... dans tous les
coins (jusqu'an 28); Au nom du
pète et du lise (à partir du 28).
DIX-HEURES, 36. bd. de Clichy, 18º
(606-77-45), 22 h. : l'Esprit frandeur.

Le cirque.

CARRE THORIGNY, dans Is cour de l'hôtel Gale, 5, rue de Thorigny, 3* (277-35-39) t.ls. à 20 h., Mer. et Sam. à 15 h. 30 : le cirque Grüss (jusqu'au 25).

Le mime

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 5. rue de Constantine, 7º (851-35-73), les 1º, 2 et 3 à 20 h. 45 : Canadian Theatre Mime.

La danse

PALAIS DES CONGRES, porte Mall-lot; 17° (747-27-78) (D. soir et 30 septembre), 20 h. 45; mat. sam. à 17 h.; dim., 15 h. et 18 h.; Ensem-ble national de Hongrie (à partir ble national de Mongrie (a partir du 27).

PALAIS DES SPORTS, porte de Versailles, 15° (250-79-80) (O. soir, L.),
21 h.; mat. dim., à 16 h. et
15 h. 30 : Grand Ballet folklorique
polomais Mazowsza (à partir du
19° octobre). pointais Mazowsze (2 partir du 1° octobre). PORTE-SAINT-MARTIN, 16, boulev. Esint-Martin , 9° (807-87-53) (D.), 20 h. 30 : les Capoeiras de Bahia (jusqu'au 25 inclus).

Les comédies musicales

EUROPZEN, 3, rue Blot; 17° (38788-14) (L.), 20 h. 30; mat. dim. a
15 h.: Comina (a partir du 28).
HENRI-VIRNA-MOGADOR, 25, rue
Mogador, 3° (285-28-26), (D.),
20 h. 45, mat. dim. a 14 h. 30;
la Révolution française (à partir
du 27).
VARIETES, 7, bd Montmartre, 2°
(331-09-92), 20 h. 45 : Godspell
(Jusqu'au 38);

DAUTOMNE a PARIS DANSE

14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES THÉATRE DE LA VILLE 1er-13 octobre NIKOLAIS DANCE THEATRE (U.S.A.) en accord avec Jean Mercure

THEATRE

10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES VARIÉTÉS 2-12 octobre

A LETTER FOR QUEEN VICTORIA un opéra écrit et réalisé par ROBERT WILSON musique d' ALAN LLOYD

14 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES PORTE-SAINT-MARTIN 8 - 20 octobre

COMPAGNIE RUTH ESCOBAR (Brésil) **AUTOS-SACRAMENTALES** de CALDERON ...

location théâtres et agences

mise en scène de VICTOR GARCIA

envoi sur demande du calendrier Festival d'Automne, 3, cité bergère, 75009-246.92.31

Cinémo

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 25 SEPTEMBRE.

15 h. Betty Boop, Mathurin, de ficiacher; Nature et sport, de Rice;
8 h. 30, le Ministère de la peur, de aug; 20 h. 30, Noël en fuillet, de stanges; 24 h. 30 : le Fille de bois saudit, de Bathaway; 0 h. 30, I'lle aug âmes perduce, de Kenton.

JEUDI 25. — 15 h., le Diable au cros, d'Autant-Lara; 18 h. 30, mosa, de Cassavetes; 20 h. 30, maberto D., de De Sica; 22 h. 30, copage en Italia, de De Sica; 0 h. 30, 'Allantida, d'Ulmer. VENDREDI 27. — 15 h., Vive le port; 18 h. 30. True confession, de luggles; 20 h. 30. Crime suns pasion; de Hecht; 22 h. 30, le Goujat, e Hecht; 0 h. 30, Alice au pays des agraelles, de Mc Leod.

SAMENI 28. — 15 h., les Dir rommondements, de Mile; 18 h. 30, rapi de neuf, Pussycat?, de Donner; 0 h. 30, Fimpératrics rouge, de on Stemberg; 22 h. 30, Fenêtre ur cour, d'Hitcheock; 0 h. 30, la laise de l'emperaur, de Wilder. DIMANOHE 29. — 15 h. Que viva ferico / d'Elematein ; 13 h. 30, lanche, de Borowesyk ; 20 h. 30, les feritiers, de Diegues ; 22 h. 30, la wif du chasseur, de Laughton i h. 30, Big Broadcast of 38, de fearnes.

nurol 30. — 15 h. l'Homms à la smêra, de Vertov; 18 h. 30. Hons hristian Anderson et la Danseuse, s vidor; 21 h. Entre le ciel et grier, de Kuroswa; 0 h. 30. Colige swing, de Walsh.

MARDI 1st OCTOBRE — 15 h, les opppes de Sultinon, de Shurges; h. 30, Madame et ses filité, de intres; 20 h. 30, The great Mac intj, de Sturges; 22 h. 30, Miracle u village, de Sturges; 0 h. 30, Big rondcast of 33, de Leisen.

RUE D'ULM (833-11-17)

MERCHEDI 25 SEPTEMBRE. Fr. 20, la Légende du grand Boud-ha, da Kinugasa; 21 h., la Pille pr yaur d'or, d'Albicoco. JEUDI 26. — 19 h. 30, le Potson. e Wilder; 21 h., Assurance sur la tort, de Wilder. VENDREDI 27. — 19 h. 30. One pisto, two potatoes, de Peerce; lh, Vivre dans la peur, de Kuro-

SAMEDY 28. — 19 h. 30, la Toule, Mekas; 21 h., Cendre et Diamant, Wajds. 'DIMANCHE 29. — 19 h. 30. les his de l'amour, de Broca ; 21 h., g. Coustas, de Chabrol. MNDI 30. — 19 h. 50, la Route inte d'étolles, de Mac Carey; h. Pour qui sonne le glus?, de

ARDI I OCTOBRE. - Reliche.

es exclusivités

MRECORD (It., v.o.) (**): Haute-guille, 6* (633-79-38). Gaumont Champs - Elysées, 8* (225-87-29); Y. Templiers, 3* (272-94-56); F.L.M. Saint-Jacques, 14* (272-94-56).

24-56).

EPRAQUE (A., v.o.): ElyséesChéma, 8 (225-37-90); vf.; Helder, 9 (770-11-24), Bretagne, 6;
(222-57-97). Gaumont-Gambetta,
28 (779-02-74). 28° (197-12-74).

E CANARDEUE (A. v.o.): Jean-Cocteau, 5° (333-47-52), Paramount-Eysès: 5° (339-49-34); v.f.: Carpit. 2° (506-11-69), Paramount-Opéra, 8° (073-34-37), Paramount-Orièsna, 14° (328-99-34), Paramount-Orièsna, 14° (530-03-75), Orand-Pavois, 15° (531-44-58).

HINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): Dragon, 6° (543-54-74), Hautefeuille, 6° (633-79-38). Elysées-Lincoln, 6° (359-38-14). DMME UN POT DE FRAISES (Fr.) : A.B.C. 2* (238-35-34), Cluny-Palace, 5* (033-07-76), Montparmasse 33, 8* (344-14-27), Mercury, 8* (225-15-60), Clichy-Pathé, 18* (522-

17-41).
A COUSINE ANGELIQUE (Esp., 7.0.) : Saint-André-des-Arts, (326-48-18). ONTES IMMORAUX (Fr.) (**) : Vendôme, 2* (973-97-52), UGC-

ONTES IMMORAUX (Fr.) (**): Vendôme, 2* (073-97-32). UGC-Odéon, 6* (325-71-08); Elyséca-Lincoln, 8* (329-38-12); UGC-Marbeuf, 8* (329-38-12); UGC-Marbeuf, 8* (270-10-41); Bienvenus-Montparnasse, 15* (544-25-02); Camironne, 13* (734-42-96); Passy, 18* (328-52-34); Clichy-Pathé, 18* (322-37-41); Quartier-Latin, 5* (325-34-85); Paramount - Maillot, 17* (738-24-24); Curley (Fr.): Guintatts.

2 CRI DU CCEUR (Fr.): Quintette. 5 (033-35-40). France-Elysées, 8 (225-19-73). Gaumont-Lumière, 9 (770-84-64). Montparnasse-Pathé. 14 (226-55-13). M* (\$26-65-13).

DE MAC LAREN A PHTER FOLDES
(TOUT LE DESSIN ANIME CANADIEN): Le Seine, 5* (325-92-46),
(de 14 h. à 18 h. 30).

DIEN): Le Seine, 5* (325-92-46), (de 14 h. à 18 h. 30).

IES DERNIERES FIANÇAILLES (Can.): Marais, 4* (278-47-88).

DIES-LE AVEC DES FLEURS (Fr.): Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72), Colisée, 8* (359-29-46), Francais, 9* (770-33-85), Montparmasse-Pathé, 14* (326-85-13), Gaumont-Bud, 14* (331-51-16).

MMANUELLE (Fr.) (**): Studio-Alpha, 5* (033-39-47), Marivaux, 2* (742-83-90), Piaza, 8* (073-74-55), Triomphe, 8* (225-45-76), Lux-Bastille, 12* (243-79-17), Paramount-Montparmasse, 14* (326-22-17), Paramount-Oriens, 14* (326-22-17), Paramount-Montmarute, 18* (806-34-35), Arlequin, 6* (546-62-25), Galarie, 13* (580-76-86).

ERVINKA (LST., V.O.): Studio de ERVINKA (Isr., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93). LA PEMME DE JEAN (Fr.) : Bona-parte, 6° (328-12-12).

LA FEMME DE JEAN (FT.): BOHAparte, 8° (328-12-12).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (FT.):
Quintette. 5° (033-35-40). U.G.C.
Odéon, 8° (325-13-68). Concorde, 8°
(339-92-84). Ermitage. 8° (225-1599). Caméo, 9° (770-20-89). Montparnasse - Pathé. 14° (328-65-13).
Gaumont-Convention. 15° (828-4227). Mayfair. 16° (825-27-06). Glichy-Pathé. 16° (822-37-41).

LA FOILE DE TOUJANE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

L'ENORCISTE (A., v.o.) (**): Bretagne. 8° (222-37-97). Hautefeuille.
6° (833-79-35). Normandie. 8° (33941-18). Publicia-Saint-Germain. 6°
(222-72-80): v.f.: ParamountCopéra, 9° (073-34-37). Max-Linder.
9° (770-40-04). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Caravelle, 18°
(337-30-70).
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): (337-30-70). GRNERAL, IDI AMIN DADA (Fr.) : St-André-des-Arts, 8 (328-48-18) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

1232-58-71): Montparmasse-83, 6* Champs-Elysées, 8* (359-51-70).

[544-14-27]: Feuvette, 13* (331[60-74]: Ingage, 18* (321-47-94).

[GRANDEUR NATURE (Fr.) (4*): L'AFOCALYFE (A. V.O.): Action
[Bépublique, 11* (805-51-33).

[CRANDEUR NATURE (Fr.) (4*): L'ES TROIS ACES (A. V.O.): Cinoché de
[CRANDEUR NATURE (Fr.) (4*): L'ES TROIS ACES (A. V.O.): Cinoché de
[544-14-27]: Gardine (521-16-28).

[Subdiche (521-16-33).

[Subdiche (521-16-33).

[Subdiche (521-16-33).

[Subdiche (521-16-33).

[Avie Est, A Nous (Fr.): Studio
[Git-le-Cœur, 6* (325-80-25).

[Git-le-Cœur, 6* (325-80-25).

[Chy-Fathá, 18* (522-75-1): Mariena, 8* (359-92-82): Maxeville, 18* (670-72-88).

[Crimitatrice (70-72-88).

[Crimitatrice (70-72-88).

9° (770-72-88). L'INITIATRICE (It. v.f.) (⇒) : Alpha-Eiysco, 3° (225-78-83); Mery. 17° (522-59-54).

17* (522-38-34).

JEUN INTIMES (ARK., V.O.)* (**)

JCAN-BRUOT, 9* (574-40-75). V. 1.

Alpha-Blysées, 8* (225-78-83); Fenvette, 13* (331-36-85).

LES JOYEUSES AVENTURES DE LA FANTHERE ROSE (A. V.O.): Panthon, 5* (633-15-44): Elyeées-Point-Show, 8* (225-67-29); Studio République, 11* (805-51-97), seur mardi.

JUSTICE SAUVAGE (A. V.O.): JUSTICE SAUVAGE (A., v.o.):
U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08): Mapoléon, 17 (380-41-86), V.f.: Bex,
2 (238-82-93): Mhramar, 14 (32641-02); Telsfar, 13 (331-08-19);
Mistral, 14 (734-20-70).

MARLER (Ang., vo.): Heutefeuille, 8* (833-79-38); Gaumonz-Champs-Bysées, 8* (359-67-29), vf.: Impérial. 2* (742-77-52); Gaumonz-Conveution, 15* (828-42-27). Convention, 15° (623-42-27).

LES MULLE ET UNE NUITS (It., v.o.) (**): Studio Medecia, 5° (633-25-97), Etarritz, 5° (359-42-33). Ciné-Halles, 2° (226-71-72). Studio Raspall, 1*° (328-38-96): v.f.: Counta, 2° (221-39-36), Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Paramount-Maillot, 17° (753-24-24)...

LE MILIEU DU MONDE (Suis.): Saint-Germain-Huchstie, 5° (633-87-89). Saint-Lazare-Pasquier, 5° (337-58-16). Publicis-Matignon, 2° (358-31-97), 14-Juillet, 11° (700-31-13). Montparnasse - Pathá, 14° (544-14-27). Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).

MICKEY, DONALD, DINGO, FLUTO

15° (828-42-27).

MICEBY, DONALD, DINGO, PLUTO EN VACANCES (A., V.L.) : LE ROYALE. 8° (255-82-56).

MISTER MAJESTIK (A., V.C.) : Marignan 8° (359-92-82).

NE VOUS RETOURNEZ FAS (A., V.C.) (*) : Studio des Uraulines. 5° (232-38-19). Bilboquet. 6° (222-87-23). Ermitage. 5° (359-15-71); V.L.: Gaumont-Mageleine. 8° (673-56-03). Miramar. 14° (328-41-02). Magic-Convention. 15° (828-20-32). Chichy-Pathé. 18° (822-37-41).

LA PALOMA (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40).

La PALOMA (FT.): Quintette, 5° (033-35-40).

LES SEINS DE GLACE (FT.): BoulMich. 5° (033-48-29). Capri. 2° (50811-69). George-V. 8° (225-41-46).

U.G.C.-Marbens. 8° (225-47-19).
Paramount-Odéon. 8° (325-58-83).

Max-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Opèra. 9° (773-44-37). Paramount-Gobelins. 13° (707-12-28).

Paramount-Montparnasse. 14° (52822-17). Mistral. 14° (734-20-70).

Magic-Convention. 15° (228-20-32).
Paramount-Maillot. 17° (747-24-24).

Moulin-Rouge. 18° (806-34-25).

SOLEIL VEET (A. v.o.) (*): Luxembourg. 6° (533-51-77); Lucembourg. 6° (533-51-77); Athèma. 12° (343-07-48); Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02); Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74).

TROLL (Faites donc Pamour. on n'en

Gambetta, 20° (737-02-74).

Gambetta, 20° (737-02-74).

TROLL (Faites done Famour, on n'en meurt: pap) (Suèd., v.o.) (**);

Saint - Germain - Village, 5° (633-67-59); Elysées-Lincoin, 8° (359-56-14); v.f.: Gramont, 2° (742-95-62); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Saint-Lasare-Pasquier, 8° (337-56-16); Axis, 9° (674-70-63).

VERDICT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-77-6); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumont-Bud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Patha, 14° (338-65-13); Victor-Hugo, 16° (727-19-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (737-02-74).

VIVE LA FRANCE (Fr.): Omnia, 2° (331-39-36); Cluny-Ecoles, 5° (033-32-21); Rottonde, 5° (633-63-22); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Murat, 16° (228-69-75).

Les films nouveaux

LANCELOT DU LAC, film fran-

LANCELOT DU LAC, film francais de Robert Bresson. —
Quintette, 5° (033-35-40), Gaumont-Rive Gauche, 6° (34828-36). Concorde, 8° (359-22-44),
Madeleine, 8° (673-56-03), Gaumort-Sud, 14° (331-51-16),
Cambronne, 15° (734-42-96).
L'AMPELOFEDE, film français
de Rachel Weinberg, avec Iszbells Huppert. — La Clef. 5°
(337-90-90).
LA TERRE PROMISE, film chilien de Miguel Léttir, avec Neison Vilagra. — Saint-Séverin,
5° (035-50-91), 14 - Juillet, 11°
(700-51-13).
LE GANG DES DOBERMANN,
film américain de Byron
Chudnow, avec Eddie Norman.
— vf.: Gramont. 2° (74295-82), Fauvetze, 13° (33160-74), Cambronne, 15° (73442-96), Clichy-Pathé, 18° (52237-41). Gaumont-Gambetta,
20° (797-02-74).

Les grandes reprises

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 5°

GOLD (A., v.o.): Marignan, 8° (359-) PERSONA (Sudd., v.o): Cinéma des 97-97). V.I.: Elchelieu-Gammont, 2° Champs-Elysées, 8° (359-51-70). 1232-58-71). Marignand (Sudd., v.o): Champs-Elysées, 8° (359-51-70).

INGMAR BEEGMAN (v.o.) Bacine, (8°) (533-43-71); mer.: Une lepoh d'amour ; jeu. le Septième Scau ; ven. : la Source ; sam. : la Nuit des forains ; dim : l'Œli du diable ; lun. : le Frison ; mar. : les Communicate.

muniants.

H. BOGAET (v.o.): Action Lafayette
(9°) (\$78-30-50). mer., jeu.: Righ
Sterra; ven., sam.: le Mystérieux
docteur Clitterhouse; dim., lun.,
mar.: la Caravane hécolque.
LES MRILIEURS POLICIERS: AndréBasin (13°) (337-74-39), jeu., ven.,
sam.: Sens mobile apparent; dim.,
lun., mar.: le Limier.

sam.: Sams mobile apparent; dim., lum., mar.: le Limier.

PARADE BUSTER REATON: Grands-Augustins (6°) (633-22-13), jeu., sam., lun.: le Camaramen; mer., wen., dim., mar.: Hurrah Buster Keaton (sourts-métrages).

CYCLE PAUL NEWMAN: New-Yorker (9°) (770-63-60), mer., jeu., ven. à 20 h.: le Rideau déchiré (v.o.): sam., dim., à 14 h., 16 h., 16 h.; lun. à 20 h.: Hombre (v.o.).

CYCLE JEAN RENOIE: New-Yorker (9°) (770-53-60), mer., jeu., ven. à 22 h.: le Testament du docteur Cordelier; sam., dim. à 20 h. et 22 h.; lun. à 22 h.: la Règle du jeu.

CHILI, 14-Juillet (11°) (700-51-13). salle 1. 14 h, 15 h., 15 h., 20 h. et 22 h.: la Tetre promise; salle 3: Dialogue avec l'Amèrique, Réponse à Octobre, Vote + fusil, la Première Année, Il ne suffit plus de prier, le Chacal de Nahueltoro, Valparaiso mi amor; la Terre promise Contre

mi amor; la Terre promise. Contr la raison et par la force, Quand i peuple s'éveille.

harisom et par la force, Quand le peuple s'éveille.

Films Japonais (v.o.): Noctambules (5°) (033-43-34), mer.: la Femme insecte; jeu.: Sanjuro; veu.: Une potite amur pour l'été; sam: Fremier amour, version infernale; dim.: la Femme insecte; lun.: Por des samourais; mar.: Une petite sœur pour l'été.

James Bond (v.o.): Studio de Accacles (17°) (734-97-83) à 14 h.: Docteur No; 16 h.: Bons baisers de Russie: 18 h.: Opération connerne; 20 h.: Goldinger; 22 h.: On ne vit que deux foix, Boits à films (17°) (734-51-50) à 14 h. et 20 h. (salle 2): Casino royale; 18 h. st 22 h.: Au service secret de Ba Majesté. Maine Rive-Gauche (v.) (14°) (557-05-95), mer., jeu.: On ne vit que deux fois; veu., sam.: Opération toumerre: dim., mar.: les Diamants sont-éternels.

JOSEPH LOSEY (v.o.). — Boite à films (17°) (754-51-50), 16 h. et 22 h.: la Masson de poupées: 18 h.: le Messagur; 18 h. (salle II): Modesty Blaise.

HOMMAGUE A MAG BODARD. — La Pasode (73) (1851-162-16) mer. Durch Paris de Marchael de Marchael (18) (1851-162-16) mer. Date de Pasode (18) (1851-162-16) mer. Date (18) (1851-162

II): Modesty Blaise.

HOMMAGE A MAG BODARD, — La Pagode (7*) (\$551-12-15), mer.: Deux ou trois choses que je sais d'elle: les Perspluies de Cherbourg; jeu: Rendez-vous à Braye; An hasard Batthazer; ven.: le Bonheur; Un soir. un train; sam. : Benjamin: le Viol: dim.: les Demoiselles de Bochefori; Je t'ainne; lun.: la Maison des Bortes; les Corps célestes; mar.: Une femme douce; Tout peut arriver.

JACK NICHOLSON (v.o.). — Mac-

douce; Tout peut arriver.

JACK NICHOLSON (v.o.). — MacMahon (17°) (380-24-81), mer. : la
Dernière Corvée; jeu. : l'Ounspan
de la vengeance; ven. : Ce plaisir
qu'on dit charmal; sam. : Pire
Easy pieces; dun. et mar. : The
King of Marvin Gardens; hun. :
Drive he said. Drive he said.

FRED ASTAIRE (v.o.). — Studio Marieny (8°) (225-20-74), t.l.s. a 20 h. et 22 h., mer. et ven. : Entrons dans la danse; jen. et hun. : la Belle de Moscou; sam. : Tous en scane : dan. et mar. : Parade de printages.

printemps.

LES GEANDS AMERICAINS (v.o.). —
Olympic (14°) (783-67-42), mer. et
mar. : Lettre d'une incomune;
jeu. : Cape et Poignard; ven. : le
Troisième Homme; sam. : la Deme
de Shangal; dim. : Tant qu'il y
aura des hommes : lum. : Paffaire
Cleéron.

SIDNEY POLACE (v.o.). — Artistic-Voltaire (144) (700-19-16), mer. : Un château en eufer : lum et sam : Ros plus belés sanées; jeu et dem : Jeremish Johnson; mar. : les Chasseurs de scalps.

Les séances spéciales

A TOUCH OF GLASS (Angl., v.o.) Luxembourg , * (533-87-77), & 10 h. 12 h., 24 h. CABARET (A. v.o.) : Châtelet-Vic-toris, 1 (235-12-50), à 20 h, 22 h, 10. CONVERSATION SECRETE (A. v.o.): Luxembourg, 6° (833-97-77). à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES DYNAMIQUES AVENTURES DE TOM ET JERRY: Studio Marigny, 8° (235-20-74), à 14 h., 15 h. 45, 17 h. 30, L'INVITATION (Suis.) : Luxeu-bourg & (632-97-77), 1 10 h., 12 h. 24 h. 24 h.

LOVE (Angl., v.o.) (**): Studio Parnaese, 6* (125-58-00), t.l.s. 2 2 h.

OUT ONE SPECTRE (Fr.) (version
de 4 heures): Le Seine, 5* (32592-46) t.l.s. 2 20 h.

92-46) t.l. à 20 h:

PIERROT LE FOU (Fr.) (**): Saint-André-des-Arts. :6* (326-48-18), à
12 h. et 24 h.: Dominique, 7* (552-04-55), à 20 h. sauf mardi.

REPULSION (Ang., v.o.) (**): Châtelst-Victoria, 1** (236-12-60), à
11 h. 45 et 0 h. 15.

LE RETOUR DE FRANKENSTEIN (Ang., v.o.) : La Clef. 5* (237-90-90), à 12 h. et 24 h.

SATYRICON (It., v.o.) - (**): Châtelet-Victoria, 1** (236-12-60), à
11 h. 45 et 0 h. IS.

SLEEPING BRAUTY (Å., v.o.):

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(Ds 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés.)

SOCIÉTÉ

Le grand refus

III. - VIVRE ENSEMBLE

Out sont wraiment les - marginaux - ? Les milliers de Français qui ont quitté brusquement une vie - installée et une société qu'ils ne supportaient plus. Devant des expériences individuelles sidiverses et si contradictoires. il paraît difficile de porter des incoments systematiques. Mais chaque témoignage est - d'une certaine feçon — une leçon (. le Monde . des 24 et 25 sep-

Estace un échec ? La communauté d'il y a deux ans est maintenant réduite à un couple : Pierre, ancien technicien de l'électronique à Grenoble, et Sylvie son ex-secrétaire de direction Soixante ans à eux deux. Sur la ferme — achetée en 1972 et ra-fistolée — flotte une vague tristesse, une brume de lassitude. Le chauffage, installé hier avec les économies « d'avant », ne mar-

« Hers jeu » On bott un verre quand il y a de quoi boire. Mais les conversations ne vont pas plus loin. On appartient à une autre planète. R u a un gouffre entre nous ... En fait. on les entend surtout critiquer des tas de choses. On a l'impression qu'ils ne sont pas fàchès de retrouver leur apparte-

Echec? Ce serait vite conclu. Disons fin d'une étape, retombée du vent après de joyeux grains collectifs. Juger autrement la situation de Pierre et Sylvie serait aussi léger que d'enfermer les Pierre, Sylvie et leurs amis. centaines de communautés toutes différentes, toutes tâton-

nantes - dans quelques sentences sèches. Lorsqu'il est question de reinventer une vie collective. des rapports nouveaux et des communications > plus vraies, rien n'est jamais ni simple ni définitif. Chaque expérience navigue entre mille écueils infinitésimaux, rarement spectaculaires vus du dehors (1). Vraiment. on ne pénètre pas sans mauvaise conscience dans une communauté, par effraction professionnelle, en « journaliste voyeur »...

ment et leur poiture. >

Entrons tout de même chez « piquette » et sufissamment d'humour. Ceux-là formalent donc il y a deux ans encore un couple de « jeunes cadres aisés », installés dans une ville dynamique et une villa confortable. Avec deux voitures, des soirées entre amis, du whisky-soda et le ski à Villard-de-Lans. Deux ans après i Les vollà « hors jeu » et tout rabotés par une pauvreté qu'ils ont délibérément choisie...

Sylvie: « Pourquoi on a tout plaque? Difficile de donner des raisons précises. Le «ras-le-bol»... On tourne en rond dans une vie confortable mais vide, on discute avec des amis, on rêve, on rediscute. Puis, un jour, on décide. Voilă, »

Des lézardes

L'idée de départ, c'était la campagne, bien sûr, mais surtout la communauté, la redécouverte des autres en même temps que de sol-même. On part donc sans biscuits dans un grand mouvement d'enthousiasme, en mettant « le pognon » tout ensemble. Sans biscuits, c'est-à-dire, sans beau-coup d'idées sur ce qui vous attend. Et surtout sans se connaître vralment. Qu'importe! On arrive déjà libèrés par la e grande décision » dans une campagne au soleil riante parfumée où il est grisant de relever des ruines, de bricoler en commun et de fabriquer un « chouette clapier à lapins » en pierres du pays. Chaque soir la cuisine sera pleine de fricassées et de guitares. On discute, discute, discute... Ensemble. «Au début, je ne me rendais pas très bien compte. Aucun

d'entre nous d'alleurs. Sans le savoir on avait encore une conception très bourgeoise de la vie à la campagne. Avec les courses au super-marché, les économies à la banque et le chauffage central...» Premier hiver ! Il enferme tout d'un coup douze «bonshommes»

et « bonnes femmes » dans une cuisine de 20 mètres carrés pas très « fonctionnelle » ni très chauffée. Un vase clos où, pendant cinq mois on va se bousculer, se renifier, s'agresser, s'aimer et s'engueuler. « Çà c'est sûr : le premier hiver a été source de tensions, de déceptions. 3 Des lézardes apparaissent que l'on recimente mille fois au coin de la cheminée à force de discussions, (a Bon. examinons le problème ensemble.») Mais des lézardes qui n'en finissent pas de resurgir. Quand on veut jouer cartes sur Par J.-C. GUILLEBAUD

chera pas de sitôt. On n'a plus d'argent pour acheter du mazout. Les « jonds de secours » sont à sec. Depuis deux mois le beurre a disparu de la table...

Sylvie, noyée dans un vieux l'air d'une petite pomme toute ridée. Pierre traine une sorte d'extenuement qu'il parvient mal à faire passer pour de la « saine aresse ». Même en shootant dans les cailloux. Les compagnons d'bier, - « on était douze au début > — se sont éparpillés dans la région. Chacun pour soi, touiours fraternels mais e soure qui peut ... Entre Plerre et Sylvie, des orages convent... Ici, dans cette petite futale de chênes verts adossée à une pente de l'Ardè-che, même les dindons de la basse-cour paraissent désenchan-

« Les amis d'autrefois, ceux de table » le moindre petit conflit Grenoble, viennent quelque/ois domestique débouche rapidement en visite. On discute un moment. sur des querelles de doctrine. Vaisselle pas faite, poules oubliées, sommeil difficile à deux pas de ceux qui veulent veiller, budget progressivement resserré comme un lacet... Tout ça nourrit de belles discussions jamais conclues. Il n'y a pas une communauté qui ne se heurte à des questions semblables. Blen sûr, mais celles que rassemble au départ un projet très cohérent — politique, artistique, agricole - y résistent mieux que toutes les autres, qui n'ont pas de certitudes initiales, sauf celle de vouloir chercher « une autre vies. C'était le cas pour

« Se fuir » ?

Quelle doctrine ? Faut-Il accepter un minimum d'organisation. au risque de promouvoir bientôt un vrai « règlement contraignant », ou s'en remettre à la spontanéité et à l'auto-discipline? Jusqu'à quel degré de frugalité est-on prêt à descendre ? Comment éviter l'émergence presque automatique d'un « chef », d'un « leader » dans ce groupe bouillonnant, qui rève d'autres rapports que ceux de Sponianèment on avait tous tendance à s'en remettre à un achef n. Et lui ne voulait pour Que faire avec les visiteurs du dehors qu'attire une curiosité pas touinurs suspecte? (a Ces visiteurs et les passagers provisoires : la plaie des communautés. p) Faut-il accepter ou non le principe du « couple » ? Sur toutes ces questions non résolues, le premier hiver s'appesantit. Giacial, élec-

L'une des premières lecons de ce premier hiver est moins anodine qu'il n'y paraît. En définitive, le « retour à la terre » ne résout pas par enchantement les problèmes de chacun, les angoisses de l'un et les déséquilibres de l'autre. Que trouvent-ils d'abord au rendez-vous de novembre ces douze « fuyards » de Grenoble ? D'abord eux-mêmes. Ale ! Ceux qui partaient pour « se fuir », seront donc meurtris par une si cruelle question : les communautés marginales ne valent-elles pas souvent ce que valaient au départ leurs

membres? Dans le même temps les finances baissent et la ferme ne tourne pas encore suffisamment pour garantir la « soudure ». Au début on faisait les courses au super-marché tous les jours. Bientôt on ne pourra y aller qu'une fois par semaine. Puis une fols par mois pour le « strict nécessaire ». «Ca a l'air idiot mais ce n'est pas si simple de supporter les privations après dix ans de vie bourgeoise. Pour la bouffe surtout... Et les cigarettes

Premiers départs! Le groupe se disloque. Les amis qui s'en vont ne retournent certes pas en arrière, « à la ville », mais ils courent mener ailleurs leur propre barque. On se rendra visite. Seulement. Pour ceux qui restent les problèmes d'intendance commencent à peser. C'est le printemps, bientôt le deuxième été. Au travail !

Une vraie joie

Le travail, justement, c'est de réapprendre à se faire - un peu - fourmi quand on se voulait cigale. Pendant tout ce deuxlème été et une partie de l'automne, de Charleroi, où il sera dorênail faudra pour l'hirer ». Bocaux de charleroi, où il sera dorênagranger pour l'hirer ». Bocaux de charleroi de Charleroi, où il sera dorênagranger pour l'hirer ». Bocaux de charleroi de cha granger pour l'hirer ». Bocaux de champignons, poulets au congélateur, châtaignes, légumes... Vite! Récupérer « un maxi » de ce que la nature prodigue dans favorablen ses périodes fastes. « Pour ca, tait rare.

quel boulot ! On a fait une bonne centaine de bocaux, on a rempli le congélateur à ras bord. Au moins on ne mourra pas de

faim. » Avec les dernières miettes du capital ». Pierre a acheté quelques chèvres et six agneaux. On a fabriqué un énorme et très beau métier à tisser, dont il va falloir apprendre l'usage. Mais d'après leurs calculs, avec in basse-cour. les champignons que Sylvie va vendre su marché et les allocations familiales, « ça doit

marcher ». Les deux enfants - une fille et un garçon — vont à l'école du village en attendant « qu'on at! pris une uraie décision sur cette question ». D'autres communautés de la région avec qui Pierre et Sylvie sympathisent ont refusé en effet depuis longtemps le principe même de la scolarité obligatoire. La-haut. à quelques kilometres, des communards installés depuis huit ans — et très poli-tisés — laissent grandir librement leurs enfants, cette première génération sans contrainte, sans école, sans parents « légitimes ». Pour quel résultat ? Il est trop tôt pour le dire, mals Sylvie s'inquiête déjà de ce qu'elle voit chez eux. A côté d'une € vraie joie », des retards de toute sorte chez les gosses, par exemple... Que fera-t-elle des siens qui, nés « à la ville », se trouvent desormais à cheval sur deux univers. Encore une question en suspend.

e Les enfants s'adaptent mieux qu'on l'imagine. Mais pas à n'im-porte quoi. Un garde-manger vide par exemple, ce n'est pas rassurant quand on a huit ans... >

Comme débarbouillés

Tiraillements, incertitudes, angoisses même... Dans les moments les plus sombres. Sylvie se recroqueville un peu, esquissant un pas en arrière. « L'autarcie, d'accord, les privations, bon... Mais je n'ai pas envie de vivre comme le paysan de là-haut, bouclé dans sa solitude avec son troupeau de chèvres. Sans la moindre idée de fête, sans l'ombre d'une culture > Pourtant, par conviction et peut-être un peu par orgueuil, il n'est pas question de renoncer. S'ils sont au creux de la vague, Pierre et Sylvie sont egalement « tout nus » décapés, l'autorité ? (« Ca. c'est difficile... comme débarbouillés des faux On s'en est vite rendu compte. problèmes d'a avant ». Frileux peut-étre, mais aussi « délivrés » Après vingt-quatre mois de navigation périlleuse et plusieurs rien au monde de ce rôle.») changements de cap, après tant d'histoires et de tâtonnements, de quoi parle-t-on sur le tard dans cette cuisine repeinte ?

On parle « vérité » et « joie ». on attend la prochaine éclaircie avec des mots bizarres dans la bouche. a En définitive, ce qui est important, c'est d'aimer les autres, de s'aimer vraiment en oubliant un peu sa petite personne. > Pas mal, pour d'anciens petits-bourgeois dans le vent...! Et quand Sylvie murmure : « Qu'est-ce qu'on va faire maintenant? Recommencer, bien sur. Avec plein d'amis... », on a terri-blement envie d'y croire.

(1) L'expérience des communautés en France est suffisamment riche et variée pour avoir inspiré de nombreux ouvrages, articles et études. A titre d'échantillon, en voici deux très différents. Un reportage : les Mouvelles Communautés en France, Eoger Poi-Droit. Antoine Gallien (Calmann-Lévy, 1972). Une doctrine : Théorie et prutique de la vie en communauté, Raimundo Din elle, Pierre Méric (Editions Bellbaste, 25, rue des Boulangers, 75005-Paria).

PRESSE

LE « JOURNAL D'EUROPE » CESSE DE PARAITRE

(De notre correspondant.)
Bruxelles. — Un des principaux
hebdomadaires belges, le Journal
d'Europe, va publier son dernier
numéro. C'est la décision prise par
la société Rossel, propriétaire de
la publication.
Ainsi l'hécatombe se poursuit
dens la pressa helge, après la

Ainsi l'hécatombe se poursuit dans la presse belge, après la disparition, le le juillet dernier, des trois derniers quotidiens publiés en français en région flamande: le Matin, la Métropole d'Anvers, et la Flandre libérale de Gand. Ces trois journaux appartensient également au groupe Rossal. En août, un hebdomadaire flamand de tendance catholique, de Vlaamse Elsevier, avait également cessé de paraitre, et, à partir du le octobre, par mesure d'économie, l'organe du parti socialiste, le Peuple, aura pratique-

ciés. Le Journal d'Europe avait été lance il y a un an, mais son ti-rage n'avait, dit-on, pas évolué favorablement. La public'té res-

INFORMATIONS PRATIQUES

«Le Monde» publie tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - télèvision avec les programmes complets de la semaine.

Télévision et radiodiffusion

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

• CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : L'autobus à impériale. 20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ?



20 h. 30 Portrait d'Allemagne (2). - Naitre à Villigen », de J.-Cl. Bringuier et H. Knapp. Réal. P. Kassowitz.

La seconde pertie d'une chronique journa-listique à la première personne, réalisée avec la collaboration du projesseur Alfred Grosser. 21 h. 45 Musique sur la une. - La guerre des

• CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Melji Jingu. 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Candida », de B. Shaw. Mise en scène J. Desailly. Avec J. Desailly, S. Valère, Cl. Dauphin.

La femme d'un pasieur anglican, courtisée par un jeune poète, décide de s'abandonner au plus faible de ces deux hommes qui l'aiment.

22 h. 20 Maich sur la deux.

• CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Feuilleton : Mort au fury.
20 h. 5 Jeu du langage : Francophonique

vôtre. 20 h. 35 Reportage : La ligne transatiantique. de M. Briones (deuxième partie). 21 h.30 Dans la mémoire de Lise Deharme, de J. J. Bloch. = Un poste nommé André Breton ».

FRANCE-CULTURE

our quatuor à cordes » (J.-L. Martinet), « Quintette, opus 44, our plane et quatuor à cordes » (Schemann), « Jauchzet dem erm » (Schütz), « Die mit Franen» (Schütz). — 21 h., Dits (écrits sur la musique, par C. Mauponne : Louis Malle, i musique et le sor. — 21 h. 20, 'La science en marche, er F. Le Lionnais : Plaidoirie pour l'ail, avec Ch.-M. Messiaen. — 21 h. 50, Musiques de motre temps à Avignon : La laconnerie au temps de Mozzir, — 23 h., Aux quatre vents. — 23 h. 25, L'écriture par le son.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Festival de Salzbours, Orchestre philharmonique de Vienne, Chosur de l'Opéra, direct. Herberi von Karajan : « la Fiûte enchantée» (Mazzeri), evec P. Mevenue, Kollo, J. van Denn, L. Lebrun, E. Mathis. — 23 h., Aussieue française méconnue : « Drames » (J. Rivier), « Concerto pour trompette et orchestre » (Bulli, « Partita » (Ch. Koechlini). — 24 h., Musique et poèsie, par A. Almuro : André Gide (Scarlaffi, Albeniz, Stravinski, M. Ohana). — 1 h. 30, Nochumates.

EUROPE I : 19 h. 15, M. Extingoy, directeur de l'Institut national de la consommation.

à 6 heure et le jeudi 26 septembre Un rapide courant de perturbations persistera du sud de Terre-Neuve à l'Europe, dirigé par les hautes pres-sions stationnaires aux Agores. Dans ce courant, la perturbation qui tra-versait la France mercredi s'éloigness

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 26 SEPTEMBRE

Solution du problème n° 955

HORIZONTALEMENT

I. Petit-gris. — II. Routine. —
III. El; Ob; Uve. — IV. Jeunesse. — V. Ro; Rā. — VI. Douceur. — VII. Bl; Rues. — VIII.
Coûtaient. — IX. Erse; Set. —
X. Et; Rā. — XI. Rosseries.

VERTICALEMENT

1. Préjudice. — 2. Eole ; Ordo — 3. Tu ; Urubus. — 4. Iton Citées. — 5. Tibère ; Te. – 6. GN Souris. — 7. Reus ; Ruée. — 8 Ver ; Entre. — 9. Sue ; St ; As.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75 627 PARIS - CEDEX 89 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ex-COMMUNAUTE (Sauf Algérie)

69 F 123 F 177 F 230 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 P 273 F 402 P 530 F

ETRANGER

par messageries L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 172 F 252 F 336 F

- TUNISIE

Par vole aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blan joindre ce chèque à lent demandes

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abontés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière pande d'envoi à toute correspondance

Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

282 F 370 F

193 F

GUY BROUTY.

• CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : L'âge de (le jeune

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ? 20 h. 30 Dramatique : « Ici pent-sire », de G. Chouchan et M. Trillat. Réal. G. Chouchan. Avec L. Goes, H. Da Costa, J. Ave-

22 h. 10 Variétés : A bout portant, de J. Wetzel, J. et F. Gall, Johnny Hallyday.

● CHAINE II (couleur) 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Jeu : Défendez vos couleurs, de G. Lux, 21 h. 50 Feuilleton: L'orchestre rouge, d'après le rapport de Heinz Hohnes, Adapt. P. Adler, F. P. Wirth. H. Gottschalk. Avec P.Fricke. Troisième épisode: Altanburgar, allée 18.

Sokulze (Trepper) communique en juin 1941 à Moscou un projet d'agression de l'Alis-mapne contre la Bussia. Un de ses collabo-rateurs, Coppi, est décousert.

● CHAINE III (couleur)

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

Jeudi. le temps sers très nusgeux des côtes de l'Atlantique au sud-ouest du Massif Central et au golfe du Lion, avec des pulces, parfois assez abondantes sur les montagnes. 20 h. 5 Reportage: Abou-Simbel, le journal d'une résurrection, de H. Meyer-Franck.
Les temples d'Abou-Simbel, menacés de submersion, ont éte reconstruits.
Film coproduit avec l'UNESCO et la « Joint Venture Abou Simbel ». Sur le reste de la France, le matin, le temps sera plus variable, mais encore asses nuageux avec des averses passagères. Ces dernières s'atténueront par l'ouest dans la journée à l'avant de nouvelles plules, qui pourront gagner progressivement la moitlé ouest de la France.

Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber.

Avec M Michel Debarisse, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploi-

21 h. 30 Variétés : Par la grande porte, de Ch.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte bianche ; « Derrière les rosiers », de D. Oster, avec Y. Balochova, C. Piéplu, M. Creton, N. Borseaud (réal. J.-P. Colas). — 27 h. 28, Les cadeaux pour quoi faire ?, par H. Porfmoy : Cedeaux et langage avec 8. No§1, — 21 h. 50, Le groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F. Autour d'une œuvre : Présentation et analyse de Jella », de F. Bayle. — 23 h., « Qualuor à cordes en ut maieur » (F. Richter). — 23 h. 15, Grandes résilisations discorractiones.

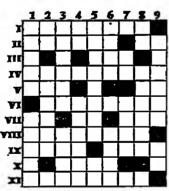
■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Festival de Saizbourg. Orchestre philitar-monique de Vienne, direct. H. von Karalan, avec M. Pollini, planiste : «Concerto pour plano et orchestre en la mineura (Schumann). «Symphonie n» 8 en sol maleur, ansialse» (Dvoraki. — 22 h. 40 (S.), Clarté dans la nuit. — 23 h. (S.), Jazz vivant. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (chaîne 3) : 29 h. 35, De quoi se plaignent les agriculteurs ?, avec M. Michel

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 958



HORIZONTALEMENT I Où certaines femmes même blasées — trouvent le moyen de rougir sous l'effet de certaines caresses. — Il II est bon de faire ce qu'ils exigent si l'on ne veut pas se faire remarquer; Terme musical — III. Reste sur ses positions. — IV. Se même à la baguette. — V. Sans volles; Lettres d'adleu. — VI. Permet de s'élever. — VIII. Commence allègrement et finit mal; Sans foi (épelé); Parcourue. — VIII. Peut être très propre tout en avant la être très propre tout en avant la être très propre tout en ayant la même chemise depuis des mois. — IX. A ne pas perdre i ; Lieu touristique de France. — X. Appe-ler les hardes. — XI. Forment des blanches sur une grande

VERTICALEMENT

1. Marque sur un tissu; Ne sent pas la rose ! - 2. Senis bagages pour le dernier voyage; Interdite aux poids lourds. — 3. De quoi arroser (pluriel); Redevient ardent au début de l'hiver. - 4. Symbole chimique ; Pourvues d'un emploi. - 5. Ont changé de cap; Deux voyelles. — 6. Jadis consultée pour diverses raisons; Coule en Prance. — 7. Conjonction; Roi légendaire. - 8. Abréviation ; Recrues de choix, pour un polémiste. — 9. Très différent de Bayard ; Annonce une spécia-

LA IIIº « WAFFENBÖRSE » SUISSE VA RÉUNIR SOIXANTE EXPOSANTS A NEUCHATEL

La troisième Walfenborse suis La troisième Wallenborse suisse se tieutra à Neuchâtel (Suisse), du jeudi 31 octobre au dimanche 3 no-vembre, au Musée d'art et d'histoire, qui abrits déjà une des plus belles collections d'armes et d'uniformes du premier Empire.

Cette année, la Bourse suisse des armes réunira sobrante exposants venus d'Allemagne, de Beigique, de France, de Grande-Bretagna, des Etais-Unis et, bien sûr, de tous les cantons helvétiques. Les visiteurs — chaque année plus nombreur — pourront acheter, vendre et échanger des armes de collection, de chasse et de mort.

et de sport. Comme les précédentes années, un brillant defilé d'uniformes napolés niens marquera la ciôture de

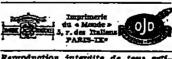
Foires et Salons

Du 31 octobre au 4 novembre

Journal officiel Est publié su *Journal officiel* du 25 septembre 1974 : UN ARRETE

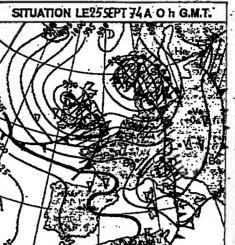
• Portant ouverture d'une session de l'examen d'aptitude aux and de l'examen d'apidoide anx fonctions de notaire réservé aux anciens avocats, avoués près les tribunaux de grande instance et agrées près les tribunaux de commerce.

> Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration.

MÉTÉOROLOGIE



France entre le mercredi 25 septembre

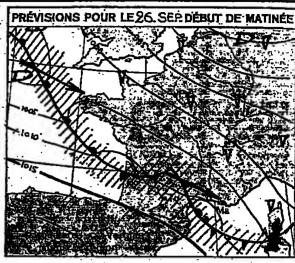
versait la France mercreti s'eloignera vers l'Europe centrale, mais d'autres perturbations, en formation au large, affecteront la France jeudi. Etant donné la rapidité de ce cou-rant, il est difficile de donner un horaire précis du passage de ces perturbations.

Les vents, orientes entre ouest et nord-ouest, seront généralement mo-dérés on asses forts et forts par moments sur l'ensemble des côtes.

Les températures maximales de la journée de joudi resteront le plus souvent inférieures sux normales pour cette époque de l'année.

Mercredi 25 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 998,5 millibers, soit 749 millimètres de mercure.

Tampératuras relevées à l'étranger : Amsterdam, 14 et 6 degrés : Athènes, 27 et 19 ; Bonn, 14 et 6; Erunelles, 12 et 7; Le Caire, 35 et 21 ; lies Canaries, 24 et 19 ; Copanhague, 16 et 11 ; Genève, 13 et 6 ; Lisbonne, 21 et 13 ; Londres, 15 et 8 ; Madrid, 25 et 8 ; Moscou, 20 et 14 ; Palma-de-Majorque, 24 et 15 ; Rome, 25 et 17 ; Stockholm, 14 et 11.



Cald A

DIPE LAFF

WHITE

15 A 44 - 2

ME DESPER

COLLABE

ALE GRO

PERK

precter

enera:

tode de ferre et.

che on martine.

Detrie de territ

Pape Blair F

PERSON 2

GROUPE FIRE

rechote Grar

Universite

nef dé:

infori-

Barre Town

Page Comment

Sec. 1. Phingra

ATTACHE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼ averses . | Corages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus Evolution probable du temps en

Transports

A PARTIR DU 29 SEPTEMBRE

180 trains supplémentaires pour la banlieue parisienne

A partir du 29 septembre, de neuvelles améliorations seront apportées à la desserte ferroviaire de la banlieue paristenne; elles intéresseront en particulier les lignes Paris Meaux. Paris Tournan et Paris-Pontoise. Au total, 180 trains s'ajouteront au service actuel, portant à 4340 le nombre des trains desservant journellement le réseau de banlieue de la S.N.C.F.

RANLIEUE EST

BANLIEUE EST Ligne Paris-Meaux.

Un nouvelle desserte sera mise on nouvelle desserte sera mise en place entre 10 h. 30 et 17 heures, début de la pointe du soir : les gares de Noisy à Chelles seront desservies à la fréquence d'uir tram omnibus au quart d'heure et celles de Chelles à Meaux à raison d'un train à la demi-heure sans arrêt entre demi-heure sans arrêt entre Paris et Chelles. Le temps de ramené de quarante-sept minutes à trente-sept minutes entre Paris millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25) : Biarrite, 17 et 12 degrés ; Bordeaux, 16 et 11: Breat, 13 et 9; Casn, 14 et 9; Cherbourg, 13 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et 8; Lulle, 12 et 7; Lyon, 15 et 7; Marsellle, 20 et 12; Nantes, 16 et 10; Nice, 23 et 14: Paris - Le Bourget, 15 et 7; Pau, 15 et 9; Perpignan, 19 et 13; Rannes, 15 et 10; Strasbourg, 14 et 6; Tours, 15 et 8; Toulouse, 16 et 11; Ajacolo, 19 et 16.

Températures relevées à l'étran-

Ligne Paris-Tournan. : et Meaux

et Meaux.

Une desserte analogue à la précédente sera réalisée entre 11 h 30 et 17 heures. Elle comportera quatre trains omnibus par heure (dans chaque sens) entre Paris et Villiers sur-Marne et deux trains semi-directs par heure entre Paris et Tournan. Le gain de temps sera de douze à quinze minutes pour les voyageurs à destination ou en provegeura à destination on en prove-nance des gares de Villiers-sur-Marne à Tournan. Aux heures de pointe, la desserte sera réorga-nisée et renforcée : 25 trains au départ de Paris-Est au lieu de 19 entre 17 heures et 19 h. 30 ; 22 trains à l'arrivée à Paris au lieu de 18 entre 6 h. 30 et 9 h.

• Ligne d'Esbly à Crécy-en-Brie. Les autorails seront remplacés par des rames tractées par loco-motives diesel.

BANLIEUE NORD O Ligna Paris-Ermont-Pontoise.

Les gares d'Ermont à Pontoise seront desservies à la fréquence d'un train au quart d'heure (au lieu d'un train à la demi-heure) pendant toute la période de 8 heures à 17 heures.

● Ligne Paris-Persan-Beaumont

Ligne Paris Persan-Beaumont via Montsoult.

Une desserte à la cadence de quatre trains à l'heure dans chaque sens sers réalisée sur la section de Paris à Sarcelles-Saint-Brice entre 9 heures et 17 heures et, en fin de soirée, entre 19 h. 30 et 21 h. 30 environ. BANLIEUE OUEST

La section de ligne de Conflans à Pontoise sera desservie à la fréquence d'un train toutes les trente minutes environ (au lieu d'une heure) entre 9 heures et 17 heures. Au total, cent relations journa-

· Ligne Paris - Saint - Larare -

des trains seront accereres.

Une nouvelle relation directe Mantes, dép. 8 h. 26, Paris arr. 8 h. 58, sera réalisée; corrélati-vement, l'express Rouen-Paris qui dessert Mantes à 8 h. 15 sera avancé de dix minutes: Mantes, dép. 8 h. 05; Paris, arr. 8 h. 40.

dép. 8 h. 05; Paris, arr. 8 h. 40.

Ligne de Puteaux à Issy-Plaine.

La desserte de cette ligne, assurée actuellement à la fréquence d'un train toutes les quinze ou trente minutes de 6 h. 30 à 19 heures, sera désormais prolongée jusqu'à 23 heures, à raison d'un train toutes les trente minutes, pendant cette période. En outre, le premier départ de Puteaux vers Issy-Plaine aura lieu à 6 heures au lieu de 6 h. 32.

BANLIEUE DE PARIS-MONTPARNASSE Un aller et retour Paris-Plaisir-Grignon sera ajouté en fin de soirée: Paris, dép. 22 h. 18; Plaisir-Grignon, dép. 22 h. 56. Sur la ligne Versailles-Massy-Juvisy, un aller et retour sera également ajouté: départ de Ver-sailles à 20 h. 59 et de Juvisy à 21 h. 41.

à 31 h 41. BANLIEUE SUD-OUEST

tigny à Etampes et de Brétigny à Dourdan sera, en fin de soirée, assurée au départ de Paris à la fréquence d'un train toutes les demi-heures jusqu'à 22 h. 30 au lieu de 21 h. : départs de Paris-Orsay pour Etampes et Dourdan à 21 h 2, 21 h 33, 22 h 2 et 22 h 32.

En début de matinée, vers Paris, la desserte à la cadence d'un train toutes les quinze minutes sera réalisée dès 5 h. 30, au lieu de 6 h., tant au départ d'Etampes que de Dourdan. Dans l'aprèsmidi, un nouveau train : Dourdan (départ 14 h. 30), Paris-Orsay (arrivée 15 h. 30) compléters la desserte actuelle.

BANLIEUE SUD-EST

Divers aménagements seront apportés à la desserte des lignes de la banlieue de Faris-Lyon. Les gares de Villeneuve-Saint-Georges à Melun seront désormais desservies à la cadence régulière d'un train toutes les trente minutes entre 9 h. et 16 h. 30 ; pour les gares de la section Villeneuve-Combs-la-Ville, la fréquence sera de quinze minutes entre 11 h. et 14 h. Les trains qui, à certaines périodes de la journée, sont actuellement omnibus entre Paris, Combs-la-Ville, Melun et vice versa, seront désormais directs entre Paris et Villeneuve-Saint-Georges et accèlérés ainsi de quatre à huit minutes. Enfin, entre Corbeil et Paris, la plupart des trains seront acceleres.



Vos yeux aussi ont droit au confort!

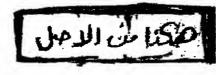
D our éviter à vos yeux une fatigue inutile. Pour voir net L' sans être ébloui. Pour adoucir le regard sans perdre de contraste. Pour obtehir un champ de vision total, choisissez les verres Studio 78 une exclusivité LEROY. Et pour habiller des verres, LEROY vous présente sa collection

de montures INTER 75 : les tout derniers modèles français et

Rayons spécialisés en verres de contact et appareils auditifs.

VOTRE OPTICIEN 104 Champs-Elysées (11º) 127 fg Saint-Antoine (4°) Il bd du Palais

(5°) 27 bd Saint-Michel (12°) 158 rue de Lyon (6°) 147 rue de Rennes (17°) 5 place des Ternes (9°) 18 bd Haussmann (18°) 30 bd Barbès



NONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER 21.00 24.51 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 21,00 PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 CAPITAUX 21,00 24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

GROUPE LAFARGE

offte possibilités intéressantes de carrière (ingénieurs d'usine, ingénieurs d'affaires, travaux neurs, etc.) à

- . EC.P. A.M. ICAM ECAM E.S.E. (section électrotechnique).
- SITUATIONS D'AVENIR POUR CANDIDATS DE PREMIER PLAN ACCEPTANT UNE MOBI-LITÉ TANT SUR LE PLAN GÉOGRAPHQUE QUE DANS DIFFÉRENTES FONCTIONS A L'INTÉRIEUR DU GROUPE



Ecrire sous référ. DW 199 AM, 4. rue Massenet, 75816 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE (8°)

COLLABORATEURS -

Développe l'équipe de formateurs techniques esse le formation des spécialises de l'exploitation et maintenance de matériels mécaniques et électren en France et à l'Etranger.

. UN ELECTRONICIEN

syant la pratique des circults logiques.

DE STATION RADAR

. UN CHEF

. DEUX ELECTRONICIENS

syant la pratique des circults émis

INGENIEURS GRANDES ECOLES ou assimilés

- UN HYDRAULICIEN
- avent la pratique des circuits et des esservisses o un mecanicien
- ayant la pratique de l'étude et de la mise au point de moteurs.
- O DEUX RADARISTES syant la pratique de l'étude, le fabrication ou l'exploitation de matériel.
- DEUX INGENIEURS ryant le pretique de l'étude et de la réalisation le systèmes utilisant des patits céculateurs
 - Les cardides retinus auront : une expérience d'étude, de lebrication ou d'exploitation de ma l'angleis parlé et écrit (perfectionnement essuré par le Centra)

CIEFOP - 83/85, boulevard de la Gare - 75012 PARIS. Téléphone : 589.89.30 - Peste 3012

La filiale i trançaise d'un groupe de produits chimiques international, inader mondial dans sa branche, cherche un

DIRECTEUR MARKETING

NIVEAU DIRECTION GENERALE

Ayant 35 aus minimum, vous avez édit blan mis en pratique les commissances de gastion que vous avez acquissa dans l'enseignement supérieur. Vous voulez changar de situation pour gagner 5 à 10 ans dans votre plan de carrière et accèder à tes responsabilités besuccup plus largas. Votre salaire actuel approche ou dépasse 100.000 trancs per an.

Vons tima, de priférence un excellent apécialiste de produits grand public de très large diffusion, à rolation lente, vendus dans des réseaux de distribution apécialisés (pharmacia, ameriblement, droguerie, par example).

diffinir et mettre en cisire me stratigle produit et distribution;
 asignoler vous-misse les coutrais importants.
 telle compts des objectifs de profit;
 racruter, former, animer des représentants;

Vous partez couramement l'Angiais et peut-être l'Allemand.

Référ. 101

P.A. TUFFAL, MCS/Morketing Censell Services 59, rue de Ponthieu - 75008 PARIS

125



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

LE GROUPE PIERRE FABRE

A CASTRES (TARN) réalisera en 1974 un CA de 250 MF (produits pharmaceutiques et cosmétiques). Il compte 1 500 collaborateurs et a 5 filiales à l'étranger. Nous cherchons son

directeur igénéral adjoint

pour prendre en charge les fonctions admintives et financières de l'entreprise. Il finge les services administratifs, le service ancier, les services comptables (comptaplité générale et analytique), le contrôle de personnes dont 25 cadres).

Ce cadre de formation supérieure, grande école ou université, peut être aujourd'hui secrétaire général, directeur financier, d'une entreprise de même dimension. Il s'intègre à la Direction générale du groupe meis c'est avant tout un opéra-

Les Directeurs intéressés établissent un premier contact en adressant leur dossier de candidature (ss réf. 2626 M) à G. BARDOU.



ALEXANDRE TIC S.A. 10 RUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

GROUPE FINANCIER NATIONAL recherche pour une Grande Ville Universitaire de l'Ouest

chef département informatique

Les candidats devront avair :

• une responsabilité d'encadremen Des connaissances bancaires seront très appréciées. Adresser curriculum vilæ, photo et prétentions sous réf. 54609 à Havas Contact 156 Bd Haussmann, 75008 Paris

capable d'animer une équipe d'une cinquantaine de personnes et de collaborer à la définition de la politique informatique de l'établissement dans un contexte de Léfétraliement.

sae formation de base supérieure
 7 ans minimum expérience informatique

ATTACHÉ DIRECTION

- 35 ans minimum :
- 33 ans minimum;
 Gontroleur de gestion;
 Responsable fonction financière;
 Supervixant comptabilité générale;
 Sens organisation et méthode;
 Esprit d'équipe développé;
 Formation grande étole commerciale souhaitée (HEC ESSEC ESC) ou équivalent;
 5 années minimum d'expérience poste similaire dans la moyenne industrie.
 - POUR REGION GRENOBLE

Advessor C.V. manuscrit, photo et prétentions HAVAS, Nº 14.394 - 38000 GRENOBLE.

Nous sommes un groupe industriel international dans le secteur de la production de moteurs et la fabrication d'apparella pour l'entretien des surfaces vertes et des sois. Pour la Direction Générale de Betre entreprise, comptant environ 500 per-Nous cherchons un

DIRECTEUR

Les devoirs principeux sont, d'une part, la gestion du département de pro-fuction et, d'autre part, la collaboration compétente à diriger les autres secteurs (marketing, finances, personnel) dans le but d'assurer la rentabilité le l'entreprise. Nous attendons une formation académique à orientation tachnique et des

Nous attendons une formation académique à exientation technique et des capacités particulièrement entreprenantes; plusiours années de pratique dans la gestion avec succès d'une entreprise ou d'une succursale importante; si possible une large expécience avec l'étranger et la connaissance de la langua française et allemande; style de commandement clair, décisif et motivé. Vous trouves cher nous une position d'avenir avec une grande responsabilité musitée avec les compétences nécessaires. Si cette fonction vous intéresse et que vous remplisses les principales conditions requises, venilles nous adresser voire offre manuscrite avec C.V., copies de certificats et références. En égait à votre position actuelle, il va sans dire que nous traiterons votre candidature avec la plus entière discrétion.

Demandes sons chiffre IV. 40 256 à l'adresse de

Demandes sous chiffre IZ 40.836 à l'adresse de : IVA S.A. - Case postale, 8035 - ZUEICH/Suisse.

OMMUTATION ELECTRONIQUE

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

INGENIEUR-

(E.S.E. - E.N.S.T., etc.)

Ecrire es tél. M. GRALL. R.C.I./S.I.C. - C.N.E.T. Lamies route de Trégestel, 2239 LANNION, Téléphone : (%) 38-39-41.

AU CREUSOT nous cherchons un UNE FORTE PERSONNALITÉ

pour a driver » et « animer » LE DEPARTÉMENT ETUDES ET RECHERCHES d'une Société de Produits manufacturés en élas-tomères, filiale d'un Groupe Multinational. C'est un Arts et Métiers ou Centralien avec spé-cialité mécanique et automobile. Connaissance dans domaine caoutchouc serait appréciée.

Adresser C.V. man. et det avec photo et salaire actuel à :

MOFENO CONSEIL ON 7460 8. cité d'Hauteville, 75010 PARIS 17. rue Courmeaux, 51060 REIMB CEDEX.

Importante Société Industrielle de constructions de biens d'équipement (installations sidérurgiques, appareils de levage et de manutention, chaudronnerie, charpente)

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- qui sers chargé de la prospection, de la vante et du suivi des sfisires dans la région Nord. Le poste conviendrait à candidat ayant quelques années d'expérience dans une fonction similaire et la commissance de la région.
- Résidence dans grande ville du Nord. Petits dépiscements fréquents.
- Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent, no 5734, Publicités Réunies, 112, bd Voltsife, 75011 Paris, qui tran

1.1

CREDIT AGRICOLE DU GARD

INGÉNIEUR SYSTÈME

ayant responsabilité du Groupe Système Formation supérieure ; expérience ou comnaissance D.O.S. et al possible O.S. : Formation télétraitement C.I.C.S. indispensable.

Adr. C.V. et prétentions à Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutual du Gard. Botte postata 40. 14, boulevard des Arènes - 30007 NIMES.

LANNION

INFORMATICIEN

Minimum 5 ans d'expérience professionnelle en systèmes ou en C.A.O. ou en banque de données.

POUR NOTRE USINE DE CONFECTION VETEMENTS DE TRAVAIL - SPORTSWEAR)

chef de fabrication

dépendant directement du directeur d'atelier.
Il est chargé des méthodes et est responsable de l'execution des programmes de production et du délai de livraison. Il contrôle la qualité. Il a sous son autorité l'ensemble des ateliers de fabrication

C'est un ingénieur textile ou équivalent qui a participé à la direction d'ateliers de confection employant du personnel féminin. Le goût de l'organisation, de la l productivité, de l'initiative, des compétences en formation, le sens du commandement et des contacts humains, sont des atouts supplémentaires pour réussir à ce poste. Les ingénieurs intéressés peuvent établir un premier contact en adressant leur dossier de



ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE DE LA RÉPUBLIQUE-88001 LYON membre de l'ANCERP

Impertante Société recherche peur Usine Ceutre de la France

ayant quelques années d'expérience dans l'étude et réalisations de petits transformateurs pour diriger laboratoire de recherche appliquée. Connaissance électronique indispensable.

Adresser c.v., photo et prétentions sous réf. 54622 à Havas Contact 156 bu Haussmann 75008 Paris;

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

chef de service entretien industrie lourde

Pour diriger les serviess entretien. de deux de ses usines, un groupe industriel international racherche deux ingénieurs d'entretien expé-

Appelle à diriger chacum plus de 70 personnes, Fum dans le Nord de la Prance, l'autre en Sacoia, il lour jaudra une bonne expérieuce de la conduite des hommes et des connaissances dinaises dans les branches les plus déparses : outre l'électricité et la sadonnique, la chaudron-

Des notions d'anglais soul souhaitées. Écrises repidement à EUREQUIP sous ré. 33 M en précisant le région préférée (Calais, Savois).



EUREOUIP 40, av. da Président Wilson, 75116 Paris

TISSMETAL LIONEL DUPONT

CHEF DES VENTES

Le Direction Commerciale du Département compte déléguer des fonction d'animateur et d'analyste du marché à un Cadre de formation ESC on équivalent.

Dans tous les cas, il sera exigé une expérience de l'animation d'équipes commerciales, de préfé-rence au milieu industriel.

Ce poste de haut niveau sera confié à une e personnalité » susceptible de s'intégrer à une structure commerciale particulièrement percutante. Adresser C.V. manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel à :

SES-S MORENO CONSEIL TL 7458 5, cité d'Hauteville - .75010 Paris. 17, r. de Courmeaux, 51050 Reims.

URGENT, Etablissement finan-cier, région Centre, 160 km. de PARIS, recherche PROGAMM. 1, 4666, expérience COBOL et IDS. exisée, LCP sonhalité, dé-burant s'abstacir. Adresser le-tre manuscrite avec CV détailé et prétentions, à Havas Slois, sous le n° 2.118, qui transmettre.

ociété pétroitère rech. pour pestion poste autoroutier COLLABORATEUR ayant connaiss. ventes, compta-biliné, direction de personnel. Sérieuses références endées. Envoyer C.V. et photo à Morsieur DALMIER, Botha postale no 1.077, 76015 ROUEN CEDEX.

Société d'Etudes de Systèmes mécaniques et électroniques Région médiferranéenne recherche

1 INCENTUR ELECTRONICIEN S à 10 années d'expér., E.S.E. ou équivalent pour presurer responsabilité du service Electronique. Une bonne expérience en asservissements centrales de mesure interfeces calculateur expérientions, à METAVER, préfentions, à METAVER, 164, T. du Fy-Si-Honoré, Paris-èrés, 640, qui transmetira.

STE FABR. TEXTILE Implemble à MONACO C.A. Intéressant développement constant

SON COMPTABLE (comptabilité - gestion).
Faire candidature manuscrite
avec C.V., photo et prétent: à
S.L.M.T., B.P., 117, MONACO.

féminins

AGENCE CONSELL COMMUNICATION régien RHONE-ALPES

ASSISTANTE CHEF PUBLICITÉ

addant bonne pratique professionneue Média et sestion des budgets, dertylographie souhaltée.

Peste à poorvoir Adresser C.V. nº 43.684, HAVAS CONTACT,

HAVAS CONTACT,
156, boulevard Haussmann,
7506 PARS, qui trensmettra.
ORI EANS
CLINIQUE CHIRURGICALE
DE L'ARCHETTE
504, av. du Loiret, 45-00vet
T61. : 6-03-45
recherche de suite
INFIRMIERES D.E. ir st nt.
— INFIRMIERES D.E. panseus.
— AJDES-SOIGNANTES diplom,
Pour services :

AF SETVICES : CHIRURGIE GENERALE

NEUROCHIRURGIE
BLOC OPERATOIRE
Ecrire avec cury. Vitas ou 161.
au Directair pour rendez-vous.

11155 an confid

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 27,00 31,52 13,00 14,91 **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 13,00 Offres 27,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" 31,52 num 15 lignes de hauteur 35,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

21.00 21,00 24,5L 60,00 21,00 24,51

offres d'emploi

NOUS SOMMES le nº 1 de la ROBINET-TERIE INDÚSTRIELLE 1/4 de TOUR

manuelle ou automatique · Nous avone

Nous avons

-4 lignes de produits;

-4 unités de production;

Nos conditions de travail modernes, responsabilisent;

Notre équipa de vente est jeune, entreprenante et participe;

Nous complétons et assurons la formation de nos collaborateurs.

tion de nos collaborateurs. SI VOUS AVEZ: AVSC:
 Une formation technique de base ou des apritudes aux problèmes techniques sim-ples (connaissances robinetterie non indispensables);

indispensables); Un sens développé de la méthode, dispo-nibilité, contact, négociation; Un dynamisme de la vente et saves SI VOUS VOULEZ :

d'AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

responsable secteur

avec large autonomie, évolution de carrière ouverte à court terme, mission suivante : • Développement des ventes produits exi-tants sur marchés actuels et nouveaux : · Recherche et lancement de produits

nouverus;

Participation à l'élaboration de la politique commentale de la Société.

Dans l'un ou l'autre des secteurs ci-après:
a) 1/3 PARIS + banissue rayon 50 km;
b) FRANCE-EST;
c) RHONE-ALPES.

c) REIONE-ALPES.
Envoyes rapidement C.V. manuscrit avec photo.
prétent, délai de disponibilité, secteur demandé à
B.E.O. 3, rue de Téhéran - 75008 PARIS,
chargé du recrutement et qui conviera les candidats à une REUNION D'INFORMATION sur notre
société, notre organisation et les postes à pouvoir. DISCRETION ABSOLUE ASSURÉE.

MERCK SHARP et DOHME - CHIBRET est la filiale de l'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mondiaux. Nos produits sont réputés et notre croissance enviée. Nous souhaitons intégrer à une équipe ambitieuse un jeune

MEDECIN

Sa mission? vivre ses produits de A à Z e un rôle scientifique : rapports avec la racherche cunique, prise en charge

e un rôle de formateur et de conseiller vis à Vis du marketing et de la visita médicale o un rôle da relations publiques (conception des opérations, courrier médical,...).

Ce médecin a de préférence une première expétique. Il devra s'attendre à de très fréquents déplacements et, surtout, avoir un goût très marqué pour les rapports humains. Enfin, une bonne connaîssance de l'anglais parié sera pour lui un atout. Son avenir? Il en sera seul responsable.

MSD Envoyer votre lettre de candidature avec C.V. et photo à :

MERCK SHARP et DOHME - CHIBRET

SHARPs Direction du Personnel DOHME 3, avenue Hoche - 75008 Paris

BANQUE PRIVÉE

FAISANT PARTIE D'UN TRÈS IMPORTANT

GROUPE INTERNATIONAL L'OUTRE-MER

CADRE SUPÉRIEUR

DESTINE A S'INTEGRER A L'EQUIPE DE DIRECTION

Formation universitaire ;

 Solide expérience bancaire;
 Ayant assumé responsabilités;
 Age minimum 35 ans. Adresser demande manuscrite avec C.V. et photo à Nº 2762 PURLICITÉ ROCKR BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra

La Direction Exportation d'un important LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

médecin

POUR:

formation des délègués médicaux,
 suivi des expérimentations chiniques à

l'étranger, • information médicale.

Adresser candidature CV et photo s/ref. 7438 à Pierre LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transm.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE D'ENTREPRISE GENERALE D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour son siège social à PARIS

AGENT DE RELANCE QUALIFIE

Chargé du suivi des commandes et de la relance des fournisseurs. Expérience de plusieurs années dans la fonction axigée.

Connaissances de l'auglais souhaitées. Ecrire avec curriculum vitae + photo ss ref. 2.373, GAUTRON Publ., 29, 7. Rodler, 75009 Paris, qui tr. ENTREPRISE MÉTALLURGIQUE

Région NORD-EST PARIS RECHERCHE POUR ETOFFER SON SERVICE ACHATS

offres d'emploi

CHEFS DE GROUPE

ayant sérieuse expérience d'ACRETEURS dans plusieurs des secteurs suivants : — Produits aidérurgiques : — Pièces embouties ; — Pièces usinées sur plan (petites et moyennes séries) ; — Mécano-soudure.

Envoyer C.V. détaillé sous référence 5005. SIPEP 3, rue de Chouseni, 75002 PARIS.

PARIS ou SAINT-ÉTIENNE - 100.000 F à 120.000 F/AN

DIRECTEUR GÉNÉRAL un homme de «Marketing»

WINCHESTER Premier monoral warms to millions.

Nous créons la Société Winchester France pour assurer la distribution de nos produits à l'écheion

Leur C.A. doit être important. Les possibilités de progression offertes à une équipe dynamique sont. considérables, le marché français d'armes et munitions de chasse et de sport étant le premier en Europe. Notre part actuelle du marché français est satisfaisante, mais peut être développée. Votre rôle : diriger la filiale française d'un groupe de renom international, c'est-è-dire animer l'équipe Winchester-France, imaginer les moyens et méthodes permettant de réaliser le meilleur développement de vos affaires, gérer sainement.

Vous dépendrez du Directeur Europe, C'est un Français, un homme leune, qui vous donners tout Nous désirons confier cette fonction à un diplôme d'une Grande Ecole française où d'une Business

School américaine, n'ayant pas moins de 35 ans, parlant l'anglais — une expérience « américaine » est très appréciée — ayant fait la preuve de sa capacité à diriger des hommes et à gérer ses budgets. Una personnalité « sportive » est indispensable. sélé

CÉGOS

Si vous êtes intéressé, adressez lettre manuscrite et ourriculum vitae détaillé sous référence M 71.343 à SELE-CEGOS, 33, qual Gallieni, 92153 SURESNES.

Ce poste est à pourvoir rapidement, nous vous recevrons la première samaine d'octobre.

MASSIOT PHILIPS

ELECTRONIQUE MEDICALE RADIOLOGIE

JEUNES INGÉNIEURS

JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT COMMERC. SUPÉRIEUR

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ayant 4 ou 5 ans d'expérience en électronique, pour son réseau de vente - Formation assurée d'environ 6 mois. - Réelles possibilités d'avenir.

Adr. curriculum vitae et photo à:

0000000000000000 SOCIETE ALIMENTAIRE

leader dans sa branche

INGENIEUR AGRO ou équivalent

ayant expérience dans domaine extrusion. Dans le cadre d'une équipe il sera chargé en

Envoyer C.V. à No 72032 - CONTESSE DE PUBLICITE - 20, Avenus de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra. PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra -75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

PARIS

DIRECTEUR D'ÉTUDES

pour le Département MAKROTEST

du Groupe CEGOS

固

MAKROTEST, l'un des premiers instituts spécialisés dans les études de marketing pour les produits de grande consommation et les services (produits, publicité, image...) dispose d'un réseau national d'enquêteurs, de filiales en Grande-Bretagne, Balgique, Allemagne et Italie, et de correspondants à l'étranger Le Directeur d'Eludes recherché aura la responsabilité complète d'une clientèle et développéra

ses activités avec une équipe de chargés d'études. Il devra prendre des initiatives dans le domaine des nouvelles techniques de développement et

lancement de nouveaux produits.

Ce poste peut convenir à des personnalités, hommes ou lemmes, qui ont l'ambition d'exercer une activité autonome et de progresser en fonction de leurs résultats. Formation souhaités : HEC, HECJF, Sc. po., Sc. éco. Expérience d'au moins trois années dans un institut d'études ou le service marketing d'un grand annonceur. Anglais courant nécessaire pour les relations avec

CÉGOS

Ecrire à C. de FREMINVILLE, sous réf. M 50.002. Lettre man. et C.V. détaillé. Discrétion assurée. 33, quai Gallieni, 92153 SURESNES.

GRANDE BANQUE renouvelle et crés des postes à différents niveaux hiérarchiques dans son service

Formation Professionnelle Continue

Elle fait appel à tous diplômés (ées) d'enseignement supérieur de la BANQUE OU DE L'INDUSTRIE eyant ou minimum trois ons d'ancienneté dans leur métier et une connaissance de la fonction financière en entreprise.

Postes à Paris, avec quelques déplacements exigeant du goût pour les problèmes d'autrai, de l'imagination et une bonne santé morale Trayail dans une équipe expérimentée,

Préférence sera donnée aux candidats considérant cette affectation comme une étape

dons leur carrière. : Adresser C.V., photo, pretentions à nº 8.640,

Schlumberger

Schlumberger Limited is a multinational campany with sales of \$ 900 millions and an excellent growth and profit history. We are involved globally in the manufacturing of electronic instrumentation and providing technical services to the oil field industry.

INTERNAL CONSULTING

Due to recent promotions we need to fill several positions on our corporate staff which provides management services to subsidiaries. For our Paris office we are secking young, aggressive individuals with strong management potential. Minimum qualifications for the successful candidate include a university degree and fluency in French and English. Either of the following backgrounds is desirable:

- 2 to 4 years experience in EDP with American or international firms.

- 2 to 4 years experience with a large public accounting firm.

Please submit resume in confidence to J. T. Kelly, Schlumberger Limited, il. z. La Bostie, 75008 Paris.

Nous sommes une movenne :-

offres d'emploi

entreprise en forte expan-sion (C.A. 72 : 6 M.; C.A. 74 prévu : 22 M). Rattochés depuis peu à un important groupe anglais, nous avons les moyens de poursuivre une croissance rapide, occupant par ailleurs un créneou très porteur sur le marché Bâtiment et T.P. Notre P.-D.G. et l'équipe de direction (8 codres) cherchert à moginer et à mottre en place des solutions neu-ves pour tous les problèmes que pose le croissence de l'entreprise.

Pour mener à bien celle-ci. nous recherchons notre

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Rattaché directement qu P.-D.G., il doit :

d'analyse imancière;
établir les budgets, en contrôler l'exécution, et amperviser les services comptables;
innover, en collaboration avec l'équipe de direction dété en place, en matière de goation des ressources humaines.

- administrer le personnel. Ce poste important intéresse un di-plômé ESSEC ou REC (option compta-bilité et finances).

Agé de 32 ans minimum, possédant de age or se ane manimum, possédant de solides compassions comptables et juridiques et parismi l'anglais. La ré-munération est fonction des responsa-bilités impliquées par le poste et des qualifications du candidat.

Nous traiterons confidentiallement votre dossier (lettra man. + C.V. + rsm. act.) que nous vous remercions de bien vouloir adresser:

ernre de sons REF. 121 275.

30. r. de Mogador, PARTS & A poliquée

> Groupe Important (10.000 personnes), recherche pour une de ses filiales spécialisée dans la gestion îmmobilière :

Un Directeur Juridique & Financier

pour prendre en charge la gestion de la Société, et l'élaboration à haut niveau

des contrats clients. Adjoint direct du Président Directeur

Général, il est appelé en fonction de ses qualités à prendre des responsabilités plus ● C'est un Financier qui s de bonnes con-naissances de l'Immobilier, acquises dans ce secteur, dans une Banque ou une

Compagnie d'Assurances. C'est une homme de 32 aus minimum, qui allie l'envergure du jugement su goût de l'innovation.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous référence 1679 à Pietre LICHAU S.A.-10, sue de Louvois 75063 Paris cédex 02 oui traosmettra.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS recherche pour un de ses Établissements de moyenne importance (500 personnes) implanté dans la Banfieue. Nord de Paris

UN ADJOINT

au CHEF du PERSONNEL Qui accédera très rapidement à la fonction de

Le candidat de formation universitaire, agé au minimum de 35 ans, devra nécessairement avoir une expérience confirmée dans le fonction soit d'ADJOINT, soit de CHEF du PERSONNEL et présenter de séctionses références.

Le poste étant à pourvoir immédiatement le can didat devra être libre très rapidement.

Adr. C.V. très dét. et prét. sous le numéro 73.018, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-10, qui tr.

responsable des ventes PARIS

SUCIETE SPECIALISEE EN SECURITE-GARDIENMAGE C.A. 13 M., en expansion continué dans un merché en pleine mutation, cree CHEF DES VENTES

Les candidats devrent :

e avoir 30 ans minumum, e apporter une experience de la vante et, si possible, des connaissances en tachniques de sécurité.

Posts avolutif pour candidat ambitieux. Adresser lettre manuscrite indiquent pricentures C.V. détaillé sous ref. 885/M (réponse et discrition assurées), su :



Groupe Opéra Sélection 8 RUE DE LA MICHODIESE - PARIS 21

part engeneral gettemen Sini fige interest and price and the second top chees have

moriagi 🖟 mational in PIRTER

UN C de formatio

Bride and the t same a la ja 1 - 34 2.00 * 20 mg - 1 mg

Surese .: :-

MEUR DIF

32-GREF . F. C. in premara, r. CHEF DE MIS St. California . . . Add to the second STEEL ST. San & Laborator

Sherally ..

And the Court of t Table Property of the CA student GFI)jev

CHEL CO

RECHERCHE

eune diplômé

o procèdera, à l'occasion de la mise en oeuvre d'un nouveau système informatique, à des analyses et recherches sur les procédures ministratives existantes.

e connaissances souhāitées en Informatique, goût pour l'organisation administrative et comptable.

Personnel, 2, rue Pillet Will 75448 - Paris Cedex 9.

Fonctionnement des structures Problèmes humains - Formation Nous intervenous dans de petites Entre-prises, aussi bien que dans des groupes Nous cherchons un

FORMATEUR

Vous avez vécu en Entreprise;
Vous avez une bonne culture en psycho-

Ecrivez sous référence, nº 73.016, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

Important Groupe bancaire international, recherche pour son DÉPARTEMENT AFFAIRES

UN CADRE

de formation supérieure

pour négocier fusions, cessions ou acquisitions

SA MISSION SERA DE : • rechercher les partenaires :

du dynamisme; - de la méthode;

le goût du contact;

Adr. lettre man., C.V., photo, nº 72.911, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm.

Bureau d'Ingénieurs Conseils

INGENIEUR DIPLOME

(P.C. - GREF - T.P. etc. . .) d'au moins 35 ans.

Pour être

Il devra avoir un minimum de 7 ans d'expérience de l'hydraulique urbaine et avoir assumé des responsabilités. Des qualités d'organisateur et d'animateur sont nécessaires ainsi que de très bons contacts humains.

Il aura à mener à bien les études d'exécution de l'ensamble d'un important travail d'assaintsement puis en assistance technique, à surve les appels d'offret de marchés et leur exécution, et devra en particulier assurer des tiaisons étroites avec les autorités administratives. Durée de la mission : 4 ans.

Adresser CV sous référence 20.910 à :



34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Il devra avoir : — Une expérience réelle des méthodes romptables anglo-saxonnes sequ dans un poste à respons. Au sein de Societés Améri-csines ou Anglaises ou dans un cabinet d'audit. — Une bonne pratique de l'Anglais — Une bonne connaissance de la législation fiscale

et sociale française

De préparer les comptes d'exploitation, les bilans et les états mensuels à envoyer à la direction

et les audie management de compta-bilité, les déclarations fiscales et la paie :

De suivre la gestion des stocks.

Acceptation lettre manuacrite.

Prière d'adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo et témunération souhaitée. 3 Mile POZAR. 32. rue Camille-Desmoullus - 94230 CACHAN.

DIRECTEUR

offres d'emploi

La société (11,6 M de C.A. H.T. en 1973) est située à Orléans. Elle constitue la société de commercialisation de quatre sociétés d'emboutissage et de decou-page qui sont ses actionnaires. De plus, elle fabrique étie-même des outiliages de presse. Le Directeur recherché, de formation AM ou équivalent, 89e de plus de 35 ans, devra avoir dirigé un atelier de mécanique, connaître l'éta-blissoment des prix de revient et avoir participé la vente de biens Industriels. Rémunération : 80.000F +

26 RUE MARBEUF-75008 Paris-vous adressara une note d'informa-tion et un dossier de candidature sur simple demande référencée 410 M.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE
DE METALLURGIE PINE (métaux précieux et rures)
recherche pour diriger le service

Etudes Travaux Neufs de son usine d'affinage chimique proche banlique Est Paris et développer les études en vue de réalisations importantes à moyen terme

> UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

Formation ARTS et MÉTIERS de préf. Possédant des qualités de Chef et syant acquis une solide compétence en

> Chimie industrielle et électricité.

Adr. lettre man. C.V., photo et pret. à Nº 73.134. CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, 75001 Paris, qui tr.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS recherche pour son SIEGE & PARIS

UN INGÉNIEUR CHIMISTE CONTROLE - QUALITÉ

Cet ingénieur appartiendra à la direction du contrôle et de la qualité. Il sera chargé, sous la direction de l'animateur qualité, du suivi de la qualité dans les différentes usines de l'abrication chimique et participera à la définition des spécifications techniques à respecter.

Sa Mission ira de l'analyse des procédés de fabri-cation à la connaissance et au maintien de la qualité des produits obtenus en passant par l'étude des qualités requises pour les matériels et les matières mises en œuvre.

Nous chercheus : un INGENIEUR-CHIMISTE DIFLOME compétent en matière d'analyse physico-chimique du contrôle des fabrications continues et discontinues syant que que années d'expérience dans une grande entreprise chimique.

Adres. C.V. et pret., 12, qual Reari-IV. Paris (40).

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE en pleins expansion - '10 Usines - 2 300 përsonnes cherche pour son Siège Social Banlleue Sud

CADRE

FONCTION PERSONNEL RELATIONS SOCIALES

 Bon niveau formation souhaité (Sciences Po-Droit, E.S.C., LU.T.).
 Expérience de la fonction indispensable An départ Missions spècliques/Poste opérationnel, à responsabilités croissantes.

Adresser curriculum vitae sous le numéro 72.598. CONTESSE Publ., 20. av Opéra, PARIS-17. qui tr.

offres d'emploi

BANQUE INTERNATIONALE

POUR SON SERVICE DU CONTROLE INTERNE

2 COLLABORATEURS

niveau gradé

- bonnes connaissances générales de la banque;
- plusieure années d'expérience dans les services d'exploitation (minimum 3 à 5 ans);
- esprit d'analyse et de contrôle;
- objectivité, rigueur, persévérance.

B.1.A.0. Series avec curriculum vitae B.1.A.0. PARIS.

JEUNES DIPLOMÉS

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

(Commercial, Économique, ou équivalent) Vous avez les capacités et l'ambition d'assumer rapidement des responsabilités;

Vous avez des aptitudes prononcées à commu-niquer, à convaircre et à mener des négocia-tions aux niveaux les plus élevés:

Vous êtes attirés par une flociété en pleine expansion où seuls vos résultats et votre per-sonnalité motiveront vos promotions;

Une Société pour laquelle le FORMATION FER-MANENTE n'est pas un vain mot (plus de 3 % de sa masse salariale).

Si vous êtes dégagés du Service Nationale, votre candidature nous intéresse, que vous ayes des cornaissances en informatique ou non. (Postes d'Ingén. Commerciaux Paris et province.) Enroyer curriculum vitae & P. SALLOU.

Burroughs informatique avenue Laurent-Cely, 92231 GENNEVILLIERS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

CADRE

ADMINISTRATIF

POUR COORDONNER LIAISONS CLIENTS - COMMERCANTS

ou niveau troitement des commandes. Doit être très au courant de :

- rédaction marchés avec administrations, contrats, clause génèrale d'achat ou de vente;
- législation des prix;
- traitement des commandes.

ANGLAIS PARLE ET ECRIT SOUHAITABLE. Ecrire avec curric. vitae manuscrit, à nº 72.666, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paria-1et, q. tr. (KARANSANLOUTIHUSKSELLIIIIN)IK ALANTOUUNHIN IIKRKILANDHIINIII

STE D'ELECTRONIQUE SANLIEUE SUD-OUEST (120 personnes)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour seconder Directeur technique et diriger un groupe d'ingénieurs d'études hardware.

Haut niveau technique, autorité et expérience exigés.

Adresser curriculum vitae et prétentions à C.G.P. sous le Nº 235 CE, 25. r. Cavendish, 75019 Paris.

NOUS SOMMES NOUS SOMMES us groupe trançais de SECTEUR CHIMIQUE largement implanté à l'étranger, NOTRE foux de croissance est frès élevé; NOUS cantralisons poire comptabilité clients; NOUS recherchons pour notre DIPORTANTE SOCIETE D'IMPOET ET DE DISTRIBUTION DE MATERIEL ELECTRONIQUE ORSAY (91) recherche

NOUS recherchors pour noire
sièse situé
 NEUILLY

COMPTABLE 1" ECHELON CONFIRME

Niveau minimum : 8.T.S. ou équivalent.
Exhérience souhaitée : Gestion des comptes cilents dans une société multinationale, si possible, ou tout au moirs dans une grande entreprise.

Horaires SX8 (horaires à la cartel.

Avantages sociaux et restaurant d'entreprise.

Il sera réponde à toute candidature.

Adresser C.V. at lettre manuscrita sous référence 1.331 à S.N.P.M., Pellies Annonces. 100, evenue Charles-de-Gaulle. 92522 NEUILLY.

CARTONNERIE REGION PARISIENNE

INGENIEUR-PAPETIER (A. et M. de préférence)
pour poste
ADJOINT AU DIRECTEUR

Age 40 ans minimum connaissant le couchage sur machine et ayant des qualités de commandement.

Logement assuré.

ESPAGNOL

AGENT COMMERCIAL
de langue maternelle
espodinole, parlant couramment
francais, recherché pr s'occuper
en Espagne à Part de Barcalone,
en qualité d'Atlac, de Direction,
de la promotion des ventes d'un
éditeur internat, de maléries
audio-viscal pour fentalignement
des langues. Formet, assurée et
payée en France. Ecr. pour première corvocat, à M. PRILET,
12, rue Lincolo, 2508 PARIS.

Cherche VEKDEUR Bibliotheque Charrent, GARE PARIS-LYON,

offres d'emploi

LE PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL

d'une Société fabriquant et vendant des produits industriels nécessitant des immobilisations importantes

recherche des

INGENIEURS D'AFFAIRES

Formation supérieure nécessaire ainsi que l'Anglais et une autre langue pratique (Espagnol, Allemand).

Mobilité sur le plan international exigée. Négociations aux niveaux les plus élevés. TRES BORNES PERSPECTIVES D'AVENIR

La Société est associée à un grand Groupe Français des Travaux Publics

Adresser c.v. et photo, à N°41.000 - EUPAC 34, rue Balard, 75015 PARIS qui transmettra

UN PUISSANT GROUPE - BANLIEUE NORD (3.000 PERS.) - C.A. : 850 M. de PRANCS recherche pour son

INFORMATIQUE . 379/135 - 145 - 155 100 terminaux

INGÉNIEURS GDES ÉCOLES

DEBUTANTS ET INTERESSES PAR LES Systèmes d'exploitation

Après formation, ils participeront progressivement à tout ou partie des missions ci-après, avant d'en assurer eux-mêmes la responsabilité:

— Mettre en cuvre les différentes versions des systèmes fournis par le constructeur;

— Assister l'apploitation et les études;

— Optimiser les systèmes existants;

— Développer le télétraitement.

LARGES POSSIBILITES D'AVENIR

Adr. C.V. manuscrit (photo retournée) et prétent. sur uns base annuelle, à n° 8.727 Publicités Réunies, III. bd Voltaire, 75011 Paris.

SOCIETE DE CONSTRUCTION MECANIQUE appartenant à un Groupe International

recherche pour ses USINES : REGION PARISIENNE • VOSGES

INGENIEURS DIPLOMĒS

(Centrale, Mines, AM, ENSI, IDN, etc...) 1) Postes d'INGENIEURS de PRODUCTION

• Références : 1 à 2 ans d'expérience ou

débutant, • Anglais apprécié, · Libéré des obligations militaires, 2) Postes de RESPONSABILITE

d'un centre de production et de profit • références : 7 à 10 ans d'expérience professionnelle dans la branche de la construction

• Anglais indispensable. Envoyer CV détaillé, photo et prétentions sous référence 13,214

J.n.p.m arroycu 100 nv. Charles de Gaulie 92522 NEUILLY-S/SEIN

GROUPE COMMERCIAL FRANÇAIS

C.A. consolide de 800 millions dans le cadre de son expansion et de la diversification de ses octivités

RESPONSABLE ÉTUDES AFFAIRES NOUVELLES

57. 25.

9

Le cadre de FORT NIVEAU qui occupera ce poste AU SEIN DE LA DIRECTION DU GEOUPE :

• Etudiera certains secteurs d'expansion ;

• Recherchera et analysera des affaires ausceptibles d'être reprises ou créées dans ces secteurs ;

• Présentera des propositions tenant compte des aspects financiers, commerciaux, techniques et humains des entreprises étudiées.

Les candidats devront justifier d'une expérience certaine leur permettant d'être immédiatement opérationnels dans cette activité. Age minimum : 32 ans. Adresser lettre manuscrite avec C.V. à nº 72,201. CEDINET 4, ree Amirel Courbet, PARIS-16"

> GRANDE ENTREPRISE NATIONALE DES

leconte membre de l'ANCERP

TELECOMMUNICATIONS recherche pour des études informatiques touchant aux statistiques et à la recherche opé-

rationnelle

jeune ingenieur Grandes Ecoles ou

universitaire haut niveau.

dégagé des obligations militaires Adresser C.V. et prétentions Nº 0912 à PUBLIPRESS 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cédex 02.

ESSEC, Sup de Co, Sciences Eco,

Dauphine ... ou équivalent pour son SERVICE ORGANISATION.

Adresser CV et prétentions ss. réf. 250 à Mme SERIAL-DEPEYRE, Service du

CONSULTANT

Four animer des sessions de formation (rela-tions humaines et gestion), pour participer au perfectionnement de nos méthodes et de nos matériels pédagogiques, pour conce-voir et exploiter des packages, pour inter-venir en Conseil.

ayant quelques années d'expériencé es minimum : 28 ans. — Parlant anglais

 négocier leur rapprochement. LE CANDIDAT DOFT AVOIR:

CHEF DE MISSION A L'ETRANGER

GEDEV SELECTION

CENTRE CACHAN (94)
Filiale Société multinationale augio-sazonne
racherche son

CHEF COMPTABLE

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL OUT SERVICE EXPORTATION

> Formation supérieure, Anglais exigé, Age minimum 32 ars, Expérience Expertation Bien Equipement et Formation (lectromécanique souhaitées.

> > Proximité gare S.N.C.F.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche

INGENIEURS

ET ANALYSTES

Télétralisment, Expérimentés BTAM et/ou TCAM. Paris, libre repidement. Envoyer C.V. photo et préventous, à SOS1, 8, rue Juliette-Dodu - Paris (10°)

IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUCTIONS MECANIQ. BANLIEUE NORD DE PARIS

Ecrire avec C.V. détailé, à nº 9,539, SPERAR, 75, Champs-Elvsées, PARIS-8, qui trans. LABO. DE RECHERCHES SUR L'ENVIRONNEMENT CL. INGENIEUR

SUPELEC ou équivalent
Pour développement d'un
radiomètre millimétrique,
Expérience MYPERFREGUENCES soutsaitée.
Lieu de travail :
PALAISEAU
udresser C.V. et prétenitors à
p 72.79, CONTESSE Publicité,
q av. de Podéra, Parissie, q.i. PATHE-

MARCONI E.M.I.

recherche pour son studio

INGENIEUR D'ETUDES Formation : radio-electronique E.S.E. Pratique B.F., technique distrible 2 ans d'expérience environ.

Anglais indispensable. Lieu de travail : BOULOGNE

myoyer C.V. et prétent.. 2, rue mile-Pathé, 78.00 CHATOU

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

ESSEC, HEC, SUPDECO
30 ans minimum.
expérience d'un poste similaire souhaitable.
doit nécessairement possèder :
apritude des relations humaines ;
le sens de l'organisation et du commandemen

Envoyer curr. vibe détailé, photo, prétentions sous réf. 3510 à J. MANZIONE. 10. rue de l'Evangile, 75018 PARIS, qui transmettra. groupe

conçoit, fabrique, commercialise des produits médicaux, vétérinaires et

Le Directeur des ACHATS du Groupe recherche UN

Ce poste implique une connaissance des différentes techniques de fabrication de ces articles afin d'avoir, au moins, une compétence de dia logue avac les fournisseurs.

L'Entreprise est implantée à CASTRES. Adresser lettre manuscrite. CV et prétentions F. CHEVALLIER - Groupe Pierre FABRE BOITE POSTALE 222 - 81106 CASTRES

pierre fabre

cosmétologiques.

susceptible de prendre en charge rapidemen les achats des articles de conditionnement flaconnage - ampoules - matières plastiques -atuminium - tà l'exclusion des articles en papie: et en carton).

IL SERA CONFIE :
• soil à un achateur confirmé ayant 7 à 8 ans Soil à Un activate commisse ayant 7 à 8 ans d'expérience (une formation à l'Ecole Supérieure d'Approvisionnement constituera un atout important), soit à un jeune ingénieur de Pabrication (non débutant) déstreux d'orienter sa carrière vers les Achats.

Etrire nº 41851, HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann 7508 PARIS twi transmettra

Nous sammes l'une des premières Sociétés d'engineering en Belgique, rattachée à un groupe solide et performant. Nos activités couvrent l'ensemble des services techniques apportés à l'industrie jusqu'à la réalisation d'usines clès en mains, notamment dans la branche

Notre forte expansion nous amène à renforcer notre équipe de Project Engineers pour la Belgique. Travaillant chacun avec un Project Manager, ils seront notame sables des études de projets et des llaisons avec les sections techniques de l'entreprise.

rience d'angineering acquise par la réalisation de projets dans l'industrie chimique. Une connaissance usuelle de l'anglais est indispensable. Rémunération liée aux responsabilités et indexée aur le coût de la vie.

CEGOS

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, niveau rému-nération actuel ss réf. M. 11953. Discrétion assurée. 33, qual Gailleni, 92153 Suresnes.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC recherche

Attaché Administratif

OPTION ÉCONOMIE Dégage ob. mil. Diplôme d'E.E.G. exigé Licence ès sciences économique souhaitée Adresser C.V. détaillé Service du Personnel

O.P.H.L.M.V.P. 49, rue du Cardinal Lamoine 75231 PARIS CEDEX 05

> BANQUE RÉGIONALE

recherche pour PARIS

DÉBUTANT

CONTRÔLE DE GESTION

IL SERA CHARGE DE PARTICIPER :

à l'étabilissement des Informations de gestion destinées eux Services et Asences;
 à l'élaboration des prévisions de développement en accord avec la Direction;
 à l'analyse des résultats.

IL DOIT:

— avoir accompti son service
militaire;
— possèder un diplôme d'enseisnement supérieur et des
notions, théoriques sur le
contrôle de gestion et l'informatique;
— evoir le soût des chiffres.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo, prétentions a no 3.64 COPAP, 40, rue de Chabrol, 7500 Paris, qui fr. Groupe fiduciaire Kreston Ch. COLLABORATEUR pour diriser service luridique et fiscal. Env. C.V. et prétentions à Mine Condat, 5, r. de Prony, Paris-17 Contro de recherche demande INFORMATICIEN débutant prempiacement 7 mois. Comaissance Fortran et O.S. appréciée. 2.000 F mensuel. Téléphone : 722-07-41, poste 61. Revue écon. spéc. Afrique rech. pr sif. perman. Paris J. H. min. 25 a., dég. oblig. milit., Itaan couramm. angl. Intéressé par quest. économia. Afrique. Prés. cand. manusc. à SPIMEC. 190. bd Haussmann, 75008 Paris q. 1.

ANALYSTES FINANCIERS

GROUPE DE PRESSE

JOURNALISTES SPECIAL avec sérieuse formation économique et expérience professionnelle pour études informations sur l'activ sociétés financières industrieiles françaises et étrapéris.

Adresser C.V. détaillé avec référence à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, PARIS-I

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
grande banieue Nord de Paris
recrute pour son
SERV. DE DOCUMENTATION UN INGENIEUR

formation MECANICIEN de prétérence. Connaissance de l'anglais et de l'allemand nécesaire. Autre(s) lansue(s) appréciée(s) pour travaux de fraductions, autres et réduction de documents téchniques, études et synthèses bibliographiques.

Ecr. avec C.V., photo et prét, nº 72,413, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-ic, qui tr.

ASSISTANT B.S.E.C.. B.T.S. on equivalent.
Conneissances comptabilité sénérata et analytique. Poste évolutif pour élément dynamique ayant sens travail d'éculpe.
Autr. C.V. manuscrit et prét.
à SETCO, 15, rue des Fontainesdu-Temple, PARIS-3°.

LABORATOIRE
DE CHIMIE-PHYSIQUE
rech, pour poste C.N.R.S., 1 B

ELECTRONICIEN

Bréquet, Violat ou équiv. pour étude et réalisation d'appareils scientifiques. Env. CV. à Prod. MONNERIE, Ecole Supérieure Physique-Chimie, 10, rue Vau-quellu. 75231 Paris Cedex 65,

CABINET IMMOBILIER
en pielne EXTENSION
rech. en BANLIEUE OUEST
1. VENDEUR POUR BUREAU DE VENTE CONSTRUCTIONS NEUVES Référ, profession, exisée Voiture indispensable; Libre immédiatement.

Société de caoutobouc banileus d'ARGENTEUIL (95) offre à JEUNES GENS

libérés obligations militaires, formation secondaire (classique ou technique), niveau seconde minimum, une possibilité de CARRIERE COMMERCIALE

Emplois exclusivement SEDENTAIRES dans le cadra de la Direction commerciale de la Société. Adr. cand. av. C.V., photo, préi nº 63.441, CONTESSE PUBL 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr

Formation assurée.

Recherche à Lagny pr Lagn ETUDIANT LITTERAIRE ETUDIANT LITTERAIRE
Bon en mathématiques pour
encadrer J. H., 18 ans, Terminele A avec comme support
cours par correspondance.
Plusieurs fois par semaine
jours et heures à convenir.
URGENT. Tél. 25-63-62, poste
58-75 de 9 heures à 12 heures. VOUS ETES JEUNES
dipiómé erseignem. supériaur,
smbitieux, mais sa expérience.
Nous va offrons une formation,
un poste à responsabilité et
un avenir dans un journal habdomadaire en plein essor. Qualités requises : sens de l'orsanisation, goût pour expres.
ésc. et orale, rapid. d'adapt.,
relations humaines.
Angleis souhaité.

Adr. avant le 15-10, C.V. et photo à nº 73.181, Comesse Pub. 20, av. Opéra, Paris-1º q. tr. COMPTABLE hom. ou fme, format. notariale rech. pr étude notaire bani. sud-est.R.E.R. Ecr. ss nº 7.195 au lournai « le Monde », 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

COMPAGNIE **DUBONNET-CINZANO** 30, av. Kléber, PARIS-16º recherche 1 PROGRAMMEUR COBOL AMF

Ecrire avec C.V. à nº 76.998. P.F., 12, rue de l'isty (8°). confirmé. 3 années d'expérience Tél. : M. LE ROY : 553-15-40 Import. Centre formation de leures en gestion recherche TEMPS PARTIEL.

JNE HOMME ou JNE FEMME comeissance en organisation, gestion pour assister le responsable formation Informatique. Env. lettre manuscrite + C.V. et 1450 B à Bleu, 17 r. Lebel, 94300 Vincennes qui transmet.

Calsse de retraite recherche
EMPLOYES(6es) BUR.
Hituleires B.E.P.C. ou CAP.
5:48, empl. stab., ev. socieux.
Ecrire C.V. et prélemitors.
C.P.P.O.S.S., 37, ev. Franklin-

capitaux

Cours privé Parts, classes le cycle, pis effectifs, étudierait ites propos. (Cess. du Assoc.). Ecrire Box 609, Triservice, 7, r. du Dôme, Paris-16e, qui transm. du Dome, Paris-Jé-, qui fransm.
A vendre Sociéré travell temporaire en pielne expansion située, à Paris. Ecrire : M. DUVAI.
124, bd MAGENTA. PARIS-10.
Voyage Hongkoeg-Bangkok
me charge the missions commerciales, marketing, c/participat. frais. Dép. 20-10. 705-25-00.

occasions Salon très b. état canapé fixe 3 pl., 2 faut. Dunlop, dralon, viell or. 3.000 F. 206-72-50, après 19 h

DU PRESIDENT

Langue maternelle ANGLAIS

Je viens de prendre la Présidence d'une Société de premier plan dans sa branche, et filisie d'un de premier plan dans sa branche, et filiale d'un puissant groupe international. Je souhaite confer mon serrétariat à une collaboratrice de niveau supérieur, rapide et précise.

Ce poste de cadre se situe à PARIS (5°).

Veuillez adresser votre candidature en joignant une photo et en indiquant vos prétent. s. REF, 12304 M, à GEM Publicité, 142, r. Montmartre, Paris-2, q. tr.

CONCORDE renommée internationale.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS

(steno dans les daux lan 28 ans minimum), capabl collaborer surre avec le directeur général.

Position cadre. Adr. C.V. av. une courte lettre manuscrite s/réf. 6.60/M à :

an sema 16-18. rue Barbés. 92128 MONTROUGE. Rech. personne sérieuse min. 18 à., à les complet pr gard. ent., 2 a. et nourrisson, nourri, logé. Tél. pr r.-v. LON, 18-84.

SECRETAIRE TRILING Aliem., angt. pr serv. admir export. Expérim. Pauléis, 21, rue du Mail, Paris-?.

représent, offre

Recherchons Paris - Province REPRÉSENTANTS V.R.P. OU TEMPS PARTIEL

- Expérience de la vente directe.
- Poste avec responsabilité possible.
- Commission + 5 sur quota.
- Vastes secteurs, gamme de produits étendue. EDITIONS A DE VESGRE. ML BONVILS - Tél : 270-85-24. 45, rue Trébois - 92300 LEVALLOIS-PERRET.

demandes d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS ALIMENTAI-RES, DANS LE CADRE DE LA FERMETURE D'UN DE SES DEPARTEMENTS SITUE BANLIEUE N.-O. DE PARIS (55 km), RECOMMANDE SON PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE:

proposit.com.

Avance sur marchandises et stockage dans nos entrepôts, Ecrire Nº 91,556 Inter P.A. 19, rue Saint-Marc, 2°, qui tr.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz.; vitrines, siènes, porcel., ergent. 203, ev. de Gaulle SAB. 87-76 Neully-sur-Seine SAB.

emplois féminins

CECDÉTAIDE

Il exige une grande ouverture d'esprit, un rayon-nement personnel, mais aucune technicité parti-cullère, une excellente trappe, la stémo française et une réelle capacité à, travailler seule et dans les deux langues.

SECRET. ARCHIVISTE

mémoire, indispensables. Téléphone : 222-25-28, poste 94. CIE AMERICAINE ASSURANCE STENODACTYLO BILINGUE Sténo fr.-ansl. Hor. 5 x 8 av. socx., self-service, Tél. pour rendez-vous. 755-72-20, poste 266.

FILIALE DE SOCIETE ESPAGNOLE Siège zone Versailles

SECRETAIRE DE DIRECTION BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL

Ecr. av. C.V. et prétentions No 72,997, Comtesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=7, q. tr. Professionnel Juridique cherche SECRETAIRE expériment, ou CLERC ayant sér, référ, Tél, 233-56-34,

P. - Brossoleria, Malacott 1220 Cité 6 mois, 4.000 km, M. Alexandre 578-61-61, 20ste 2620 (hres bur). Part yend ALPINE Jil 1973, fres bon étal. Téléphoner BORDAT : 38-66-06-61 ORLEANS (h. de b.). Particular vend 1301 spéciali 12.000 km. Prix ARGUS. Tél. : après 19 h.; 204-7467.

demandes d'emploi

- 1 DIRECTEUR D'UNITE DE PRODUCTION;
- 1 ADJOINT ADMINISTRATIF
(PERSONNEL ET COMPITABILITÉ ANALYTIQUE);
- 3 CADRES TECHNIQUES DE FARRICATION;
- 4 CHEFS D'EQUIPE (Fabrication);
- 1 CHEF D'ENTRETIEN;
- 1 CONTREMAITRE MECANICIEN;
- 1 CHEF DE BUREAU DE PAIE;
- 1 SECRETAIRE CAISSIERE.

- 3 CADRES TECRNIQUES DE YARRICATION;
- 1 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 2 CADRE EXPORT (Fabrication);
- 3 CADRE EXPORT (Fabrication);
- 4 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 5 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 5 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 6 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 7 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 8 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 9 CHEF D'ROUTER (Fabrication);
- 1 CHEF

CONTESSE PUBLICITE, 20, 2v.

CONTESSE PUBLICITE, 21, 2v.

ab cis, r. Resembr, Paris Z. d.;
Ilme 32 ans. exper; comptabl.
diplômé, 10 ans exper; profess.
comptabll. Sender. acaivt, paie,
personnel, budget audit; comfrée
de sest, étud. toutes proposit.
Paris ou toutes résions. Ecrit
nº 7 60.434. Réglis-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris C21.
Course 47 ans. rest, prod. san.

85 his, rue Réaumur, Paris (2*).
Coupie 42 ans. rech. empl. gardiens his complet, 6 ans expér-profes. M. Bouté, 45, av. de la Marne, 9300 Eblany-sur-Seine.
Tétéph. 243-45-11.
Suissesse 32 a., SECR. DE DIR.
17/1. allem., and., franc., poss. permis trav., ch. poste Paris ou Afric. Ec. 1.368, et a Monde > P., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9*.
CADRE CCIAL, 26 ans. dipl.
ED.H.E.C., 2 a. expér. actist, vente prod. sde consom., ansl., all. ch. sir. achatr. ve ou export. Ecr. no 1.364, et a. Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.
J. H. 24 ans. licencié sciences

J. H. 24 ans. licencié sciences écon., étudiant dernière annés école comm. Paris, tril. angl., sliem., cherche poste mi-temas en rapport. — 873 - 65 - 25. SECRETAIRE DIRECTION

cours et lecons

ANGLAIS, prof. d'orig., main de lett. mod. Tél. : 222-67-6 'anglais rap. prof. d'orig. cours intens. Tál. : 224-96-60, le soir Etudiante malirise lettres, 7 a. exp. ens. donn. cours partic eu ratirap. scol. latin. srec. ansl. erec. ratir. even franc, ou s'occus. trav. scol. à domicila comme répét. Ecrire re 15.540 P.A. S.V.P. 37, rue Général-Fov. Paris-é-MATH Cours particul tous

Maths Lec. pert., rettrap, rep. autos-vente

Part vend MERCEDES 280 S.E. (1973) 30,000 km, B.A., interleur-culr, lect. cassettes. EXCEPT. 48,000 F. AUSERCY, 232-73-61. Vend caravane 4 places
Derock 1rt main.
Prix très inièressant. Ecrire
Arme Yvonne Botella, 216, a
P. - Brossoletta, Malakoff 9224

CROISSY-SUI-SEINE R.E.R. Ouest BEAU TERRAIN 85 m2 Toute viabilité - Branchements réalisés. Prix 195,006 F 1.1.C. AGENCE de la TERASSE La Vésicet - 976-05-90

J.F.-Ill., bac G1 et BTS ch. em-ploi secrt. rés. Sud ou Centre. Ecrire Nº 79.011, Régle Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris-2-,

CHEF DE DÉPARTEMENT dans société d'engineering, ou

CHEF DES TRAVAUX NEUFS dans important groups industriel
Longue expérience en Engineering:

— Equipements industriels complexes.

— Bâtiment, construction d'usines.

— Direction de chantière importants. Participation à l'exploitation.
Actuellement: Chef de bureau d'études. Scrire sous le numéro 6.551. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-S°, qui transm.

CADRE SUPÉRIEUR MARKETING

demandes d'emploi

INGÉNIEUR E.S.M.E.

- Băférences de premier ordre dans société muitinationale pilote eu la matière. Expérience antérieure en conseil de gestion. Diplômes d'enseignement supérieur français et américains.

SOUHAITE S'INTEGREE A L'EQUIPE DE DIRECTION D'UN GROUPE IMPOETANT POUR Y PARTICIPEE AU DEVELOPPEMENT D'UNE POLITIQUE DE MARKETING.

Ecrire sous le numéro 1.308, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 78427 PARIS-9°.

LOGISTIQUE - DISTRIBUTION PHYSIQUE

Ing. Gr. Ecole, 12 ans d'exp. dans secteur logistique (Distr. Transp., Manut.) sequise moitié dans l'entreprise, moitié dans cab. d'org., recherche poste DIR. ou DIR. ADJ. LOGISTIQUE

ou DISTR. PHYSIQUE (Paris ou Prov.) Ecrire sous re 7.213, « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens - 78137 Paris (9°).

Cadre EXPERT

JOAHLERIE - BLJOUTERIE

Ectire sous le numéro 1.363, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARES-9*, qui transm.

28 ans d'expérience, dout 12 ans direction générale, oherche poste intéressant sur Parie. Voyages possibles.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Nation: 346-11-74 Centre Etoile : 525-25-25

pour vous loger ou pour investir vous propose :

- 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat ; une document, précise sur chaque programme;
 un entratien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

AUX PORTES DE PARIS - 94-SAINT-MAURICE

« Résidence du Menège »
121-125, rue du Marichal-Leclerc,
près du Bois de Vincennes - R.E.R. station Joinville
IMMEUBLE GRAND CONFORT - Jerdin, parking 2 à 5 PIÈCES

Prix définitif - 80 %. LIVRAISON FIN 1974. APPARTEMENT MODELE : lundi, jeudi, samedi et dimanche, de 14 h à 19 h - Tel : 882-19-82. PIERRE BARON S.A., 35, r. Copernic, 75116 PARIS. Téléphone : 553-21-39,

16' TROCADERO

16 INULADEXU

MEILLEUR PLACEMENT
Prix ferme, non révisable.
49, RUE CHARDIN:
LUXUEUX PETIT IMMEUBLE
DE TRES GRAND STANDING,
DOUBLE EXPOSIT, SOLEIL,
QUELQUES 3 PIECES, BEAUX
DUPLEX 120 M2 == TERRAS.
Livraison invier 1975.
Appl fémols, vants s/place, foss
les loers, 13-19 h.; sauf din.
Tél.; 527-33-26 et 622-14-06.

CHAMPS-ELYSEES TL RUE DE BERRI STUDIOS, 2 of 3 PIECES

TRES GRAND STANDING RIX FERMES & DEFINITIES ours 14-19 h (sf merc. et dim.). DOUX 3, av. Grande Armée

pavillons

BON 13*. Marvailleuse MAISON av. Eving, Id. d'hiver cuis., bas, 4 ch., 18., lard., lux. atelier. Erat Impec. 11 le conft. 830.000 F. Tel. 734-78-87. terrains

CHOISY-LE-ROI - II reste 2 lots de 1.480 m2 à vendre ensemble ou séparément dans un rès beau lotissement pour in-lustries. • NADE : 887-87-34/35.

locaux

commerciaux 5.000 m2 s/3 niveaux et sous sal à louer à ball pou entrepôt ou sarage, près métre Mairis-des-Llas, Etat neuf, Libre de suite. 857-87-34.

fonds de commerce

PERSONNEL TEMPORAIRE Tr. forte expans. C.A. 73: 3 M 4 Report 280,000 F. Px 600,00 F. C.C.I.G. 122. Champs-Elysées. Paris-F - 339-61-52.

bureaux BASTILLE, Proor, love direct.

1MM, ADMINISTR, OU CCIAL,

1200 M2 EN 1 OU 2 LOTS,
ent. rénové, climat., équipem,
intérieur au gré du preneur, bail

2, 6, 9. LOYER EXCEPTIONN.
BAL 66-10.

EXCEPTIONNEL

NOGENT, R.E.R. - Pavill, 2 P., CUIS., S. de B.: cheuff. central: 120,000 F. - TGL: TUR. 97-81. TW. GD STANDING, équipements 120,000 F. - TGL: TUR. 97-81. TW. GTGL: P. 208 F le m2. - CAM. 622-16-08.

propriétés Lys - Chauffilly, 25 km, Paris, a vdre iol, propr. compr. 5.-50l av. 98r., cave, Chauffar, r.-dec. ; eff., cols., 9d Nv, 9ds terras., 1st ét. 4 ch., 2 3. hs, wc, mais, 6 sparien, terrain de 4.50s est, Téléphone : 457-38-55.

19. U.A.R.R.E.

160 km de Paris, vallée Marna
-Impeccable maison habitable de
sotte. Bezu sélour, ede cursine,
3 chores, sal. d'eur, w.c. Dépend. Granse. Jardin 1.500 m²,
Prix toral 130.000 f°, avec 25.000.
CHARON L.F. Eerité-63-Journe
T.S. 022-08-58 eu TUR, 26-76

JOUARRE

appartements vente

Région parisienne Direct sur bols VINCENNES : 3 P., cuis., S. de B., 180,000 F. + box 20,000 F. - TUR. 97-51. Av. Reilie, Imm. side, stud. 34 ma box. 170.000 francs. - 585-69-34. Parc Mentsouris, b. 3 P., cuis., ec. bs. balc., chf. cal. 589-49-34. Province 2º, Près BANQUE de FRANCE

... (Mêtre BOURSE)

Dans un magnifique immeuble
de caractère, resteuré enflèrerest, vide-ordures, interphona,
4 mètres de haufaur de plafond :
STUDIOS, 2 ET 3 PIECES,
avec losgia et duplax décorés et A NICE

Parss

Pet. Imm., étégance, of stos, à cinq min. de la Promenada des Ansiala, dans le quartier des nouvelles facultés; DEUX ET TROIS PIECES, prts modérés, fermes et définitifs.

Crédit 50 à 30 %.

Livraison immédiate, documentation sur demande; studios, 2 El 3 FICES, avec logale et duplex décorés et aménagés très grand standina. Investissement de très grande qualifié et d'avent. LE PROPRIETAIRE - CIRPA : 25-15-21 + 56-72.

RUE GUERSANT ted., it conft, ideal place CLABA : 720-66-66. SOCEFRANCE QUARTIER LATIN - PLACEM. Studios, 2 Pièces, rénov., lux. ODE. 95-18. LE PROMOTEUR PARISIEN, spécialiste de la Côte d'Apar, 13, bd Courcelles (8°). 522-37-60.

RESIDENCE SOPHIA

locations non meublées Offre 18e, beau studio 50 ms, terrasse + losola, téléphone, calme : 900 F/mens. + ch. — 606-43-88.

XIXe - QUAI DE LA LOIRE

(Me LAUMIERE)
Face bassin, en plein essor, aans un immeuble refait à neut : 35 STUDIOS (différentes surfaces) aménadés et décorés, fout confort, kirchente équipée, 5. de 5. carrelle, wc, moquette, tapisserie. Prix, placement et rentabilité sans précédent.

Gestion et location assurées.
LE PROPRIETAIRE - GIRPA : 335-25-23 + 56-72. locations 134 M° DUGGMAHER. Spiend.
firms. P. de T. liv., 2 ch. S. de
B. wc siper. chff. cal, 4 étèse.
URGENT. 215.000 F. - 623-73-40.
Xiv - RICHARD-LENOIR (PR.)
Jimm. récert, bel appart. 83 set,
parking: 285.000 F. - 522-62-14.

ALMA - RUE FREYCIMET
Imm. netf, irès grand standing.
appl 3 Plèces princip., 112 set;
766.000 F. — Tél.: 522-62-14.

A AMENAGER
200 M2 meublées Offre

RUE BEETHOVEN

Line appart, 40 étage, 116 es parking. — CIABA : 728-66-66

8" PLACE BEAUYAU

pperbe appartem., 9d stando: Pièces principales, de 300 ms, possibilité profession libérales. Téléphone: 359-34-38.

PARC des PRINCES

Os immeuble, neuf, beau studio sur (artir. - CIABA : 728-66-66.

NATION Teles bei immeuble
Gd 4 pièces, it cft. 701 mar feels,
chauft. cant., fiat impacc., rél.
Crédit poss, Ursenf. - 383-21-47.
14* BOIS De imm. and stand.
près design, LIV. + 2 Cht., c.,
bains, féel, chârte service + bez.
Tél. au 734-93-67.

ANGLE MANDEL -SANDEAU Appart. 8 p. Profes. liber. poss. Beau volume, CIABA - 720-66-66

Beau volume, CIABA - 720-64-64.

4 P. 144 miz. Pyramides, confr.
4 P. 460.000 F. 222-57-20.

RUE CAVALLOTTI (IF) Beau
4 P. = 80 M2 entries, cuis., beins, w.c., chauff. card., 16i., 1er ét. s/rue. Excell. imm. 1909. Px 250.000 F. Crédit - 627-78-52.

RUE DES 80/5.

RUE DES 80/5.

RUE OLES 80/5.

RUE OLES 80/5.

1 De distribution of the confront of t

Tol. ZZ-14-8.

124 BD SAINT-GERMAIN
Ds restaur, except,
reste 2 grands studies.
CTABA = 720-66-66.

hôtels-partic, AUTEUIL - CALME ABSOLU : Charm. mais. style angl., état part., récapt., 3 ch., 2 brs., petit lardin. LARGIER : ANJ. 82-97. BONAPARTE - LUXEMBOURG ODE. 95-10. ODE. 95-10.

Mª BOULETS. Près bo Voltaire, ds.b. Imm. P. da T. ravais, 3.P., 83 es. S. de B.. chf. cal, 1f cf. balc., caline, sol. 6 tel impec. Prix 235.000 F. Tel. 1. 625-75-41.

viagers Ausmentez vos revenus, vendez en viager, rente index. Expert., ade discrétion. ETUDE LODEL, 35, bd Vottakra. Tál.; 700-00-79. Exclusivité Sté GERARD 17e près Me - Gentil apot 2 p., cuis, bains, vendu meublé 22.700 F cpt + rente 600 F mens. 1 T. Libre décès. - VOL. 33-77.

villas MAISONS-LAFFITTE

345 M2 HABITABLES Jardin boisé de 1.300 ==

Sous - sol éciairé, sous Mise & disposition : au0t 1974.

Dossler complet d'Inform
S. P. E. I. 14. avenue F.-D.-Roosevelt, Paris-8-, ALM, 55-11, poste 258.

ad,

Machine

De Drout . THE CHAPTER AT E DE LICO. 2 km | 126 m2

3165 Pr. pd ST-GERMAIN. 4 P. 11 cft 161., 2.000 F net. 556-80-31

MENLLY-E/SEINE. Propr. vend H.P. 2/3 plans. s6, dble + J ch. ch. centr. Jard. prive. Mercr., leudi, vend., 11 à 19 h: 18, AV. PH.-LE-BOUCHER

UNE BELLE VILLA les dernières normes i isolation et en cours de finition.

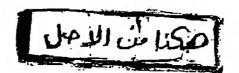
Sélour 70 == (cheminée) selle à manger, 4 chambres + de B:, nombreux placarda. Dressins-room, vidé-linge, e-ordures, chauffage central. Man San S I-1. I me - eri

D Diel

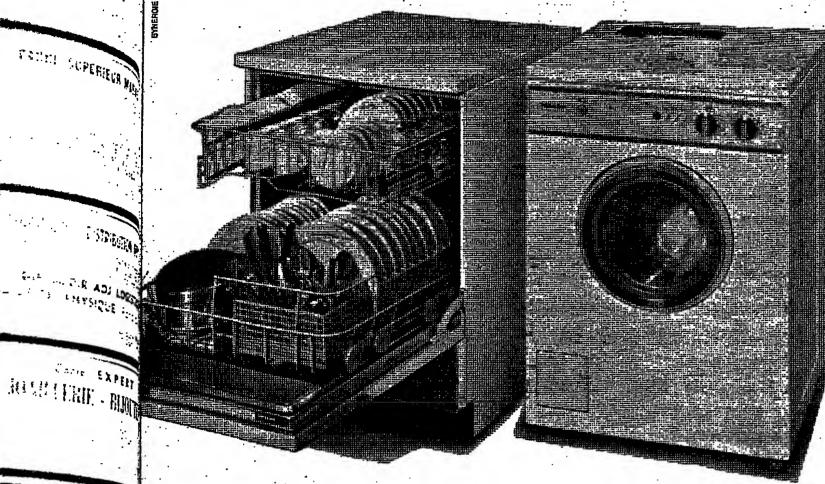
NE WER AND LAND AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TO ADDRESS OF THE PARTY NAME

MALUBES

Mary. E-POINCARE till " ...



La qualité se paie. Pas nécessairement très cher.



Machine à laver la vaisselle.

Machine à laver le linge.

Cest le prix de la machine à laver Miele W 429.

l'efficacité : De nombreux programmes de lavage adaptés à chaque catégorie de linge. Un rinçage alterné avec refroidissement progressif du bain de lessive, évitant la formation de faux-plis. Un moteur pour laver, un moteur pour essorer.

La solidité : Une carrosserie en tôle d'acier émaillée direct unicouche. Une cuve robuste en tôle d'acier de 1,5 mm d'épaisseur. Un tambour en acier inoxydable.

Comme toutes les machines Miele, la W 429 est bien faite, dans tous les détails. Elle dure long-

C'est le prix du lave-vaisselle Miele G 230. Un lavevaisselle muni de tous les perfectionnements.

Un lave-vaisselle rapide : Trois bras rotatifs de dispersion d'eau, une pompe de circulation surpuissante, un adoucisseur d'eau de grande capacité et un séchage efficace.

Un lave-vaisselle discret: Une couche de polyuréthane injectée entre la carrosserie et la cuve élimine 40% de bruit en plus. Carrosserie émaillée et cuve en acier inoxydable.

Comme tous les appareils Miele, le lavevaisselle G 230 a été conçu pour durer longtemps.

Miele - B.P. 1000 - 93151 Le Blanc-Mesnil - Documentation gratuite sur demande.

	La ligne	La Digne T.C.	
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89	
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52	
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14.91	
Offres	27.00 .	31.52	
Offres d'Emploi "Placards E	ncadrés	" (2 col.)	
minimum 15 lignes de hauteur	35.00	40.86	

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	ra nâme	La ligas 1.G.
Achat - Vente - Location	21,00	24,51
AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC.	21,00	24,51
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

	nobili	er		·	: 		
а	ppartements ven	te	locations	locaux	fonds de	propriétés	terrain
ris .	FACE LUXEMBOURG	VERSAILLES. Immeuble récent, dbie fly., 3 ch., tf cft, tél., bai-	non meublées	commerciaux	commerce	220 KM SUD-OUEST par	VALLEE DE LA 12 ha. d'un seul te
name to the days who believes	vue Imprenable dans immeuble grand standing	con, 365.000 (facil), 874-56-59.	Offre	MADELEINE-OPERA	Cède à manage de métier BAR-BRASSERIE, station bel-	château 5 p., récept., 9 chores, 6 s. de b., it. cft. Lost. gard. + pav. annexe, 18 ha en parc, terre et bols. Jolle vus. LARGIER	boisé, autorisat. de dans l'immédiat, 2
STILLE 17. STOCIO ROVISS. BUDIOS ET DUPLEX BARDIN D'AGREMENT	appt de 225 == , 5º étage, balcon, récept. + 4 ch., 2 chbres serv. FRANK ARTHUR - 924-07-69.	Propriétaire vend fibres studios et 2 pièces, confort. Crédit Important M. MARTIN	MONCEAU-COURCELLES	A vendre en l'état immestre de bureaux à résover, 500 == env. s/3 niv.+100 == archives.	neatre entre Marselle-Toxion.	terre et bois. LARGIER	TEL MATIN S
RUE DE CHARENTON	10 AVENUE VHUGU	17, rue Godot - de - Mauroy, 75009 PARIS. 742-99-09.	LOCATIONS SELECTIONNEES	env. s/3 niv.+100 == archives. Prix à débatire. Rens. et vis. : Provotefie S.A., 742-03-11/87-46.	Ectire HAVAS TOULON 54.928	32, bd Malestertes. ANJ. 1841. Cause départ. Part. vd mais. + mouiln en Périgord. Px intéres-	CRESPIERES. Très 4.600 m. résid. tou Px Intér. 076-63-33
GARE DE LYON	ds imm. så stande, så appart, 7 pcm pr., plusieurs sanitaires, 350 mg, IDEAL PROFES, LIBE-	PARTICULIER A PART. Boulogna. r. de Sèvres, 3 p. 11 cft. OPE. 87-99, à partir 18 h.	BOULOGNE, 4º 64., b. 3 p. 1.300. Courbevole, stud. 700, 2 p. 850. NEU/LLY, ch. 500, stud. 680.	Dans R-de-C. d'immeubles	immeubles	sent. Bons placem. Ec. HAVAS, SAINT-TROPEZ 542.	20 km nord de dans le calme et ferrains constr
Boulevard Diderot (+ cabre serv.) 120 m2 (prefess. IBM)	SEGONDI. 874-08-45.	MARLY-LE-ROI	PARIS 140 3 VILLA BRUNE	entièrem rénovés, Propriétaire vand plusieurs magnifiques	Part, vd immeuble tout conf.	Région SENLIS-CHANTILLY Belle maison 47 pièces, ligne téléphonique réservée, double	I a I to Albiene noire t
x : 360,000, DID. 97-15.		Appt 5 p., 82 = + loggia, vue dégagée sur vardure,	Stud. 582, 630, 2 p. 900, Vanves 4 p., 5° étage, 1.100. R.E.F., 137, bd Haussmann, Ely. 03-65.	dans divers quartiers en plein essor et privilégiés. 20 Ma AVRON	5 ades p., sails d'eau + dépend. Pourrait convenir à collectivité	GR/78GR, 279,000 F.	LA QUEUE-LES-
MITTE 16". Etge 61. IM. 6ct. 2 P. TT CFT., 161., 6, 265.000 F. SUP. 42-25.	Idéal plac. of stud. It conf., 85.000 F. Gr. rapp. 36-86-61.	nombreux piecerds, salle de bains carreide. 198.800 F + 4.800 C.F. Section Immob. 962-94-97.	15° ft cft, dbla-liv. + 1 ch. + cuis., tál., s. de bs., park., cave., 1.250 + charges. Tál. 720-71-34.	20° (Prodmité NATION) 7° Me VANEAU	ou partic de localité touristiq. (700 m. d'altitude), Sault (Veu- cluse). Prix à débetire.	Renseignements at 265-13-86.	4.900 E env. p
SHERBES beau 2 pces erie 11. cft. da bet imm.	AVENUE TRUDAINE	DOWN MAISONS AFEITTE	15º PORTE VERSAILLES 2 perils et confort. STUDIOS	15 RUE SAINT-CHARLES	Ecr. nº 7.220 < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9e.	AUDE 50 km. Méditerranée, région agréable, vendons BELLE PROPRIETE plaisance, rapport, 150 ha. seul tenant,	850 == env. vlab., Sem. 968-39-62 ou 11 h. à 17 h. I
65.000 F. Crédit assuré. Cardinet. Tous les jours 19 h. Saut dimanche.	Stud. 2 et 3 p., gd cfl, imm. standing. Visite tous les fours 10 h18 h. 30, 3, res Gérande.	dans belle residence P. de T., http://dex.de.com/des.de/des.de/des.de/des.de/des.de/des.de/des.de/des.de/des.de/de/de/de/de/de/de/de/de/de/de/de/de/d	Très calme. Tél., 7º ét., ascens.	trole sections the commercials		I UD DA. DOIYCUITUTE ET SU DA.	I D. AIRE DIGITALISE
TEUIL, rare à rénover DUPLEX + TERRASSE. PX EXCEPT. 56-60-07.		hux. 4 p., 95 m3 + lardin, 355.000 F garage compris. Selection immob., 962-99-95.		et frès recherchés. Au choix ball de 9 ans ou ball échu. Références et paraolie exceptionnelles.	Construction de premier ordre.	bols avec 2 fermes 18°. Matériel, bâtiments expiolitation boo état. Prix 2 M. 100. Ecr. HAVAS	ALGRAIN, 285-01
SAINT-MICHEL		Province	Demande JEUNE HOMME	Tres gros resport et investissement d'avenir. GIRPA 325-25-25 + 56-78.	Ex-hôtel, 45 studios, sans cui-	CARCASSONNE Nº 16.039.	Breau-77, 50 km P Vd terr. à bật. 2,6 verdure, 90,008 F.
caractère, 3 p., sur 2 c. hs. état mf, 250.000. SERGE KAYSER	PARIS-LA DEFENSE	LE HAVRE — Appt 3 p., neuf, tt cff, exoné-	CHERCHE	GIRPA 325-25-25 + 56-74.	3 toll. Tour confort, ascens, s/sol, rde-chaus, et 7 étages, 1,700 m² bâtis H.O. dont :	DEAUVILLE Mont-Casisy. Quartier résidentiel exclusif. Petite chaumière ramise à	
NR GRIICHS - 633-84-60.	- TOUR GAMBETTA -	ration Foncier; Studios et 2 p., centre ville, libres immédiatement.		Local 150 as, ler étage, Imm. bon standing près station La	1.300 23 environ surf. utile. Prix : 6 millions, facilités. CHAUMENY. T. 874-22-98, mat.	neuf. Vue imprenable mer et estuaire, sout confort, très raf- finée, tiving, 3 chambres,	maison campa
fig. ref. neuf. 234.000. 15-29-17, paste 334.	A VENDRE	ILA MAISON POUR TOUS E.S.	Ecr. Nº 6.560 « le Monde » PUD.	Garenne-Sazons 781-90-06.	CHAUMENT. 1. D-275, Mal.	2 bains (marbra), meublée, décorée (literie luxa)	Normandie, 17 kg
COCADERO. Beau 6 p., 2 s. de be + stud. Serv. 10 per. possib. 727-27-98.	27 APPARTEMENTS	47, r. Lord-Kitchener, Le Havre 76600 Tél. : 42-41-02, 42-43-36.	bureaux	PONTHIEU, COLISEE Bout. fibra 210 ==1-85-40! 135 ==3, ball 6 -a. lover ann. 60.000 F. 225-66-18.	villas	arbres. Terrain, dépendances.	tél, chaof, central
free, ray, 2 p., chemin.	Chare Ind. 2 parfir de 68.000 F Studios 2 parfir de 136.000 F 2 PIECES	appartem.	NEUILLY.	Ball A circle: En-Salet-Martin	SARTROUVILLE Maison meulière Impeccable,	justiffé. Visite sur place sa- med 28 (17 h.), dim. 29. Téléphone 88-16-34 et/ou prise	sal, salle è man dépendances, parc
200.000 F - 577-74-85. atelier indépendent de	4 PIECES à partir de 290.000 F	achat	Praire love 1 ou alus bureaux. Immeuble neuf, Tel. : 758-12-40. PARIS-7	pr. bd. boutique + arr-bout. + sous-soi + ler ét. apot bor. Tél. metin 551-05-17.	garage z vonures.	contact Arne Vincent, 52, rue de Charonne, PAR[S-1]*. Téléphone : 355-68-12.	semaine : après-n 747-49-7
MATION	5 PIECES	Rech. 3-4 p., confi ou possib. 17°, 18°. Telph. heures bureeu :	350 h 2,400 m3 de buresux	19° PERIPHERIQUE	très (oil lardin 700 ms clos et planté d'erbres. EXCLUSIVITE, 438.000 F.	(elephone : 303-68-12.	* .fermei
tie récent, étage élevé, + 3 chirrez vue sur verdure Facilités	4 PCES Duplex & part. 357.000 F 4 PIECES DUPLEX + TERR. à partir de 362.000 F 5 PIECES DUPLEX 503.000 F	HUSSON, 255-46-14		Immeuble indépendant 200 == Locaux Industriels	Selection Immob. 962-30-96.	viagers	SANCERRE, 7 k
N. Dr Dreit, 762-17-09.	S PIECES DUPLEX. 503.000 F S P Duplex + terr. 514.000 P 6 PIECES DUPLEX. 598.000 P	Dispose palem. cpt ch. notaire. Ach. 1 à 2 p., préi. 3, 6, 7, 14, 15, 16 TRE. 20-67.	(Paris - Porte de Pantin) à 196 m. mêtre et périphérique. Reste à louer PRIX EXCEPTIONNELS	à vandre ou à louer.	Part. vend Valife de Chavresse ville 70, 196 == , 5 ch., s. è m., selon, c. équ., 2 s. de bs. nom-	Propriétaires âgés, HERITEZ de vs-mêsnes. Vendez en VIAGER	
nie de caractère, clair, p., cit, belle ch. serv., es. libérales. Facilités. N., Dr. Dreit. 742-19-89.	PRIX FERMES ET DEFINIT.	P. à P. ach. side CHAMBRE, même sis cft, av. asc. Tél. : 265-18-24. Mme Jean - Baptiste.	Gd stands, park, téléphones.	PORTE DE CHOISY	salon, c. équ., 2 s. de bs. nom- breux placards, gar., cellier 420.000 F. TéL : 952-75-07.	va-mèmes. Vendez en VIAGER rents Indexés. — DECOBERT, spécial., 4. r. 4-Sept. RIC., 20-66.	a particulier. Tél.
AV. HENRI-MARTIN			Visite sur place 2, SENTE DES DOREES. Tél.: 359-92-30 - 92-79 - 29-04.	A lover. MICHEL BERNARD			
p., bains, moderne 95 ==2, gd confort, ch. service. impeccable 265-90-85.	LIVRAISON PRINTEMPS 75 RENSEIGNEMENTS:	appartements	Tracadica Datit Immerchia nort.	PAS. 03-11.	les an	nonces classé	ies du
PFREN. Triple récent., serv., 200 ms, 5º étage. exceptionnelle, solell.	G.F.F.	occupés	500 ms berx + 100 ms appts +dép., it cfr, fib. ball sa rep., 10 lismes téléph 225-45-18. MARSEILLE Avenue Prado,	PARIS-10"		•	.03 .
LUSIVITE, 785-22-04.	72881 PARIS-LA DEFENSE TEL 776-42-21	LE MARAIS AFFAIRE EXCEPTIONNELLE	ler étage, 129 =3. Libre 3 mois après-vente.	265 FRANCS LE M2 PAR AN ENTIEREMENT EQUIPE Immeuble grand standing		Monde	
EXCELLENT . VVESTISSEMENT is studios (Paris-17").	POSTE 45-35 DOCUMENTATION	Superbes appartem, occup. tt cft, 4 et 5 pièces dans bel imm. 18° siècle. Vandus 60 % valeur libre. Tél. 268-38-15.	178 Dorte Champerret, Société	90, av. des Champs-Elysées, &c.		7100 300 V	•
IVESTISSEMENT is studios (Paris-17'). liraci 50 %. Ecrire ou CIMOBI, M. ROYER, vesue de Wagram. léphone : 924-4-05.	ser simple demande.	valeur libre. T&L 268-30-15.	propr. love directem, sans frais 1,000=5 bureaux, eventuellement divis. Bell 3-6-9. Libre suite. Tél.: 380-63-65.	257-12-82.	sont re	çues par télé	phone
Réphone : 924-96-05.	PARLY II. Tr. beau 4-5 pièces. 2 s. de ba marbre, belle cuisine 109 ma + balcon 22 m², 3º 41s.	locations	BUTTES-CHAUMONT	LE PERREUX	•	vendredi de 8 h. 3	• .
INVALIDES	Sans vis-a-vis, dans verdure. Type 2, place perk. 548-22-05.	meublées	1,400 ms burseux grand standing a yendre ou a lover.	vente en toute propriété bout, d'ausie, feçade 11 m, 3 lignes 161. + appart 3 p, cuis., s. eau,	du luliai au	rendiedi de o it d	oo a loir c
RE EXCEPTIONNEL See studies of duplex	MAISONS-LAFFITTE	Offre	PORTE MAILLOT	moon terrasse, cave, garage, chauf, centrel, Prix : 450,000 F. Tel., après 20 beures, 858-06-22,		QU .	
luxueus. av. asc. Très rentabil. Poss. tél. et gar. pl. merc. jeudi 12-19 h.	45 p., 100 ms + 10 ms loggla, 270,000 F garage compris. Selection immobs., 962-50-95.	9º chambre indépendence, chauf; centr., 320 F. TRI. 32-79 matin.	Prix très intéressant.	Tel., après 20 heures, 858-06-22,	1 7	33.44.3	21
S, RUE FABERT (7º)	DEFENSE (3' RER) tomm. neut, 5 p., tou! cft, gar. MARTIN, Dr Droit. 742-77-09.		PAS. US-11.	hôtels-partic.	•		
NUE RPOINCARE	NANTERRE R.E.R. reste new	Demande Québécoise profess. rach, con-	17 TOCQUEVILLE Toutes propriétés, beaux locaux sur rue, 140 = 3, division possible, état neut, 40,000, crédit assur. 3, pass, Cardinat, fous les lours 74-19 heures, sauf le dimanche.	16º ds VERDURE H.P., 400 m. + terras. + park. 292-18-83.	renseignements: 233.44.21		
Réc. + 45 ch. s/lard.	207.300, 758-12-40, poste 345.	tacts loverait chambre famil.	sur rue, 140 == division possible, état neuf, 410.000, crédit assur.	EXCEPTION H.P. BUT, MONT-	The amones comment	quée arant 15 houres pout para	aitre des le lendema

2000

2500

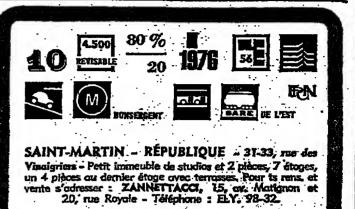
RÉYISABL

NDE IMMOBILIER PAR



CF.

Irran. grand standing: studios, 3, 4, 5-6 pièces, Loggias terrasses et jardin. Reste à vendre 14 appartements. Vis. s. place jundi, jeudi, vendredi, dimonche de 14 h. à 18 h. 30 et somedi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30. Tél. 548-38-09. PIÈRRE BARON S.A., 36, rue Copernic, 75,116 Paris, tél. 553-21-39.



RER

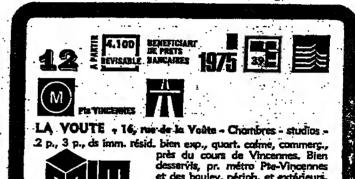
Autoroute

périphérique

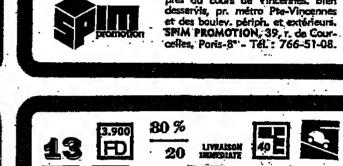


43







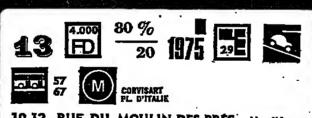




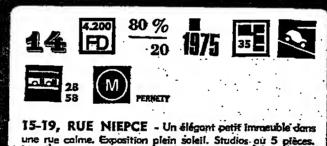


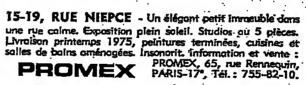


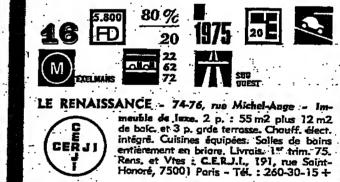
City











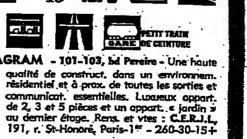
CERJI

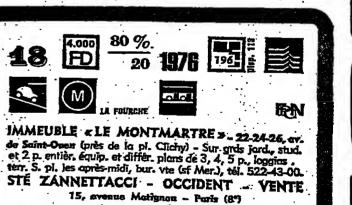


t.l.j. sf dim., lun., de 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30,

tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, ovenue Franklin-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11. Realisation: MAZET & VALLETTE

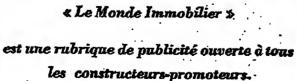








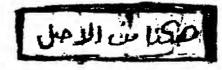
sition. Appart. témoin. Permanence : tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30. F.F.F., 159, r. Nationole, Paris-13" - Téléphone : 589-20-03.



Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6 rue Volney 75083 PARIS CEDEX 02 TÉL 260-35-10 et 742-73-15

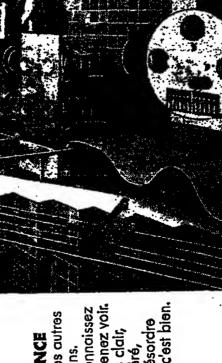


CE QU'ON VEND
Tout pour tous les jours
de la malson.
De la cuillère en bois
au canapé,
de la table à tréteaux
à la cafetière.
Le tout simple,
pratique et beau.

Ü

LIBRE-SERVICE
Les objets, la vaisselle,
les choses do la cuísine,
les jouets,
le linge de maison,
la vannerle,
sont en libre-service.
Parce que c'est
plus simple.
Et plus agréable.

AMBIANCE
Différente des autres
magasins.
Si vous ne connaissez
pas encore, venez voir.
C'est plus clair,
plus aéré,
il y a du désordre
dans l'ordre, c'est bien.



Abordables: c'est le système particulier de distribution Habitat

qui permet ça

Habitat Montparnasse, Centre Commercial Maine Montparnasse, Paris 15
Habitat Wagram, 35, ovenue de Wagram, Paris 17
Habitat Bures, Centre Commercial Les Ulis 2, 91 Bures-Orsay
Habitat Orgeval, La Maison Blanche, RN 13, 78 Orgeval (ouvert le dimanche) ADRESSES

AND THE STREET, STREET

海軍のようにはい

CONTRACTOR

.;

W. W. 17.4.

LA MEME CHOSE
Feuilleter
le catalogue, c'est
parcourir à domicile,
tous les rayons
d'un magasin Habitat.
En toute tranquillité,
avec un brin
d'imagination,
vous pourrez choisir,
décider, commander.
C'est tout simple.

dans la région parisienne 35, avenue de Wagram Paris 17.

Le 26 septembre ouverture d'un quatrième magasin Habitat

CORRESPONDANCE
CORRESPONDANCE
On peut acheter
par correspondance
tout ce qui est
dans le catalogue
Habitat,
Mais quand on est
près d'un magasin
Habitat,
on peut aussi y aller,
Et voir. Et emporter.

PRIX
Le catalogue Habitat
a 68 pages.
Il est tout en couleurs.
Il coûte 3 F.
Pour le recevoir,
vous envoyez le ban
à Habitat. VENDEURS
Ils sont là
quand vous en
avez besoin.
Uniquement.
Un point commun ;
ils savent
et ils aiment

Code postal Prénom

Habitat V.P.C. B.P. 21 78630 Orgaval

lus simple façon d'être bien chez soi

POLICE

LE DIRECTEUR DE LA POLICE AU CONGRÈS DU SYNDICAT DES POLICIERS EN CIVIL

Le dialogue manqué

De notre envoyé spécial

Colmar. — Les délégués du Syndicat national autonome des Colmar. — Les délègues du Syndicat national autonome des policiers en civil garderont un souvenir amer de la première journée de leur deuxième congrès, réuni à Colmar (Haut-Rhin). La visite que leur a rendue, mardi 24 septembre, M. Louis Verger, directeur général de la police nationale, qui leur laissait espérer l'annonce de quelques mesures en faveur de la police à l'occasion du prochain budget, a en effet été profondément décevante. Non seulement l'administration ne paraît pas décidée à délier les cordons de la bourse, mais le directeur général a clairement indiqué à son auditoire qu'il n'entendait pas augmenter les droits syndicaux — restrictifs dans la police par rapport au régime normal — et pas davantage partager avec quiconque le pouvoir de décision dans les domaines essentiels.

Le seul élément positif de sa déclaration aura été d'annoncer l'extension de la scolarité des inspecteurs de trols à six mois... mais en 1976. En définitive, à travers un refus assez net du dialogue, les déclarations de M. Verger n'ont pas manque d'alourdir le climat déjà houleux du congrès. du congrès.

Les droifs syndicaux

Le président du syndicat, Le président du syndicat, M. André Marion, avait accueilli avec diplomatie et fermeté le responsable de la police. Constatant que M. Michel Poniatowski souhaite une police consacrée essentiellement à la protection des personnes et des biens, il devait, des l'abord, remarquer. « La conception de M. le ministre de l'intérieur sur le rôle de la de l'intérieur sur le rôle de la police est bonne, mais les principes qu'il a énoncés sur l'impérieuse nécessité de lutter contre la criminalité ne seront valables que dans la mesure où les effectifs des fonctionnaires qualifiés et habilités par la loi seront suffisants et que leur formation correspondra aux missions qui leur sont confiées ». A plusieurs reprises il insista sur la nécessité de cette qualification — « la crédibilité et l'honneur de la police nationale sont à ce prix », — et dénonça, face à une criminalité de plus en plus dure. « toutes les improvisations qui confinent parfois à l'amateurisme inconscient », qui « sont à prosinconscient », qui « sont à pros-crire impérativement ». Puis M. Marion aborda la ques-

 M. Michel Poniatowski a m-sité les services de police d'Or-léans, le mardi 24 septembre, pour se rendre compte de leurs conditions materielles de fonc-tionnement. Le ministre de l'in-térieur s'est rendu au commis-sariat central et au service régio-nal de police judiciaire avant de visiter le casernement de la 51° compagnie républicaine de sécu-rité. conditions matérielles de fonc-

tion des droits syndicaux, jugeant anormal que les commissions

paritaires n'alent guère à con-naître que de l'avancement et de la titularisation des stagiaires, alors que les mutations, les effec-tifs, la formation, l'utilisation du personnel, le fonctionnement des

lement. Et de demander : « Si demain Et de demander : « Si demain nous pouvions discuter au sein des commissions paritaires ou de groupes de travaü spécialement constitués à cet effet de nos problèmes professionnels, qui oscrait prétendre que la République serait brusquement en danger? Allusion limpide à une réflexion de M. Poniatowski qui, le 25 juillet dernier, devant des syndicalistes, avait justifié son refus d'accorder aux policiers la plénitude des droits syndicaux, alors que selon le ministre, de toutes parts, du Portugal à la Grèce, en passant par l'Angleterre et l'Italie, l'Europe est dangereusement menacée.

menacée.
Dans sa brève réponse, M. Ver-ger aborda successivement les cinq préoccupations qu'il avait cinq préoccupations qu'il avait cru discerner chez ses interlocuteurs. D'abord le « souci d'efficacité de la police » : « Soyez assurés que la volonté et, les objectifs du ministre de l'intérieur sur le plan de l'efficacité, comme sur celui de la « sécurisation », sont rigoureusement déterminés. Diperses opérations ont déjà été effectuées selon ces axes direcoffictuées selon ces axes direc-teurs; d'autres interviendront à brève échéance, qui confirmeront puissamment cette tendance. quant aux moyens en hommes et en matériel. Ils seront mis en œuvre, compte tenu des impéra-tifs budgétaires, que seuis des irresponsables ou des démagogues peuvent nier ou négliger. Mais tous les citoses — nous les po-

irresponsables ou des démagogues peuvent nier ou négliger. Mais tous les citoyens — nous les policiers en premier — dotoent pleinement avoir conscience de ce que, indiscutablement, ils conditionnent la survie de la France dans l'àpre et redoutable confrontation internationale qui sévit présentement.

Second point abordé : lesc revendications catégorielles » du personnel. Elles seront appréciées dans l'esprit « du maximum compatible avec la dure réalité de l'heure », a dit M. Verger. Troisième point : les effectifs. Le directeur général a annoncé, sans avancer de chiffres, des créations depostes « dont nul ne songe à nier l'évidente insuffisance sur le plan quantitatif ». La formation : elle sera progressivement allongée pour atteindre six mois en 1976 et des stages de recyclage seront organisés. Enfin, « les rapports syndicaux avec la hiérarchie » : « Je ne doute pas, a déc la ré M. Verger, que parce que vous êtes des policiers vous soyez convaincus que le commandement est inséparable de la responsable convaincus que le commandement est inséparable de la responsabi-lité et que la responsabilité ne se

partage pas >.
Un singulier langage lorsqu'on prétend par ailleurs accepter la concertation. En sortant de la salle des séances, bien des congressistes avaient l'impression d'avoir assisté à un désespérant dialogue de sourds.

, JAMES SARAZIN,

JUSTICE

L'UNION SYNDICALE DES MAGISTRATS SUCCEDE A L'UNION FÉDÉRALE

Conformément à la décision pris lors de son dernier congrès réuni i Vaucresson (Hauts-de-Seins) et i Paris au mois de mai dernier (s le Monde a du 14 mai), l'Union fédérale des magistrats (U.F.M.), créée en 1945, devient l'Union syndicale des magistrats. Les nouveaux statute on été adoptés lors d'une assemblé générale réunio le 29 septembre au Palais de justice, à Paris.

L'assemblée constitutive a cin comme président M. André Braun-schweig, président de chambre à la cour d'appel de Paris, qui présidait déjà l'U.F.M. depuis 1972. Vingt-cinq magistrats ont été élus au conseil syndical ou administrate la pouvelle syndical qui administrera la nonvell organisation jusqu'à son premie congrès prévu à l'automne 1975.

LA COUR DE CASSATION A RECU UN DOUBLE

25 septembre).

Les pièces de procédure égarées existaient en double, seion les prescriptions du code de procédure pé-nale. Le dossier reconstitué est parLE MEURTRE DE BRIGITTE DEWÈVRE

La chambre d'accusation de Paris examine à huis clos le dossier de Bruay-en-Artois

La chambre d'accusation de Paris, présidée par M. Alain Jegou, doit examiner à muis clos, ce mer-credi 25 septembre, l'éventualité d'une clôture de l'information ouverte après le meurtre de Brigitte Dewevre, tuée le 5 avril 1972 à Brusy-en-Artois (Pas-de-Calais). L'arrêt ne devrait pas être rendu avant plusieurs jours. On s'attend en principe que, sur les réquisitions de M. Jean Desmonts, substitut général, un non-lieu soit prononcé en javeur du notaire Pierre Leroy et de sa jemme, née Monique Mayeur, respectivemnt inculpés d'ho-micide volontaire et de complicité d'homicide voloniaire. Les époux Leroy ont toujours nie être mélés, de pres ou de loin, à cette affaire. On s'attend aussi au renvoi, pour homicide involon-taire, du jeune Jean-Pierre devant le tribunal pour enjants de Paris (le Monde du 24 juillet). Ce dernier, qui, un an après le crime, s'était accusé du meurtre de Brigitte Dewèvre, s'est ensuite rétracté,

Le 11 avril 1972, Mª Pierre Leroy, notaire à Bruay-en-Artois, est entendu comme témoin par M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, dans le cadre d'une affaire criminelle : terrain vague délimité par l'ave-nue de la République et les rues de la Comté et de Ranchicourt, soit aux confins de la maison de la famifile Dewèvre, de l'étude du notaire et de la villa de Mme Mocadre d'ine artaire criminene :
six jours auparavant, Brigitte
Dewèvre, une adolescente de seize
ans, fille d'un mineur domicillé
rue de la Comté, dans les corons
de Bruay, a été assassinée :
assommée, puis étranglée à Paide
d'un lien et mutilée. nique Béghin-Mayeur, flancée de M° Leroy. M° Leroy.

Si le témoignage de ce dernier, personnalité locale, est requis par le juge d'instruction chargé de l'affaire, c'est simplement parce que la voiture du notaire a été aperçue, le soir du crime, garée rue de Ranchicourt, à une place—ce n'est alors qu'un détail—qui a semblé inhabituelle aux habitants du quartier. Question classique, que M. Henri Pascal pose presque pour la forme, à

d'un lien et mutilée.

Le crime a eu lieu après 19 h. 45, heure à laquelle Brigitte Dewèvre a été vue vivants pour la dernière fois, en conversation avec un jeune homme qui portait un chandall à coi roulé. Le corps de la victime a été découvert le lendemain après-midi, 6 avril, par des enfants qui jouaient an footbail — dont l'un des frères de Brigitte et un camarade de cette dernière, Jean-Pierre — dans un

d'abord en partie, puis presque enlièrement. Il est: incarcéré depuis le 19 avril 1973 à Fresnes.

Mais les avocats de Jean-Pierre : Mes Georges Pinet, Emile Pollack et Patrick Arnoux, ont l'intention de demander un supplément d'informa-tion : en Poccurrence, une confrontation entre leur client et Me Leroy. Si elle était acceptée, cette requête prolongerait donc l'instruction.

Les parents de Brigitte Dewèvre ont demandé essister ce mercredi aux débats de la chambre d'accusation, afin, notamment, de remetire un mé-moire en réponse au régulsitoire de M. Jean

D'autre part, Me Pierre Leroy a déposé, mardi-24 septembre, une plainte contre M. Henri Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, auquel il reproche d'avoir, dans un article publié dans Paris-Match, e violé le secret de l'instruction ».

savoir : quel a été l'emploi du temps de M. Leroy durant la soirée du 5 avril ?

soirée du 5 avril ?

Est-il possible ou non de se souvenir avec précision de ce que l'on a fait six jours auparavant ?

M' Leroy, notaire, en est incapable. Ou plutôt, il donne cinq versions différentes de son emploi du temps entre le moment où il a quitté son étude, à 18 h. 30, et celui où il est arrivé chez sa flancée, à 20 h. 35. Sur plusieurs points importants, ses déclarations sont contredites par d'autres témoignages et par l'anquête politions sont contredites par d'autres témoignages et par l'enquête policière. Elles concordent mal, meme avec celles de Mme Monique Béghin-Mayeur. Après quarante-huit heures d'audition puis d'interrogatoire — delai de garde à vue légal — M. Henri Pascalinculpait M. Leroy d'homicide volontaire. Le juge d'instruction se fonde sur son e natime conviction » et sur des e indices graves et concordants ». « Il y a un lien entre le fait poursuivi et la personne de l'inculpé », estimera un mois plus tard la chambre d'accusation de Dousi, sans pourtant mois puis fard la chambre d'accu-sation de Douai, sans pourtant qu'aucune preuve matérielle puisse être netenue contre le notaira. M' Leroy est incarcéré à la maison d'arrèt de Béthune, où il sera détenu jusqu'au 18 juillet. Mme Monique Béghin - Mayeur est templose un pest puis tard de est inculpée, un peu plus tard, de complicité d'homicide volontaire et écrouée durant quinze jours à la prison de Loos-lès-Lille.

Débute alors une affaire criminelle retentissante. Durant de longs mois, jusqu'au « coup de théâtre » du 18 avril 1973 — le jeune Jean-Pierre s'accuse alors du meurire. — la France va, la aussi, se trouver « coupée en deux ». Justice populaire, incarnée malgré inf par le juge Henri Pascal, qui veut « détruire la barrière entre la magistrature et les justiciables », contre justice de classe: très vite, surtout après le dessaismement du magistrat de Béthnièe, en juillet 1972, au profit de Mr Jean Sablayrolles, à Paris, l'alrigire, qui s'enferme peu à peu dans un invraisemblable imbroglio juridique, passe sur le Débute alors une affaire crimi-

imbroglio furdique, passe sur le retrain politique, avec l'action, notamment des « comités pour la vérité et la justice », d'inspiration gauchiste.

gauchiste.

Le 18 avril 1973, le jeune Jean-Pierre, à peine seize ans au moment des faits, s'accusse du meurire. Les lunettes de la victimes sont retrouvées chez lui.

« Aveux exiroqués », estiment ses défenseurs. Peu à peu, Jean-Pierre revient sur ses-aveux, d'abord partiellement, puis entièrement ou presque. Dans un long et récent communiqué, ses avocats affirment que leur client est « un en fant fortuiement plongé dans un drume qui le dépasse et qui lui est totalement étranger ». étranger ».

Pourtant, de toute évidence, Jean-Pierre a menti, sciemment Jean-Frette a menti, sciemment ou non, sur plusieurs points, comme Me Fierre Laroy. l'a fait, sciemment ou non, sur son e mploi du temps le soir du 5 avril Contradictions, incohérences, mensonges : toute cette affaire en aura été empoisonnée.

MICHEL CASTAING.

M. FRIEDL

hrez

11.1

 $I^{\mathfrak{d}^{\mathfrak{g}(\mu)^{\mathrm{obs}}}}$

A Dollar

ton et and

Arthur I to

DU DOSSIER DU FETICH'S CLUB

L'examen par la chambre crimi-nelle de la Cour de cassation du dossier concernant l'affaire du Fe-tich's Club ne souffrira pas de retard maigre la ficheuse dispari-tion de la moitié du dossier lors de l'expédition par chemin de fer, en deux colls, dont un seul est partenn à la cour suprême (« le Monde » du

vent au parquet général de la Conr de cassation qui va donc pouvoir le transmettre à la chambre crimi-

CATASTROPHES

Au Honduras

La famine menace des milliers de rescapés du cyclone «Fifi»

Officiellement, le cyclone tropical «Fifi », qui a frappé le week-end derniar la côte orientale de l'Amérique centrale, a fait huit mille morts dans le seul Etat du Honduras. Plusieurs dizaines de milliers de personnes sont en outre menacées de mourir de faim : la distribution de vivres est en effet rendue très difficile par la faiblesse des moyens aériens dont dispose le pays. La typhoïde

Mexico. - La falm et les maladies menacent à présent les centaines de milliers de sinistrés que la cyclone tropical . Fifi.. a laissés derrière lui au Honduras le weekpays, est celle qui abritait les granend dernier. Selon les informations parvenues à Mexico, environ quatreprocurer aucune nourriture depuis plusieurs jours. D'autre part, la décomposition de milliers de cadavres humains et animaux crée un

risque très sérieux. La zone la plus durement éprouet les gastro-entérites constituent également une grande menace pour les rescapés. Trois membres français de Médecine sans frontières et du Secours médical séroporté ont quitté Paris le 24 septembre pour Tegucigalpa, capitale du Honduras. En outre, la Croix-Rouge française a entrepris de faire parvenir du matériel et des sauveteurs dans les zones sinistrées.

budget national.

des bananerales, les champs de

canne à sucre, les exploitations, qui

richesse agricole de ca petit pays

de 3,5 millions d'habitante, un des

plus pauvres de l'Amérique centrale.

le principal pôle industriel du pays. Aussi les premières estimations

concernant les dégâts sont-elles

Impressionnantes : de 900 millions à

1 milliard de dollars (environ 5 mil-

llards de francs), soit dix fois le

Les difficultés d'organisation des

escoure sont considérables. Durant les premiers jours, seuls deux héli-coptères ont pu participer au sauve-

tage des personnes menacées par la montée des eaux et à la distribu-

tion des vivres sux communautés leciées dans toute la région inon-dés. Encore le mauvais temps empé-

chaît-il fréquemment la sortie des apparells. Or, selon le Comité natio-

nal de secours, ce sont quarante

helicoptères, au moins, qui cerajen

nécessaires. Cuba en a prêté dix

d'autres pays s'appréteralent à en

envoyer d'autres. L'aide internatiomale demoure très insuffisante

tenu de l'ampleur des besoins et de la pauvreté du pays.

forment l'essentiel de la - mode

De notre correspondant vée, une région de 25 000 kilomètres carrés environ, située au nord du

FAITS DIVERS

UN MORT ET UNE BLESSÉE AU COURS D'UNE ATTAQUE a main armée a saint-ouen

Au cours d'une attaque à main armée dans un magazin de pièces détachées d'automobiles — la société Bonin — à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le 34 septembre, le directeur de l'établissement. M. Robert Gal-lentin, trente et un ans, a été tué d'un coup de platelet ; une employée a été légèrement blessée.

Selon M. Robert Barbat, pren substitut du procureur à Bobieny. un signalement des deux homme qui agissaient à visage découvert, — a pu être fourni par des témoins et Il semble qu'il corresponde à celui qui avait été donné après plusieurs agressions à main armée, commises écemment dans cette partie de la

● Un biréacteur d'entraîne-ment Fouga-Magister, de la. 33' escadre de reconnaissance de Strasbourg, s'est écrasé, lundi 23 septembre, dans la région de Constance, en République fédé-rale d'Allemagne. Le sous-lieute-nant Jacques Sabatier et le ser-gent Philippe Guette ont été tués.

Trois personnes sont mortes dans un incendie à Wattrelos près de Roubaix le 24 septembre. Mme Jean Van Meenen, 71 ans, Mme Germaine Chicot, 44 ans, et Sandrine Chicot, 44 ans, ont été asphyxiées en cours de leur som-meil, selon les premiers éléments de l'enquêté. L'incandie semble être dû au mauvais fonctionnement d'un appareil de chauffage

opes de 15, dans les mattères, LE SOIR.



C'est une "compacte" (3,54 m). Mais généreuse. Avec sous le capot 60 ch (pour 1169 cc) qui toument à 5500 tr/mn à 145 km/h. Et en silence. Avec à l'intérieur, 4 places aux coudées franches, une ventilation "différenciée", des cendriers... Et avec à l'arrière, un hayon qui facilite l'utilisation en break. C'est une GT pratique.

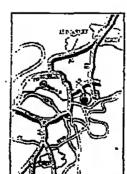
13 490 F pour la version boîte mécanique, 14790 F pour la version transmission automa-tique, + frais de transport et de mise en coute.

HONDA

HONDA FRANCE 20, rue Pierre Curie - 98170 BAGNOLET - Tél. 287.49.29



26000 m² de bureaux à louer divisibles par lots de 1300m²



Prix ferme et définitif 450 F le m² jusqu'en Mais 75 (date de livraison). Prestations de qualité.

Communications:

• gare RATP (métro-bus) stations intégrées : Mairie de Montreuil • périphérique à 800 m

autoroutes A3, B3 et A1 à proximité immédiate.

 Situation : à égale distance des 3 aéroports parisiens.
 Un grand centre d'affaires intégré avec 50 commerces (banques, restaurants, drugstore) et une grande surface. Au cœur du village de Montreuil.

JUNE LAIC Jones Lang Wootton : 80, av. Marceau 75018 Paris -Tél. 720.21.23 Sofracim: 50, avenue Daumesnii . 75012 Paris -Tel. 346.13.00 1 Teentre d'affaires multiservices de l'est parisien

Que la S.N.C.F. cède du terrain...

Récupérer au profit d'un plan vert, les terrains concédés à la S.N.C.F. dans la capitale et qui ne sont pas Indispensables aux chemins de fer, c'est le sens d'une proposition de loi déposée sur le bureau de l'Assemblée par M. Bernard Lafay, député (app. U.D.R.) et conseiller de

THE COLUMN THE

Paris examine,

Iruay-en-Artois"

Un plan vert? Parce que les 'aspeces de même couleur sont dramatiquement insuffisants à Paris. La surtace des jardins parcs et squares de la Ville pouvre environ 234 hectares. Les jardins, propriétés de l'Etat et ouverts au public, s'étendent sur ouverts au public, s'etandent sur 92 hectares. Outre les terrains de sport (24 hectares), on peut ajouter à ces chiffres les sur-taces du bols de Boulogne (845 hectares) et du bois de Vincennes (995 hectares), mais got sont en vérité situés hors la itale, à sa frontière.

Bien aur, les projets existent ; at même ils foisonnent. Le plan d'urbanisme directeur de Paris, adopté en 1967, a grevé un grand nombre de terrains - de isserves » en vue de leur amémagement en espaces verts. Mais l'argent fait défaut. Dans de la capitale, le prix du mètre carre est tel qu'il renyole aux palendes grecques les projets les plus urgents. Sans compter ue la libération de ces terrains impose la relogament préziable de ceux qui sont chassés de

: - Il faut donc trouver des terraine bon marché. Ceux concédés jedia aux compagnies de nins de fer, soit par la Ville. soft par l'Etat, et que gère à present la S.N.C.F., représentent un objectif de choix. La superficia de la Villa est 10 500 hectares, et M. Lafey coplique : « Sur une surface trunisée de 6 693 hectares. 556 hectares du sol de Paris sont actuellement affectés à l'usage des chemins de fer. Il at certain qu'une telle emprise de largement la superficie dictement exigée par l'exploi-.

tantes. En effet, moins de la moitlé de ces 556 hectares est occupée par les voles de roulement proprement dites. C'est dire l'étendue des parcelles qui supportent les installations d'accompagnement

Dans le passé, et notemment en 1967, le Ville avait exprimé le vœu que puissent être récu-pérés à son profit des terrains de la S.N.C.F. Mais celle-oi avait surtout tendance à faire la sourde oreille ou à affirmer que l'ensemble de son domaine parisien lui était indispensable.

Elle a cependant consenti à laisser couvrir certaines voles en tranchées et, par exemple, des portions de la petite ceinboulevard Emile - Augier (18º arrondissement) ou rue des Arbustes (14° arrondis soit au profit de jardins, soit ce qui est bien navrent - pour en faire des aires de station nement. La S.N.C.F. n'a pas fait non plus opposition à la créa-tion d'un jardin sur dalles audessus des quals de la gare Montparnasse, opération techniquement laisable, mais bloquée pour des relaons linancières.

Mais au-delà de ces projets de jardina suspendus, il existe, estime M. Lafay, des possibilités ment dits : eu moins 130 hectares, dit-il, qui ne répondent plus aux nécessités de l'exploitation lerrée.

Aussi, le député de Paris propose-t-li qu'une commission, créée par sa loi, composée à paris égales de représentants de l'Etat, de la Ville et de la S.N.C.F., procède, dans un délai de six mois, « au recensement des sols occupés par cette dernière, et qui ne sont plus nécesemplacements qui peuvent être couverts en tout ou en partie. sans nuire à l'exploitation, cette couverture devant permettre l'aménagement de souares et jardins. Ce recensement opéré. les sois et volumes seraient mis à la disposition de la Ville de Paris, grâce à des procédures adaptées, en vue de l'aménagement d'espaces verts -.

A St.TROPEZ.

Charles

Bernholc

vous propose,

votre pied à terre.

vue sur mer. dans les Jardins du Pinet.

TRANSPORTS

L'épreuve de force semble engagée entre la Transat et l'égaipage du « France »

Le France toujours occupé par son équipage est ancre, depuis le mardi 24 septembre, au large de Saint-Veest-la-Hougue, sur la côte est du Cotentin, où il est protégé de la tempête.

La Transat a donné ordre au idant Pettré de ne pas changer de moulllage ou bien, si les conditions atmosphériques l'exigealent, de gagner le rade de Brest. Il s'agit, de toute évidence, d'éviter que le bateau ne retourne au Havre. ville dans laquelle l'équipage avait trouvé, jusqu'à maintenant, de nombreux appuis politiques et syndicaux. Mais, à bord, les responsables du comité de grève ont qualifié la décision de la Transat de « provoca » et ont exigé de retourner dans le chenal du Havre, dès que le temps is permettrait. Le commandant de la altuation à bord, on peut donc redouter una épreuve de force. Devant ce risque, et alors que les

récents propos de M. Michel Ponia-towski, ministre d'Etat et ministre de l'intérleur, continuent de provoquer dans les milieux marttimes et dans les ministères intéressés des réactions contradictoires, le secrétaire d'Etat aux transports, M. Marcel Cavallié, a, à son tour, tenté une ouverture. Il a annoncé que le Conseil supérieur de la marine marchande se réunirait le 1° octobre pour examiner le projet de plan de croissance de la marine marchande. plan de · réutifisation » du France n'étant pas à l'ordre du jour de cette réunion, on se demande si les syndicals, qui siègent à ce conseil avec les représentants des armateurs et des pouvoirs publics, accep-teront une discussion approfondis

Le paquebot en multipropriété

sur l'ordre du jour proposé

D'autre part, selon notre corres pondant à Cherbourg, près de cent cinquante personnes auraient quitté le navire depuis le 11 septembre, et l'isolement du paquebot (le préfet maritime vient d'interdire toute navigation dans un rayon de 100 mètres) risque de précipiter le mouvement.

Un groupe de financiers parisien très liés aux milleux im étudio depuis plusiours jours, et a proposé aux pouvoirs publics, un plan de « réutilisation » du France après son désammement, il s'agiral de permettre à un très large public de devenir propriétaire du bateau en souscrivent des parts d'un montant très faible, qui donneralent droit à participer à des voyages croisières

NOUVELLE GRÈVE DES MARINS VENDREDI ET SAMEDI

C. G. T. et C. F. D. T. out lancé ce metredi matin 25 septembre de nouveaux mots d'ordre de grève. B est prévu d'organiser une grève de quarante-huit heu-res les vendredi 27 et samedi 25 septembre dans certains ports et, dans d'antres, de déci-der des retards à l'apparelliage des navires pouvant aller jusqu'à vingt-quatre heures. Les organi-sations syndicales et les équi-pages des navires français déci-deraient eux-mêmes localement du type d'action à adopter.

Ces nodvesux mouvements ont pour objectif de permettre des négociations sur la survie du paquebot e France », d'une part, et la discussion d'un programme précis de déviceppement de la marine marchande.

La C. G. T., la C. F. D. T., au niveau confédéral, et les partis de gauche doivent d'autre part organiser ce mercredi soir à Paris une réunion commune.

bon marché. Ce groupe estime en outre qu'il est possible de réduire dans de très fortes proportions le déficit d'exploitation du France e rognant sur plusieurs postes de dépenses estimés pour 1974 à plus de 90 millions de francs, et que l'or pourrait ramener à 25 millions. D'autre part, dans un communique Tourisme et Travail propose d'organiser sur la France des croisières - à des prix sociaux -.

Lock-out à Olympic Airways

La direction de la compagnia grecque Olympic Airways a décidé de suspendre tous ses vols à compter du mardi 24 septembre, à minuit, en raison de la greve à minuit, en raison de la grève des pilotes. Cet arrêt de travail colincide avec le procès d'un commandant de bord que le ministère public rend responsable d'un accident qui, en octobre 1972, avait coûté la vie à trente-sept personnes. Les navigants ne veulent plus être poursaivis pour négligences ayant entraîné la mort s'ils survivent à un accident. Ils estiment ne pouvoir être inculpès qu' « après avoir comparu devant qu' « après avoir comparu devant une commission d'experts de

Mais le malaise est plus pro-fond : le personnel d'Olympic Air-

UNE QUESTION ÉCRITE SUR L'AFFAIRE SATGÉ

Appliquant des consignes syndicales de boycottage du nouvel aéroport Charles-de-Gaulle, le commandant de bord d'Air France commandant de bord d'Air France. Georges Satgé avait pris sur lui, on le sait, le 23 mars dernier, d' « ignorer » Roissy et de poser son appareil à Orly. Révoqué par la direction générale d'Air France pour cet « acte caractérisé d'indiscipline », il vient d'être engagé par la compagnie libanaise Middle East Airlines (M.E.A.), où il aura pour mission de préparer. il aura pour mission de préparer auprès du vice-président chargé des opérations aériennes, l'arrivés des Boeing-747.

Dans une question écrite à M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, M. Alain Vivien, député socialiste de Seineet-Marne, critique, à cet égard,
« la médiocre qualité gestionnaire
de la direction générale d'Air
France ».« En ejfet, écrit-il, le seul
rejus de négocier avec les syndicats des personnels a entrainé un
mouvement de grèce dont le cout cats des personnels a entrainé un mouvement de grève dont le coût peut être évalué à 60 millions de franca. D'autre part, la reprise tardive des négociations a about notamment au réembauchage du commandant licencié par la M.E.A., dont Air France détient 28 % du capital, et au versement d'une indemnité forfaitaire de changement de résidence commant, en outre, la perte tersement à une maemaie joi-jaitaire de changement de rési-dence, couvrant, en outre, la perte de salaire subie, dont le montant s'élève à 120 000 francs ».

ways s'inquiète des difficultés financières dans lesquelles sa débat son entreprise. A cet égard. le président de l'Association des pilotes de l'aviation nationale priotes la création d'une seconde compagnie nationale afin de « bri-ser le monopole et les priolèges excessifs » d'Olympic Airways, qui appartient à Aristote Onassis. e Alors que tous les Grecs ont contribué à aider le gouvernement pendant la difficile période de pendant à difficul persone de transition, cette compagnie, note-t-il, a demandé un prêt de 500 mil-lions de drachmes, un relèvement du priz des billets sur les linisons intérieures et une réduction do 50 % du priz du carburant. » Au mois de mai dernier, Olym-pic Airways avait menacé d'arrê-

pic Airways avait menacé d'arrè-ter son exploitation si le gouver-nement ne lui accordait pas des facilités financières. L'Etat grec avait alors envisagé de nationali-ser cette compagnie si celle-ci n'arrivait pas à faire face à ses échéances: le « trou » dépasserait i milliard de drachmes en 1974, soit 150 millions de francs.

SPORTS

Football

Le championnal de France

NIMES REJOINT REIMS A LA PREMIÈRE PLACE

Valuqueur d'Angers par quatre buts à zero, Nimes rejoint, grâce au point de bonification, Reims, hattu à Troyes, à la première place du championnat de France. Nîmes, qui est le seul club à avoir bénéficié de la prime pour les matches de la neuvième journée, détient le record de la priniée. détient le record de la bonifica-tion : trois points, contre seule-ment un point à huit clubs. (Reims, Troyes, Lille, Saint-Etienne, Nice, Lyon, Metz et

RESULTATS
Sochaux bat *Red Star
Troyes bat Reims
*Monaco bat Nice
*Monaco bat Nice
*Nantes et Rennes
*Nimes bat Angers
Lyon bat *Marsellle
*Lens bat Lille
*Saint-Etienne bat Strasbourg
*Bordeaux bat Metz
Lundi:

Paris-Saint-Germain et Bastia. 1-1 CLASSEMENT CLASSEMENT

1. Nimes, Beims, 14 pts; 3. Troyes,
Bastia. Bordeaux, 12 pts; 6. Lille,
Lens, 11 pts; 8. Saint-Etienne, Nice,
Lyon, 10 pts; 11. Marsellle, Metz,
Rennes, Strasbourg, Paris-Saint-Germain, 9; 16. Monaco, Nantes, 8 pts; 18. Sochaux, Red Star, 5 pts; 20. Angers, 4 points.

URBANISME

La gauche dénonce l'« autoritarisme » du président de la République

Dans une lettre adressée à M. Chirac, le président de la République souhaite que soit appliquée dans la capitale - une politique urbaine nouvelle » (« le Monde » du 25 septembre). Il suggère en particulier les mesures suivantes : pause dans la contstuction des bureaux; amélioration de l'habitat existant plutôt que démolitions : avenues urbaines plutôt qu'autoroutes ; aménagement d'espaces veris, notamment le long de la

Cette prise de position provoque de nombreu-ses réactions. M. Yves Milhoud, président du Conseil de Paris, a déclaré à France-Inter : « Je crois qu'à Paris personne n'y trouverait rien à redire. Pas mai d'idées semblables sont dens l'air depuis quelque temps, et certaines orientations prises par le Conseil vont dans le même sens. - Il a toutefois indique qu'il lui semblait difficile de réexaminer d'ici au mois de novembre le schéma di-

recteur de la capitale. De leur côté, les trente élus communistes de la capitale (députés, sénateurs, conseillers) protestent contre - cette nouvelle preuve de l'autoritarisme du pouvoir qui laisse présager de ses intentions en matière d'amélioration du statut de Paris. Sous préiexte de lutter contre le gigantisme, d'humaniser la capitale en aménageant cà et là quelques espaces verts, il s'agit d'une poli-tique d'austèrité la plus complète ». La fédération de Paris du parti socialiste et le groupe socialiste de l'Hôtel de Ville « na saurait admettre la déssion du Conseil de Paris de ses propre prérogatives après la lettre du président de la République au premier ministre concernant l'urba nisme parisien ». Les groupes de gauche demandent à être reçus par le président de la République.

Vers une dissolution du Conseil de Paris?

veto presidentiels à l'encomtre de ces projets avaient déjà ému les élus de la capitale. Plusieurs, à gauche comme à droite, avaient dénonce cette méthode « autori-taire ». En randant publique la lettre qu'il a adressée à M. Chi-rac, M. Giscard d'Estaing récidive.

On peut noter, tout d'abord, que l'actuel président de la Répu-blique exprine tout haut ses opiblique exprime tout haut ses opinions sur l'aménagement de la
capitale que le général de Gaulle
ou Georges Pompidou, ses prédécesseurs, préféraient, le plus souvent, réserver à l'usage
des conseils interministériels.
Mais au-delà de ce changement
de style comment expliquer ce
nouveau coup d'éclat?

M. Giscard d'Estaing a sans doute voulu répondre aux objections de ceux qui lui reprochaient de s'être contenté jusqu'à maintenant d'arrêter des chantiers, en somme de pratiquer une politique purement négative et au coup par coup. Dans sa lettre, il souhaite que les nouvelles mesures étudiées

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

La Rue de Provence

ETAIT COMME AUJOURD'HUI

l'ARGENTERIE

BIJOUX

D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achètent :

AU GUI BLANC 11°36 pes c Stemps

HERMANN # 46 pels are Tollead

Voie express rive gauche, Cité fleurie, opération des Halles: les veto présidentiels à l'encontre de ces projets avaient déjà érou les éius de la capitale. Plusieurs, à gauche comme à droite, avaient dénonce cette méthode cautoritaire». En randant publique la lettre qu'îl a adressée à M. Chirac, M. Giscard d'Estaing récidive.

On peut noter, tout d'abord,

Une sutre raison pourrait expliquer le geste du chef de l'Etat : la mauvaise conjoncture économique. Il est facile de faire admettre aux contribuables la suppres-sion d'opérations coûteuses et contestées qui sont financées par la Ville de Paris, mais aussi par l'ensemble du pays à travers le budget de l'Etat. Mais il faut, et dans le même temps, « préparer » l'opinion à accepter l'abandon d'autres projets qui paraissalent plus justifiés, du moins en période de prospérité.

On ne peut manquer de s'interroger, enfin, sur les mobiles politiques de l'Elysée. L'éviction, en
juin dernier, de M. Jacques Dominati, candidat républicain indépendant à la présidence de l'Hôtel de Ville, n'a-t-elle pas laissé
un molt entre l'Enun goût amer? En revanche, le succès remporté à l'occasion des élections présidentielles par le président de la République, qui a

président de la République, qui a devancé ses concurrents dans la piupart des arrondissements de la capitale, n'autorise-t-elle pas de nouveaux espoirs pour la « nouvelle » majorité?

Dans ces conditions, le président de la République peut estimer que le meilleur moyen de mettre fin au divorce entre l'Rôtel de Ville et l'opinion est de dissoudre le Conseil de Paris et d'organiser de nouvelles élections. La mise en place, en cours d'étude, d'un nouveau statut de la capitale et du District parisien peut lui en donner le prétexte.

Mais à vouloir trop gouverne par des gestes spectaculaires, peut-être nécessaires mais non suffisants, M. Giscard d'Estaing ne néglige-t-il pas les réformes de fond,: la lutte contre la hausse des prix des terrains, par exemple sans laquelle tout « urbanisme nouveau » sera bloque.

ETIENNE MALLET.

Faits et projets

DES COMPAGNIES CHAR-TERS A L'IATA. - L'Association du transport aérien international (IATA), réunie en assemblée générale à Montréal, a décidé à l'unanimité d'accueillir en son sein les compagnies de transport à la demande (charters), qui en étaient jusqu'à présent exchies.

ACCORD U.R.S.S. - ETATS-UNIS. — L'Union soviétique et les Etats-Unis viennent de signer un accord pour déve-lopper la coopération dans le domaine de l'industrie du tourisme entre les deux pays. Les deux parties ont en outre décidé de créer un groupe de travail pour étudier les ques-tions liées au développement du tourisme soviéto-américain Dix touristes américains viennent en U.R.S.S. pour un touriste soviétique qui se rend aux Etats-Unis Les Américains affirment que quatre-vingt- ACCORD URSS.-ETATSaffirment que quatre-vingt-onze mille de leurs ressortis-sants ont visité l'URSS. en 1973, alors que neuf mille six cents soviétiques se sont rendus aux Etats-Unis. — (A.P.P.)

PARIS-SAINT-GERMAIN A LA RECHERCHE DE SUPPORTERS

LES 26, 27 ET 28 SEPTEMBRE

Paris-Saint-Germain proposera les 26, 27 et 28 septembre, dans cent cinquante points de vente de la région parisienne, des cartes de mem-bres « supporters » à ceux qui voudraient soutenir plus efficacoment la nouvelle équipe de première

division.

Paris-Saint-Germain Iance cette campague d'adhésion en association avec R.T.L. qui lui apporte déjà une aide financière en contrepartie du port du sigle de la station sur le maillot des loueurs.

- Tir

DES SURPRISES **AUX CHAMPIONNATS** DU MONDE

Les favoris soviétiques et améri-cains ont été battus, mardi, à Thoune, dans le match individuel à l'arme standard de petit calibre (trois positions), des championnats du monde de tir. Ils ont laissé échapper la victoire, et le favori, l'Américain John Writer, a du se contenter de la sixième place. Il est vrai que ce concours a été perturbé

par le vent. Cet élément n'enlève en rien, tou-tefois, le mérite des vainqueurs, le sud-Africain Rermann Sauer chez les hommes, et la Bulgare Anka Pe-lova chez les dames. Sauer a devancé un autre outsider, l'Aliemand de l'Est Wunderlich, et le Norvegien Anshushaug, dont la troisième place est moins surprenante, puisqu'il avait terminé second du match olympique. Chez les dames, Anka Pelova précède sa compatriote Nonka Shtarova et la tenante du titre, l'Américaine Margaret Murdock. Les tireurs soviétiques ont eu la

consolation de remporter le titre par équipes chez les hommes et chez les dames, avec un record du monde (2 250 points), pour la formation masculine.

Dans le concours sur sangiler cou-

rant (vitesse moyenne), qui s'est disputé à Berne, les Soviétiques ont réussi le double avec Valeri Pos-toianov, médaille d'or, devant trois de ses compatriotes, et au classement par équipes. Chacun des deux titres s'est accompagné d'un record du



il arriere.





Irez-vous à l'Opéra habillé de velours?

V Mours du soir pour une première à l'Opéra ou pour un dîner très habille? Nous vous proposons cet étonnant amoking noir avec sa veste frappée de pois ton sur ton, pan-talon et gilet unis (1650 F). Cet autre croisé avec son pantalon noir et sa veste cramoisie (1300 F). Ou encore cet ensemble noir à rayures incrustrées dans le velours de

Velours du jour? Pour la semaine ou les week-end, ils se déclinent sux harmonies de l'automne : châtaigne, rouge brique, vert cyprès, bordeaux, beige ou encore ce velours crème à larges côtes (de 950 à 1200 F).





Pour les Dirigeants et Cadres Supérieurs

Un perfectionnement à la mesure de leurs responsabilités

Pour un cadre dirigeant, se perfectionner. ponsabilités que les autres lui reconnaissent. c'est acquérir des connaissances plus approfondies, des techniques plus affinées, qui lui permetiront de participer plus efficacement à la stratégie de l'entreprise, mais c'est aussi rcher ce qui l'aidera à mieux s'intégrer à l'équipe de direction.

Faire partie de l'équipe de direction, c'est détenir une part du pouvoir et être apte à suggérer des solutions conduisant aux objectifs fixés en commun. Tout membre d'une équipe de direction prend au sein mus de comprendre et d'exercer des res-

ES cadres supérieurs, appe-

les à une promotion, peuvent

faire au C.R.C. l'effort per-

sonnel qui leur permettra de mieux

comprendre les problèmes de direc-

tion générale, les relations entre

les hommes et les « organisations »

Près d'un tiers des programmes our s'adapter à l'évolution sociale.

du C.R.C. concement les aspects

humains et sociaux du management,

et une nouvelle session, . Les

conflita dans l'entreprise », d'une

durée de quatre jours, débute le 26 novembre prochain.

dirigeants et cadres supérieurs, les

Dans la vie professionnelle des

Caci suppose, pour avoir l'effet d'antrainement voulu, qu'une équipe de direction soit homogène, parle le même langage, et que les hommes qui la composent se sentent responsables collectivement. Ceci suppose également de savoir utiliser tous les moyens modernes qui facilitent le développement de l'entreprise, l'amélioration de sa rentabilité et de son climat.

at d'Etudes des Chafs d'Entreprise - pro- globale de l'entreprise.

posent aux chefs d'entreprise, dirigeants et cadres supérieurs des méthodes permettant de mieux exercer leur fonction de direction. Ils mettent l'accent sur les évolutions économiques, technologiques et sociales, nationales et internationales, afin de mienx comprendre la période de mutation dans laquelle l'entreprise évolue.

Le C.R.C. organise des stages inter-entreat de son climat.

prises de quatre et sept semaines de manaAu sein du Groupe d'Enseignement et de gement général, et des sessions plus courtes Recherche pour le Management Européen — en : marketing, finance, aspects humains et de calle-ci des initiatives que les autres GERME. — les programmes de perfection- sociaux du management, et production. Elles membres de l'équipe doivent être en me-

> concrètes. La richesse des échanges dans les etages résidentiels qui font appel aux méthodes actives (50 % de la pédagogie du C.R.C.) vient de la variété des formations et des secteurs économiques représentés. Cette variété facilite l'atteinte des objectifs personnels des participants : éclairer les problèmes sociaux ou les nouvelles structures pour un cadre de haut niveau technique, faire comprendre le marketing à des financiers, la finance à des hommes de marketing, etc., préparer un plan d'investissement à long ou moyen terme, qui exige, comme l'on sait,

sessions du C.R.C. se piacent généralement à un tournant de leur carrière. Arrivés auprès de la direction Près de 9 000 personnes ont déjà générale, chargés de la gestion d'un département ou d'un établiseement, il leur faut le plus souvent se « déspécialiser », quitter l'étiquette technique, administrative, commerciale, pour assumer des responsabilités plus étendues. Les ingénieurs, les spécialistes de la gestion administrative, appelés à des fonctions élargies, sulvent avec grand profit le stage aur « Le mar-keting des biens et des services Industriels > (3×1 semaine. Début : Un voyage aux Etats-Unis, avec 9 décembre prochain), qui les prépare à des responsabilités en mar-

La session - Finance pour cadres dirigeants - (3×1 semaine. Début : 21 octobre prochain) s'adresse à des cadres supérieurs désirant ea former à la fonction financière, non pour devenir directeur financier, mais pour assurer la direction d'une filiale, prendre un poste de secrétariat général, par exemple.

Les programmes du C.R.C. sont conçus pour permettre à ceux qui participent ou vont participer à l'élaboration des stratégles de l'entreprise d'affirmer leur etyle dans leurs rapports avec autrui et d'épanouir leur personnalité. Diagnostiquer, aborder et résoudre les problèmes sont des réflexes qu'il est possible d'acquérir et d'améllorer dans des sessions où les exemples illustrent les principes du

Les sessions du C.R.C. font entrer les participants dans un cercie de dirigeants d'avant-carde qui veulent comprendre les grands problèmes de notre époque et mettre en œuvrs le changement plutôt que le

Peu de théorie, beaucoup d'applications pratiques, de savoir-faire. Les méthodes pédagogiques dépendent des thèmes étudiés et con ient aux buts de perfectionnement : élargir ses connaissances développer ses aptitudes, percevoir les attitudes, comprendre le comportement des autres hommes.

Des professeurs expérimentés, polyvalents, eniment les sessions et présentent les témoignages de réalisations de pointe en France et en Europe, développant l'asprit de synthèse et le goût des réformes

Marketing

une coordination; une compréhension des objectifs de chaque ser-

sulvi les stages résidentiels du C.R.C., ét les anciens participants des sessions de management général ont décidé de créer cette année une association pour maintenir entre ses membres des relations amicales et apporter leur soutien et leur contribution aux méthodes modemes de gestion des entreprises et leur appul au C.R.C. dans ses orientations et ses recherches.

sion au Massachusetts Institute of Technology — MIT — se déraulera en octobre prochain. Des journées sont également

organisées pour les anciens sessionnaires, qui, occupant des fonctions de direction, désirent se tenir au courant des dernières évolutions du management, qu'il s'aglese du « développement des organisations », du management stratégique ou de la cogestion en Allemagne fédérale.

Les programmes du C.R.C. évoluent sans cesse. A la fin de chaque stage de plusieurs semaines, une évaluation très complète est demandée aux participants, qui expriment aussi blen leurs nouvelles attentes que leur satisfaction.

Des enquêtes sont faites également auprès des participants quelques mois après leur passage au

Un Conseil d'enseignement, composé de dirigeants d'entreprise et de responsables de formation, revolt régulièrement le contenu des prommes avec les professeurs du C.R.C. et suggère des modifications, ce qui permet d'assurer la cohérence de ces programmes par rap-port aux besoins des entreprises et des participants.

Problèmes actuels des présidents et directeurs généraux

Près de 300 présidents et directeurs généraux ont participé à la a e s s l o n de trois jours intitulée :

désire recevoir plus particulièrement	
· les programmes:	
Problèmes actuels des présidents	
et directeurs généroux	
Programme ayancé de management général	:
7 semaines	□.
Programme de management général :	:
4 semaines	
La direction moderne de l'entreprise moyenn	e 🗆
Asperts humains at socialry dil managemen	

désire recevoir les programmes 74/75

A retourner au CRC, 16, rue du Plâtre 75004 PARIS. — Tel.: 887-31-39

Finance 🔲

« Problèmes actuela des présidents et directeurs généraux », qui a pour objectif d'informer aur les problèmes d'actualité et de réfléchir aux conséquences des événements politiques, économiques et ecciaux qui se produisent tant en France qu'à l'étranger ; d'examiner les nouvelles tendances du management, les évolutions des etratégies et des structures d'organisation, et d'interroger sur ces sujets des personnalités françaises et étrangères renommées. La prochaine session porte sur : « Structure des pouvoirs dans l'entreprise de demain » et commence le 14 novembre.

Programme de management général (4 semaines)

Le « Programme de mariagement général » (4 semaines) a subi en deux ans plusieurs modifications, en particulier pour tenir compte du fait que la planification à long terme doit être profondément rèvisée depuis la crise de l'énergie et des matières premières. Les plans doivent être plus flexibles, et on s'oriente désormais vers l'élaboration de scénarios à solutions mul-

Il s'adresse à des cadres supé rieurs et dirigeants ayant des responeabilités importantes de commandement et de gestion qui les ration de la stratégie de l'entreprise. solt à intégrar leurs objectifs dans Ce programme, qui se déroule

en quatre semaines réparties su quatre mois, a pour objectif principal d'aider les sociétés à créar des équipes de direction homogènes. Sa fréquence annuelle per met en effet à toute une équipe de direction de sulvre le même programme dans un temps suffisamment court at sans absence

massive hors de l'entreprise. Les participants proviennent pour moltié de grandes entreprises et pour moitié d'entreprises moyennes. Leur moyenne d'âge se situe à

Les études de cas et les jeux d'entreprise favorisent l'acquisition de véritables « réflexes financiers » et de - réactions marketing .. Jeux de rôle et exercices de simulation permettent à chacun d'analyser et d'apprécier son propre style de

Les prochaînes sessions débutent les 21 octobre, 18 novembre et 9 décembre 1974.

Programme avancé de management général (7 semaines):

Le « Programme avance de management général », qui dure sept semalnes réparties sur neuf mois, s'adresse à des cadres supérieurs qui doivent développer leurs qua-lités d'analyse et de décision.

Il est du niveau des Programs Etats-Unia. La première session de ce nouveau type a débuté en mai La seconde commence le 24 février 1975. .

Le C.R.C., par la qualité de ses programmes, souhaite assister les hommes qui participent à la direction de l'entreprise dans leur désir de promotion et leur faire atteindre la juste mesure de leurs responsabilités.

> Pour tous renseignements, téléphones à M. Jean BERNASSE : 887-31-39.

La direction moderne de l'entreprise moyenne

L E C.R.C. reçoit régulière-ment, dans toutes ses ses-sions, des chefs d'entreprises moyennes, mais il a mis au point tout particulièrement à leur intention un programme spécifique, en collaboration avec son partenaire dans le GERME, Ecole du Chef d'Entreprise (E.C.E.). Par chais d'entreprises moyennes, il jaut également en-tendre les directeurs généraux de filiales de groupes décentralisés qui ont une part apprécia-ble du pouvoir et décident de l'orientation de la société qu'ils dirigent. Ils ont donc les mêmes problèmes de communication

avec la société mère. Le chef Centreprise moyenne, le plus souvent, est un homme seul qui ne peut parler de ses problèmes de direction à personne : auprès de ses cadres, il craint de se défuger ; sa famille a des préoccupations financières à court terme; et ses amis sont parfois ses concurrents... Cette session est une occasion de les sortir de cet isolement.

Intuition

et connaissances Ce programme du C.R.C. a pour but d'aider ces dirigeants

à analyser les forces et les fai-blesses de leur entreprise dans les différents domaines de la gestion afin de mieux définir une stratégie adaptée à leurs moyens. La session, très intensive, comprend cinq périodes de trois jours réparties sur citiq mois. Elle per-met cux participants d'appuyer leur intuition (qui a permis l'es-sor de leur société) sur des connaissances objectives en finance, marketing, informatique, etc... Elle entraine à faire des plans et à connaître le seuit optimum de développement de l'entreprise sans risque mortel. Le programme suit un processus logique pour atteindre cet objectif : d'abord un diagnostic

financier, commercial et humain, puis une analyse des techniques de prévision adaptées à des entreprises qui ne sont pas dotëse d'un état-major impo tant. Dans une troisième période, des specialistes du marketin exposent la manière de trouve des idées, de gérer des produits nouveaux en utilisant par exempie des techniques nouvelles de créatinité. Les stamaires sont ensuite familiarisés avec des méthodes simples permettant de préparer un plan à moyen terme et tenant compte des risques. La phase de synthèse étudie enfin les problèmes d'organisation et de structure et propose la construction d'un plan à plus long

Deux formules sont propo sees .

- l'une résidentielle au grand château de Jouy-en-Josas. Elle facilité les échanges de vues entre les sessionnaires et permet un approfondissement et un melleur entrainement pratique, avec un élargissement des problèmes grâce à des conférences de haut niveau intervenant en fin de journée ou en soirée. Prochaine session le 13 novembre.

— l'autre, qui a lieu à Paris en coopération avec l'E.C.E. Son horaire (8 h 30-16 h 30) a été specialement étudié pour éviter aux participants de rompre avec leur activité professionnelle. Prochaine session le 7 novembre.

LE C.R.C. PARTENAIRE -DE GERME

tEE if y a deux ans sous is présidence de M. Chenevier, président-directeux général de la Société française des pétroles BP, le Groupe d'Enseignement et de Recher-che pour le Management Euro-péen (GERME) (1) a un double

coordonnant des programmes jusqu'ici distincts faciliter et simplifier l'information des respousables de formation et des cadres en matière de perfeconnement; -- il entend, d'autre part, et

- il entend, d'une part, en

in extebre

UTON : BA!

o Toucher!

ANN, CHASH

1 78. Part

Mil di V :

1

PANIS IN :

Thirty d.

Apr direct

I lonet.

MENT CH

Mills division

terer . .

surtout, accroître les échanges entre les établissements foudatours :

• Le C.N.O.F. (qui comprend deux divisions : l'Association française de management et le Centre d'enseignement du .management) ;- -

. L'E.C.E. (Ecole du Chef d'En-_ treprise) .; . L'ISSEC (Institut Supérieur

des Sciences Economiques et Commerciales) : e Et entir le C.R.C. (Centre de Rechtsches et d'Etudes des Cheft d'Entreprise).

enrichise ment des corps prol'essoraux par des échanges d'expériences nombreux. Elle facilité une collaboration de nlus en plus étrolte entre des institutions d'enseignement quiconsacrent à la formation

(1) of le Monde des 5, 10, 12, 17, 19 et 24 septembre 1974.

GERME, 15, rue du Flatre, 75004-Paris. Tel. 897-31-39.

Le grand château de Jouy-en-Josas



E château du C.R.C., construit au XVIII siècle, situé dans Tune des phis helles vallées de l'Ile-de-France, a été spécialement aménage pour accueillir des séminaires de perfectionnement au manage-

Des installations modernes. parialtement intégrées au paysage, réalisées entre 1969 et 1971, complétent cet ensemble.

"outes les salles de groupes et les nouvelles chambres sont de plain-pied sur les pelouses du parc. Les salles sont éclairées par d'immenses baies vitrées. Des parois escamotables permettent d'adapter les locaux à la taille des groupes.

toutes des appareils audio-visuels comants et peuvent être dotées de consoles d'ordinateurs, de magnétoscopes, etc. Des films penvent être projetés dans phisieurs d'entre elles.

Le site remarqueble de Jouyen-Josas permet anx sessionnai: res d'oublier la vie urbaine, de retrouver un contact avec la na

ture, et offre la tranquilité indispensable au déroulement harmonieux des échanges et à la reflexion personnelle.

Pour visiter le Centre. téléphones à M. Josi Bellon : 956-25-75

Chirac se prononcera sur un projet d'organisation des marchés

is thus th

nes, pour le l'in.

Cette situation n'est que la l'écessie manifestation d'un l'enonique, la fluctuation des 2 (_) auquel il importe de redier et l'on veut prévenir le bir des crises préjudiciables e intérêts des producteurs et interêts des producteurs et dommaconsommateurs, et domma-ble pour l'économie natio-

es deux paragraphes servent livoduction à un « document stil à l'organisation économité des producteurs agricoles » à été remis au premier mirre. M. Chirac décidera des les à donner à ce texte à l'ocion de la conférence annuelle jone dont la dernière phase lieu ce jeudi 26 septembre Hôtel Matignon.

Mige par up expert du minis-

PRIX

En octobre

PÉRATION « BAISSE DE % » TOUCHERA L'ALI-**E**ntation, L'habillement, **M**UIPEMENT DE LA MAISON. spération e frein sur les prix » poursuivra en octobre. Voici la des articles sur lesquels les casins qui participent à l'opéra-PEODUITS ALIMENTAIRES : es alimentaires, chocolat en ta-ties, conserves de viande, vins à

n d'origine contrôlée, mrts, cafe. · HABILLEMENT : sous-vêtements , ir hommes, chemiserie pour homs et femmes, chaussettes.

BQUIPEMENT DE LA MAISON : bliers de culsine (autres que sur ds), articles de ménage en plasue, petits appareils ménagers élec-ques, aspirateurs, appareils élecques de tollette, articles d'hygiène base de papier, papiers peints, es liquides, autolustrants, savous énage et toilette), détergents, verie de table, valaselle (porcelaine falence), linge de maison, cycles.

Chirac se prononcera sur un projet u un guana
les requées organisations tère de l'agriculture et les directurs des quatre grandes organisations paysannes rencontrant ce jeuni paysannes (F.N.S.R.A., comus septembre M. Chirac pour la dernière phase de la contérence annualle agricole. A l'ordre du Jour : le revenu des gricultaurs et les moyens fiscaux et finânciers de le soute d'élèveze, des fruits et légumes et de vin n'ont pas réussi à éviter l'affondement des cours. en délévers qui engage l'avenir : l'organization du revenu tecle en 1974 a été cautant s' sensible que la hause des its de production s'est greffe une situation du marché requiterement de l'agriculture et les directurs des quatre grandes organisations paysannes (F.N.S.R.A., commto. et de la commus des cours. en déléctec : les groupements de duits l'échec : les groupements de duits l'échec : les groupements de vier de l'agricultaure et les directurs des quatre grandes organisations paysannes (F.N.S.R.A., commto. et l'échec : les groupements de duits l'échec : les groupements de vier de l'échec : les groupements de duits l'échec : les groupements de vier de l'estrage, des fruits et légres four n'en duits et subventions diverses dont de subventions diverses dont its ont bénéficié ces dernières its ont bénéficié ces dernières its ont bénéficié ces dernières its aunées lais entister de l'agricultaure et les directurs des l'échec : les groupements de duits devis n'ont pas réussi à éviter l'appur duit et l'égumes et duits devis devis productions des subventions diverses dont its ont bénéficié ces dernières its entre de l'estrage, des fruits et légumes et duits devis n'ont pas réussi à éviter l'appur l'affondement des cours. en dé-levrage, des fruits et légumes et duits ou vin n'ont pas réussi à éviter l'appur l'affondement des cours. en de l'élèvrage, des fruits et légures et du vin n'ont pas réussi à éviter l'affondement des cours. en de l'élèvrage, des fruits et légures de vier devers des duits et l'égures de cours. en de l'élèvrage, des fruits et legu

posé par les cinq experts comporte deux étages : un premier sur les objectifs, un second sur les

ASSURER LA TRANSPA-RENCE DES MARCHES. — Mai-triser les cours'est le plus souvent impossible car le potentiel de production et les besoigns réels

Vaincre un certain nombre de résistances

Les experts proposent donc de contrôler l'offre : chaque produc-

Il s'agit en outre de maîtriser a production elle-même en encadrant » la mise en place

de poulaillers ou de porcheries (afin d'éviter le renouvellement des mésaventures de la production de dindes qui a été multipliée par

six en un an). Le contrôle de l'offre s'accompagnerait d'une réforme des cotations dont la responsabilité reviendrait à l'ad-

Enfin certaines reglementations — la taxation des marges de la viande bovine par exemple — seratent aménagées pour ne pas peser sur les prix à la production.

cleveurs. De plus, la rue de Rivoli ne souhaite pas une organisation des marchés trop puissante, car l'indice des prix ne pourrait plus g bénéficier » de l'effondrement

Quoi qu'il en soit, les organisa-tions professionnelles sont opti-mistes et unanimes sur l'intérêt

du « projet », qui pourrait voir le jour dès la session parlementaire du printemps 1975. Mais le « déhroussaillement » juridique entre le domaine législatif et le

domaine réglementaire sera long à faire. Enfin, il reste encore à prendre l'avis des organisations qui ne sont pas invitées le 26 sep-tembre à l'hôtel Matignon.

ALAIN GIRAUDO.

● CREER DES ORGANISA-TIONS INTERPROFESSION-NELLES: — Les professionnels et l'administration pensent qu'il est nécessaire de confier à un orga-nisme unique une mission d'orien-tation pour l'ensemble des pronisme unique une mission d'orientation pour l'ensemble des productions animales et végétales.
Cette fonction pourrait être confiée au FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des
marchés agricoles) après que son
conseil d'administration a été
élargi à toutes professions intéressées par la production et la
commercialisation. Ce fonds servirait de relais financier à des
corpanisations verticales » qui
géreraient les marchés par produits. Celles-ci seraient d'une
part les organismes qui existent
pour la viande bovine et ovine
(ONIBEV), le sucre (FIRS), les
céréales (ONIC), de l'autre des
agences spécialisées qui seraient
créées pour les autres produits.
Ces agences, constituées sur le
modèle de l'organisation inter-Ces agences, constituées sur le modèle de l'organisation inter-professionnelle latitère, seraient homologuées par les pouvoirs publics et agiralent grâce à des

cialisés auraient pour objectifs de définir et de garantir un prix minimum au producteur, dans le cadre de la reglementation com-

cotisations professionnelles obli-

gatoires.

« Les professionnels se sont mouülés », estime le conseiller agricole de M. Chirac à propos de ce document. D'autant que les syndicats demandent que toutes les aides soient désormais attriles aides soient désormais attri-buées exclusivement aux agricul-teurs appartenant à des groupe-ments. Mais le gouvernement souhaite-t-il seulement se donner les moyens de lutter contre les fluctuations chroniques des marchės?

En fait, les suites qui seront

COMMENT CHOISIR UN APPARTEMENT?

Le choix d'un appartement neuf, pour ceux qui désirent se loger l réaliser un placement, constitue une opération dont il est inutile souligner le caractère délicat et l'importance.

Si certains risques ont pardu de leur aculté, d'autres subsistent. Et accroissement du nombre de logements offerts à la vente, s'il multiplis à possibilités, rend plus difficile le choix pour ceux surtout qui ne sont as suffisemment informés.

C'est pourquoi l'action entreprise par le C.E.E.L., voilà plus de dix ms, en vue de donner aux accèdents à la propriété la possibilité d'un hoix affectué dans les meilleures conditions de sécurité, prend un regain 'actualité en le rendant plus sisé.

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administration.

C.N.E.I.I., présente au public une sélection importante de quelque
00 programmes comportant 20,000 logaments qui, tous, ont fait l'objet
l'un agrément, après examen par des spécialistes et des représentants de
l'un agrément, après examen par des spécialistes et des représentants de
plupart des banques spécialistes, des éléments juridiques, techniques
et financiers essentiéls dont dépend le bon déroulement des programmes
et construction. En possession des données de l'opération – suivie au
tours de sa réalisation – cet organisme peut à tout moment renseigner
racquéreur et intervenir, si besoin, en ess de difficultés (conciliation,
arbitrage).

La liste des programmes agréés, duns lesquels des logements restent core disponibles, est adressée sur simple demande : C. N. S. I. L., Chausée-d'Antin, 75009 PARIS, Tél. : 878-98-80.

Le bureau d'information du C.N.E.I.L. recolt aussi (sur rendez-vous) remet gracleusement à tout visiteur une documentation détaillée sur programmes agrèse de la région parisienne, faisant apparaire leur alisation, leur estégorie et leurs prix.

TITAN-CODER: UN MILLIER DE PERSONNES ONT MANIFESTE A VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

(De notre correspondant régional)

Lyon. — Après Maubeuge et Marseille, Villefranche-sur-Saône Lyon. — Après Maubeuge et Marseille, Villefranche sur-Sadne a eu à son tour, le 24 septembre en fin de journée, sa manifestation de rue en faveur des trois cent cinquante salariés de l'établissement Titan-Coder de cette ville. Organisé par les syndicats locaux C.F.D.T. C.G.T. et F.O. soutenu par les unions départementales de ces formations ainsi que par les partis de ganche, ce rassemblement d'un millier de personnes, s'il n'a pas eu l'ampleur qu'espéralent ses organisateurs, du moins eu un caractère assez singulier, dû au fait que le député républicain indépendant de la circonscription, M. Serge Mathieu, qui a succède à M. Gérard Ducray depuis que ce demier est devenu secrétaire d'Etat au tourisme, avait estimé de son devoir d'y participer ainsi qu'une délégation de la municipalité, qui réunissalt, autour du maire, M. Georges Germain, des conseillers U.D.R., républicains indépendants et centristes.

Les manifestants ne devaient cesser de brocarder ces notables, qui fermaient le cortège, tant par leurs pancartes (« Mathieu, Ducray, deux compères qui se fichent de Titan-Coder ! ») que par leurs alogans. Aussi bien M. Mathieu n'alla-t-il pas jusqu'au bout du parcours. contrôler l'offre : chaque produc-teur devrait obligatoirement faire une déclaration de tous les pro-duits qu'il livre : chaque produit devra être « identifié » soit par l'apposition de vignette, soit par la généralisation des « bons de remis ». Cette dernière obligation, qui devrait permettre de connai-ire à tout moment l'origine et la qualité du produit, pourrait être très stricte : le texte envisage que les produits non identifiés soient interdits à la vente.

données à ce texte par le premier ministre seront un test. En effet, plusieurs points de résistance se sont fait jour. Les professions qui interviennent en aval de la production n'ont pas encore été consultées. Or certaines sont directement concernées : il est prévu que le statut des marchands de bestiaux sera modifié, ceux-ci devenant les commissionnaires des éleveurs. De plus, la rue de Rivoli parcours.

Pour le reste, la situation demeure sans changement. On laisse entendre que des entreprises de la région Rhône-Alpes pourraient envisager une reprise de l'établissement de Villefranche-sur-Saône sans qu'aucun signe toutefois ne permette encore de pouvoir juger du sérieux de cette rumeur.

Pour sa part M Paul Berliet.

Pour sa part, M. Paul Berliet, président-directeur général de la société des automobiles Berliet, a société des automobiles Berliet, a en tout cas fait savoir ce même jour à son siège social de Vénissieux, qu'il ne saurait être intéressé par Titan-Coder, « Pour nous, a-t-il dit, c'est une fabrication d'un autre monde »

En revanche, confirmant la nécessité dans laquelle Berliet se trouve autre liment de créer mille serveux autre liment de créer mille

trouve actuellement de créer mille emplois nouveaux dans les six mois à venir, il a ajouté : « Si des salariés de Titan - Coder y sont candidats et nous le font savoir, fenvoie des demain devant leure rectes mes quiches de transcret. portes mes autobus de transport de personnel et je leur offre un emploi dans n'importe lequel de nos établissements qu'ils voudront bien choisir. » — J.-M. Th.

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministre de l'Industrie et de l'Energie

SONAREM

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION D'UNE UNITÉ DE RAFFINAGE DE SEL GEMME ET DE CONDITIONNEMENT DE SEL

La Société Nationale de Recherches et d'Exploitations Minières, SONAREM, lance un appel d'offres pour la réalisation selon la formule « clés en main » d'une unité de raffinage de sel gemme et de condition-

L'unité sera implantée à EL-OUTAYA (Wilaya de BISKRA) et aura une capacité de production totale de

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier d'appel d'offres correspondant auprès de :

> -SONAREM. Division Engineering et Développement 1, rue Bernard-Amiat

CINQ-MAISONS, EL HARRACH - ALGER (ALGERIE) Télex : 52.910 Minebar ALGER TRACTIONNEL

31, rue de la Science 1040 BRUXELLES - BELGIQUE Telex : 21.514 et 25.394 TRALEC BRUXELLES Les offres doivent être remises au plus tard le 30 novem-

EMPLOI

APRÈS PORTER, TITAN-CODER

La lente hémorragie industrielle de la vallée de la Sambre

De notre correspondant

Lille. -- Le vallée de la Sambre est celle des inquiétudes. sinon de l'angoisse. On en parle peu. Cuand elle surgir su premier plan de l'actualité régionale ou nationale, c'est tou-jours au son du tocsin accompagnant d'importantes cohortes de travailleurs réclamant un emploi. Cela est vrai depuis près de dix ans. Les derniers sursauts ont nom H. K. Porter et Titan-Coder : deux entreprises s'effondrant comme bier l'autres avant elles, mais avec plus de fracas parce que plus importantes. La lente hemorragie industrielle se poursuit. et l'avenir semble à tous plus sombre que jamais. Comment s'étonnerait on alors d'assister à la mobilisation des salariés de toutes obédiences syndicales, des cadres, des commetcanis, des élus de droite ou de ganche. Lundi encore, M. Albert Denvers, député (P.S.), président du conseil général du Nord. s'est rendu, accompagné par les membres du bureau du couseil général, chez MM. d'Ornano et Durafour pour affirer leur attention sur la situation du personnel des établissements Titan-Coder de Maubeuge et l'aggravation générale du marché de l'emploi dans le bassin de la Sambre.

La Sambre, evec ses vingtdeux communes et ses cent vingt mitle habitants, représente la moitié de l'arrondissement d'Avesnes. Sur 25 kilomètres le long du cours d'eau sinueux, de Berlalmont à Jeumont, l'Industrie et les cités ouvrières, la s'étirent quasiment sans coupures. Image classique du dixneuvième siècle. Seule Mau-beuge, détruite en 1940 à 90 %, offre ses nouveaux quartiers aux têtes populaires et aux grandes

tetes populaires et aux grandes kermesses de la bière. La sidérurgie régnait depuis longtemps dans cette vallée : les premiers hauts fourneaux à coke v firent leur apparition en 1840 : le dernier, celui d'Usinor-Louvroil, s'est éteint en 1963. Et depuis, c'est la lente dégradation, A n'en pas douter, le déplacement d'Usinor vers la mer est l'évênement majeur de cas demières années, non seula Sambre, mais aussi pour tout le Nord dont la carte économisoudainement ébranlée. La décision prise en 1963, appliquée méthodiquement, a fait de Dunkerque un nouveau « Far-West », alors qu'à l'autre extrémité de la région, tout ce qui vivait du ler et de l'acier est devenu très

Des usines ont disparu peu à s'ast affaissee. A Usinor-Louvroll, on employait encore en deux mille cinq cents

ouvriers. On n'en compte plus que mille aujourd'hui. Seule im-plantation spectaculaire, l'usine tures), installée à Maubeuge. cinq cents personnes, dont sept cents travailleurs immigrés, Mais se progression est treinée par la crise du pătrole, et l'objectil de trois mille cinq centa em-plois fixé pour 1975 ne sera pas

Un délégué syndical de la C.F.D.T. constate : - En moins de dix ans, une vingtaine d'entreprises ont fermé leurs portes. Le nombre d'emplois était tombé de 50 900 à 46 900 de 1962 à 1968, et depuis lors, c'est la stagnation. Mals les centaines de licenclements chez H. K. Porter et à Titan-Coder aggravent brusquement la situation. Actuellement, cinq cents chômeurs sont indemnise

L'industrie lourde (aidérurglemétallurgie et constructions électriques), qui couvre 80 % des emplois secondaires, a freiné le développement du tertiaire. Dans la Sambre, on ne compte que 115 emplois tertiaires pour 1 000 habitante contre 136 à Dunkarque et 176 à Lille C'est dire que les jeunes se présen-tent sur le marché du travail nantis de C.A.P. très variés, pour trouver du travail, et un mouvement s'amorce vers la Belgique toute proche.

Désenclaver la région

·Tous ces faits accumulés. I'Impression générale que la lente hémorragie ne peut être stoppée, Au plan régional, les interventions se multiplient mais, ainsi que l'affirmatt récemment le préfet, M. André Chadeeu, « leur

efficacité est très limitée -« Il faut désenciaver la Sambre. C'est une priorité. - Ce siogan signifie qu'il convient de ne pas laisser cette zone Industrielle enclavée dans la région rurale du Hainaut et de la Thiérache, à l'écart des grands axes de communication et des grands courants économiques. Et qu'il convient en premier lieu de la reiler au Nord. Cela semble un paradoxe, et pourtant...

Si le schéma d'aménagement de la région du Nord étudié par l'OREAM et approuvé par le gouvernement a mis en évidence nécessité de l'axe ouest-est de Dunkerque à Maubeuge, Il y a loin du projet à la réalisation. Alors que les grandes llaisons vers Paris sa multiplient, l'autoroute Lille-Valenciennes est toulours en chantier. En 1968 déià le Comité d'aménagement de la Sambre protestait euprès de M. Marcellin, alors ministre délégué à l'aménagement du territoire : - Eliminée à l'ouest de l'aire métropolitaine, butant au nord sur la frontière trancobeige, ouverte à l'est et au sud sur des territoires agricoles, cette région (la vallée de la Sambre) se trouve perdue... -

En dépit de promesses abondamment dispensées, rien n'a guère changé depuis. Comment faire de la vallée de la Sambre un pôle de conversion, remplacales vieilles usines qui dispereissent par des ectivités nouvelles, créer un emploi téminin doni l'absence se fait cruellement sentir, si le Nord ne joue pas luimême la carte de la Sambre? Et si la région n'agit pas efficacement et rapidement, s'étonnnera-t-on encore des revendications pour un nouveau découpage départemental ?

Pour l'heure, les habitants de la Sambre se sentent à pelne plus proches de Lille que de

GEORGES SUEUR.

FAITS ET CHIFFRES

• UN ACCORD A ETE SIGNE le 24 septembre entre la société algérienne SONELEC (Société nationale d'électronique) et la firme américaine C.T.E. Aux termes de cet

accord, G.T.E. contrôlera à Sidi-Bel-Abbès une usine qui produira annuellement cent quatre-vingt-dix mille récep-teurs de télévision en noir et blanc, cinquante mille en couleurs, quatre cent cinquante mile postes de radio, soixantedix mille magnétophones et divers autres appareillages.

• LA SOCIETE D'INGENIERIE SPEICHIM vient de signer à centrale d'achat Techmashim-port. Ce contrat, d'un montant de 145 millions de francs, porte sur la vente d'une usine complète pour la fabrication d'azurants optiques destinés à aviver les couleurs et teintures, tant pour les textiles et plastiques que pour les détergents, is cellulose et le papier. —

Paris 8°, au cœur du Paris des affaires,

bre 1974.

48, rue de Miromesnil (métro "Miromesnil" à 50 m)

il reste encore 700 m² de bureaux neufs à louer.

HERRING DAW 63, rue Pierre Charton • 75008 PARIS • tél.: 256.11.10

LA VIE

EUROPE

La France et l'Allemagne tentent de retarder le versement de l'aide des Neuf aux pays sous-développés

De notre correspondant

- Les ministres des Bruxelles (Comm Neuf responsables de la politique d'aide au développement qui étaient réunis mardi 24 septembre à Bruxelles, ont longuement délibéré des modalités de la participation de la Communauté au fonds spécial méé sous l'égide des Nations unies au profit des pays sousdéveloppés les plus touchés par la hausse des prix des matières

solidarité réfléchie qui inspire

cette opération, estimèrent qu'il fallait s'en tenir scrupuleuse-

ment aux conditions posées par le conseil en juin dernier. Une telle pusillammité fut très

vivement critiquée par les repré-sentants britanniques et néer-landais qui firent valoir que des

nancas du hrent valoir que des engagements et promesses fermes avaient déjà été donnés par le Canada (100 millions de dollars), le Japon (100 millions de dollars), la Suède (20 millions de dollars), l'Autriche (15 millions de dollars),

En ce qui concerne les pays producteurs de pétrole, la Com-mission note que pour le seul premier semestre 74, les pays arabes et l'Tran ont apporté aux presse les plus touchés par le grico

pays les plus touches par la crise des engagements d'aide pour des sommes supérieures à 1 milliard

de dollars.

Irrités par les attitudes francaise et allemande, les représentants britanniques et nécriandais
indiquèrent que leurs pays annonceraient de manière unilatérale,
le 27 septembre, leur intention
d'effectuer un premier versement
immédiat (de 30 millions de dol-

lars pour les Pays-Bas et de 60 pour le Royaume-Uni) si la

60 pour le Royaume-Uni) si la Communauté ne se décidait pas enfin à faire un geste. Cette perspective, qui revenait à renoncer à une action collective de la Communauté, a pu être écartée grâce au compromis suivant : le représentant de la Communauté à New-York est autorisé à annoncer l'intention de cette dernière d'effectuer un premier versement.

cer l'intention de cette dernière d'effectuer un premier versement de 150 millions de dollars. Mais étant entendu cependant que cet engagement reste encore conditionnel.

La décision sur ce premier acompte sera prise par les Neuf le 3 octobre à la lumière des informations recueillies à la conférence de l'ONU.

PHILIPPE LEMAITRE.

de dollars.

Le conseil se réunira à nou-veau le 3 octobre pour décider si la Communauté effectue immédiatement un premier verse-ment de 150 millions de dollars, comme acompte sur les 500 mil-lions de dollars qu'elle se pro-pose au total de fournir. Dans l'intervalle, le 27 septembre, se tiendra à New-York, au siège de l'ONU, une conférence ministé-rielle rassemblant les donateurs éventuels qui devrait enfin Le conseil se réunira à nouéventuels qui devrait enfin permettre de connaître les inten-tions des Etats-Unis. la Norvège (11,4 millions de dollars), la Finlande (10,3 millions de dollars) et même l'Islande (400 000 dollars).

tions des Etats-Unis.

En juin dernier, le conseil des ministres avait fait savoir à M. Waldhelm, le secrétaire général des Nations unies, que la C.E.E. était prête à apporter une contribution substantielle à l'aide envisagée (un sixième du total, soit en principe 500 millions de dollars sur un fonds d'urgence de 3 milliards de dollars), à la condition que les autres pays industrialisés et les pays producteurs de pétrole agissent dans le naême sens. La Commission de Bruxelles, consistant le caractère de plus en plus aigu des dif-Bruxelles, constatant le carac-tère de plus en plus aigu des dif-ficultés économiques au milieu desquelles se débattent les pays du tiers-monde les plus touchés par la crise, proposait mardi, afin d'accelérer la mise en œuvre de ce programme, que la Com-munauté alloue un premier acompte de 150 millions de dollars.

Un rôle moteur

Le Commission faisait alors valoir qu'un tel pas en avant supplémentaire, annoncé avant la conférence de New-York, pour-rait avoir un heureux effet d'entrainement sur les pays nantis tels les Riatz-Unis, apparemment encore hésitants. Par ailleurs, ajontait-elle, ne serait-il pas souhaitable sur le plan politique souhaitable sur le plan politique que la Communauté qui est à l'origine de ce programme d'urgence (l'idée en a été lancée par M. Ciaude Cheysson au nom de la Commission au printemps dernier), conserve un fôle noteur dans cette affaire plutôt que d'apparaître, par excès de prudence partimonieuse, comme un facteur de retardement. facteur de retardement.

Faisant leur le raisonnement de la Commission, les représentants du Royaume-Uni et des Pays-Bas, appuyes par ceux du Danemark prononcerent avec force en eur d'une première intervention immédiate de 150 millions de dollars. En revanche, la Prance et l'Allemagne, faisant preuve d'un légalisme pointilleux peu en rapport avec l'idée de

MONNAIES

LE DOLLAR AUSTRALIEN ET LE DOLLAR NÉO-ZÉLANDAIS SONT DÉVALUÉS

Le dollar australieu a été dévainé, percredi 25 septembre, de 12 %. Il aut désormais L.200 dollar améri-

UNE AUTRE MANIÈRE

DE VIVRE par le contrôle de la RESPIRATION la pratique du HATA-YOGA la prise de conscience du HARA TANDEN RELAXATION ACTIVE

CENTRE DE CULTURE **PSYCHOSOMATIQUE** Albert Léon MEYER UN « LIEU » DES « MOYENS à la disposition de L'HOMME

soucieux de son équilibr et de son capital FORCE VITALE-ENERGIE-SANTE

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

ÉCONOMIQUE

L'EXCÉDENT

DE LA BALANCE COMMERCIALE A DIMINUÉ EN AOUT

Wiesbaden (Agefi). — L'excédent de la balance commerciale ouest-allemande en soût s'établit à 3153 millions de DM, en baisse de 29,8 % sur juillet dernier (£449 millions de DM), et en baisse de près de 2 % par rapport à soût 1973. Pour les huit premiers mois de l'année l'excédent commercial a atteint 32 343 millions de DM contre 18 392 millions de DM an cours de la même période de 1973, soit une progression de près de 73 %. une progression de près de 73 %.
Durant ces huit mois, les importations ont augmenté de 23,8 % par
rapport aux huit premiers mois de
1973, tandis que les exportations
croissaient de près de 32 %.

 HAUSSE RECORD DES SALAIRES EN GRANDE-BRETAGNE. — L'indice des salaires hebdomadaires de base salares neocomaciares de pase a augmente de 4,8 % en acut, en progression de 19,7 % par rapport à acut 1973. Au début de 1974, la progression an-

quand vos employés "chèque déleunent" le plaisir est pour eux...



A dater do 1er Janvier 1975, relèvement de la contribution de l'employeur au paiement des chèques déjeuner (ou "titres restaurants").

En Italie

LE GOUVERNEMENT EMPRUNTE 855 MILLIONS DE DOLLARS

AU F.M.I.

Washington (Agefi). — Le gouver-nement italien envisage d'emprunter 835 millions de dollars au Fonds manétaire international. Le F.M.I. a approuvé la demande d'emprunt de 3143 millions de dollars faite par l'Estiés para l'index d'empresse. de Mass minions de nomas latte par l'Italie pour l'alder à faire face à la hausse du prix du pétrole.

D'autre part, l'Italie tirera l'équi-vaient de 540 millions de dollars, en diverses devises, sur le crédit standby que lui avait accordé le FML en avril derniar. C'est la seconde fois que le gouvernement italien utilise ce crédit depuis cette date.

nuelle était de 13 % à 14 %. Les accords d'indexation sur le coût de la vie et diverses aug-

mentations exceptionnelles en faveur de certaines caté-gories de travailleurs (métal-lurgie) sont à l'origine de cette très forte accèlération.

un avantage pour le salarie

Les mandats de MM. Claude Tixier et Dominique Leca, respectivement administrateur et censeur, venant à expiration. Elle a également ratifié la cooptation de M. Nathan H. Wentworth; président du conseil de la société The Continental Corporation, en remplacement de M. Louis Gache, décédé.

ENOES Ecole Nile d'Org. Eco. et Soc. Et. Privá d'Engt Techn. et Sup. - Préparation reconnue par l'état à L'EXPERTISE COMPTABLE *FORMATION A LA GESTION D'ENTREPRISE 62 Rue de Miromesnii 75008 PARIS Tél. 522,15,07

SICOMI - EUROBAIL

La situation d'EUROBAIL au 30 juin 1974 fait apparaître un profit net de 455 947.69 F contre I mil-lion 532 663,63 F au 30 juin 1973. Four apprécier estie évolution, il convient de rappelar que le capital d'EUROBAIL, qui était de 30 millions de francs au 1° janvier 1973, est passé à 4 millions de francs le 1er mars 1974.

Les prévisions arrêtées pour le deuxième semestre de l'exercice font apparaire une perspective de profit équivalents.

Les engagements de la société, compte tenu des contrats en cours de signature, s'élèvent, en 15 septembre, à plus de 110 millions de francs contre 59,7 millions au 31 décembre 1973.

Leur repartition fait ressorts un forte progression des acquisition immobilières à titre définitif) près de 63 millions de france environ contrigions de france environ contrigions de france extracce). Les engagements de crèdit-bail passent seulement de 42,1 millions de france. Les loyers des immeubles donné tant en location simple qu'en crédit bail sont indexès à plus de 80 %. Dans sa séance du 16 septembri 1974, le conseil d'administration : décidé la mise en palement, à compter du les octobres, d'un acompte sur-dividende de 3,96 F par action an-cienne et de 2,94 F par action nou-velle portant joulesance du les man 1974.

LA PRÉSERVATRICE S.A.

L'assemblée générale ordinaire des L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie sous la pré-sidence de M. Raymond Meynial, le 20 septembre 1974, et a approuvé les comptes du darnier exercice, qui s'est étendu exceptionnellement sur uns durée de 18 mois.

Il est rappelé qu'issue de la trans-formation de l'ancienne Préserva-trice ALRD. la société devanue société de portefeuille sous la déno-mination de La Préservatrice S.A., détient des participations dans un certain nombre de sociétés, princi-palement d'assurances, tant en France qu'à l'étranger.

Le bénéfice net de l'exercice strêté au 30 juin 1974 se monte à 17549 494,97 F, dont 6 247 977 de plus-values de cessions d'actifs, chil-fres à comparer à ceux de 1972, qui étaient respectivement de 15 510 130 F et 6 918 172 F.

L'assemblée générale a décidé la mise en paiement d'un dividende net par action de 20 F, le revenu global atteignant 30 F, compte tenu d'un impôt: (avoir fiscal) de 10 F déjà payé au Trésor.

Dans son allocution, le président, après avoir donné des indications sur l'exploitation des filiales au cours des derniers mois de 1974, a fait état des prohièmes posts aux compagnies d'assurances par l'infation et la baisse des marchés financiers.

Il est rappelé qu'au cours de la séance du 4 juillet 1974, le conseil, faisant usage de l'autorisation quilui avait été donnée par l'assemblée; du 20 décembre 1975, avait pris la décision de porter le capital de la société de 59 375 000 F à 65 312 500 F au promoration d'une source de société de 59 375 000 F a 55 312 500 F par incorporation d'une somme de 5 937 500 F prélevée sur la prime d'apport, cette opération devant être-réalisée par la création de quarante sept mille dinq cents actions nouvelles portant jouissance à compter du 1º juillet 1974 et réparties dans la proportion d'une action gratuite pour dix anciennes.

B.I.S. S.A.

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1974 a atteint 256 290 782 F, contre 209 678 935 F au pour le premier semestre 1973, ce qui représente un accroissement de 22,23 %.

Pour la même période, les résultats provisoires avant impôts et avant ill provisoires avant impôts et avant ill participation s'élèvent à 19 522 872 P. slors qu'ils étaient de 15 803 802 P pour le premier semestre 1973.

L'augmentation des résultats d'une il année sur l'autre aura donc été de 21,53 % légèrement supérieure à nos mévisions.

prévisions.

Le résultat net au 30 juin 1974 da

5 330 102 F est obtenu après affectitation d'une somme de 1 454 142 F. su

tation d'une somme de 1 454 142 F. su

tation exceptionnelle de 18 % de un

l'impôt Société de 1973, contre un 52

fésultat provisoire du premier se-22

mestre 1973 de 5 874 878 F.

d?•. •

21.03 e.

Day of the same of

ACHETEZ avant la reprise de la Bourse.

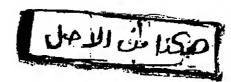
VOUS N'Y CROYEZ PAS? Lisez donc le Journal des Finances

Soyez le premier à réagir avec intelligence : vous ferez d'excellentes affaires. Les initiés s'y préparent déjà. Avec le Journal des Finances, ne vous laissez pas devancer.

Nous n'avons jamais cessé de nous battre pour vous Soyez lucide: Profitez de nos conseils, de nos analyses, de nos dossiers, de nos interviews. Ecrivez-nous. Vous gagnerez, avec nous, la bataille de la Bourse.

* Adressez-nous simplement votre carte de visite pour recevoir un service gracieux d'un mois (4 numéros). Journal des Finances, service M 122, rue Réaumn 75002 PARIS - Téléphone : 508.42.75.

JOURNAL DES



 LE MONDE — 26 septembre 1974 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours pricid. **YALEURS** VALIDIRS VALEURS VALEURS Lortham-Lafrauc Novacai Russia Sulice Ripolin-Georgat Roussiat S.A... Soufre Réunies... Synthelube.... Tham et Malh... PARIS NEW YORK LONDRES 24 SEPTEMBRE Calme et irregulier Repli Le marché est calme et irrégulier, asurances, banques et pétroles continuant à baisser, les industriel-On nouveau gifsement des cours a été enregistré mandi à Wall Street, on l'indice Dow Jones a perdu 9,52 points, pour s'établit en clôture à 654,10. Le baisse a commencé dès l'ouverture et s'est pounsuivis jusqu'en clôture. Le volume d'affaires s'est poursuivis jusqu'en clôture. Le volume d'affaires s'est fortement contracté, avec 9,84 millions de tières échangés contre 12,13 millions inndi, au niveau la plus faible depuis le 12 août dernier. Ce nouveau repli de la cote traduit la déception des opérateurs devant le maintieu à 12 %, du taux de bass des banques, en dépit de la baisse persistants des taux d'intérêt à court termé. Les décisrations tout à la fois alamingtes et mensçantes du président Ford et de M. Kissinger sur la crise du pétrole out également affecté le marché, en raisun des vives réactions des producteurs arbect les marché, en raisun des vives réactions des producteurs arbect auns certaines régions fait craindre de nouvelles hausses des prir alimentaires.

Comme la veille, ce sont les chius chius et les valeurs de croissance Assurances, bang continuent a beiss les sont irrégulés d'or en reprise. Marché résistant surprise générale, le mar-s Paris s'est montré asses nt mardi. Après la désa-séance de la veille, qui traduite par un recul des avoistnant 3 %, de nom-boursiers s'attendaient à la Henri-H.C.F.
Linegar.
Linetairs.
Hanburia
Háta Dápleyé.
Hadelfa
Hodel-Google
Paugaot (ac. ost.
Ressarta-Hord.
Reffe
S.A.F.A.A. Ap. Act
Satum. DR (ouverture) dollars) : 147 58 coutre 147 56 · VALETIES 99 320 221 110 651 300 185 123 259 Alfabruge.... (Ny) Aixao. Supe 24/9 25/9 133 175 4 32 0 71 24 1/2 135 1/4 289 ---151 39 1/4 164 ---74 3/4 158 ---29 5/3 81 ---32 1/2 ite de la baisse. War Loan \$ 1/2 % .. HORS COTE tite de la baisse.
citivement, les premières cos marqualent à nouveau un
moins important que le
ent il est vrai. Puis, en
de séance, un léger mout de reprise effaça en
i partie les pertes initiales,
is qu'en cioure hausses et
tendalent à s'équilibrer. 133 2/4 280 1/2 153 76 3/4 Salam Salam Siell Autor Souther Autor Salam Strin et Rustal Stokvia Titan Coder Virax 108 163 ... 72 3/4 154 29 1/4 76 ... 31 1/2 0145 227 53 210 te qu'en cuorus l'acceptant le fendalent à s'équilibrer.

Toention des organismes de sents collectifs? Rachats adeurs à découvert? Les jacteurs ont joué. Au sura est difficile de baisser es jours de 2 ou 3 % sans es une pause de temps à
Enfin, bien que les liquia de portejeuilles de la le privée se poursuivent, les opérateurs s'intéressent ment aux « occasions », de CTAP. LCAG. Stami. IV. C.LTHAM. Boniet-Turpin... Lesiaer (Cie fin.) Br. Must. Corbell Gr. Mani. Paris... Micelas... Piper-Heldslöck. 135 5 324 0143 254 325 460 335 (25 165 50 176 ... 171 ... 360 ... INDICES QUOTIDIENS At. Ch. Loire.... (INSEE. Base 180 : 28 déc. 1973.) 100 Comme is veille, ce sons acchips a et les valeurs de cro qui ont été les plus touchées, ment Xarou, General Electric, Recul des pét Valeurs françaises 55.4 56.5 Valeurs étrançaises 55.4 56.5 Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 58.5 56.1 OBLIG. ECHANG. Valour d'échange en 25/9 U. C. B. 1 Val. de 2 scitons, seil. . | 132 ral Motors. Recul des pétroles (Exxon), des ordinateurs (LBM) et des produits chimiques. Carcle de Manzon Eaux Victy Grand Hötel Sefital Victy (Paratière) Vittal SICAY MARCHE MONETAIRE Indices Dow Jones: transports 125.91 (-2.01); services publics 63.44 (-1.18). isc. institut. | 9967 75 9638 81 r catégorie, | 9537 85 9388 84 ment aux «occasions», de a plus nombreuses ces der-jours. Mais la tenue de cette 1 ne peut donner aucune tion sur l'évolution ulté-du marché. Emission frais inclus Sépéliction ... Bran. Indochius, Cussailer ... Dist. Indochius ... Dist. Indochius ... Européeane Bras. Ricules-Zun ... Saint-Raphet! ... Gest. P. Sépul ... Indochius ... Brassaries ... Indochius ... Ressaries ... Indochius .. Darbtay S.A... Didet-Bettin... Imp. G. Lang... 13 3/8 % 12 1/8 % 23/9 . 24/8 NOUVELLES DES SOCIETES Havarre
Hagravare
Haggravare
Papeter, France
(B.) Pap. Gascego
La Risio.
Enchette Coapa P. U. E. — Résultat semestriel non consolidé de la holding : 150,8 millions de francs contre 183,7 millions de francs (voir d'autre part l'évolution des activités).

B. T. Z. — Pour le premier semestre 1974, le hénéfice avant impôts passe de 58,8 millions de livres à 103,4 millions et le bénéfice net attribushle aux actionnaires de 18,6 millions de livres à 28 millions (12,56 pence par action contre 3,35). La moitié de la progression des bénéfices est due à l'extraction du cuivre. nes de Prétaball, B.S.N.-Mumm, Moët Hennessy, Bonggues, Penhoët, C.S.F., Moulinez, Radiotechnique, son-Brandt, Saulnes, Som-labert, A.D.G., Bic, L'Oréal. Agrimo...... Boeing
Chase Mechatize Bank
Do Punt de Memoera
Eastman Kedak
Exces
Ford
Seneral Electric
General Freds
Eastman Motors
Coodyear
L.B.M.
L.T.I.
Kennecott 125 40 125 40 27 48 25 30 182 150 50 47 18 48 186 190 18 136 140 1 222 325 44 1 54 54 1 indert, ADG., Sie, L'Offeil in de CiC, Crédit du Nord, in, La Hénin, Suez, Vini-Auxiliaire d'Entreprises, frie Routière, Perrier, Pres-le la Cité, Chiers, Nickel inse des Eaux. A. Intery-Sigram
Bon Marché.
Louve.
Mars. Madagase.
Maorel et Prom.
Optorg.
Petals Mouveauti
Primole. palaurs étrangères, repli méricaines et des hollan-, bonne tenue des alle-DROITS DE SOUSCRIPTION l pétroles internationaux, re-l Norsk Hydro et Pétrofina gularité des mines. 144 179 01 18 122 122 70 VALEURS (Actions et paris) COURT. le marché de l'or, quast-hé du lingot et du kilo en è 23 425 F et 23 380 F contre 0 5 58 7 40 5 48 COURS DU DO'LAR A TORYO 78 92 320 149 678 6114 277 F et 23 350 F, et du napo inchange à 260,20 F. 96 330 145 680 119 273 24/9 Gastion Renden.
Gest. Sél. France
L.M.S.L.
Inde-Valeurs.
Inde-Valeurs.
Inde-Valeurs.
Intershiection.
Livest partet.
Parthas Gestion.
Pleare Investies.
Rothschiff-trp.
Sélect. Montfale
Sélect. Sélect.
Sélect. Sélect.
Sélect. Montfale
Sélect.
La Papersities.
Solal-Igresties.
Solal-Igresties. Radiologia.... SAF7. Acu. Tixe OURSE DE PARIS - 24 SEPTEMBRE - COMPTANT | S8 50 | S8 5 Lercy (Ets &.)... Origny-Desyroise Persher.... Caritand
Caffine
Davum
Escant Messe
Fonder press
Cusugnon (F. de)
Preffile Tubus Its
Sensile-Math
Tissnethi
Vinces-Boorget
Wendel S.A. % % du die nom. coupon % के Cours Dernier précéd. cours **YALEURS** VALEURS **VALEURS** Rengiar..... Constr. Routes. \$2 181 96 50 SAGRENZINE BRANG.
SLIMINGO
SLIMINGO
SLIMINGO
STICONI
SOTANAI
INCIP-Baig
Ufiner
Una. Ind. Crédit
Foce. Chil.-Ten
(M) S.O.F.I.P.
Fonc. Lyennains
Immob. Marsailly Servartz-Hauten Sein-Betignofies T.P. Feuger_SHCT Triadel Veyer S.A.... 120 122 151 110 100 530 149 550 935 ** 158 ... 567 75 88 99 78 107 Codatei
Codatei
Codatei
Coffee
Coffee 963 . 359 511 0450 769 740 215 210 180 130 296 50 293 103 40 103 83 . 185 . . . 84 77 . 79 83 15 . . . 84 97 . . 79 81 10 81 81 11 96 113 113 113 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 Charg. Réss. (p.).
Britans.
(Li) Dée. E. Nord.
Electro-Financ.
Fin. Britagué.
Fin. Rassumans.
Fin. Hassumans.
Finsunière Jéns.
Aux of Eanv.
La Mure.
Labus et Tie.
(by) Lordex.
Cle Marocaise.
O.V.A.I.Bl.
(DFS-Parfiles.
Desaga.
Providence S.A.
Révillon parts 1968 0333 parts 1859 rance 3 % 9 % 1859 rance 3 % 9 % 1854 rance 3 % 196 rance 1854 rance 1854 rance 1854 rance 1854 rance 1855 rance 185 urse. MARCHÉ TERME A | Cla Sile Emer. | 40E | Column | Court | Cour Pricid. Prem. cloture cours 467 ... 469 90 945 10 Prem. coors Prem. Compes sation Dernier cours VALUES | Cours | Cour YALTURS | Clothure | Cours | C 448 83 240 125 58 134 275 Paris-France.
Paters. S.A..
Pocheforens.
P.U.K..
Pensereys...
Passett...
Perses...
Pétreles S.P.
Pengoet...
Pengoet...
Pocheforens S.P.
Pochef 114 51 112 76 127 345 135 146 146 190 419 83 181 118 51 47 98 24 nces! 68 . 55 05 113 113 ... 141 141 ... 155 80 156 10 75 77 50 149 ... 137 20 448 ... 485 90 318 ... 464 ... 460 ... 68 18 68 05 120 119 141 10 141 150 90 159 ... 74 ... 75 ... 141 140 ... 309 80 300 ... 448 ... 470 ... Pauspey..... 59 81 18 50 50 58 80 P. M. Lishtnail 75 16 76 92 77 76 ...
Princatal.... 42 20 45 30 45 50 45 56 78 Princatal... 42 20 45 30 45 50 45 50 Princatal... 250 ...
Princal...... 250 ... 246 246 ... 242 ...
Princal...... 250 ... 246 248 ... 242 ...
Princatal...... 250 ... 246 248 ... 242 ...
Princatal...... 250 ... 266 248 ... 242 ...
Princatal...... 250 ... 250 253 ... 250 ...
Raffia. (Fst.)... 358 355 50 356 78 352 ...

Raffia. (Fst.)... 57 ... 55 58 55 54 50 ...
Raffia. (Fst.)... 57 ... 55 58 55 56 34 50 ...
Raffia. (Fst.)... 348 ... 345 ... 348 ... 347 ...
Raffia. (Fst.)... 348 ... 345 ... 348 ... 347 ...
Raffia. (Fst.)... 348 ... 345 ... 348 ... 347 ... 348 ... 348 ... 347 ... 348 ... 348 ... 347 ... 348 ... 348 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 345 ... 348 ... 345 ... 348 ... 347 ... 348 ... 348 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 ... 349 . MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES \$406 104 104 123 167 181 567 225 235 235 73 1119 67 430 145 81 18 101 265 48 18 101 121 10 121 10 122 11 10 122 11 10 122 15 10 122 15 10 122 15 10 122 15 10 122 15 10 122 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 12 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 10 15 Exist-Unis (\$ 1)...
Chands (\$ cas. 1).
Aliemagne (100 fist)
Belgiuse (100 fr.).
Baneatark (100 first).
Espagne (100 first)
Italia (100 first)
Horrige (100 first)
Horrige (100 first)
Pays-Sas (100 fil.)
Pays-Sas (100 fil.)
Suitse (100 first)
Suitse (100 first) 4 788 4 885 180 800 12 292 77 850 8 325 11 088 9 726 88 720 18 610 (07 420 180 475 4 77 4 88 179 76 11 95 76 75 8 16 11 05 0 68 86 75 176 25 18 76 18 76 18 76 4 200 4 267 120 609 12 160 17 8360 11 105 6 726 25 680 177 628 18 628 18 628 18 628 18 628 18 628 Or fin (tile en narre)
Or fin (tile en lingo)
Pièce française (20 fr.).
Pièce française (10 fr.).
Pièce française (20 fr.).
Souverain
Pièce de 20 dellars.
Pièce de 10 dellars.
Pièce de 50 peass
Pièce de 50 peass
Pièce de 10 flarius
Pièce de 10 flarius
Pièce de 10 flarius 23480 250 26 189 36 251 . 248 50 246 50 1342 746 450 . . 979 58 225 90 29858 ... 29435 ... 296 29 198 80 252 246 50 246 50 1942 ... 744 ... 970 ... 225 \$8 85 148 63

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 234. LA CRISE MONBIALE DE L'ENERGIE ET SES REPERCUS-SIONS EN FRANCE
- La conférence de presse
- 4. DEFENSE
- · La France met au point une troisième génération d'anne 4-5. POLITIQUE
- La préparation des journée parlementaires de l'U.D.R. parlementaires de l'U.D.R. L'activité des conseil
- PAKISTAN : l'armée a lancé une grande offensive contre les insurgés du Baloutchistan.
- & AFRIQUE - ÉTHIOPIE : l'armée annonc que les dirigeants syndicate arrêtés seront traduits en las
- 6-7. PROCHE-ORIENT
- 8. AMERIQUES CHILI : deux cents arrêts de travail concertés ont en lieu dans les autreprises, déclare M. Figueroa.
- TURQUIE: M. Ecevit demande à être déchargé de sa mis-
- 18. MEDECINE M. Valery Giscard d'Estains qu colloque de la Sorbonn
- Le voyage de Mme Simone Veil en Bretagne.
- 11. JEHNESSE Le chômage des jeunes et les
- 13. EDUCATION
- Meeting, manifestations e grèves en faveur des maîtres
- LE MORDE BES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 à 21 .
- Expositions : Les dessins de Bob Wilson ; Les peintres-Bob Wilson; Les peintres-graveurs.

 Dossiers: Le Portugal après la censure; A propos du « Verrou » de Fragonard.

 Théâtre: Bobert Hirsch dans « M. Amilcar ».

 Musique: George Soiti ouvre l'Opéra.
- 21. SOCIETE - ENQUETE : «Le grand refus » (III), par J.-C. Guille-
- Dialogue manqué au congrès des policiers en civil.
- 38. JUSTICE - La chambre d'accasation Paris examine à hais clos le dossier de Brucy-en-Artois.
- 31. SPORTS FOOTBALL : le championna
- 31. EQUIPEMENT ET REGIONS - URBANISME : les vues du président de la République sur
- le sort de la capitale.

 TRANSPORTS : le France
- 33 34. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - PRIX : en octo < baisse de 5 % - touchera l'alimentation, l'habillement et l'équipement de la maison, AGRICULTURE : à la confé rence granuelle, M. Chira se prononcera sur un proje
 - misation des marci - EMPLOI : opres Porter, Titan-Coder, la lente hémorragie industrielle de la vallée de

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23 à 27); Carnet (14); Informations pra-tiques (22); Météorologie (22); Mots croisés (22); Finances (36).

Le numéro du « Monde daté 25 septembre 1974 a été tiré à 549 802 exemplaires.

14 stations a Paris, 200 en France, 1000 en Europe Louez Europear : 645.21.25

ABCD F G

LORS DE SA VISITE A PARIS

M. Thorn: l'entente est «parfaite» entre la France et le Luxembourg

L'entretien de trois quarts L'entretien de trois quarts d'heure qu'a eu mardi 34 septembre M. Thora, chef du gouvernement du Luxembourg, avec le président Giscard d'Estaing ainsi que ses conversations avec le premier ministre, M. Chirac, ont essentiellement porté sur la construction européenne. Selon certaines indications, M. Thorn aurait rappelé sa position consaurait rappelé sa position cons-tante, notamment en faveur du vote majoritaire au sein du conseil des ministres de la Com-munauté, pour ce qui ne touche

UN OUVRAGE RELATANT L'ASSASSINAT DE L'AMIRAL CARRERO BLANCO EST INTER-DIT EN FRANCE.

Un arrêté du ministre de l'inté-rieur publié au « Journal officiel » dn 25 septembre interdit la circula-tion, la distribution et la mise en vente sur le territoire français de l'ouvrage de M. Julen Agirre intitulé gade, à Hendaye, et Ruedo Iberico, à Paris, se présente comme la transà Paris, se présente comme a cription d'un enregistrement sur bandes magnétiques du récit de la managnétiques de l'exécution de préparation et de l'exécution de l'attentat qui devait coûter la vie, le 20 décembre dernier, à l'amiral Carespagnol.

Quatre membres de l'organisation eparaliste basque ETA, désignés par leur prénom (Trabi, Jon, Iker, Mi-kel), y répondent aux questions du signatuire de Pouvrage. Les détails qui y sont donnés correspondent i rance de presse clandestine qu'avaient tenne le 23 décembre 1973, dans le sud-ouest de la France, quatre hommes masques pariant au nom de l'ETA. On relève pourtant, en outre, que le commando avait, un moment, envisagé de tuer également M. Ris-singer, en visite à Madrid à cette époque.

Rappelons que le gouvern espagnol a récemment protesté au-près de la France contre l'insufri-sance des mesures prises par Paris à Pencontre des exilés basques vivant sur notre territoire. Le 23 septembre, M. Michel Poniatowski await, à ce sujet, reçu l'ambassadeur de Madrid en France (« le Monde » du 25 sep-

 Passeport obligatoire pour les chauffeurs routiers à la frontière franco-espagnole. — Comme tous les automobilistes français, les chauffeurs routiers doivent désormais présenter un passeport à la police espagnole avant de franchir le poste frontière d'Hendaye (Pyrénées - Atlantiques). Jusqu'an 24 septembre, ils jouissaient d'une tolérance qui leur permettait de passer en Espagne sur simple présentation d'une carte d'identilé

45 nouvelles calculatrices



a Duriez conseille bien

en discount chez Duriez

DURIEZ connaît toutes les calculatrices électroniques ou mécaniques : mini de poche 4 opérations, imprimantes ou non, 4 opérations, imprimantes ou non, avec on sans constante, virgule flottante, arrondi, %, racines, trigo, exposants, mémoires, etc.
Duriez, 132, bd Saint-Germain (326-43-31), vous dit tout sur tout et pratique les prix discount les plus bas de France: à partir de 169 F t.t.c. Aussi : machines à écrire, matériel de bureau. Tout en discount.

YVONNE DE BREMOND D'ARS

achète pour collectionneurs : tous beaux meubles signés, tapisseries, tableaux de maîtres. 20, Fg St-HONORE - 265.11.0

PARIS 8

LE PRÉSIDENT BONGO FAIT A PARIS UNE VISITE PRIVEE

M. Omar Bongo, président de la République du Gabon, est attendu ce mercredi 25 septembre à Paris. Il y séjournera une semaine en visite privée. Il mettra cependant à profit ce voyage pour avoir des entretiens avec les principaux responsables français. Il sera reçu à l'Elysée le jeudi 26, à Matignon le lundi 30, et rencontrera le 1st octobre M. Sauvagnargues.
Le chef de l'Ettat gabonais quitters ensuite Paris pour se rendre en visite officielle à Pékin. De là, il fera des visites privées à Hongkong, New-Delhi et Kowelt avant de faire un voyage officiel au Liban.

[La précédente viaite à Paris du pas les intérêts nationaux majeurs, et de l'extension des compétences du Parlement européen.

En quittant M. Chirac, M. Thorn a dit: « Les ministres des affaires étrangères des Neufpoursitivent leurs contacts bilatéraux et dans d'autres cadres pour faire le point fin octobredèbut novembre, et déterminer si les convergences sont suffisantes pour avoir un « sommet » ovec un ordre du jour précis et apen ordre du jour précis et avec quelque chance: de succès. » M. Chirac a parié de son etté, de « convergences de vues tout à juit exemplaires ».

Quant aux rapports bilatéraux.

Quant aux rapports bilatéraux.

M. Thorn a dit: «L'eulente est parfaite.» Des projets énergétiques communs auraient été évoqués (participation du Luxembourg à une raffinerie en France et compusion d'une certaine de la compusion de la The precedence visite à Paris du président Bongo remonte au 17 juin dernier. Il avait été alors reçu par M. Giscard d'Estains et par le ministre de la coopération. M. Pierre Abelin. Les rapports franco-gabonais sont régis par les accords de coopération signés le 12 février deruler, et les relations entre les deux pays paraissent depuis lors sans nuages.] La précédente visite à Paris et construction d'une centrale nucléaire au Luxembourg).

Aux Etats-Unis

LES SOCIÉTÉS UNION CARBIDE ET GENERAL ELECTRIC ABANDONNENT LEURS PROJETS D'USINES D'URANIUM ENRICHI

deux des sociétés privées améri-caines qui étudient la possibilité de construire des usines produisant de l'uranium enrichi ont abandonné ce projet. Union Carbide s'est retirie du groupement Uranium Enrichment Associates ob, avec Westinghouse et Bechtei, elle étudisit hi réalisation d'une usine de diffusion gazense. De son côté, Gensrai Electric vient d'annoucer qu'elle abandonnait les études menées au sein du groupe-ment Cenger avec Exxon sur la construction d'une future usine d'enrichissement par ultracentrifuga-

Il semble de moins en moins p bable que des sociétés privées américaines se lancent, prochainement. chissement d'uranium, puisque les deux principeux groupes qui s'étaient constitués se désagrégent.

(Publicité).

n'a pas à emprunter de l'argent à un taux élevé. Si aucune usine devrait prendre la relève . ANTIQUITÉS

M. WILSON recherche Meubles - Tableaux - Bibelots Bronzes - Pendules WAG. 27-55 22, avenue Niel - 75017 PARIS.

● Trois militantes du MLAC MIles Dominique Balusseau Stella Santoni et Jeanne Meu-nier, qui avaient été condamnées à un mois de prison avec sursis et à 2000 francs d'amende par le tribunal d'Aix-en-Provence, le 20 mars dernier, ont vu cette peixe — amnistiee — confirmée en appel le 24 septembre. Les trois jeunes femmes étaient poursuivies pour avoir inscrit des slogans en faveur de l'avorte-ment libre et gratuit sur des murs d'Aix-en-Provence,

gie atomique (A.E.C.) qui a cons-truit et qui exploite les trois uaines existantes d'enrichissement aux Etats-Unis, espérait pourtant que

l'industrie privée pourrait prendre la relève à partir de 1980. C'est

A cette date, en effet, que les usines de l'A.E.C., même sgrandles comme elles doivent l'être, seront saturées

par la demande intérieure et étran-

gère et qu'il deviendra nécessaire

de mettre en service de nouvelles

unités de production. Les sociétés privées reculent devant

l'ampieur des investissements né-cessaires, plusieurs milliards de

dollars). Elles savent aussi qu'elles produiront de l'uranium enrichi à

un prix supérieur à celui de l'A.E.C

qui a déjà amorti ses installations e



chez votre marchand de journaux

A TOULOUSE D'ICI A LA FIN DE 1976

Cinq cents emplois seront supprimés dans les bureaux d'études de la SNII

De notre correspondant

Toulouse. — Un nouvel arrêt de travail a eu lieu, mardi après-midi 24 septembre, dans les usines de la Société nationale industrielle aérospatiale (GNIAS), à Toulouse. aérospatiale (SNIAS), à Tonique, à l'appel de l'intersyndicale (F.O., C.G.C., C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C.), qui a mobilisé 80 % environ du personnel (sept mille travailleurs au total). Les grévistes se sont rendus au siège de l'O.R.T.F. Middi-Pyrénées, qui leur a accordé, pour l'édition régionale de la soirée, cinq minutes d'antenne pour exposer aux téléspectateurs les problèmes de la SNIAS.

Le directeur des usines de Toulouse, M. Bernard Dufour, a officiellement informé les délégués des détails des dernières mesures de transferts envisagés pour don-

de transferts envisagés pour don-ner du travail aux usines de Tou-

ner du travail aux usines de Toulouse.

Le programme prévu tient en
sept points: 1) transfert de Marignane (Bouches-du-Rhône), dans
l'immédiat, d'une partie des charges de fabrication de l'hélicoptère
W.G. 13 Lynx (plafonds de cabine,
voilure fixe, cadres forts) à Toulouse. A la fin de 1975, cela représentera douse mille heures productives mensuelles; 2) le piancher
mécanique, les capotages, les cloisons moteurs et d'vers sousensembles ainsi que l'assemblage
et l'équipement du fuselage de
l'hélicoptère Super-Frelon se
feront aussi à Toulouse, à partir
de novembre prochain. Le démarrage de ce transfert durera trois
mois, au fur et à mesure de la
11 bération des outiliages pour
l'usine de Marignane. Il intervient l'usine de Marignane. Il intervient au solxante-douzieme appareil. La au soitante-douzieme appareil. Ia sárie en cours en comporte quatre-vingt-dir-huit. Le travail est assuré jusqu'an septembre 1976. A la fin de 1975, Toulouse aura, à ce titre vingt mille heures mensuelles; 3) la SNIAS étudie la possibilité de rassembler à Toulouse certains éléments du SUNET-Prelon fabriqués à Bourge Super-Freion fabriques à Bourges et à Tarbes, ainsi que l'assemblage de la barque construite à Nantes. Une décision rapide sera prise à ce sujet. M. Dufour a indiqué : a On peut considérer que nous aurons quatorse mille heures mensuelles à la fin de 1975 dans ce domaine »; 4) au début de 1975,

avec l'accroissement des char e hélicoptères a d'autres élème du W.G. 13 Lynn seront con: aux usines de Toulouse. On attivingt - trois mille heures m suelles complèmentaires à la de 1975. Au total, la direct comptabilise soixante - sept mi heures mensuelles à la fin l'année 1975.

Il existe en outre deux aut possibilités : 5) une étude sous-traitance des fabrications groupe privé Dassault-Brogi dix mille heures par mois pagallirois de l'actonavale et trois mille heres immédiatement sur des éments de l'intercepteur Ministrations de l'intercepteur des fabrication d'outille.

do 313

ments de l'intercepteur Miri.
F-1; 6) Marignane a confié.
Toulouse la fabrication d'outility.
pour l'hélicoptère Puma (vin.
trois mille heures au total d'
à la mi-1975). e Nous estimo.

a dit M. Dufour, que le plan :
charges de production des usin :
de Toulouse se trouveru pruterre de production des usin :
les Toulouse se trouveru prulisté. Des prolongements peute
intervenir si les ventes ex
biens; 7) le burean d'études.
faut en réduire les effectifs mille sept cents à mille de .

cembre 1974, ils seront ramené .

Le directeur des usines de
SNIAS a indiqué : « Le problèt actuel des usines de Toulous m'est donc pas le manque seritravail mais l'adaptation des ai.

liers et des hommes aux nouvel.

Le directeurs Roms devons être c liers et des hommes aux nouvellabrications. Nous devons être c pables dans un mois d'absorber F charges venant de la section hé copieres. Cela ne pourra se jarre pas dissimplé, en lançant ; accepte ces mutations « mome minerationes », que les refus amène; raient la direction à constat_{ute ut}. du contrat de travail. — L. A.

SELON LA DÉCLARATION DE LA CONFÉDÉRATION

Les effectifs de la C.F.D.T. ont augmenté de 40 % dennis 1967

a deux ans, ont ouvert leurs livres de comptes devant la presse ce mercredi 25 septembre. A travers les chiffres et les détails techni-ques l'équipe confédérale a voulu montrer que la C.F.D.T. entend montrer que la C.F.D.T. entend se donner les moyens de mener la lutte sociale. Elle est une force et une organisation « sans lesquelles les perspectives d'autogestion seraient une chimère ».

La centrale comptait, en 1973, 770 042 adhérents cotissants actifs, chiffres établis selon les timbres encaissés au 31 août dernier, contre 743 741 en 1972, 706 119 en 1971 et 678 502 en 1970. Le nombre des travailleurs ayant en poche leur carte confédérale au cours de l'année 1973 est estimé à 1 100 000. Sur la base de 100 en 1948, les effectifs de la Confédération étaient à l'indice 70 en 1939, à l'indice 126,86 en 1964 — lors de la scission où elle subit un léger recui pour remonter à 126,23 en 1967, 144,79 en 1968 et 177,56 en 1973. Au cours de ces six dernières années la progression des effectifs a été de nius de 40 %

années la progression des effectifs a été de plus de 40 %. a été de plus de 40 %.

Quant au budget de la Confédération, il dépassers pour la première fois l'année prochaine les 10 millions de francs (10 638 000). Coté recettes, on trouve : les cotisations (91.76 %), le versement intégral des indemnités accordées aux membres du Conseil économique et social (7.34 %) et des ressources diverses (0.90 %); s'ajoutent des crédits, versés notamment par le ministère du travail (2294 F pour 1974), par le C.N.I.P.E. (550 000 F).

Côté dépenses, figurent pour plus de moitié les charges salapris de moitie les charges sala-riales des permanents et employés (la Confédération emploie 39 per-manents. 44 employés et 7 techni-ciens), ainsi qua les frais de ges-tion et le coût de l'action natio-nale et internationale. Le salaire minimum payé par la C.F.D.T. à ses employés est de 1400 F, le

Les dirigeants de la C.F.D.T., maximum étant de 3 723 F, so when comme ils l'avaient déjà fait il y un écart de 1 à 2,65. Pour faire face à son dévelor entrepris une nouvelle politique de immobilière qui se traduira prin de manuscripalement par la constructio de la construction cipelement par la consumeration d'un nouvel immeuble rue Cade Cameragni.
Elle modernisera les locaix de l'angue times rue Montholon afin d'y logerable de toutes les fédérations. Le cou total de ce programme est de de la 17,1 millions de francs augus de de la 17,1 millions de francs augus de de la 17,1 millions des crédits pour de la 17,1 millions des régions et de la 18,1 millions des régions et de la 18,1 millions des régions et de la 18,1 millions de la 18,1 millio

J. 12:

» (բողուլ:,

L'opération « Briques à 20 francs »

Pour financer ce projet le de l'ille CFD.T. lance une souscription le l'ille nationale appelée a opération britaniques ». Chacun des bons de mande souscription vaut 20, 100 ou 500 francs. La souscription se double le l'ille d'une opération de recrutement, de l'une opération de recrutement, de l'acceptant de la company de la comp

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

encore à partir de 595 F dans un choix de 3.000 draperies

LEGRAND TAILLEUR

27, rue de 4-Septembre, PARIS Optra

SICOB: Niveau 2, Zone B, stands 200 et 201 Niveau 4, Zone C, stand 303 DOCUMENTATION: adresser ce coupon à : Gestelner 71 nus Camille Groutt 94400 Vitry Tel. 680 47-85

Gestetner «Copleur»

Ce qui est agréable, avec ce copieur, c'est qu'il cople sur papier courant, sans attente de préchauffage, même des livres ou des feuilles agrafées, Copieur Gestetner FB 12



